

Mise en valeur des ressources électroniques du Service d'information documentaire spécialisé (SIDoS) du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève

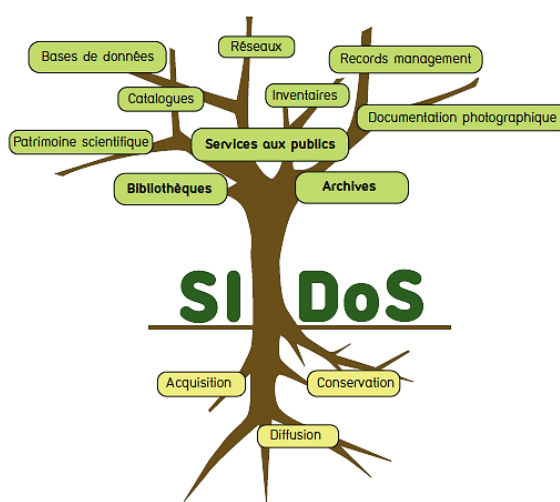


Illustration de M. Giancarlo Liparulo



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :
Béatrice Moser

Conseiller au travail de Bachelor :
Patrick Ruch, professeur HES

Genève, 18.09.2012
Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)
Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Spécialiste HES en Information documentaire. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 18.09.2012

Béatrice Moser

Remerciements

Je tiens à remercier ma mandante, Mme Christelle Mougin pour sa disponibilité, ses conseils avisés et la confiance qu'elle a bien voulu m'accorder en me proposant ce projet. Je remercie également mon conseiller au travail de bachelor, M. Patrick Ruch.

Je voudrais remercier M. Pierre Boillat sans qui les entretiens avec les scientifiques des Conservatoire et Jardin botaniques n'auraient pu avoir lieu, et pour sa disponibilité et sa diligence.

Je souhaite également remercier l'équipe du Service d'information documentaire spécialisé (SIDoS) du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences : Mmes Anne-Marie Deuss pour avoir relu mon mémoire, Nathalie Voëlin et Alexandra Vuffray pour leur accueil, disponibilité et patience pour répondre à toutes mes questions, M. Giancarlo Liparulo pour ses explications précises et passionnantes sur l'emploi des programmes informatiques, Mme Violaine Regnier notamment pour sa contribution en matière de reliure, et mes collègues du bureau des stagiaires, Mmes Sara Eusebio, Virginie Guilbert, Monica Richaume, et l'apprenti M. Romain Herren pour leur soutien, ainsi que Mme Catherine De Jong Bozkurt pour son aide concernant le site web du SIDoS.

Mes remerciements vont aussi à tous les professionnels de l'Infothèque de la Haute école de gestion et de la Faculté de Médecine de Genève – où je travaille en tant qu'étudiante – qui ont pris le temps de me faire part de leurs expériences pour trouver de la documentation sur le sujet.

Enfin, je tiens à remercier ma famille, mon compagnon et mes relectrices pour tout le soutien qu'ils m'ont apporté.

Résumé

Ce présent mandat a pour but d'élaborer des stratégies visant à mettre en valeur les ressources électroniques (périodiques électroniques, et par la suite les bases de données et e-books* quand ils seront disponibles) du SIDoS (Service d'information documentaire spécialisé) du Muséum d'histoire naturelle (MHN) et du Musée d'histoire des sciences (MHS) de la Ville de Genève. Les outils permettant d'arriver à cet objectif sont multiples.

Le catalogue en ligne de bibliothèque du réseau RERO, dont fait partie l'institution, est en passe d'être remplacé par une solution du type Discovery Solution ou opac* (Online Public Access Catalog). La solution n'a été publiée que le 10 mai 2012, alors j'ai dû procéder à une revue de la littérature et à un état de l'art des opac de nouvelle génération* pour dresser le profil de ce nouvel outil. Cette étape a été suivie d'une enquête réalisée auprès des scientifiques du MHN et des Conservatoires et Jardin botaniques - institution également tournée vers les sciences naturelles et faisant partie de la Ville de Genève. J'ai consulté les scientifiques de cette dernière institution, pour obtenir un échantillon plus large, car peu de ceux du MHS étaient disponibles pour participer à cette enquête. Ils ont pu m'informer des bases qu'ils consultent dans le cadre de leurs recherches, et me faire part de leur avis sur trois opac de nouvelle génération* que j'ai sélectionnés à partir de la grille d'évaluation élaborée lors de mon état de l'art.

Ces étapes m'ont permis de rédiger des propositions d'accès spécialisés destinées au futur catalogue RERO afin de mettre en valeur les ressources électroniques, ainsi que des solutions pour que la promotion de ces ressources ait lieu au travers des pages web du SIDoS présentées au moyen d'une maquette, d'une architecture et d'un plan des pages. Le site web de l'institution passera bientôt sur le CMS* (Content Management System) Typo3 ; c'est l'occasion de profiter de ses modules d'extension pour augmenter l'attractivité de ce site. Par ailleurs, des stratégies destinées à améliorer son référencement dans Google ont été réalisées, ce, dans le but de perfectionner le ranking des ressources électroniques du SIDoS, et, indirectement, le positionnement de la bibliothèque elle-même.

N.B : Les termes accompagnés d'un astérisque sont listés dans le [Glossaire](#). Les indications indiquées en bleu sont des renvois vers des éléments figurant en annexe. Le terme opac a été défini dans ce travail au singulier et en minuscule, comme il l'a été observé dans la littérature francophone.

Table des matières

Déclaration	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Table des matières	iv
Liste des tableaux	vii
Liste des figures.....	viii
1. Introduction	1
1.1 Problématique.....	1
1.2 Objectifs	2
1.3 Contexte	3
2. Méthodologie	6
2.1 Les recherches	6
2.1.1 <i>Les recherches bibliographiques</i>	<i>6</i>
2.1.2 <i>Les recherches pour l'état de l'art des opac 2.0</i>	<i>6</i>
2.2 L'enquête	7
2.2.1 <i>Les entretiens</i>	<i>7</i>
2.2.2 <i>Les emails avec les autres institutions</i>	<i>8</i>
2.3 L'état de l'art	9
2.3.1 <i>Etat de l'art des opac 2.0 des institutions à travers le monde</i>	<i>9</i>
2.4 Propositions.....	10
2.4.1 <i>Architectures.....</i>	<i>10</i>
2.4.2 <i>Maquettes.....</i>	<i>10</i>
2.5 L'organisation du mémoire.....	11
3. Situation du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève.....	11
3.1 Le public du Service d'Information Documentaire Spécialisé	11

3.2	La gestion des ressources électroniques.....	12
4.	Analyse du public.....	15
4.1	Synthèse des entretiens.....	15
4.1.1	Entretiens avec les scientifiques des CJB.....	16
4.1.2	Entretiens avec les scientifiques du MHN.....	36
4.2	Conclusion.....	54
5.	Revue de la littérature.....	55
5.1	Les opac classiques.....	55
5.1.1	Origine.....	55
5.1.2	Définition.....	56
5.2	Les opac de nouvelle génération	57
5.2.1	Origine.....	57
5.2.2	Définition.....	57
5.2.3	Les principes de fonctionnement de l'opac 2.0	60
5.2.4	L'architecture des opac 2.0.....	61
5.2.5	Les composants des opac 2.0	62
5.2.6	L'enrichissement des notices	64
5.2.7	L'accès au texte intégral des ressources électroniques	65
5.2.8	L'indication du format de document	67
5.2.9	Les opac 2.0 et la sérendipité	68
6.	Etat de l'art des opac de nouvelle génération à travers le monde	69
6.1	RERO	70
6.1.1	L'opac RERO actuellement.....	70
6.1.2	Analyse SWOT	71
6.1.3	Les points forts	71
6.1.4	Les contraintes	73
6.1.5	Le projet de refonte de l'opac RERO	79
6.1.6	Aperçu du futur produit RERO	82
6.2	Les autres catalogues en ligne de bibliothèque en Suisse	85
6.3	Interfaces	86
6.3.1	Généralités	86
6.3.2	Koha	88

6.3.3	<i>AFI-Opac 2.0</i>	91
6.3.4	<i>Primo</i>	92
6.3.5	<i>OpenBib</i>	94
6.3.6	<i>Summon Serial Solution</i>	95
6.3.7	<i>Prism3</i>	95
6.3.8	<i>Bibliocommons</i>	96
6.3.9	<i>Blacklight</i>	96
6.3.10	<i>Aquabrowser</i>	96
6.3.11	<i>LS2 PAC</i>	96
6.3.12	<i>VuFind</i>	97
6.3.13	<i>Interface non identifiée</i>	97
6.3.14	<i>Worldcat</i>	97
6.3.15	<i>Encore</i>	98
6.3.16	<i>Aquabrowser Library</i>	99
6.4	Conclusion	99
6.4.1	<i>Les trois interfaces sélectionnées</i>	100
6.4.2	<i>Les points forts des catalogues étudiés</i>	100
6.4.3	<i>Les points faibles des catalogues étudiés</i>	101
7.	Evolution des besoins informationnels	102
7.1	Evolutions technologiques	102
7.2	Attentes du public	104
7.3	Attentes des bibliothécaires	105
8.	Proposition de solutions de mise en valeur des ressources électroniques	105
8.1	Futur produit RERO	106
8.1.1	<i>Vision d'un catalogue en ligne de bibliothèque idéal</i>	106
8.1.2	<i>Analyse des besoins</i>	107
8.1.3	<i>Recommandations selon la littérature professionnelle et l'état de l'art des opac 2.0</i>	108
8.1.4	<i>Recommandations au regard de la présentation du futur produit RERO</i>	109
8.1.5	<i>Accès spécialisés</i>	110
8.2	Pages web du SIDoS : proposition de portail	113
8.2.1	<i>Intérêt de la refonte des pages web du SIDoS en portail</i>	120

8.2.2	Implémentation du projet de refonte des pages web du SIDoS ...	125
8.3	Evaluation	125
8.4	Promotion	126
9.	Conclusion personnelle.....	126
9.1	Quelles sont les perspectives des pratiques informationnelles pour le public des MHN-MHS?	126
9.2	Les difficultés rencontrées lors du mandat.....	128
	Liste des acronymes.....	129
	Glossaire.....	132
	Bibliographie générale.....	140
	Annexe 1 Figures	151
	Annexe 2 Tableaux.....	190
	Annexe 3 Questions pour les entretiens	195
	Annexe 4 Axes d'analyse pour mener l'état de l'art des opac de nouvelle génération dans le monde.....	204

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Critères minimums de sélection des opac d'autres institutions de par le monde.....	190
Tableau 2 :	Classement des meilleurs opac 2.0 à travers le monde.....	191
Tableau 3:	Fonctionnalités du catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique au regard des deux interfaces préférées sur les trois évaluées par les scientifiques.	192
Tableau 4 :	Analyse SWOT de l'opac RERO.	193
Tableau 5 :	Liste d'opac de nouvelle génération et de leur producteur.....	194

Liste des figures

Figure 1 : Capture d'écran de la requête « Copernic gevms » dans le catalogue RERO Genève	151
Figure 2: Capture d'écran de la requête « hyménoptère » dans l'opac RERO Genève	151
Figure 3 : Les principes de fonctionnement de l'opac de nouvelle génération ou opac 2.0 (Maisonneuve, 2008 : 10).....	152
Figure 4 : Architecture de l'opac de nouvelle génération (Maisonneuve, 2008 : 20) ..	153
Figure 5 : Schéma expliquant le fonctionnement du résolveur de liens (Dardaine, 2009 : 3).....	153
Figure 6 : Schéma expliquant le fonctionnement de l'open URL (Dardaine, 2009 : 3)	153
Figure 7 : Capture d'écran du résolveur de lien de l'opac RERO	154
Figure 8 : Capture d'écran de la page de services vers laquelle renvoie le résolveur de lien de l'opac RERO	154
Figure 9 : Capture d'écran du résultat de recherche issu de la recherche simple « hyménoptères » dans l'opac RERO Genève	155
Figure 10 : Capture d'écran du résultat de recherche avec la requête « périodique électronique gevms » dans l'opac RERO Genève.....	155
Figure 11 : Capture d'écran de la notice bibliographique du résultat de recherche avec la requête « périodique électronique gevms » dans l'opac RERO Genève	155
Figure 12 : Graphique des statistiques de consultation de l'opac RERO depuis mars 2011 à février 2012.	156
Figure 13: Capture d'écran de la fonctionnalité ouvrant une fenêtre d'aide à la recherche.....	156
Figure 14 : Capture d'écran de la page web s'affichant quand j'ouvrais l'URL de la notice bibliographique depuis Diigo.....	156

Figure 15 : Capture d'écran de la fonctionnalité « parcourir l'étagère » du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.	157
Figure 16 : Capture d'écran du nuage de tags du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.	157
Figure 17 : Capture d'écran du nuage de sujets du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.	157
Figure 18 : Capture d'écran du nuage de mots du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.	158
Figure 19 : Capture d'écran du nuage de mots-clés du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.	158
Figure 20 : Capture d'écran du carrousel des vignettes du catalogue Koha des Médiathèques et archives de Melun.	159
Figure 21 : Capture d'écran des divers modes d'affichage proposés par le catalogue Koha des Médiathèques et archives de Melun.	159
Figure 22 : Capture d'écran du logo indiquant le format de périodique du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.	160
Figure 23 : Capture d'écran du logo indiquant le format de périodiques du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.	160
Figure 24 : Capture d'écran de la notice bibliographique allégée du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.	160
Figure 25 : Capture d'écran de la notice bibliographique déployée (en deux parties) du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.	162
Figure 26 : Capture d'écran de la notice déployée du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.	163
Figure 27 : Capture d'écran du plan de la médiathèque situant le document de la notice bibliographique d'Astrolabe, Médiathèques et archives de Melun.	164
Figure 28 : Capture d'écran de la page d'accueil de l'opac Limo de l'interface Primo de la bibliothèque du Musée royal de l'Afrique centrale.	164
Figure 29 : Architecture de Primo pour la phase de la recherche sur l'interface.	165

Figure 30 : Architecture de Primo au niveau du consortium RERO.	166
Figure 31: Maquette du futur catalogue RERO. Barre de recherche simple.	167
Figure 32: Maquette du futur catalogue RERO. Barre de recherche avancée.	167
Figure 33: Maquette du futur catalogue RERO. Liste de base de données.	168
Figure 34: Maquette du futur catalogue RERO Ecran de résultats.	169
Figure 35: Maquette du futur catalogue RERO Navigation dans les résultats.	170
Figure 36 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, barre de recherche simple : accès par ressources électroniques disponibles au SIDoS.	171
Figure 37 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, barre de recherche avancée : accès par ressources électroniques disponibles au SIDoS, thesaurus, recherche thématique.	171
Figure 38 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, liste de bases de données disponibles au SIDoS.	172
Figure 39 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, écran de résultats et facettes représentant des accès spécialisés aux ressources documentaires du SIDoS.	173
Figure 40 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, navigation dans les résultats : étagère virtuelle et signaler un lien mort.	173
Figure 41 : Capture d'écran de l'écran de résultat de la recherche du périodique électronique Mammal Review, dans l'opac de l'American Museum of Natural History à New York.	174
Figure 42 : Capture d'écran d'Aquabrowser Library University of South Australia Library.	174
Figure 43 : Schéma heuristique des propositions de recherche simple et avancée dans le futur catalogue RERO.	175
Figure 44 : Schéma heuristique des propositions de facettes dans le futur catalogue RERO.	176
Figure 45 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 1.	177

Figure 46 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 2.....	177
Figure 47 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 3.....	178
Figure 48 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, prévision pour les cinq jours à venir.	178
Figure 49 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, détail des prévisions.	179
Figure 50 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, moyenne des températures.	179
Figure 51 : Analyse du positionnement du site web du SIDoS dans Google.	180
Figure 52 : Test de lisibilité des pages de sites web.....	181
Figure 53 : Schéma heuristique de l'architecture du portail du SIDoS côté MHN.	182
Figure 54 : Schéma heuristique de l'architecture du portail du SIDoS côté MHS.	183
Figure 55 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, accueil.	184
Figure 56 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, ressources documentaires.....	185
Figure 57 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, Ressources électroniques.....	186
Figure 58 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, outils.	186
Figure 59 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, accueil.....	187
Figure 60 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, ressources documentaires.	188
Figure 61 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, ressources électroniques.	189
Figure 62 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, outils.	189

1. Introduction

1.1 Problématique

Ce mandat m'a été confié par Mme Mougin, bibliothécaire responsable au SIDoS (Service d'Information Documentaire Spécialisé) du Muséum d'histoire naturelle (MHN) et du Musée d'histoire des sciences (MHS) de la Ville de Genève, à ma demande lors de mon stage en 2011. L'objectif de ce mandat est d'évaluer les outils de recherche et de mise en valeur des ressources électroniques utilisées dans les bibliothèques scientifiques, et notamment le nouvel opac* du Réseau des bibliothèques de Suisse Occidentale (RERO), afin de savoir s'ils correspondent aux besoins des chercheurs.

Dans ce travail, il s'agit d'amener une réflexion sur les moyens de mise en valeur des ressources électroniques (périodiques électroniques, bases de données et e-books*) du SIDoS. Il existe divers outils pour y parvenir :

« La solution la plus courante est celle du portail institutionnel ou collectif, [...] les portails* documentaires réalisés par les consortiums de bibliothèques eux-mêmes, pour donner accès aux ressources dont elles ont négocié en commun l'acquisition, [...] [et les] catalogues collectifs nationaux dédiés aux ressources électroniques ».*
(Blin, 2007 : 139)

Le portail* pourrait comporter des listes thématiques ou les listes de titres à réaliser en HTML et devrait être implémenté par un webmaster. Toutefois, il existe des solutions toutes faites que l'on peut trouver en ligne tels que les portails* personnalisables Netvibes¹, mon yahoo², igoog³, webwag⁴. La mise en place de ces divers outils requière l'accord préalable de la Ville de Genève car ils ne sont pas utilisés au SIDoS. Les titres de périodiques électroniques sont en cours de catalogage dans Virtua et il n'y a pour l'instant aucune autre ressource électronique disponible et seul l'opac* permet de les rendre visibles au travers de la recherche. Cependant, une solution de mise en valeur des ressources électroniques est en cours d'élaboration, car l'opac* sera prochainement remplacé par un nouveau produit. Cette évolution représente

1 <http://www.netvibes.com/> (consulté le 04.04.2012)

2 <http://fr.my.yahoo.com/> (consulté le 04.04.2012)

3 <http://www.google.fr/ig?aig=0&reason=1> (consulté le 04.04.2012)

4 <http://www.webwag.com/> (consulté le 04.04.2012)

l'occasion pour le SIDoS d'utiliser cette solution pour mettre en valeur ses ressources électroniques.

L'appel d'offre que RERO a publié en 2011 vise à présenter la solution qui sera développée pour remplacer l'actuel opac* pour son réseau (RERO, 2011a : 2). Elle sera décrite dans ce travail de manière synthétique. Selon les documents qui ont été publiés par RERO sur internet et mon étude de la littérature professionnelle, les fonctionnalités du futur produit⁵ RERO seront en partie celles d'un opac de nouvelle génération*, ou opac 2.0* (RERO, 2011b : 1-5). Cependant, le choix de l'entreprise n'ayant pas été fait à ce jour, je vais procéder à l'étude de catalogues en ligne de catégorie similaire à travers le monde, afin de pouvoir anticiper le produit RERO.

Le mandat concerne les ressources électroniques du SIDoS. Ce service dispose également de documents en format papier que j'ai pris en considération dans mon travail, comme les périodiques, les tirés à part*, les monographies et les archives.

1.2 Objectifs

Voici les objectifs qui avaient été définis dans le cadre de mon mandat :

Etat de l'art et analyse de l'existant

- Procéder à une revue de la littérature concernant des études qui ont été menées sur des bibliothèques scientifiques utilisant des interfaces pour effectuer des recherches fédérées et possédant des ressources électroniques dans leurs collections. Cette étape servira à élaborer une présentation des différents types d'outils actuellement à disposition
- Dresser un état des lieux au MHN-MHS auprès de la bibliothécaire qui gère les ressources électroniques, pour savoir comment elle gère les problèmes qu'elle rencontre et pour en connaître les points forts
- Contacter de grandes institutions suisses et étrangères organisées en réseau, afin de leur demander quel impact a eu l'utilisation de produits permettant la recherche fédérée* par rapport aux approches alternatives (par exemple, recherche centralisée etc.)

⁵ Le terme de « produit », de « solution » ou de « Discovery Solution » sont employés par Mme Charlotte de Beffort, coordinatrice du projet, pour définir le futur opac* RERO, car selon elle, ce ne sera plus vraiment un catalogue. J'ai choisi d'utiliser le terme de « catalogue » dans ce travail pour des raisons de simplification et de cohérence.

Evaluer les besoins des utilisateurs

- Mener une enquête d'usage auprès des chercheurs du MHN-MHS pour identifier leurs utilisations des ressources électroniques et leurs méthodes de recherches
- Evaluer le produit RERO pour savoir s'il correspond aux besoins des chercheurs du MHN-MHS (accès spécialisés)

Recommandations

- Soumettre au SIDoS des propositions de changements, c'est-à-dire des fonctionnalités, une maquette voire une architecture, pour une évolution future du catalogue RERO
- En fonction de l'avancée du projet de RERO et si une interface* de test est ouverte, la faire tester auprès des chercheurs pour évaluer l'ergonomie du produit
- Proposer des solutions de mise en valeur des ressources électroniques hors du catalogue RERO

1.3 Contexte

Le SIDoS

Le SIDoS est le service documentaire du Muséum d'histoire naturelle et de sa filiale le Musée d'histoire des sciences. Ces deux services sont administrés par le Département de la culture et des sports de la Ville de Genève. Voici les ressources documentaires que l'on peut trouver au SIDoS :

- La Bibliothèque de recherche et d'étude du Muséum d'histoire naturelle
- La Bibliothèque de recherche et d'étude du Musée d'histoire des sciences
- Les Archives courantes, intermédiaires et définitives du Muséum d'histoire naturelle
- Les Archives courantes et intermédiaires du Musée d'histoire des sciences
- Le Coin lecture du Muséum d'histoire naturelle
- La Bibliothèque Nos Oiseaux, société qui œuvre pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande
- La Bibliothèque mondiale des chauves-souris, bibliothèque du Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO)

Le nombre de ressources électroniques disponible est le suivant :

- Muséum d'histoire naturelle
 - périodiques
 - payants : 50
 - gratuits : 180
 - consortium : 25
 - bases de données : 1
 - e-books : 0
- Musée d'histoire des sciences
 - périodiques
 - payants : 2
 - gratuits : 1
 - consortium : 1
 - bases de données : 0
 - e-books : 0

En ce qui concerne les ressources en format papier :

- Muséum d'histoire naturelle
 - périodiques : 2'000 dont 776 vivants
 - monographies : 70'000
 - tirés à part : 200'000
- Musée d'histoire des sciences
 - périodiques : 70 dont 52 vivants
 - monographies : 10'000
 - tirés à part : 10'000

Le SIDoS a défini dans sa politique de développement des pôles d'excellence que voici :

- zoologie systématique
- géosciences
- archéozoologie
- histoire du Muséum d'histoire naturelle à travers ses archives
- histoire des sciences et des instruments scientifiques: astronomie, mathématiques, physique et chimie
- histoire des techniques: médecine
- ornithologie (littérature francophone principalement)
- chauves-souris

Le SIDoS a ses bureaux situés dans les deux musées.

Le Muséum d'histoire naturelle

Le Muséum d'histoire naturelle de Genève est une institution centrée sur la préservation du patrimoine naturel. Ses activités sont orientées vers la conservation du patrimoine scientifique, sa gestion et sa mise en valeur, la recherche scientifique par des inventaires de la faune, des travaux de taxonomie et de systématique, ainsi que la diffusion du savoir auprès du public, en vue de susciter son intérêt au patrimoine naturel et à l'importance de sa protection.

Les scientifiques du Muséum étudient les diverses collections d'animaux, de minéraux, de roches et de fossiles d'une très grande richesse et diversité dont certains d'entre eux ne sont nulle part ailleurs présents dans le monde. Ils contribuent notamment au développement des collections et au rayonnement de l'institution par la collecte sur le terrain et la publication d'articles scientifiques. Des chercheurs de niveau international collaborent avec le Muséum d'histoire naturelle.

Des expositions temporaires et permanentes ainsi que diverses animations destinées au public d'enfants et d'adultes sont régulièrement organisées au sein des locaux et à l'extérieur. Elles visent à faire connaître la science auprès du grand public et à le sensibiliser à la protection des espèces animales d'une manière interactive et ludique.

Le Muséum d'histoire naturelle édite plusieurs revues dans le but d'informer le grand public ainsi que les scientifiques sur ses activités, telles Le Rhinolophe, la Revue suisse de Zoologie, la Revue de Paléobiologie, et une collection de monographies « Instrumenta Biodiversitatis »⁶.

L'institution est une plateforme de rencontres pour les scientifiques, notamment dans le cadre de congrès et de séminaires ; plusieurs sociétés scientifiques ouvertes aux amateurs sont actives au sein du Musée et y ont leur siège social, comme la Société entomologique de Genève (SEG), la Société de Volcanologie de Genève (SVG), le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO), et la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (SPHN)⁷.

⁶ <http://www.ville-ge.ch/mhng/publications.php> (consulté le 28.06.2012)

⁷ http://www.ville-ge.ch/mhng/ressources_autres.php (consulté le 28.06.2012)

Le Musée d'histoire des sciences

Le Musée d'histoire des sciences possède une collection unique en son genre en Suisse d'objets scientifiques anciens provenant des cabinets des savants genevois du 17^e au 19^e siècle. Elles sont mises en valeur lors de diverses expositions permanentes et temporaires destinées à les faire découvrir auprès du public. Des visites ainsi que des animations qui y sont associées sont proposées aux groupes. Des classes d'école provenant de divers cantons profitent de ces visites.

2. Méthodologie

2.1 Les recherches

2.1.1 Les recherches bibliographiques

Le sujet de l'ergonomie orienté utilisateurs des opac de nouvelle génération* étant récent, du fait de leur nouveauté, de nombreux articles ont été publiés mais peu de monographies. Pour réunir les informations nécessaires à l'élaboration de ce travail, j'ai eu recours à l'opac* RERO pour trouver des monographies et à des bases de données pour trouver des articles de périodiques. En ce qui concerne les travaux de diplôme, de bachelor et de master, j'ai eu recours à RERO DOC. Pour trouver de la documentation générale sur les opac de nouvelle génération*, j'ai exploré le web au moyen des moteurs de recherche Google, Yahoo, Exalead et Bing. Ils m'ont permis de trouver des sites web professionnels tels Cairn info, l'EBSI, ainsi que les sites web des revues professionnelles du BBF, Revue électronique suisse de science de l'information, College and Research Libraries et DOAJ Directory of Open Access Journals. Les articles de professionnels en information documentaire ont été trouvés dans les bases de données spécialisées en bibliothéconomie et en sciences de l'information LISA, LISTA, et Emerald Insight Management Xtra. Elles figurent parmi de nombreuses autres bases de données que j'ai explorées depuis les pages web de l'Infothèque de la Haute école de gestion et de l'Université de Genève.

2.1.2 Les recherches pour l'état de l'art des opac 2.0

La recherche de littérature professionnelle expliquée au chapitre 2.1 a été une base pour m'aider à comprendre le principe de l'opac de nouvelle génération* opposé à celui de l'opac* dit classique*. Ensuite, j'ai voulu voir concrètement à quoi pouvait ressembler ce nouvel outil. En fait, il n'est pas si nouveau que cela. C'est ce que les

recherches de ces nouveaux catalogues m'ont révélé. J'en ferai l'état dans mon analyse qui figure au chapitre 6.

2.2 L'enquête

L'enquête a été menée sur le public interne – les scientifiques – travaillant aux MHN-MHS. Les usagers des bibliothèques étant très divers selon les différents types d'institutions (municipales, scolaires, universitaires et scientifiques), ils n'ont pas les mêmes usages informationnels, ni les mêmes méthodes de recherches dans les catalogues en ligne. J'ai dû prendre en compte ces paramètres pour mener mon mandat. Afin d'obtenir les informations d'un public proche de celui des MHN-MHS, j'ai contacté des chercheurs des CJB. Cette dernière institution est rattachée à la Ville de Genève, comme les MHN-MHS, et les scientifiques mènent également leurs recherches dans le domaine des sciences naturelles. Il semblait alors approprié de connaître leurs méthodes de recherche dans les catalogues en ligne, ainsi que leur avis sur les opac 2.0*. Je me suis aussi tournée vers d'autres bibliothèques pour avoir leur avis sur la question.

2.2.1 Les entretiens

Les entretiens individuels et en groupe, selon les inscriptions au Doodle, se sont déroulés soit dans la salle de réunion du MHN, soit au dépôt de la bibliothèque pour les scientifiques du MHN. Malheureusement, je n'ai eu aucune inscription des scientifiques du MHS. Les entretiens des CJB ont eu lieu à la bibliothèque de botanique III. Le choix de ce lieu avait pour but de mettre les chercheurs à l'aise afin qu'ils puissent s'exprimer le plus librement possible, et d'obtenir une bonne acoustique pour effectuer les enregistrements. Pour ce faire, j'ai utilisé un enregistreur numérique Zoom H2. La durée maximale a été fixée à 30 minutes pour les entretiens individuels et à 1h pour les entretiens en groupe. Le but était de récolter un maximum d'informations en évitant de faire perdre inutilement de temps aux participants.

La sélection des participants a été effectuée depuis la grille de réponses de l'enquête sur les pratiques informationnelles des usagers internes des MHN-MHS menée par Bastien Géroudet en 2011 (Géroudet, 2011). Ceux des CJB ont été choisis par M. Pierre Boillat, bibliothécaire principal aux CJB. Les critères de sélection ont été la

consultation ou non des ressources électroniques (bases de données, ressources électroniques⁸), tout âge et sexe confondus.

Seize scientifiques ont accepté de participer aux entretiens, dont dix du MHN et six des CJB.

J'ai tenté de former des groupes selon les pratiques informationnelles pour créer des discussions animées et pour que les participants ne se jugent pas.

L'objectif des entretiens était de comprendre les attentes des scientifiques vis-à-vis d'un catalogue en ligne en termes de navigation, d'ergonomie, de pertinence des résultats et de graphisme. Avant les entretiens, je leur ai envoyé le résultat de mon état de l'art des catalogues 2.0*. Il se constitue d'une sélection de trois opac*, sélectionnés parmi plusieurs bibliothèques à travers le monde, rassemblant un maximum des fonctionnalités qui les définissent. En leur envoyant les URL* de ces catalogues, je souhaitais qu'ils les testent en menant des recherches, pour ensuite récolter leur impression lors des entretiens.

Avant de mener les entretiens, je voulais m'assurer de la qualité de mon questionnaire. Pour ce faire, je l'ai testé auprès d'une catalogueuse travaillant au MHN, Mme Virginie Guilbert, qui a accepté de tester les opac* au préalable. Il s'est avéré que ce test était très utile, car il m'a permis d'améliorer mon questionnaire sur divers points que j'ai corrigés ou ajoutés. J'ai pu notamment constater comment mon interlocutrice réagissait par rapport à mes questions et s'il fallait expliquer certains termes.

2.2.2 Les emails avec les autres institutions

Après avoir recherché différents opac de nouvelle génération* utilisés par des bibliothèques situées dans le monde, j'ai ensuite demandé l'avis des bibliothécaires sur les pratiques des usagers concernant la recherche de documents électroniques. Voici les questions que je leur ai posées :

- les lecteurs ont-ils eu des difficultés avec ces nouveaux outils par rapport aux systèmes antérieurs?
- ces nouveaux catalogues sont-ils plus appréciés par les lecteurs?

⁸ B. Géroutet a fait cette distinction dans cette enquête. Dans mon questionnaire, j'ai choisi de préciser les types de ressources électroniques suivantes : périodiques électroniques, bases de données, e-books*.

- en ce qui concerne les recherches fédérées, est-ce que les lecteurs apprécient de trouver des résultats de recherches de documents en format papier localisés dans d'autres bibliothèques?

Je n'ai malheureusement obtenu que très peu de réponses. Je les ai compilées dans un fichier Excel, avec mon analyse de leur opac*, en vue de réaliser la synthèse qui figure au chapitre 6.

2.3 L'état de l'art

2.3.1 Etat de l'art des opac 2.0 des institutions à travers le monde

Cette étape est indispensable à une meilleure compréhension du concept d'opac 2.0*, car la littérature ne suffit pas à dresser un profil du futur produit RERO. En effet, selon RERO, le produit qui remplacera le catalogue collectif sera de la catégorie des catalogues de nouvelle génération, plus communément appelés dans la littérature opac 2.0*. N'ayant pas encore été dévoilé au moment de la rédaction de mon travail de bachelor, il m'a donc fallu établir son profil à partir de l'étude des opac de nouvelle génération* d'autres institutions.

Pour réaliser cet état de l'art, j'ai mené des recherches en ligne pour trouver des opac 2.0* d'institutions à travers le monde au moyen de moteurs de recherche comme par exemple Google, Exalead, Yahoo et Bing. Les termes employés étaient entre autres « catalogue 2.0 » ET « bibliothèque », « opac 2.0* », « catalogue de nouvelle génération » ET « bibliothèque ». L'étude de C. Dugast (Dugast, 2011 : annexe), ainsi que le site web de Bibliopedia⁹ ont été une mine précieuse d'informations. Les opac* que j'ai trouvés ont été dans un premier temps évalués depuis une grille d'évaluation notamment construite à partir de la littérature. Puis, dans un second temps, j'ai posé des critères stricts de sélection¹⁰ me permettant d'isoler trois opac 2.0* destinés à être présentés aux scientifiques pour qu'ils puissent les commenter lors des entretiens.

Cette étude des opac 2.0* m'a permis de comprendre les principes de ce type de catalogue. Parmi les catalogues que j'ai pu trouver, seuls trois possédaient des fonctionnalités principales des catalogues 2.0*, c'est-à-dire : les facettes*, les nuages de mots* et les notices enrichies (notes des bibliothécaires, contribution des lecteurs,

⁹ http://biblio.wikia.com/wiki/OPAC_2.0 (consulté le 29.03.2012)

¹⁰ Voir les critères à l'Annexe 2 : **Tableau 1**.

première de couverture du document, sommaire, etc.). Les autres catalogues, bien que je ne les ai pas sélectionnés, ont tout de même des fonctionnalités très utiles que je devais considérer pour élaborer mes propositions et ma vision du catalogue de bibliothèque « idéal ». C'est pourquoi j'ai employé un code couleur dans le fichier de résultat pour mettre en avant ces considérations.

Le résultat de cette étude est rendu sous la forme d'un fichier Excel où figurent les opac*, ainsi que leur analyse selon des critères précis. Un classement systématique par pays facilite la navigation. Y figurent également le classement des meilleurs opac* évalués selon les principes constitutifs des catalogues de nouvelle génération indiqués dans la littérature (Maisonnette, 2008 : 11) ¹¹ : voir Annexe 2 : [Tableau 2](#).

2.4 Propositions

2.4.1 Architectures

Les architectures du portail* du SIDoS et des propositions destinées au futur catalogue RERO ont été réalisées avec le logiciel open source de création de cartes heuristiques Freemind¹².

2.4.2 Maquettes

Les maquettes du portail* et des propositions ont été réalisées au moyen du logiciel en ligne Mockingbird¹³ permettant de réaliser des maquettes de sites web, du logiciel PowerPoint de la Suite Office 2010 et du logiciel de capture d'écran freeware ScreenHunter 6.0 free¹⁴. Ces logiciels m'ont permis d'effectuer un montage de captures d'écran sur des slides avec PowerPoint, car la réalisation des maquettes sur Mockingbird est gratuite, mais leur sauvegarde s'effectue au moyen d'un compte payant. Je n'ai pas trouvé de logiciel aussi simple et rapide de prise en main, autrement j'en aurais choisi un autre (en open source ou installé au MHN) pour créer des maquettes plus élaborées et permettant leur sauvegarde.

¹¹ J'ai effectué la synthèse de ces principes dans un tableau et les ai développés dans le chapitre [5.2](#)

¹² <http://sourceforge.net/projects/freemind/> (consulté le 22.06.2012)

¹³ <https://gomockingbird.com/> (consulté le 22.06.2012)

¹⁴ <http://wisdom-soft.com/downloads/downloadfiles.htm> (consulté le 22.06.2012)

2.5 L'organisation du mémoire

Le rapport s'articule en quatre grandes parties principales : (1) le public, (2) l'offre, (3) les besoins et (4) les solutions. Et plus précisément : (1) la définition du public des MHN-MHS, (2) la présentation des types d'opac* classique et de nouvelle génération*, suivi des expériences en Suisse et au niveau mondial, (3) les besoins informationnels en perspective aux MHN-MHS, (4) des propositions de recommandations destinées à RERO pour sa nouvelle interface* et, finalement, des propositions de solutions de mise en valeur des ressources électroniques pour les pages web du SIDoS intégrées sur les sites web du MHN et du MHS.

3. Situation du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève

3.1 Le public du Service d'Information Documentaire Spécialisé

Les chercheurs contribuent au développement des collections et au rayonnement de l'institution par la collecte d'objets sur le terrain et la publication d'articles scientifiques que le SIDoS met à disposition du public. Le SIDoS « a pour mission de conserver, d'enrichir et de rendre accessible la documentation relative aux domaines de recherche du Muséum, à savoir la zoologie, les géosciences et l'archéozoologie »¹⁵. Pour le MHS, les missions du SIDoS concernent les domaines suivants : l'histoire des sciences et des instruments scientifiques pour l'astronomie, les mathématiques, la physique, la chimie, et l'histoire des techniques pour la médecine. Le SIDoS a deux sortes de publics : le public externe et interne. Le public externe se compose de chercheurs et d'étudiants venant d'autres institutions genevoises ou étrangères, ainsi que du grand public, amateurs, enfants et curieux. Tandis que le public « interne » correspond aux scientifiques qui ont leurs bureaux sur le site (MHN). Le SIDoS aide ses publics dans leur recherche de documentation.

Du côté du MHS, le public « externe » est constitué en majorité de chercheurs issus d'autres institutions. Le public « interne », lui, se limite aux deux scientifiques qui ont leur bureau sur le site.

¹⁵ http://www.ville-ge.ch/mhng/bibliotheque_information.php (consulté le 16.06.2012)

3.2 *La gestion des ressources électroniques*

Dans le but de mieux comprendre les besoins des lecteurs internes du MHN, ainsi que les difficultés que rencontrent les bibliothécaires pour les aider dans leurs recherches, il me fallait donc m'entretenir avec l'une d'entre elles au sujet de la gestion des ressources électroniques.

La bibliothécaire en charge des périodiques électroniques, Mme Nathalie Voëlin, s'occupe également des revues en format papier. Depuis 2005, elle a catalogué à ce jour plus de 120 titres de périodiques électroniques pour le MHN sur Virtua, dont la plupart ont un équivalent papier, une trentaine est payante et une vingtaine est issue du Consortium des bibliothèques universitaires suisses (CBU).

Pour le moment, les seules ressources électroniques des MHN disponibles dans l'opac* RERO sont les périodiques électroniques. Des bases de données spécialisées sont proposées sur les pages web du SIDoS¹⁶. Pour le moment, il n'existe aucun périodique électronique au MHS. A l'avenir, Mme Voëlin souhaiterait que le MHS dispose de revues électroniques, et que soient mis à la disposition des lecteurs du MHN des bases de données et des e-books* sur le catalogue.

Problèmes de mise à jour des URL

Mme Voëlin étant employée à 50%, elle n'a malheureusement pas le temps de mettre les URL* des revues électroniques régulièrement à jour. En effet, les URL* sont instables pour les raisons suivantes :

- Les périodiques électroniques disparaissent : les gratuits en particulier ne rapporte rien à la société/association/muséum qui les édite
- Les éditeurs déménagent et changent d'URL*. Cependant, le problème risque de ne plus se poser, car depuis juin 2012, RERO vérifiera la validité des URL* des notices bibliographiques

D'autres problèmes ont été constatés, en ce qui concerne les mises à jour des URL* des titres. En fait, le problème d'accès est causé soit par une erreur de saisie dans le champ MARC 856, soit parce que les URL* n'ont pas été mis à jour.

16

http://www.ville-ge.ch/mhng/bibliotheque_catalogue.php (consulté le 03.04.2012)

Problèmes d'accès aux périodiques électroniques

Lors de notre entretien, nous avons mené des recherches dans le catalogue RERO pour juger des problèmes que peuvent régulièrement rencontrer les lecteurs lors des recherches de revues électroniques des MHN-MHS. Concernant les problèmes d'accès aux périodiques électroniques, nous avons pu constater au niveau de la notice d'exemplaire qu'un accès au périodique électronique par l'URL* de la notice indiqué sous « Accès » serait nécessaire. Cependant, l'URL* n'y figure pas toujours. Et le résolveur de lien* « Service », censé offrir d'autres possibilités d'accès aux périodiques via d'autres ressources en ligne, ne s'affiche pas systématiquement. Un autre moyen d'accéder au périodique électronique est de cliquer sur l'image qui s'affiche dans la page de résultats. C'est utile du moment où il n'y a pas d'URL*, mais l'image n'est pas toujours disponible.

J'ai effectué quelques tests sur l'opac* RERO pour trouver les périodiques électroniques des MHN-MHS et avoir accès aux articles :

Recherche simple :

- « périodique document électronique gevmmhn » pour le MHN → 194 notices
- « périodique document électronique gevmmhn gratuit » pour le MHN → 3 notices
- « périodique document électronique gevmmhs » pour le MHS → 5 notices dont 2 CD-ROM
- « périodique document électronique gevmmhs » pour le MHS → aucun résultat

Recherche avancée :

- Sélectionner « périodiques électroniques » et choisir MHN → 21 résultats, dont beaucoup sont des CD-ROM
- Sélectionner « périodiques électroniques » et choisir MHS → 2 notices de CD-ROM (en prêt exclu)

En conclusion, j'ai pu constater durant mes recherches que tous les périodiques électroniques ne s'affichent pas et que d'autres titres de périodiques en format papier s'affichent. Il y a également la mention de « ressource électronique » dans les notices d'exemplaire pour désigner un CD-ROM, alors que c'est un périodique électronique qui est recherché, et les mentions d'état de collection « reçu » pour la notice d'un périodique électronique qui ne devrait pas en contenir. Pour la recherche simple, lorsque j'ajoute « gratuit » aux mots clé, les périodiques électroniques en Open Access* ne s'affichent pas tous.

Mme Voëlin encourage les scientifiques du MHN à utiliser l'opac* RERO mais ils rencontrent des difficultés pour effectuer des recherches. Ils préfèrent A-Z de l'Université de Genève (UNIGE)¹⁷. Cependant, ils ne disposent pas de tous les accès. L'explication que j'ai pu obtenir de la part de M. Jean-Blaise Claivaz, coordinateur en information documentaire à l'Université de Genève, est la suivante : les bibliothèques de la Ville de Genève partagent la même liste des ressources électroniques que l'UNIGE, mais elle ne dispose pas de toutes les autorisations d'accès. Dans la grande majorité des cas, l'UNIGE demande aux éditeurs d'ouvrir les accès à toutes les bibliothèques scientifiques de Genève. Tout ce qui passe par le Consortium des bibliothèques universitaires suisses est alors accessible par la Ville et par l'UNIGE. Il y a cependant des exceptions et certains éditeurs ne l'acceptent pas. Seules les adresses IP de l'UNIGE sont autorisées. L'UNIGE ne peut rien faire pour y remédier, car elle ne peut pas indiquer que les institutions de la Ville de Genève, c'est-à-dire le Muséum d'histoire naturelle (MHN), le Musée d'histoire des sciences (MHS), la Bibliothèque de Genève (BGE), et la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), etc. en font partie. A noter qu'il existe des cas inverses. A titre d'exemple, la BGE a saisi des titres qui ne sont accessibles que par la Ville de Genève. En conséquence, l'absence d'indications concernant les autorisations d'accès dans A-Z induit les lecteurs en erreur, car ils pourraient penser qu'ils ont accès à toutes les ressources électroniques.

Mme Voëlin m'a aussi rendue attentive au fait que A-Z ne dispose pas de liens pour renvoyer l'utilisateur vers des périodiques électroniques auxquels sont abonnés les MHN-MHS. Par exemple, « Zootaxa » n'y figure pas. Cela est dû au fait que chaque bibliothécaire doit annoncer les titres des périodiques électroniques de sa bibliothèque à A-Z pour qu'ils puissent y figurer. Ce qui ferait faire le travail à double, dans Virtua pour l'opac RERO et dans A-Z. Pour éviter que les lecteurs des MHN-MHS doivent consulter ces deux bases, les bibliothécaires du SIDoS ont choisi de cataloguer leurs ressources électroniques dans Virtua.

Après plusieurs essais, aucun problème d'accès aux bases de données et ouvrages de référence en ligne de l'UNIGE¹⁸ n'a été détecté.

¹⁷ <http://resolver.RERO.ch/unige/az> (consulté le 05.04.2012)

¹⁸ <http://www.unige.ch/biblio/plus/ressources/rep2.php> (consulté le 05.04.2012)

4. Analyse du public

4.1 Synthèse des entretiens

L'analyse des données récoltées au cours des entretiens figurent dans ce chapitre. Premièrement, je vais procéder à une synthèse question par question. Deuxièmement, cette partie sera suivie d'une analyse des pratiques de recherches des ressources électroniques, visant à dégager des tendances ou des différences intéressantes à l'intérieur de chacun des deux segments – CJB et MHN. La troisième et dernière partie consiste à présenter une analyse de la vision idéale du catalogue en ligne d'une bibliothèque scientifique selon les scientifiques, appuyée avec leurs avis sur les trois interfaces.

Les scientifiques ont pratiqué des tests sur les catalogues de manières très différentes. En effet, je n'ai fourni aucune d'indication quant aux termes de recherches, à savoir s'ils devaient employer des termes scientifiques dans leur domaine. Certains ont essayé également des classiques de la littérature française (Balzac, Proust, par exemple), mais d'autres en sont strictement restés dans le cadre de la science. Le but était de ne pas les influencer dans leur manière de percevoir les catalogues. En fait, lorsqu'un lecteur fait une recherche dans un catalogue en ligne de bibliothèque très convivial, il risque de rester plus longtemps à faire ses recherches que sur un catalogue moins à même de susciter son intérêt, même si les résultats sont pertinents. J'ai donc voulu voir si les scientifiques adapteraient par eux-mêmes les termes de recherche au type de catalogue, grand public ou spécialisé, en français ou en anglais, sans partir d'instructions préalables. Il va sans dire que la plupart des lecteurs utilisant un opac* tentent la recherche, dans un premier temps, sans lire les modes d'emploi et diverses FAQ. Un opac 2.0* ou non qui serait trop compliqué risque d'être plus rapidement délaissé au profit d'autres systèmes de recherche d'information comme Google, qui remporte un succès remarqué auprès des scientifiques.

Parmi les scientifiques interrogés, il y avait des hommes et des femmes. Toutefois, je vais employer le terme de « scientifique » au masculin en vue de respecter l'anonymat des participants. Les crochets ont été employés pour signaler mes commentaires servant à préciser des propos.

4.1.1 Entretiens avec les scientifiques des CJB

Dans le cadre de cette enquête, six scientifiques ont été interrogés de manière individuelle à la Bibliothèque de botanique III au Conservatoire et Jardin botaniques. Cette partie de l'enquête aux CJB a été menée avant celle au MHN pour des questions de calendrier, c'est pourquoi la synthèse des CJB figure avant celle du MHN.

4.1.1.1 SYNTHÈSE QUESTION PAR QUESTION

Recherches dans les catalogues :

1) Quand on parle de ressources électroniques, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Sur les six scientifiques interrogés, cinq pensent que les bases de données sont des ressources électroniques. Une personne pense que ces bases de données, constituées de PDF et d'images (par exemple, de plantes et de type de végétation), sont liées à des références bibliographiques. Une autre personne cite en plus les périodiques électroniques et tout ce qui se trouve sur internet comme ressource électronique.

Un scientifique fait référence à une bibliothèque numérique et un autre le fait indirectement en parlant de documents numérisés.

Enfin, trois personnes évoquent la possibilité de trouver une référence en format papier, c'est-à-dire une cote physique, et des références de documents électroniques sous forme de base de données pour une personne. Parmi ces trois scientifiques, l'un d'entre eux consulte encore régulièrement le kardex et le catalogue sur fiche de la bibliothèque des CJB. Il pense que les ressources électroniques lui permettent de trouver des références quand les données qu'il possède sont insuffisantes pour utiliser le kardex ou le catalogue sur fiche.

2) Savez-vous ce que les CJB proposent comme ressources électroniques ?

Trois scientifiques citent RERO. Trois font référence à la base de données d'échantillons scannés de l'herbier. Parmi ces derniers, seul un d'entre eux n'a pas cité l'index des plantes d'Afrique.

Un seul scientifique a parlé des publications maison dans la revue Candollea, disponibles sur le site web des CJB en format PDF.

Un autre scientifique pense qu'il n'est pas toujours clair de savoir ce que la bibliothèque propose comme ressources électroniques, qu'il n'y a pas de lien direct dans RERO c'est pourquoi il se rend vers un-e bibliothécaire pour trouver les revues essentielles en ligne (américaines, par exemple) notamment à cause des embargos.

3) Souhaiteriez-vous que les CJB proposent une offre plus variée ?

Pour cette question, les avis sont tranchés car la moitié des personnes pense qu'il faudrait une offre plus variée et l'autre non. Pour le premier groupe, deux personnes pensent qu'il n'y a pas assez de ressources publiques sous forme digitale et qu'elles restent difficilement accessibles. La troisième personne de ce groupe est d'avis qu'il faudrait augmenter l'offre, car la bibliothèque des CJB est importante au niveau mondial, elle est la quatrième ou la cinquième sur l'échelle des valeurs d'après un scientifique.

Les scientifiques du second groupe ne souhaitent pas voir plus de ressources électroniques à la bibliothèque des CJB pour plusieurs raisons. La première, selon deux scientifiques, vient du fait qu'ils consultent des sites web à partir de Google leur permettant de créer leur liste de favoris internet pour retrouver les pages, au contraire de l'offre proposée par la bibliothèque. De plus, ils pensent qu'ils iraient sur le site web des CJB s'ils pouvaient trouver sur celui-ci les articles des scientifiques travaillant dans l'institution en format PDF. Mais il faudrait avant tout améliorer la présentation du site qu'il trouve tentaculaire, car il s'y perd facilement. La troisième personne du groupe estime qu'il faudrait plus de documents en version papier de ce qui est proposé en ligne pour combler les lacunes. Cependant, cette personne consulte peu les ressources électroniques.

De manière générale, il ressort que les scientifiques interrogés connaissent plus ou moins l'offre de ressources électroniques des CJB selon leur spécialité.

4) Par où commencez-vous une recherche bibliographique ?

Trois scientifiques consultent en premier lieu les bases de données telle que ISI Web of Knowledge de Thomson Reuters¹⁹ car ils font des recherches très ciblées dans leur domaine d'expertise. Selon l'un d'entre eux, la raison réside dans le fait que pour les recherches modernes, cette base de données, trouvée à partir du Répertoire des bases de données et ouvrages de référence en ligne de l'UNIGE, est la plus puissante, qu'elle est liée à des institutions officielles et il pense ainsi y trouver des sources de confiance. Il l'a choisie car elle est généraliste et fournit la réponse la plus complète dans le cadre d'une recherche, ce qui lui évite de consulter plusieurs autres bases de données et de perdre du temps. Cette base de données lui offre alors un gain de temps, une facilité dans la recherche et la consultation des articles et une confiance toute assurée dans les sources. C'est un savoir-faire qui se transmet oralement entre enseignants, étudiants et conservateurs. Autrement, pour la recherche historique de publications avant 1970, ce scientifique consulte l'ancien catalogue en version papier compilé par les botanistes pour la littérature historique, basique.

Un autre des trois scientifiques consultant ISI Web of Knowledge, consulte Kew Bibliographic Databases²⁰ en ce qui concerne les documents anciens et RERO s'il dispose des références complètes de l'ouvrage.

Le troisième scientifique de ce groupe consulte Biodiversity Heritage Library (BHL)²¹ pour la recherche historique, base fréquemment citée par les personnes interrogées, sinon il se rend sur les sites web des éditeurs de périodiques.

Concernant les autres scientifiques, il y en a deux qui font leurs recherches essentiellement sur Google pour obtenir la référence complète et ensuite seulement dans RERO pour avoir la cote, afin de le trouver dans les rayons de la bibliothèque des CJB. L'un d'entre eux explique cette méthode de recherche en raison du fait qu'il trouve les catalogues RERO (le genevois et le collectif) « épouvantables ». Le

19

http://apps.webofknowledge.com/UA_GeneralSearch_input.do?product=UA&search_mode=GeneralSearch&SID=U1dNMGhcCDjD63djH2@&preferencesSaved=

(consulté le 24.04.2012)

20

<http://kbd.kew.org/kbd/searchpage.do> (consulté le 24.04.2012)

21

<http://www.biodiversitylibrary.org/> (consulté le 24.04.2012)

deuxième fait souvent ses recherches dans Google Books²² pour y trouver des livres anciens. Il n'utilise pas RERO car il ne comprend pas le système de mots-clés. Enfin, la dernière personne utilise surtout les catalogues en version papier, le kardex, les trois catalogues sur fiche, et sporadiquement RERO pour vérifier des cotes et les nouveaux documents reçus.

5) Consultez-vous des ressources électroniques (périodiques électroniques, bases de données, e-books*) ?

Pourquoi ?

Tous consultent les ressources électroniques mais aucun ne consultent d'e-books*. De manière générale, c'est parce qu'ils n'en ont pas eu l'occasion.

Certains ont cité les ressources qu'ils utilisent : RERO, Kew Bibliographic Databases, Gallica, Google Books, ISI Web of Knowledge, des bases de données allemandes recherchées dans Google, BHL et des revues de botanique brésiliennes en ligne.

a) Sinon, le feriez-vous s'il y en avait en botanique ?

Seules deux personnes sur six ne s'intéressent pas aux e-books* ; car la première estime que les articles en PDF lui suffisent et que les e-books* représentent « un luxe, une technologie destinée aux plus jeunes qui ont une façon différente d'appréhender l'information ». La seconde personne explique que ses recherches bibliographiques concernent une espèce qu'elle connaît déjà, c'est pourquoi elle ne voit pas à quoi pourrait lui servir les e-books* du fait qu'elle consulte des documents en format papier.

Les quatre autres scientifiques sont ouverts à l'essai des e-books*, cependant l'un d'entre eux souligne le fait que c'est une question d'outil de travail. C'est-à-dire qu'un scientifique qui n'utilise pas les e-books* régulièrement pour ses recherches risque de ne pas avoir besoin de cette technologie.

²² <http://books.google.fr/> (consulté le 24.04.2012)

6) Trouvez-vous vos documents au travers de ces ressources par vous-même ou devez-vous demander de l'aide à un/une bibliothécaire ?

Tous les répondants sollicitent l'aide d'un ou d'une bibliothécaire mais pas de manière régulière. L'un d'entre eux trouve neuf fois sur dix l'information par-lui-même. Un autre demande de l'aide « dans 5% des cas pour trouver des mélanges ». Une autre personne interrogée pense que c'est « une question d'expérience », qu'il est autonome et n'a pas besoin d'être aidé, excepté quand il ne trouve pas les articles souhaités, alors il demande que le ou la bibliothécaire prenne contact avec d'autres partenaires en Suisse romande ou ailleurs. Une autre personne sondée travaille dans un bâtiment séparé de la bibliothèque, alors elle mène ses recherches par elle-même sur internet pour trouver des articles en PDF. Il faut vraiment qu'elle ne trouve pas ce qu'elle recherche pour se rendre à la bibliothèque, ce qui est très rare.

Avis des chercheurs sur les interfaces :

7) Sur une échelle de 1 à 5 (du moins bon au meilleur), quelle note leur attribuez-vous ?

- 1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) : 3.5**
- 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence (Koha): 2.6**
- 3. UNISA Library (Aquabrowser Library) : 3.4**

Ci-dessus figure la moyenne des notes que les six scientifiques ont attribuées aux sites web. Le résultat de cette évaluation est qu'AFI-OPAC 2.0 reste numéro 1, mais qu'Aquabrowser Library passe numéro 2 et que Koha passe numéro 3.

A noter que ce premier classement – Astrolabe en numéro 1, la Médiathèque en numéro deux et UNISA en numéro 3 – découle d'une évaluation personnelle de ces opac.

8) Selon vous, à quels types de bibliothèques appartiennent ces catalogues en ligne ?

- 1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0)**
- 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence (Koha)**
- 3. UNISA Library (Aquabrowser Library)**

Trois scientifiques sur six pensent qu'Astrolabe est une bibliothèque destinée à un large public, tandis qu'une personne pense qu'elle est également destinée à un moins grand public et une autre pense que c'est une bibliothèque spécialisée pour les historiens et les chercheurs. Le sixième scientifique n'a pas pu répondre à cette question par manque de temps.

En ce qui concerne la Médiathèque intercommunale, deux personnes supposent qu'elle est orientée pour un grand public. La troisième personne pense qu'elle est plutôt pour un public jeune et un large public. Et la quatrième imagine qu'elle est orientée vers un très grand public.

UNISA Library est perçue par deux scientifiques comme une bibliothèque scientifique. Une autre répondant à l'enquête ajoute qu'elle est spécialisée et académique, et une quatrième personne pense que cette bibliothèque se destine à un moins grand public.

9) Que pensez-vous de ces 3 interfaces ?

Un des six scientifiques interrogé a fait un commentaire global de chaque interface. Il pense qu'AFI-OPAC 2.0 n'offre pas un mode de recherche avancée clair, car il ne comprend pas les options de recherche « centres d'intérêt » et « collection ». Cependant, il estime que l'interface* offre une bonne présentation générale de l'institution.

Son avis pour Koha est que le « filtre de recherche » (les facettes*) par type de format désigné par des icônes est « très sympa » bien qu'il soit un peu « trop élaboré ».

Dans le cas d'Aquabrowser Library, il pense que la fenêtre de recherche a très peu de lien avec l'institution.

a) l'ergonomie (confort au niveau de la navigation, facilité d'accès à l'information), justifiez svp

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Ce catalogue en ligne a été apprécié par cinq scientifiques sur six qui ont été interrogés. Ces derniers ont apprécié les fonctionnalités de tri des résultats (facettes*), les différents types de recherche, son accès rapide, sa grande facilité de navigation, et même son côté classique.

La sixième personne n'a pas aimé son ergonomie car elle trouve qu'il y a trop d'informations dans la fenêtre de gauche, trop de rubriques, pense que ce catalogue est « compliqué, peu clair, qu'il n'y a pas d'aide à la recherche et qu'il est laborieux ». En outre, ce scientifique est un grand utilisateur de Google pour son interface* « simplifiée et épurée ».

Bien que les cinq scientifiques aient apprécié ce catalogue, ils rejoignent l'avis du sixième et lui reprochent d'afficher trop d'informations publicitaires dans la partie de gauche de l'écran de recherche et des résultats, de n'être pas très clair et d'afficher trop d'éléments. De plus, un des scientifiques ayant vraiment apprécié ce catalogue en ligne soulignait le fait que cette publicité contribue à perdre l'utilisateur, car il ne sait pas si cette publicité est en relation avec les résultats de la recherche ou bien avec toute la bibliothèque, ce qui est bien le cas. Il préconise qu'une fois la recherche lancée, cette publicité ne devrait plus apparaître.

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

Seuls deux scientifiques ont apprécié ce catalogue. Le premier le trouve pas mal du fait qu'il n'ait pas besoin d'utiliser toutes les fonctionnalités mais seulement le champ de recherche « titre » et « auteur », car il dispose de références complètes pour mener ses recherches. Le second scientifique trouve ce catalogue « confortable », il apprécie la recherche avancée qui lui permet de voir immédiatement ce qu'il veut en termes de format de document, avec des icônes pertinentes. L'un d'entre eux trouve le confort au niveau de la navigation très bonne, mais il estime qu'il n'est pas très facile d'accéder à l'information.

Les quatre autres scientifiques interrogés ont trouvé ce catalogue moins clair que les autres et disent que la recherche était moins évidente, le carrousel des pages de couverture est inutile car il manque une fenêtre de recherche permettant de faire une

recherche par titre et auteur. L'accès par sujet ou thème est très peu utilisé par ces derniers qui disposent généralement déjà de références complètes. Parmi les personnes de ce groupe, deux d'entre eux estiment que ce catalogue est « nul, infernal et que le carrousel donne le tournis ».

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

Les avis de quatre scientifiques sur six sont positifs pour ce catalogue en ligne. Ils le trouvent bien, simple, avec une bonne ergonomie, sobre, basic et « allant à l'essentiel ». Un scientifique, en particulier, est d'avis que le confort au niveau de la navigation est « bonne » et que l'accès à l'information est « très facile ».

Une seule réserve a été émise, car un scientifique le trouve « moins didactique » par rapport aux deux autres catalogues, étant donné qu'il ne se destine pas à un grand public et vu qu'il s'agit d'un catalogue universitaire à la recherche d'information plus ciblée.

Du côté des fonctionnalités, deux scientifiques ont tout particulièrement apprécié les nuages de mots*. Seul l'un d'entre eux a trouvé cette fonctionnalité tout seul, ce qui n'est pas chose aisée si l'utilisateur ne teste pas toutes les possibilités offertes par le catalogue.

b) la pertinence des résultats par rapport à l'information recherchée, justifiez svp

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Tous les scientifiques interrogés s'accordent à dire que ce catalogue présente des résultats pertinents grâce à la puissance de son moteur de recherche avancé.

Seule une personne n'a pas émis d'avis sur ce catalogue.

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

Deux scientifiques n'ont pas trouvé ce catalogue pertinent. L'un trouve qu'« il n'y a rien à dire et qu'il est mauvais », et l'autre qu'il trouve beaucoup de choses mais que l'interface* a un problème de présentation, car la cote est « noyée parmi l'information présente en masse et qui est indigeste ». Un autre scientifique ne s'est pas exprimé. Les quatre scientifiques restants ont, au contraire, apprécié ce catalogue pour la « puissance du moteur de recherche », pour la qualité des résultats obtenus, et « la pertinence joue a priori ».

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

Tous les scientifiques sondés ont trouvé ce catalogue en ligne approprié, car il présentait des résultats extrêmement bons, en lien avec les bibliothèques numériques via l'accès qu'il offre aux ressources numériques.

Cependant, un scientifique souligne l'importance pour lui de savoir à quelle institution est rattaché le catalogue en ligne afin d'attester de la fiabilité de l'information. Selon lui, le cas d'UNISA en est le contre-exemple vu qu'on perd très facilement le lieu de rattachement à l'information présentée.

c) le graphisme (plaisant/déplaisant ; affichage clair/confus), justifiez svp

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Trois scientifiques ont apprécié le graphisme d'Astrolabe. La première personne trouve qu'il est bien d'afficher les couvertures des documents, la seconde pense que ce catalogue est esthétique, que son graphisme est « franchement clair, bien qu'il y ait trop d'icônes qui ont pourtant un design permettant de les trouver facilement ». Le troisième scientifique critique la publicité située à gauche de l'écran, mais que le catalogue offre une bonne présentation de chaque livre.

Les deux scientifiques interrogés restants n'ont pas estimé que le graphisme était très clair, car il y a trop d'éléments, trop d'informations et qu'il n'était « pas assez épuré, simple comme Google Books ».

La dernière personne sondée n'a donné aucun avis sur le graphisme.

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

Deux scientifiques sur six ont trouvé Koha très bien, notamment parce qu'il est le plus clair et le plus graphiquement attrayant.

Une personne n'a pas exprimé son avis sur ce catalogue en ligne.

Les trois autres n'ont pas aimé Koha car il est « surchargé d'informations, le carrousel de couvertures de documents « n'est pas bien », entre autres parce qu'il distrait et empêche de se concentrer sur la recherche ». De plus, il n'y a aucune colonne qui sépare les informations affichées. La dernière personne à n'avoir pas aimé Koha estime qu'il est « graphiquement franchement nul ».

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

Quant à UNISA, les scientifiques sont partagés, trois d'entre eux ne l'aiment pas du fait qu'il est « moche, franchement nul et qu'en général on ne lit jamais les informations qui ne sautent pas aux yeux ». Une personne n'aime pas le menu du haut et ne comprend pas les rubriques.

Par contre, trois personnes l'apprécient par son « côté standard, fonctionnel, simple, facile », pour la disposition de l'information séparée des autres ainsi que pour sa première page de recherche. Une personne aime sa couleur, « sa sobriété bien qu'elle soit un peu triste » par rapport aux deux autres interfaces. Une autre trouve enfin que l'absence de publicité est appréciable.

10) Est-ce que les fonctionnalités suivantes sont importantes pour vous ?

a) Impression et enregistrement d'articles ?

Seule une personne sur six trouve que cette fonction n'a pas d'utilité, car il pense que les scientifiques préfèrent trouver l'information rapidement et qu'ils n'ont pas besoin d'en disposer en format papier. Un autre scientifique est d'avis qu'il faudrait pouvoir sauvegarder également l'article en format PDF ce qu'il préfère faire au lieu d'imprimer.

b) Format d'impression (PDF, text) ?

Tous, excepté une personne, pensent qu'il est important de pouvoir disposer du format d'impression. Par exemple, le PDF afin d'effectuer de la recherche plein texte, tiff, Word et text.

Selon un scientifique, 80% des articles sont en format PDF.

c) Envoi par email ?

Un scientifique sur six n'a jamais utilisé cette fonctionnalité. Autrement, trois pensent que c'est important voire obligatoire.

Deux personnes pensent que l'envoi par email n'est pas important, du fait qu'il est nécessaire d'obtenir l'information tout de suite. L'autre personne se méfie de cette fonctionnalité, car elle a pu constater lors de précédentes expériences que les emails tombaient dans la boîte de courrier indésirable. Vu que la messagerie bloque automatiquement ces messages identifiés comme douteux, il préfère alors envoyer les PDF manuellement.

d) Export des références bibliographiques aux formats des logiciels de gestion bibliographiques (Endnote, ReferenceManager, Zotero, Bibtex, etc.)

Quatre scientifiques sur six emploient ce type de logiciel, car la majorité de leurs collègues travaillent avec aux CJB. L'un d'entre eux a dû s'y mettre pour cette raison. ReferenceManager, qui exporte au format RIS, est le plus utilisé et, selon cette personne, il est mieux qu'EndNote.

Les deux autres personnes interrogées n'utilisent pas de logiciels de gestion bibliographiques.

e) Envoi sur des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Linkedin, etc.) ?

Tous les scientifiques sondés sont contre l'envoi de références bibliographiques sur les réseaux sociaux, car ils n'utilisent pas de réseaux sociaux dans la vie privée, ou bien parce qu'ils n'arrivent pas à se faire à l'idée d'un réseau de partage entre scientifiques vu qu'ils emploient la messagerie.

Néanmoins, deux personnes parmi ce groupe d'opposants pensent que les réseaux sociaux représentent l'avenir, en particulier pour effectuer de la médiation auprès du public, et que l'un des scientifiques pourrait les essayer si les CJB s'y mettent un jour.

11) Qu'est-ce que signifie la taille des caractères des nuages de mots* ?

Selon les scientifiques interrogés, la taille des caractères des nuages de mots* et des nuages de tags que je leur ai présentés dans les catalogues Astrolabe et de la Médiathèque intercommunale a les significations suivantes :

- « Un degré d'importance mais pas de connaissance »
- « Plus le mot est gros plus il y a de données derrière »
- « L'importance du nombre de requêtes qu'il y a ou pas, le nombre de références pour ce sujet »
- « Les sujets les plus utilisés, les choses que les bibliothécaires veulent mettre en avant, le nombre de contenu qu'il y a sans les mots (cette personne s'estime être perdue face aux nuages de mots*) »
- « Les nuages de mots* sont des mots-clés dont le concept est désuet, ce qui n'a pas de sens et n'est pas pertinent, car c'est faire de la technique avec un ancien concept »
- « Un nuage de mots* correspond au nombre de références données. Plus le mot est gros, plus il est validé par les bibliothécaires »

- 12) [Comprenez-vous le terme d'interface* de recherche ?] Si une interface* de recherche vous permettant de trouver facilement des ressources électroniques était disponible aux CJB, l'utiliseriez-vous?**

Pourquoi?

Les scientifiques sont tous d'avis qu'ils utiliseraient cette interface* de recherche. L'un d'entre eux pense que cette interface* devrait proposer la recherche de ressources papier et électroniques, que ces formats ne devraient pas être séparées.

Un autre scientifique estime qu'une telle interface* fournit des résultats plus rapidement que les sites d'éditeurs de revues. Cependant, cette interface* devrait avoir le même principe que celle que la liste A-Z des revues électroniques de l'UNIGE.

Enfin, une autre personne trouve que RERO est assez satisfaisant du point de vue graphique pour la sobriété de sa page d'accueil, que les champs de recherche sont bien mis en évidence. Mais selon une autre personne, sa lacune est au niveau graphique car il pense que cette interface* n'est « pas assez sexy »²³. Il irait quand même consulter cette nouvelle interface* par curiosité.

- 13) Lors d'une recherche sur un catalogue en ligne, vous plairait-il de trouver plusieurs formats de documents, localisés dans des bibliothèques ou sur internet, en lançant une seule recherche ?**

Pourquoi ?

Tous les scientifiques seraient intéressés de consulter un tel catalogue en ligne.

Néanmoins, une personne pense qu'il faudrait que le lien vers la source d'information fournie par les bases de données soit bien mis en évidence.

Un autre scientifique voudrait que ce catalogue « soit simple d'utilisation ».

²³ Nb. séduisant

14) Seriez-vous intéressé par la possibilité d'effectuer du prêt électronique d'articles scientifiques localisés dans des institutions hors de la Suisse ?

[Nb. : pour cette question j'ai dû ajouter quelques explications, étant donné que ce concept n'est pas très répandu. En effet, il serait utile dans la mesure où un article ne serait pas disponible pour le prêt entre bibliothèques (PEB) à cause du copyright. Les articles en Open Access* ne seraient alors pas concernés. Le système serait alors conçu à la manière d'un prêt de document en format papier mais il aurait lieu en ligne et le lecteur l'obtiendrait directement sans attente. Il le recevrait directement dans son compte de lecteur. L'article serait en format chronodégradable^{*24} et il serait impossible de l'enregistrer ou de l'imprimer pour respecter le copyright imposé par les éditeurs. La lecture se ferait donc en ligne. L'intérêt de ce système par rapport au PEB est que le lecteur n'aurait pas à attendre et payer pour obtenir l'article. Les bibliothèques auraient alors moins de PEB à gérer et profiterait d'un gain de temps considérable pour se concentrer sur d'autres tâches.

Un autre type de système existant est le pay-per-view, qui consiste à payer pour chaque article, évitant ainsi de contracter un abonnement. Cependant, les articles peuvent coûter très cher et, comme avec le système de prêt par voie électronique, le pay-per-view « rend en effet très difficile le contrôle de l'usage qui est fait ensuite d'une ressource, ce que les éditeurs [...] ne voient pas d'un bon œil » (Blin, 2007 : 145).]

La réponse des scientifiques est unanime, ils seraient tous intéressés par ce système s'il était mis en service. Les raisons sont diverses :

- « Parce qu'il est logique de centraliser les articles scientifiques à la bibliothèque, qui offre l'opportunité aux scientifiques de se rencontrer et de communiquer, même s'ils sont devant leurs ordinateurs »

24

« L'utilisateur a accès aux fichiers par le biais d'un prêt chronodégradable*. Le fichier est téléchargé, inscrit sur son compte et devient illisible après quelques semaines, redevenant de nouveau disponible pour un autre lecteur. » <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-56570> (consulté le 08.05.2012). Le site Numilog <http://www.numilog.com/> (consulté le 08.05.2012) propose le même système pour sa collection d'e-books*.

Ce concept existe déjà avec notamment le site web « Ithèque, la bibliothèque numérique » <http://itheque.net/> (consulté le 08.05.2012). C'est une plateforme offrant l'accès à plus de 400'000 œuvres par téléchargement, streaming, dont certaines sont au format chronodégradable*. Le but de ce système est de rendre accessible l'information tout en protégeant les droits d'auteurs, à la manière des bibliothèques mais sur internet.

- « Pourquoi pas, même si je n'en ai pas besoin vu que je peux écrire à l'auteur pour qu'il m'envoie le PDF de son article. [N.B : la personne m'explique que c'est une pratique commune appliquée dans la communauté scientifique, car l'auteur applique une règle convenue selon laquelle il envoie son article à ses collègues dans le but de faire avancer la science.] »
- « L'idéal serait de pouvoir conserver l'article »
- « Cela permet d'éviter l'attente ou bien de se rendre à la bibliothèque pour photocopier l'article en format papier et de risquer d'abîmer la reliure »
- « Même s'il n'est pas enregistrable, si je peux l'avoir tout de suite et s'il n'est pas disponible ailleurs »

15) Quels types de filtres (facettes*) vous intéresseraient par rapport aux filtres que vous avez observés sur les 3 catalogues ?

Pourquoi ?

Tous estiment que les filtres proposés sont bien et suffisants. Ils pratiquent tous des recherches ciblées et utilisent donc en priorité : auteur, titre, date, format. Ils n'ont aucune proposition à faire à ce sujet.

16) Selon vous, comment devrait être le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique ?

Seuls deux scientifiques citent Google comme référence. Selon le premier, un catalogue en ligne d'une bibliothèque scientifique devrait être « le plus simple possible, comme Google, et comporter un champ de recherche avec des filtres ». Le second pense que la recherche avancée devrait prendre pour modèle celle de Google Books et d'UNISA Library, de par leur « sobriété ». En particulier pour Google Books « avec sa simplicité sans machin qui tourne » [nb. il fait référence au carrousel de vignettes de Koha], sa manière d'aller droit au but, sa prise en main aisée pour effectuer la recherche de documents. Cependant, il reproche à Google de régulièrement changer son interface* alors qu'il aime la stabilité. Par exemple, il n'aime pas la saisie automatique [nb. le « fuzzy matching »²⁵, c'est-à-dire des séquences de caractères

²⁵

Le fuzzy matching ou recherche floue est une « technique de recherche informatique qui permet de trouver non seulement l'équivalent exact de l'argument de recherche, mais aussi tous les éléments qui présentent une certaine similitude ».

similaires aux termes recherchés pour élargir la recherche. Quand l'utilisateur entre un terme dans le champ de recherche, l'interface* lui propose une liste de terme qui se modifie en fonction de sa proximité sémantique], bien qu'il ait réussi à s'y habituer. Mais il trouve quand même ce système intéressant car il lui permet de prendre connaissance de ce qui est cité sur le web.

Toutefois, les autres personnes interrogées ont tous des avis bien tranchés, c'est pourquoi je les liste ci-dessous :

- « Le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque devrait être un excellent mélange des trois catalogues [nb. AFI-OPAC 2.0, Koha, Aquabrowser Library], pour la recherche avancée par format. Au niveau de l'aspect visuel, la taille de caractère de ces catalogues devrait être plus grande, les domaines être signalés par un code couleur, et les photos des couvertures de document devraient y figurer »
- « Il devrait être épuré, convivial, comme celui d'Astrolabe mais sans publicité sur l'écran de recherche »
- « Le plan de la bibliothèque avec la mention des collections devrait figurer dans le catalogue, à la manière d'AFI-OPAC 2.0 qui situe sur un plan l'ouvrage recherché. De plus, il devrait proposer des références similaires à l'aide du fuzzy matching »
- « Ce catalogue devrait regrouper le plus grand nombre de bases de recherche possibles, plus que ce qu'offre RERO actuellement, également en dehors de Suisse. Il cite notamment les scans de littérature ancienne en botanique, les listes de favoris de scientifiques, BHL, les ressources de la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle de Madrid et Gallica »

17) Est-ce que le terme d'OPAC (Online Public Access Catalog) ou de Discovery Solution employé pour désigner l'outil vous permettant de rechercher les ressources électroniques est clair pour vous ?

Les personnes interrogées sont toutes d'avis que ces termes ne sont absolument pas clairs pour elles. Par ailleurs, une personne affirme ne les avoir jamais entendus.

http://www.fxm.ch/Fr/Langues-Traduction/Glossaire/df_fuzzy.fr.htm (consulté le 01.05.2012)

18) Quel(s) terme(s) parmi les suivants vous évoque(nt) le plus un catalogue en ligne de bibliothèque?

- a) OPAC (Online Public Access Catalog)**
- b) OPAC 2.0 (Online Public Access Catalog de nouvelle génération)**
- c) Discovery Solution**
- d) interface* de recherche**

Et pourquoi?

- a) 6 fois non.
- b) 6 fois non.
- c) 5 fois non. Selon l'une de ces personnes, ce terme lui fait penser à de la publicité. 1 fois oui, car ce scientifique trouve le terme d'interface* de recherche mieux qu'opac* et qu'opac 2.0*.
- d) 2 fois non. 4 fois oui, car d'après une personne il est clair que ce terme fait référence à un catalogue. Une autre pense que ce terme est « plat, moins sexy mais il est plus expressif ». Il estime que « 15 à 20% des scientifiques des CJB comprendraient ce terme ».

Auriez-vous une idée de nom de catalogue en ligne de bibliothèque scientifique ?

Un scientifique propose les termes suivants : « Recherche de documents » ou « Accès à l'information ». Une autre personne pense que « Catalogue de ressources » serait approprié. Un autre scientifique préfère fournir quelques recommandations. Selon lui, il faudrait que l'outil puisse fédérer l'idée de recherche sur le naturalisme genevois, avec des bases de recherches notamment genevoises. Ensuite, il suggère un nom qui reprend ces idées : « Plateforme scientifique de la Suisse romande » ou « Plateforme romande des scientifiques ». Il évoque plus l'idée d'un catalogue spécialisé inclus dans un portail scientifique.

19) Qu'évoquent pour vous les termes suivants ? :

- a) Facettes***
- b) Filtre**
- c) Nuages de mots***

Seuls cinq scientifiques ont répondu à cette question, car le sixième n'en a pas eu le temps.

a) Seule une personne n'avait pas d'avis sur ce terme, sans doute parce qu'elle n'a pas spontanément fait le parallèle avec les catalogues en ligne de bibliothèque. Les autres ont fourni les définitions suivantes :

- « Les yeux des insectes à facettes »
- « Les facettes* sont les différents aspects ou vues d'un objet »
- « Les onglets d'une interface* »
- « Les côtés d'un prisme, les différentes manières d'entrer, ce qui pourrait sans doute s'appliquer à une interface* de recherche »

Ces définitions sont globalement justes dans leur idée, ce qui indique que ces scientifiques ont bien cerné l'idée du fonctionnement des facettes*, bien que tous ne pensent pas à un catalogue dans leurs réponses.

b) Une personne n'a pas fourni de définition en relation avec les catalogues :

- « Un filtre à café »
- « Le filtre sert à sélectionner des résultats en fonction de différents paramètres, comme la bibliothèque où sont répertoriées les ressources »
- « Différents moyens de sélectionner les résultats »
- « Filtrer des résultats en fonction de divers mots-clés »
- « Pour filtrer les résultats »

Toutes ces personnes ont compris l'idée derrière le terme de « filtre » et ont, pour la majorité, fait le lien avec les interfaces* de recherche.

c) Deux scientifiques n'avaient pas d'idée de définition pour cette question :

- « Les nuages de mots* permettent de visualiser les associations thématiques parmi les résultats de recherche affichés. » [nb. ce scientifique n'avait pas d'idée de définition avant que je lui en montre une à la question 11]
- « Ce sont tous les mots ayant un contenu similaire lors d'une recherche »
- « C'est le nombre de données correspondant à un terme »

Ces trois sondés ont compris la signification de ce terme et de son implication dans un catalogue en ligne de bibliothèque.

- 20) Si les CJB ouvraient un portail* documentaire thématique accessible depuis les pages web de la bibliothèque, comprenant des liens renvoyant vers des ressources en lien avec les pôles d'excellence de l'institution, pensez-vous que vous le consulteriez ?**

Pourquoi ?

Tous les scientifiques ont répondu qu'ils consulteraient ce portail* s'il était implémenté. De plus, l'un d'entre eux a expliqué qu'il s'y rendrait une seule fois pour importer des URL* dans ses favoris, mais pas plus. Une autre personne a affirmé qu'elle s'y rendrait régulièrement dans le cas où le portail* serait performant, et ajoute qu'il serait intéressant de réaliser un feed-back permanent auprès des utilisateurs pour promouvoir le portail*.

- 21) Si vous êtes intéressé(e), seriez-vous d'accord de nous transmettre une liste des sites web que vous consultez, afin de les mettre en lien sur ce portail* ?**

Tous les scientifiques interrogés aux CJB sont unanimes : ils acceptent tous de faire part de leurs listes de favoris pour alimenter ce portail*, s'il était implémenté. D'ailleurs, une personne précise que les scientifiques se partagent déjà leurs URL*, preuve que ce portail* serait susceptible de les intéresser.

- 22) Souhaitez-vous compléter vos réponses ou avez-vous des commentaires à faire sur cet entretien ?**

Les scientifiques n'ont émis aucuns commentaires.

4.1.1.2 ANALYSE DES PRATIQUES DE RECHERCHES DES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

La première partie de ce chapitre m'a permis de dégager la tendance suivante en termes de pratiques de recherches des ressources électroniques.

Les scientifiques du CJB interrogés procèdent à des recherches ciblées, c'est-à-dire qu'ils reprennent des références, qui sont le plus souvent complètes, d'articles scientifiques pour trouver le texte intégral* des articles scientifiques à partir de leur liste de favoris (sites web d'éditeurs, bases de données spécialisées en botanique comme BHL - depuis la liste A-Z des périodiques électroniques de l'UNIGE entre autres, Google et Google Books, Gallica, RERO, RERO Docs, contacts avec des scientifiques qui leur envoient des PDF). Cinq scientifiques sur six font des recherches en ligne pour trouver les articles en format électronique. Autrement, ils se tournent vers les ressources en format papier. Un scientifique a cité les bibliographies en format papier pour les références en botanique remontant avant 1970. Seul un scientifique consulte les articles en format papier avant d'essayer avec les ressources en ligne dans le cas où la bibliothèque des CJB ne posséderait pas ce qu'il désire. Lui seul consulte encore le catalogue sur fiche pour les monographies et le kardex pour les périodiques.

Concernant le futur produit RERO, tous les scientifiques ont affirmé vouloir tester une interface* effectuant des recherches fédérées dans diverses bases en lançant une requête unique. De plus, au niveau de l'ergonomie et du graphisme, ils souhaitent que cette interface* soit sobre et facile d'utilisation à la manière de Google. Ils rejettent ce qu'ils nomment « publicité », qui sont en fait des mesures promotionnelles pour la bibliothèque, qu'ils considèrent dérangeant au niveau visuel et hors de propos par rapport à leurs recherches dans le catalogue.

Au niveau de la pertinence des résultats, ce qui leur importe est qu'il ait un confort au niveau de la lecture (taille de caractère suffisante, usage de couleurs, par exemple) et de pouvoir filtrer les résultats pour les trier. Les facettes* (ou filtres dans le questionnaire) classiques leur suffisent car ils ne pratiquent pas de recherches par sujet nécessitant d'utiliser d'autres facettes* que auteur, titre, date et format. Par ailleurs, la source des résultats ainsi que l'institution à laquelle elle se rattache doit clairement être mentionnée sur la page des résultats.

En ce qui concerne le portail* documentaire thématique, qui serait soit une solution complémentaire au futur produit RERO, soit une proposition qui serait envoyée à RERO pour qu'ils ajoutent des URL* au futur catalogue, les scientifiques interrogés accepteraient de faire part de leurs listes de favoris qu'ils utilisent dans le cadre de leurs recherches.

4.1.1.3 ANALYSE DE LA VISION IDÉALE DU CATALOGUE EN LIGNE D'UNE BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE AU REGARD DES AVIS RÉCOLTÉS SUR LES TROIS OPAC DE NOUVELLE GÉNÉRATION : AFI-OPAC 2.0, KOHA, AQUABROWSER LIBRARY

AFI-OPAC 2.0 et Aquabrowser Library ont obtenu le plus d'avis favorables ainsi que les notes les plus élevées, 3.5 pour le premier et 3.4 pour le second, tandis que Koha n'a obtenu que 2,6. Ces différences s'expliquent pour les trois axes sur lesquels ils étaient notés : ergonomie, pertinence des résultats et graphisme. Les critères de sélection que j'avais élaborés ont entraîné le choix de trois interfaces* très différentes au niveau de ces trois axes, ce qui a pu sans doute surprendre les scientifiques. Cependant, cela a été enrichissant car j'ai pu récolter des avis très tranchés me permettant ensuite, par analyse, de dégager des tendances nettes.

En effet, les scientifiques estiment que le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique devrait comporter entre autres les fonctionnalités qui les ont séduits dans les interfaces* AFI-OPAC 2.0 et Aquabrowser Library. Elles sont les suivantes : voir Annexe 2 : [Tableau 3](#).

En synthèse, leur vision du catalogue idéal correspond à une compilation de ce qu'ils ont le plus apprécié dans ces deux interfaces* AFI-OPAC 2.0 et Aquabrowser Library. En plus de cela, il faut considérer le fait que ces avis favorables sont liés à des besoins professionnels, car tous les scientifiques n'ont pas le même nombre d'années d'expérience et donc pas les mêmes pratiques de recherche liées à leur domaine de recherche. En outre, les domaines de recherche ne progressent pas à la même vitesse, ainsi les bases de recherches liées à un opac ne seront pas toutes alimentées avec la même quantité de sources. C'est pourquoi il se trouve qu'un des scientifiques interrogé consulte encore le catalogue sur fiche et le kardex, et d'autres les bibliographies en format papier pour les références avant 1970 étant donné que les références que ces ressources contiennent sont encore d'actualité.

Google et les bases de données de Thomson Reuters ISI Web of Knowledge et Biodiversity Heritage Library (BHL) restent pour ces scientifiques la référence en matière de sources, et également du côté de l'interface*, pour leur ergonomie, pertinence et graphisme. J'ai mentionné le fait que les catalogues de nouvelle génération comportaient la recherche à la Google*, avec une barre de recherche située en haut d'une fenêtre de recherche épurée. Mais aucun opac 2.0 parmi ceux que j'ai visités en ligne à travers le monde ne comportaient ce type de fonctionnalité. Il va sans dire qu'il serait difficile et très ambitieux d'essayer de remplacer Google par un

opac de nouvelle génération*, et d'espérer que les usagers des bibliothèques l'utilisent à la place de ce moteur de recherche. Néanmoins, je pense que le fait de s'inspirer des forces de ces trois bases pour les trois axes que j'ai étudié contribuerait à améliorer la recherche sur les opac* et inciterait les usagers à les employer.

Enfin, il ne faudrait pas s'éloigner des fonctionnalités les plus importantes d'un opac, celles qui font que les lecteurs n'utilisent plus les catalogues en format papier : la rapidité d'accès à une information pertinente et référencée au niveau des sources bibliographiques.

4.1.2 Entretiens avec les scientifiques du MHN

Dix scientifiques travaillant au MHN ont accepté de participer à cette enquête. Ils se sont inscrits sur un Doodle pour former des groupes. Toutes les personnes contactées n'étant pas toutes disponibles pour prendre part à l'enquête, j'ai donc obtenu des plannings d'entretien avec un groupe de quatre et un autre de deux personnes, et quatre personnes que j'ai rencontrée de manière individuelle. Les entretiens se sont déroulés pour le groupe de quatre scientifiques à la salle de réunion, et devant l'ordinateur situé au dépôt de la bibliothèque du SIDoS pour le groupe de deux personnes et pour trois autres personnes. Seul un scientifique a été entretenu dans le bureau des stagiaires, car mes collègues ne travaillaient pas à ce moment-là.

4.1.2.1 SYNTHÈSE QUESTION PAR QUESTION

1) Quand on parle de ressources électroniques, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Les scientifiques interrogés répondent qu'ils accèdent par internet directement au contenu informationnel et à celui des références bibliographiques, mais sans préciser les formats des documents, notamment les périodiques électroniques, les bases de données et les e-books*. Ils pensent à des documents en format papier numérisés mais pas à des publications en format électronique. En outre, un scientifique cite les CD-ROM et les documents audiovisuels.

2) Savez-vous ce que le SIDoS propose comme ressources électroniques ?

Seuls deux scientifiques ont pensé aux périodiques électroniques. Un scientifique a répondu qu'il accède à des ressources électroniques depuis le réseau sans savoir si c'est le SIDoS qui les possède. Une autre personne a expliqué qu'elle ne consulte jamais spécifiquement le SIDoS, mais que ça lui arrive de le faire de temps en temps.

Les autres personnes interrogées ne savent pas vraiment ce que la bibliothèque possède comme ressources électroniques.

3) Souhaiteriez-vous que le SIDoS propose une offre plus variée ?

Six scientifiques sont d'avis que le SIDoS devrait proposer plus de ressources électroniques. Quatre d'entre eux ne savent pas ce que le SIDoS propose, mais ils obtiennent ce qu'il leur faut par le PEB « 50% du temps ». Cependant, ils souhaiteraient avoir accès à certains sites d'éditeurs tels Springer, Elsevier, Kluwer, etc. auxquels ils n'ont pas accès. Néanmoins, ils ne savent sans doute pas qu'ils y ont déjà accès par la liste A-Z des revues électroniques et le Répertoire des bases de données et ouvrages de référence en ligne de l'UNIGE, parce qu'ils passent sans doute par Google pour arriver sur les sites web des revues des éditeurs.

Les quatre scientifiques restants estiment que l'offre est suffisante. Toutefois, l'un d'entre eux s'exprime sur le fait qu'il peine à trouver des résultats pertinents par mots-clés dans RERO ou qu'il n'obtient aucun résultat.

4) Par où commencez-vous une recherche bibliographique ?

Tous les scientifiques interrogés passent par internet au moyen de leur liste de favoris ou par Google. Ils consultent des sites de revues en ligne ainsi que des bases de données (pour la littérature grise, les congrès par exemple) en rapport à leur domaine.

Seul un scientifique sur dix commence par les ressources du SIDoS (RERO), puis par Google et Google Scholar, pour ensuite passer par le PEB s'il ne trouve pas les documents recherchés. Tous les autres se tournent vers le SIDoS en dernier lieu et le cas échéant.

Tous effectuent des recherches par mots-clés ou par auteur, par exemple, car ils sont au courant des dernières publications et partent de la citation d'un article. Deux personnes affirment pratiquer la recherche par mots-clés pour trouver des documents dans de nouveaux domaines ou pour élargir la recherche.

Lorsque les scientifiques n'obtiennent aucun résultat, la plupart d'entre eux passe par leur réseau de collègues pour l'obtenir, via le bouche à oreille.

5) Consultez-vous des ressources électroniques (périodiques électroniques, bases de données, e-books*) ?

Pourquoi ?

Tous les répondants consultent des ressources électroniques et des bases de données, mais seulement deux d'entre eux consultent des e-books*. L'une de ces dernières personnes pense qu'il faut « consulter toutes sortes de formats de document pour élaborer une bibliographie et prendre son temps pour la faire ». De plus, elle ajoute que « de nos jours les scientifiques prennent de moins en moins de temps pour élaborer une bibliographie et qu'ils consultent trop peu les ressources des bibliothèques ». Cette personne estime « qu'à l'avenir, les scientifiques retourneront peu à peu à la recherche classique, dans les bibliographies en format papier et dans les catalogues en ligne de bibliothèque, une fois qu'ils auront fait le tour d'internet et de Google ».

a) Sinon, le feriez-vous s'il y en existait dans votre domaine ?

Cinq personnes sur dix seraient intéressées à consulter des e-books*. Pour l'une d'entre elles, seulement si elle peut les lire sur un ordinateur. Un autre scientifique pense qu'il essaierait les e-books* s'il y avait un intérêt par rapport aux autres formats. Une dernière personne justifie sa pratique déjà existante de lecture des e-books* du fait qu'il est important de rester ouvert à tous types de format de document, car du moment où ils existent, ils nous permettent d'accéder plus rapidement à l'information.

Selon un scientifique, il ne risque pas d'y avoir d'e-books* dans le domaine des sciences naturelles, étant donné que ce ne sont pas des publications officielles.

6) Trouvez-vous facilement et par vous-même vos documents au travers de ces ressources ou devez-vous demander l'aide d'un/e bibliothécaire ?

De manière générale, tous les répondants trouvent leurs documents par eux-mêmes, excepté dans les cas où ils doivent effectuer des demandes de PEB. Deux personnes précisent que ces demandes concernent les documents très spécialisés dans leurs domaines. De plus, un scientifique précise qu'il fait appel au service du PEB la moitié du temps, ce qui correspond à un peu plus que les autres répondants.

Avis des chercheurs sur les interfaces :

7) Sur une échelle de 1 à 5 (du moins bon au meilleur), quelle note leur attribuez-vous

- 1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) : 2.8**
- 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence (Koha) : 2.9**
- 3. UNISA Library (Aquabrowser Library) : 3.4**

La moyenne des notes résultant des observations des scientifiques réalisées lors des tests des interfaces* révèle qu'Aquabrowser Library remporte le plus d'avis favorables. Les interfaces* AFI-OPAC 2.0 et Koha profilant des résultats trop proches, je ne vais donc pas les prendre en compte dans mon analyse croisée avec la vision de la bibliothèque idéal des scientifiques interrogés au chapitre [4.1.2.3](#).

8) Selon vous, à quels types de bibliothèques appartiennent ces catalogues en ligne ?

- 1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0)**
- 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence (Koha)**
- 3. UNISA Library (Aquabrowser Library)**

Deux scientifiques sur dix pensent que ces trois catalogues en ligne de bibliothèques sont ceux d'institutions destinées à un grand public. Mais huit scientifiques ont eu des avis différents :

- Médiathèque et archives de Melun :
 - public spécialisé → quatre scientifiques
 - grand public → quatre scientifiques
- Médiathèque intercommunale :
 - grand public → huit scientifiques
- UNISA Library :
 - Public spécialisé → huit scientifiques

Au vu des résultats et des réponses, je peux supposer que le graphisme et la pertinence des résultats lors des recherches tests ont été décisifs pour classer ces

catalogues en ligne dans telle ou telle catégorie. Pour certains sondés, ce n'était pas forcément ces deux paramètres, mais en particulier la pertinence des résultats.

9) Que pensez-vous de ces 3 interfaces ?

a) l'ergonomie (confort au niveau de la navigation, la facilité d'accès à l'information), justifiez svp

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Quatre scientifiques ont trouvé qu'AFI-OPAC 2.0 a une « bonne ergonomie ». L'un d'eux estime que la recherche booléenne est très intuitive grâce à un grand nombre de paramètres à disposition dans la recherche avancée. Un autre scientifique trouve ce catalogue « tout à fait satisfaisant », car il est « le plus simple d'utilisation et donc plus proche de ses besoins ». Une autre personne pense que cette interface* est « la plus conviviale et la plus facile des navigations ». Dans la même idée, une dernière personne la trouve « confortable, d'accès aisé » et trouve les filtres « bien ».

Cependant, un autre groupe de cinq scientifiques n'a pas apprécié l'ergonomie d'AFI-OPAC 2.0. Parmi eux, une personne est d'avis qu'il propose trop de choix de critères pour la recherche avancée, ce qui fait qu'elle s'y perd un peu et trouve l'interface* déstabilisante. Les quatre personnes restantes estiment l'ergonomie de cette interface* mauvaise à cause d'une profusion d'informations. Selon eux il y a « trop de niveaux de navigation et trop d'options de recherche ».

Enfin, une autre personne n'a pas la même vision que ces deux groupes. Elle précise que l'ergonomie n'a pas une grande importance, seul compte le résultat. De manière générale, elle trouve que l'ergonomie de tous les catalogues est « bonne ».

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

L'interface* Koha a obtenu moins d'avis favorables. Quatre scientifiques ne l'ont pas trouvé ergonomique. Précisément, deux personnes trouvent cette interface* moins bien. Un autre scientifique estime qu'elle est difficile, illisible et qu'il y a trop d'informations à la fois. Une troisième personne a trouvé l'ergonomie de cette interface insatisfaisante.

Un groupe de quatre personnes pense que cette interface* est bien pour son champ de recherche simple. Cependant, la recherche avancée comporte beaucoup trop de paramètres.

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

UNISA n'a été appréciée que par sept personnes, car la recherche avancée par champ est trop compliquée, selon quatre scientifiques, plus difficile d'après une personne, et que l'interface* est considérée comme la moins pratique de toutes selon une autre personne.

Par contre, deux scientifiques trouvent cette interface* plus claire au niveau de la recherche et plus ciblée, selon une personne, tandis que l'autre la trouve « tout à fait satisfaisante ».

b) la pertinence des résultats par rapport à l'information recherchée, justifiez svp

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Six scientifiques pensent qu'Astrolabe est pertinent. Toutefois, ce n'est pas l'avis d'un groupe de quatre scientifiques qui estiment que ce catalogue ne l'est pas, car les résultats affichés sont souvent faux, qu'ils sont adaptés pour une monographie, mais pas pour des ressources électroniques. De plus, ils ajoutent qu'ils trouvent la photo des couvertures de documents « inutile ».

Par ailleurs, un scientifique explique ne pas pouvoir s'exprimer sur la pertinence des catalogues, étant donné qu'il n'a obtenu aucun résultat avec les termes saisis, alors que ceux-ci sont liés à son domaine scientifique.

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

Koha a reçu des avis plutôt positifs concernant la pertinence des résultats de la part de quatre scientifiques. L'un d'entre eux pense que ce catalogue en ligne est le plus pertinent de tous, un autre indique qu'il est « rapide et pertinent », une autre personne qu'il est « assez pertinent », de même qu'un autre sondé qui le trouve « pas mal ».

Les avis défavorables pour Koha sont fournis par cinq personnes, la sixième étant sans avis : une personne trouve ce catalogue en ligne pas terrible, mais quatre

scientifiques pensent qu'il fonctionne bien pour les livres mais pas pour les ressources électroniques.

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

Six scientifiques ont trouvé UNISA pertinent. Une personne le trouve un peu plus pertinent que les autres, un deuxième l'estime mieux que les autres catalogues, quatre autres personnes pensent qu'UNISA est « le must grâce aux formats d'exports pour les logiciels bibliographiques ».

Trois sondés estiment que ce catalogue UNISA n'est pas pertinent, du fait qu'il affiche trop de données, selon l'un d'eux, un autre scientifique est d'avis qu'il est moins bien, mais que cela dépend des thèmes recherchés, et la dernière personne pense qu'il est juste moins bien.

c) le graphisme (plaisant/déplaisant ; affichage clair/confus), justifiez svp

Quatre scientifiques n'ont pas d'avis quant au graphisme des catalogues testés.

Une personne sondée estime que le graphisme importe peu et que seuls les résultats obtenus sont importants.

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun (AFI-OPAC 2.0) :

Cinq personnes interrogées ont eu des avis favorables. Astrolabe n'est « pas trop mal » pour une personne, « moyennement bon voire le meilleur » du fait de son aspect ludique, mais « mauvais si c'est un aspect épuré qui est recherché ». Selon une autre personne, ce catalogue en ligne est perçu comme étant le mieux fait car le lecteur est « dans le vif du sujet » de par son graphisme. Un autre avis place Astrolabe comme ayant un « graphisme convivial, clair », et selon une dernière personne, ce graphisme donne le plus envie de naviguer, les menus sont « bien faits », cependant il est « difficile de revenir en arrière ».

2. Médiathèque intercommunale (Koha) :

Koha a récolté divers avis auprès de ce groupe de cinq personnes. Les avis lui sont défavorables, un sondé trouve qu'il présente trop d'informations et que certaines ne sont pas importantes comme par exemple « le nombre de pages et la largeur du livre » [N.B. : ces informations ne figurent pas dans le catalogue]. Une personne trouve Koha

moins bien et moins efficace en termes de recherche que les autres. Un autre scientifique pense que « ce catalogue en ligne fait perdre du temps, qu'il ressemble à un site web commercial comme Amazon et en est donc moins attractif ».

3. UNISA Library (Aquabrowser Library) :

UNISA récolte des avis très partagés. Deux avis lui sont favorables : un sondé estime que c'est celui qui lui a le plus plu, qui est le plus clair au niveau de l'affichage, car il est « direct, il n'y a aucun élément pour le déconcentrer et que c'est le catalogue le plus efficace à ce niveau graphique ». Un autre scientifique trouve que c'est « le plus épuré », mais qu'il reste « assez efficace ». Les avis défavorables à UNISA ont été émis par trois scientifiques qui l'estiment « trop froid et limite rebutant, car il est représentatif de la science pure et dure ». Une autre personne n'est pas à l'aise avec le niveau graphique de ce catalogue, car il l'estime « trop épuré et trop aride ». Elle précise que ce sont les besoins des utilisateurs de l'opac qui oriente sur le type de graphisme à utiliser. Ici, les icônes d'UNISA désorientent cette sondée. Une dernière personne pense que cet opac de nouvelle génération* est moins attractif à cause de sa « sobriété ».

10) Est-ce que les fonctionnalités suivantes sont importantes pour vous ?

a) Impression des articles ?

Tous les scientifiques interrogés sont d'avis qu'il est important de pouvoir imprimer l'article. Une personne en particulier mentionne le fait qu'elle imprime tant d'articles qu'elle détient désormais une bibliothèque personnelle.

b) Format d'impression (PDF, text) ?

Sept scientifiques sur dix préfèrent le PDF, un trouve le JPEG important pour pouvoir enregistrer des images, trois personnes estiment que tant que ça fonctionne et que le résultat est bon, le format leur est égal.

c) Envoi par email ?

Huit répondants à l'enquête pensent qu'il est important d'avoir la possibilité d'envoyer par email les articles scientifiques trouvés dans le catalogue en ligne, tandis que deux personnes pensent que ce n'est pas important. La raison pour l'un d'eux est qu'il

n'envoie pas d'articles par email, et pour l'autre est qu'il n'en voit pas l'utilité du moment que l'article est disponible en ligne.

d) Export des références bibliographiques aux formats des logiciels de gestion bibliographiques (Endnote, ReferenceManager, Zotero, Bibtex, etc.)

Sept scientifiques sont d'avis que cette fonctionnalité est importante, utile selon une personne, voire même fondamentale pour quatre d'entre eux.

Une seule personne n'utilise pas de logiciel de gestion bibliographique, car elle utilise Microsoft Word pour gérer ses tirés à part*.

e) Envoi sur des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, etc.) ?

Neuf scientifiques pensent que l'envoi des références d'articles sur les réseaux sociaux n'est pas important et, selon une personne, cela n'a pas d'importance. L'un d'entre eux justifie sa réponse par le fait que les réseaux sociaux comportent des failles au niveau de la sécurité et qu'il faut donc être prudent et s'en méfier.

Néanmoins, bien qu'il ne les pratique pas, un scientifique pense qu'il faudrait tester l'utilisation des réseaux sociaux, car ils permettent de partager de l'information pour des conseils de références bibliographiques.

11) Que signifie la taille des caractères du nuage de mots ?

Les scientifiques interrogés ont fourni diverses réponses :

- « La taille des caractères du nuage de mots est relative à l'intérêt porté sur le sujet de la recherche effectuée »
- « La pertinence du mot-clé : plus il est grand, plus il est pertinent »
- « La taille des caractères du nuage de mot est en rapport avec l'ordre d'importance du nombre de notices à disposition sur un même sujet »
- « La taille des caractères du nuage de mots est en lien avec le nombre de clics sur le mot-clé et avec le nombre de recherches lorsqu'il est saisi dans les champs de recherche »

Une personne est sans avis et une autre n'a pas eu le temps de répondre à cette question.

- 12) [Comprenez-vous le terme d'interface* de recherche ?] Si une interface* de recherche vous permettant de trouver facilement et aisément des ressources électroniques était disponible au Muséum, l'utiliseriez-vous ?**

Pourquoi?

Tous les scientifiques interrogés utiliseraient cette interface* de recherche. Une personne justifie sa réponse par le fait que ce moyen lui permettrait de mieux connaître les collections du SIDoS et cela dans tous les domaines, en particulier pour le format papier auquel il n'y a pas d'accès en ligne, mais sur place au dépôt de la bibliothèque. Une autre personne affirme qu'elle utiliserait cette interface* de recherche selon les revues qui y seraient disponibles.

- 13) Lors d'une recherche sur un catalogue en ligne, vous plairait-il de trouver plusieurs formats de documents, localisés dans des bibliothèques ou sur internet, en lançant une seule recherche ?**

Pourquoi ?

Tous les scientifiques ont répondu oui à cette question. Voici comment ils justifient leurs réponses :

- « Seulement si je pouvais obtenir des résultats de recherche pertinents, afin d'éviter de me disperser parmi le nombre important de résultats obtenus. Il faudrait également une localisation géographique et une sélectivité du résultat »
- « Je gagnerais du temps, le rêve ! »
- « Car nous [quatre scientifiques] aimons déjà Swissbib ! »
- « Ça me plairait car c'est ce que je recherche »
- « Peut-être, car un Google spécialisé serait un problème important »
- « Mais le souci serait de se retrouver noyé dans l'information ! »

14) Seriez-vous intéressé par la possibilité d'effectuer du prêt électronique d'articles scientifiques localisés dans des institutions hors de la Suisse ?

Huit scientifiques sur dix sont intéressés par ce système. Parmi les répondants, une personne le trouve utile. Une autre pense que ce serait un gain de temps, et que cela réduirait le travail des bibliothécaires au niveau du PEB, car il pense qu'une fois l'article commandé en main, il se rend ensuite compte qu'il ne lui apporte pas grand-chose. Faute de consultation préalable, il ne peut pas le savoir. Un troisième scientifique estime que le système est bien du moment qu'il n'y a pas de meilleure solution pour obtenir l'article, et que c'est mieux que rien.

Cependant, deux personnes ne sont pas intéressées par ce système, car elles pensent que c'est un problème de ne pas pouvoir sauvegarder l'article, ni de revenir dessus, ce qu'elles font continuellement dans le cadre de leurs recherches. Elles doivent avoir constamment l'article à portée de main pour pouvoir travailler.

15) Quels types de filtres (facettes*) observés dans les trois catalogues vous intéresseraient ?

Pourquoi ?

Les réponses à ces questions sont très diverses :

- « Format, date de publication, discipline »
- « Les facettes* sont utiles seulement dans le cas où une recherche générale [par mots-clés] est lancée, mais cela signifie que l'on pourrait rater des résultats. Il faut prendre le temps de réaliser des bibliographies, alors que les scientifiques ne passent plus autant de temps à le faire. L'avantage de trier soit même les résultats permet de faire sa culture générale ! »
- « Auteur, année, localisation. Plus il y a de facettes*, mieux c'est. Il faut prendre le modèle d'UNISA »
- « Plus il y a de mots-clés [de facettes*], mieux c'est, car c'est encore plus intéressant et ça évite de refaire d'autres recherches »
- « Auteur, publication en série, auteur rattaché au nom de l'espèce, année de publication suffiraient »
- « Il manque les facettes* par année de parution »

Un scientifique précise qu'il n'est pas important d'avoir des facettes* par département, car ce dernier est déjà présent par les mots-clés saisi dans la requête. L'utilisateur du catalogue avec ce type de facettes* risquerait de rater l'information recherchée.

Un autre scientifique explique que le découpage des départements au MHN est très subjectif. C'est pourquoi certains sont plus grands que d'autres, comme celui des invertébrés. Aussi, avoir des facettes* par départements dans un opac serait artificiel. Il vaudrait donc mieux un accès par discipline.

16) Selon vous, comment devrait être le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique ?

Les réponses des scientifiques à cette question sont très variées :

- « Le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique devrait me permettre de trouver ce que je recherche, de le localiser dans tout ce qu'il existe comme type de ressources électroniques, afin d'éviter de faire des demandes de PEB »
- « Je souhaite une infrastructure basée sur les publications taxonomiques [N.B. son domaine de recherche], permettant de réaliser une recherche par auteur, par nom taxonomique. Le graphisme doit être simple, sans fioritures, comme sur le modèle de Globiz²⁶ »
- « Ce catalogue devrait être facile d'utilisation, complet. Il devrait permettre des recherches par mots-clés d'espèce en latin pour chaque ouvrage, périodique électronique, et monographie »
- « Ce catalogue devrait être facilement accessible et rapide, pas comme RERO. Il devrait permettre d'accéder aux contenus des documents mis en référence, de rechercher partout [N.B. que les bases de recherches soient étendues à internet, en plus des bases de données, des périodiques électroniques, etc.]. La disponibilité du document ainsi que le moyen de l'obtenir devrait être affiché clairement »
- « Le catalogue devrait être graphiquement épuré, ergonomiquement fonctionnel ; il devrait être plus qu'attractif, être un vrai outil. Les filtres [N.B. facettes*] du catalogue devraient être pertinents en rapport au domaine scientifique recherché, il ne devrait pas y avoir de filtres inutiles et qui encombreraient la fenêtre des résultats »
- « Ce catalogue devrait étendre sa recherche un peu partout, faire le maximum. Cependant, il faudrait pouvoir tester l'opac pour savoir s'il nous convient »

²⁶ <http://www.pyraloidea.org/> (consulté le 09.05.2012). Ce scientifique consulte régulièrement cette base de données destinée au groupe des Pyraloidea formant le groupe des Lepidoptera, c'est-à-dire des papillons.

17) Est-ce que le terme d'OPAC (Online Public Access Catalog) ou de Discovery Solution employé pour désigner l'outil vous permettant de rechercher les ressources électroniques est clair pour vous ?

Seul un scientifique a répondu qu'il lui semblait que le terme d'opac lui semblait clair. Autrement, huit personnes pensent le contraire. Voici deux de leurs réponses :

- « Opac est obscur comme son nom l'indique, car il est opaque ! Comme les termes de RERO et de SIDoS, qui ne veulent rien dire ! On ne sait pas ce que signifient les lettres »
- « Opac est un jeu de mots ! Le terme d'opac n'est pas transparent mais opaque ! »

Une personne n'a pas fourni de réponse à cette question car elle n'en n'avait plus le temps.

18) Quel(s) terme(s) parmi les suivants vous évoque(nt) le plus un catalogue en ligne de bibliothèque?

- a) **OPAC (Online Public Access Catalog)**
- b) **OPAC 2.0 (Online Public Access Catalog de nouvelle génération)**
- c) **Discovery Solution**
- d) **interface* de recherche**

Et pourquoi?

Une personne n'a pas eu le temps de répondre à ces questions.

a) Seules trois personnes ont estimé que le terme d'opac évoquait un catalogue en ligne de bibliothèque, mais plus par habitude et parce que ce terme « fait désormais parti de leur vocabulaire »

Six autres scientifiques pensent le contraire.

b) Le sentiment est identique pour ce terme qui obtient l'aval des personnes sondées.

Parmi le groupe de personnes ayant fourni une réponse négative, l'un deux admet que le terme d'opac 2.0 lui « fait penser à un programme informatique ou à un résultat de match de foot ».

c) Même sentiment pour ce terme qui n'a reçu l'aval que de deux personnes

Six scientifiques trouvent que ce terme « n'est pas adapté pour désigner un catalogue en ligne de bibliothèque scientifique ». De plus, ce terme « fait penser à un jeu vidéo » à l'un d'entre eux.

d) La proportion des réponses positives s'inverse pour ce terme, car six scientifiques ont acquiescé. L'un d'entre eux pense que l'interface* de recherche est très classique et qu'il suggère bien un moteur de recherche. Une autre personne est d'avis que ce terme est « mieux » mais qu'il ne s'associe pas à un catalogue en ligne.

Pour les réponses négatives, deux sondés n'étaient pas d'accord avec ce terme.

Auriez-vous une idée de nom de catalogue en ligne de bibliothèque scientifique ?

Seule une personne n'a fourni aucune réponse à cette question par manque de temps.

Un scientifique n'avait ni suggestion, ni de conseil à formuler, car il se fiche du nom du catalogue en ligne et ne veut simplement qu'un accès efficace aux documents. Deux autres scientifiques n'avaient ni d'idée de nom, ni d'avis sur la question.

Pour les six répondants restants, ils ont émis les recommandations suivantes :

- « Il ne faut pas d'acronyme, car ce n'est pas bon. Il faut un nom attractif »
- « Les termes de *catalogue en ligne* et d'*e-catalogue* est plus clair, car il désigne l'objet »
- « Le nom doit clairement évoquer un catalogue en ligne de bibliothèque scientifique. Il doit être facile à retenir et agréable »

19) Que vous évoque les termes suivants :

a) **Facettes***

b) **Filtre**

c) **Nuages de mots***

Une personne n'a fourni aucune réponse à cette question par manque de temps.

Voici les définitions qui leurs sont venues à l'évocation de ces termes :

a) Un seul scientifique n'avait aucune idée de réponse

- « Ce terme me fait penser à la minéralogie, aux facettes des pierres taillées »
- « Les facettes* sont plusieurs facettes différentes, les facettes d'un cristal, la multiplicité »
- « L'œil des mouches »
- « L'aspect de quelque chose »

Bien que leur définition des facettes* ne correspond pas au domaine de la bibliothéconomie, une fois que je leur en ai montré au cours des entretiens, tous les sondés ont d'une manière ou d'une autre compris leur principe.

b) Les scientifiques interrogés comprennent mieux le terme de filtre que de facettes*

- « Les filtres sont des critères de classement »
- « Les filtres servent à nous aider à trouver notre résultat en réalisant une extraction selon la facette choisie »
- « C'est un moyen de préciser une recherche »
- « Les filtres c'est comme sur Google pour filtrer des résultats de recherche »
- « Les filtres servent à trier des résultats »

c) Le principe du nuage de mots ne semble pas très bien compris par l'ensemble des scientifiques interrogés. Trois personnes n'ont pas compris ce que signifie un nuage de mots.

- « Un nuage de mot représente un ensemble regroupé »
- « Un brainstorming »
- « Une brume, un fouillis de mots »
- « La représentation graphique des relations entre les mots-clés »

20) La précédente enquête menée pour le SIDoS en 2011 révélait que les chercheurs consultaient régulièrement internet dans le cadre de leur travail. Si le SIDoS ouvrait un portail* documentaire thématique accessible depuis ses pages web et comprenant des liens renvoyant vers des ressources en lien avec les pôles d'excellence de l'institution, pensez-vous que vous le consulteriez ?

Pourquoi ?

Les réponses à ces questions sont partagées. Cinq scientifiques consulteraient ce portail* documentaire thématique, car selon deux d'entre eux cela va dans le sens du travail collaboratif et que les scientifiques ont tout à y gagner. De plus, les pages web du SIDoS serviraient de relais d'information, ce qui est leur but premier.

Cinq autres scientifiques ne sont pas intéressés, car tous ont déjà leur manière de procéder en interne et pratiquent une méthode de travail personnelle.

21) Si vous êtes intéressé(e), seriez-vous d'accord de nous transmettre une liste des sites web que vous consultez, afin de les mettre en lien sur ce portail* ?

Les réponses à cette question sont également partagées.

Cinq personnes accepteraient de transmettre leurs URL* au SIDoS, car selon l'une d'entre elles, il est important de partager et de diffuser de l'information en tant que scientifique. Selon une autre personne, il est important de travailler en collaboration.

Cinq scientifiques sont opposés à cette proposition, car Google leur suffit. Ils estiment que ça leur prendra trop d'énergie et ne sera pas rentable de transmettre leurs liste de favoris²⁷ au SIDoS pour les mettre en lien sur ce portail*. Ce projet serait seulement intéressant pour le public mais pas pour les scientifiques du MHN.

Selon une personne issue de ce groupe, une telle requête auprès des scientifiques les surchargerait de travail. Elle pense qu'il en serait de même pour les bibliothécaires. De plus, elle ajoute que chaque structure [N.B. : en parlant des départements du MHN] a développé son infrastructure [N.B. : des méthodes de travail individuelles], donc travailler en collaboration au moyen d'un portail* serait inutile.

²⁷

« Sélection d'un site ou d'une page web mis en mémoire sous la forme d'un lien hypertextuel et directement accessible depuis la barre d'outils du navigateur. Il est également appelé «Favori». Chaque internaute peut personnaliser ses signets et les organiser en dossiers et sous-dossiers en utilisant des critères de classement qui lui sont propres. » <http://www.cndp.fr/savoirscdi/chercher/dictionnaire-des-concepts-info-documentaires/s/signet.html> (consulté le 09.05.2012)

22) Souhaiteriez-vous avoir la possibilité de consulter une liste des ressources électronique depuis les pages web du SIDoS ?

Si non, pourquoi ?

Les scientifiques ayant répondu à la question précédente ont répondu de même pour celle-ci.

Les cinq personnes souhaiteraient consulter cette liste sur les pages web du SIDoS. Parmi elles, une le ferait pour les mêmes raisons évoquées dans la question précédente, soit faire circuler l'information. Une autre personne irait consulter cette liste si elle s'avère pertinente à son domaine de recherche.

Les cinq scientifiques opposés le sont pour les mêmes raisons évoquées à la question précédente. De surcroît, l'un d'entre eux ajoute qu'ils se sont débrouillés sans ce type d'outil par le passé et que Google leur suffit amplement.

23) Souhaitez-vous encore compléter vos réponses ou alors avez-vous des commentaires à faire sur cet entretien ?

Un scientifique a souhaité trouver des pages numérisées sur le nouvel opac.

Un autre scientifique a expliqué qu'il ne trouvait souvent rien dans l'opac RERO. A l'avenir, il souhaiterait obtenir des résultats de recherche plus clairs, en particulier en ce qui concerne les titres de périodiques [N.B : en format papier et électronique] qui ne sont pas clairement indiqués, car ils changent souvent de nom [N.B : il pense sans doute à la recherche par index dans RERO], ainsi que pour leur localisation. Le problème des titres est peut-être dû à des erreurs orthographiques [N.B : lors du catalogage].

Je vous remercie pour votre collaboration

4.1.2.2 ANALYSE DES PRATIQUES DE RECHERCHES DES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

L'analyse question par question m'a permis de dégager les tendances suivantes.

Deux scientifiques utilisent toutes les ressources existantes (catalogues en ligne de bibliothèque, Google, bases de données, périodiques électroniques) pour mener leurs recherches. Ils estiment que les ressources électroniques et papier sont complémentaires, de même que les bibliothèques traditionnelles et virtuelles (Google

et ses bases Google Scholar et Google Books). Ils sont conscients qu'ils ne trouveront pas tout sur internet et préfèrent se tourner vers le SIDoS en dernier lieu pour rechercher leurs documents au sein de la collection en format papier. Les demandes de PEB viennent en dernier recours, dans le cas où le SIDoS ne détiendrait pas l'ouvrage recherché.

Quatre autres scientifiques recherchent également par Google en priorité, mais consultent moins les collections du SIDoS de manière directe. Ils consultent donc épisodiquement RERO, en particulier pour faire des demandes de PEB quand ils ne trouvent pas leurs articles par Google.

Les quatre autres personnes interrogées sont de grands consommateurs de Google, Google Scholar, de bases de données et de revues. Leurs pratiques de recherches des ressources électroniques consistent à consulter le moins possible RERO, car il ne fournit pas assez d'accès aux textes intégraux et ils ont donc tendance à le délaisser.

Du fait qu'ils soient désintéressés par le portail* documentaire thématique et par une page web listant les ressources électroniques, ces deux derniers groupes ont donc des méthodes de travail en individuel. Ils démontrent qu'ils ne sont pas prêts à en changer ni ouverts au changement, même si ces nouveaux outils auraient pour but de leur faciliter l'accès à l'information. Néanmoins, il faudra voir si le nouveau produit RERO les satisfait, et dans le cas contraire ils seraient alors sans doute intéressés par les solutions proposées lors des interviews.

Néanmoins, cette enquête démontre qu'il ne suffit pas d'implémenter des solutions informatiques, il faut surtout entreprendre préalablement une enquête pour savoir si le public-cible est intéressé. Si tel est le cas, il faut entreprendre des mesures de promotion et de formation adaptées. Les réponses récoltées au moyen de cet échantillon sont à prendre avec précaution, car elles ne sont sans doute pas représentatives des pratiques informationnelles de tous les scientifiques du MHN.

4.1.2.3 ANALYSE DE LA VISION IDÉALE DU CATALOGUE EN LIGNE D'UNE BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE AU REGARD DES AVIS RÉCOLTÉS SUR LES TROIS OPAC DE NOUVELLE GÉNÉRATION : AFI-OPAC 2.0, KOHA, AQUABROWSER

Pour la majorité des répondants, Google est cité en exemple, tant par son ergonomie, la pertinence des résultats, que son graphisme. Ce qu'ils ont apprécié dans les catalogues présentés sont les fonctionnalités qu'ils ne retrouvent pas dans Google et qu'ils leur seraient utiles pour accéder plus facilement à l'information, ou bien pour

élargir la recherche. Par exemple, AFI-OPAC 2.0 affiche un plan de la bibliothèque avec la localisation de la cote. Koha présente dans ses notices la possibilité de parcourir l'étagère où l'exemplaire se trouve, afin de découvrir les ouvrages adjacents, à la manière que le ferait un lecteur en position réelle. Les facettes* pertinentes liées au nombre de notices qui leurs sont liées, ainsi que le nuage de mots interactif d'Aquabrowser Library ont plu à plusieurs scientifiques. De plus, c'est l'opac 2.0* qui a le plus remporté de suffrages de par sa ligne graphique épurée à la manière de Google. Tous comportent un fond blanc, comme la plupart des opac* en général, mais seul UNISA d'Aquabrowser Library était sobre au point de rendre discrets les liens renvoyant à la bibliothèque et sa partie promotionnelle. Les scientifiques étaient ainsi généralement moins dérangés par cette publicité parasite, pour pouvoir mieux se concentrer sur leur recherche dans l'opac.

L'opac RERO actuel semble si insatisfaisant aux yeux des personnes interrogées, que certaines d'entre elles (6) étaient étonnées de savoir que le SIDoS et les CJB sont les seules bibliothèques du réseau à indexer ses notices bibliographiques en latin, à cause du nom des espèces animales. Pour celles qui ne le savent pas c'est sans doute parce qu'elles n'utilisent pas assez la recherche dans l'opac RERO. Cela démontre que le travail des bibliothécaires du SIDoS est assez méconnu, en plus du fait que certains scientifiques pensent qu'ils perdraient leur temps à mettre en place et alimenter un portail* documentaire thématique et une liste des ressources électroniques sur une page web. Il va sans dire que ce travail se ferait en collaboration avec les informaticiens de la Ville de Genève, et qu'il fait partie des tâches des bibliothécaires que de veiller à la mise en valeur des ressources électroniques de l'institution pour laquelle elles travaillent.

4.2 Conclusion

Les scientifiques des CJB et du MHN travaillent dans des domaines différents des sciences naturelles, le végétal pour les premiers, l'animal et le minéral pour les seconds. Cependant certains éléments de pratiques informationnelles concordent entre elles, comme le fait de consulter des documents numérisés en nombre et Google. Leur but n'est pas d'utiliser au maximum les ressources de leurs bibliothèques, mais bien de gagner du temps sur la recherche et l'accessibilité du texte intégral* des documents. Les bibliothèques se doivent donc d'adapter leurs catalogues en ligne pour mettre en avant leurs ressources, électroniques ou non, et de proposer des solutions adaptées aux besoins de leurs lecteurs.

L'informatisation des bibliothèques n'a commencé à Genève que depuis vingt ans, environ. Pour rester compétitives, elles doivent donc être à l'écoute de leurs utilisateurs, sans oublier ce qui fait leur force, soit des professionnels de l'information disponibles, à l'écoute des évolutions technologiques dans le domaine de leur institution et maîtrisant parfaitement les collections, ce que ne pourra jamais offrir Google.

La mise en valeur des ressources électroniques du SIDoS, de même que pour les CJB, doit passer par ces médiateurs de l'information que sont les bibliothécaires, qui devraient mieux organiser la promotion de leurs ressources grâce au futur catalogue RERO.

Les fonctionnalités des opac 2.0 offrent sans aucune mesure un progrès sur les anciens systèmes. Cela signifie que même si les scientifiques ne sont pas intéressés par des solutions parallèles, telles que le portail* documentaire thématique et la page web de liste de ressources électroniques, les permaliens* leur offriront un accès direct facilité à la revue ou à l'article, par exemple. Il en est de même pour les flux RSS* qui les informeront sur les mises à jour des URL* des revues électroniques, ou sur les nouveautés en termes de ressources électroniques.

5. Revue de la littérature

Les nouvelles exigences du public, en termes de rapidité et de qualité de service, sont à l'origine du succès des librairies en ligne. Face à cette concurrence, et grâce aux évolutions technologiques, les bibliothèques ont cherché à adapter leurs services pour satisfaire les lecteurs, d'où la création des opac de nouvelle génération* ou opac 2.0.

5.1 Les opac classiques

5.1.1 Origine

L'informatisation des catalogues de bibliothèques remonte aux années 1970. Au fil des générations, se sont ajoutées des fonctionnalités de recherche sur internet. C'était des opac classiques* qui ne fournissaient qu'un accès informatisé au catalogue papier. Les bibliothèques n'ont pas su moderniser leur catalogue en ligne, car la plupart en sont restées à ce stade, du fait qu'elles n'ont pas su prendre le virage du web lors de son avènement au milieu des années 90 (Dugast, 2011 : chap. 1).

5.1.2 Définition

Les opac classiques* imposent aux usagers de savoir utiliser la recherche par vedette, de maîtriser le booléen, etc. Si les lecteurs n'obtiennent pas de résultat (silence*) (Maisonneuve, 2008 : 7), ils pensent à tort que la bibliothèque ne possède pas le document recherché. Ils risquent de se tourner vers Google pour trouver le document en ligne et délaissent ainsi la bibliothèque et ses collections, ou ils consultent des sites commerciaux comme Amazon pour obtenir le titre du document. Ce n'est qu'en dernier recours qu'ils se rendent sur le catalogue RERO pour trouver ledit document dans la bibliothèque par cote.

L'opac classique* ne présente aucun aperçu du document à l'utilisateur. Le jargon (monographie, publication en série, collation) lui est peu significatif. Le bibliothécaire manque radicalement de possibilité pour faire figurer une critique à l'attention de l'utilisateur dans la notice bibliographique. De même, ce dernier ne peut ajouter aucun commentaire sur l'actualité littéraire, ni recommander la consultation de tel document pour établir des échanges avec d'autres usagers. A titre d'exemple, voici une capture d'écran de la notice d'exemplaire du catalogue RERO : voir Annexe 1 : [Figure 1](#).

Au niveau de l'affichage des résultats lors d'une recherche dans le catalogue RERO, seules quatre possibilités de tri sont disponibles :

- titre
- auteur
- date de publication/titre
- date de publication/auteur

Par défaut il est proposé le tri par date de publication/auteur. Il est possible de choisir le sens ascendant ou descendant. L'autre possibilité de tri offerte est « limiter à une bibliothèque ».

Par ailleurs, il n'existe ni facettes*, ni nuages de mots* pour relancer la recherche. Le seul moyen de l'effectuer est celui affiché dans la capture d'écran ci-contre : voir Annexe 1 : [Figure 2](#).

L'interface* propose de relancer la recherche sur le terme proposé « hyménoptère » ou dans le catalogue collectif RERO, alors que ce terme n'existe pas.

Enfin, en plus de la connaissance des opérateurs booléens et du jargon bibliothéconomique, ces catalogues informatisés nécessitent de connaître au préalable

les collections et la manière dont elles sont cataloguées/indexées pour mener une recherche (Dugast, 2011 : chap. 1.1).

5.2 *Les opac de nouvelle génération*

5.2.1 Origine

Les catalogues informatisés de bibliothèques ont été renouvelés depuis 2006, dans un souci de réponse aux besoins de leurs utilisateurs et d'adaptation à leurs comportements informationnels en perpétuelle évolution (Dugast, 2011 : résumé). En France, les professionnels de l'information et de la documentation l'appellent « opac de troisième génération » (Dugast, 2011 : chap. 1), « opac de nouvelle génération* », tandis que les Américains le nomment « next generation opac », « next generation library catalog » et « next generation interface* » (Maisonneuve, 2008 : 7), « Discovery Catalog » (Washington University Libraries²⁸). D'autres noms suivront plus tard, comme opac 2.0*.

Lancé en 2006 par les North Carolina State University Libraries, Endecca est le premier opac de nouvelle génération*.

5.2.2 Définition

L'objectif de ces nouveaux types de catalogues informatisés est de proposer des fonctionnalités inspirées des avantages des opac classiques* et des moteurs de recherche et répondant aux attentes et aux besoins des utilisateurs. Les nouveaux opac peuvent interroger diverses bases (internet, bases de données, données du catalogue, etc.). En plus de cela, l'opac* devient participatif, en intégrant les fonctionnalités du web 2.0*, quand il fait interagir les utilisateurs qui peuvent alors donner leurs avis et discuter en ligne avec les bibliothécaires (Dugast, 2011 : chap. 1).

Concernant l'utilisabilité* ou « usability* », selon Marc Maisonneuve, l'opac 2.0*, ou opac de nouvelle génération*, « est un logiciel conçu pour les usagers des bibliothèques, s'affranchissant complètement des notions d'accès et ne nécessitant aucune connaissance bibliothéconomique pour un premier usage » (Maisonneuve, 2008 : 8). La consultation du catalogue a ainsi été optimisée pour faciliter son accès à l'utilisateur. Pour chaque requête écrite dans la fenêtre de recherche du catalogue en

²⁸ <http://libcat.wustl.edu/> (consulté le 30.05.2012)

ligne, il obtiendra toujours du bruit* et jamais de silence*. Ces recherches dites « à la Google » (Maisonnette, 2008 : 8) n'affichent ni message d'erreur, ni page de résultat vide. La recherche à la Google* offre la possibilité de relancer sa recherche à partir des résultats obtenus, même s'ils correspondent à du bruit*. L'utilisateur sera alors plus encouragé à poursuivre ses recherches que s'il était face à du silence*. Je suppose même qu'il sera plus enclin à effectuer ses recherches par lui-même sans devoir solliciter régulièrement un-e bibliothécaire pour le faire à sa place. J'ai pu le constater au travers de mon expérience à l'accueil de diverses bibliothèques.

Côté graphisme, l'écran de recherche d'un opac 2.0* reprend le style de l'écran de recherche inventé par Google, un écran dépouillé contenant un champ de recherche situé dans la partie supérieure de l'écran. Il en est de même concernant l'affichage des résultats qui sont listés par niveau de pertinence. Cette fonctionnalité est censée garantir un accès plus rapide aux résultats désirés. Je mettrai en avant dans le chapitre 6 que certains opac 2.0* à travers le monde disposent des fonctions présentées dans cette section, mais que le niveau de pertinence attendu ne correspond pas aux résultats obtenus.

L'analyse des résultats affichés dans un opac de nouvelle génération* a été facilitée par la mise en place d'outils web 2.0* aidant l'utilisateur à trier et juger de la pertinence des références récoltées. En parallèle, le système lui offre diverses possibilités pour limiter sa recherche.

Les facettes* font partie des fonctionnalités des nouveaux catalogues ; elles permettent à l'utilisateur d'obtenir une vue d'ensemble de la collection et d'être dirigé vers d'autres résultats. Elles apparaissent généralement après le lancement d'une première requête, sur le côté gauche ou droit de l'écran. Lorsque l'utilisateur clique sur l'une d'entre elles ou en sélectionne dans une liste à cocher, la liste des résultats qui s'affiche correspond à celle qui a été cliquée. Chaque nouveau choix entraîne une réactualisation de la page de résultats et de la liste des facettes* en conséquence pour relancer la recherche. Celles qui n'ont plus de descripteurs disponibles disparaissent. Certaines facettes* peuvent apparaître sous la forme d'un menu déroulant (Dugast, 2011 : chap. 3.4.1). Le type de facettes* le plus utilisé est le format du document. Le « sujet » est moins habituel et la « cote » n'est pas du tout employée. Les utilisateurs peuvent se tromper avec les diverses terminologies utilisées, car ils confondent les « subjects » (classification*) avec les « topics » (vedettes-matières) qui sont des termes issus du jargon bibliothéconomique et ne sont pas toujours compris. D'où

l'importance du choix de la terminologie pour les facettes*. Une autre confusion peut provenir d'un descripteur figurant dans plusieurs catégories, tel « musique » qui apparaît dans la facette* de « format » et de « sujet ». Concernant la quantité de facettes* que l'interface* affiche, certaines d'entre elles les listent par ordre d'occurrence et affichent un lien pour en voir plus (Dugast, 2011 : chap. 2.2-2.2.3). Certaines interfaces* génèrent des historiques démontrant la combinaison des facettes* choisies, apparaissant sous la forme d'un fil d'Ariane situé en haut de la page de résultats. Il est possible de cliquer sur ce dernier pour remonter dans une catégorie ou éliminer un choix (Dugast, 2011 : 2.2.4).

« Chaque facette correspond à un type d'information concernant le document, généralement une zone ou sous-zone de catalogage (langue, auteur, subdivision géographique de la vedette matière, etc.). Après la saisie d'un terme de requête, il est possible de visualiser les résultats regroupés en fonction des différentes facettes disponibles, chacune d'entre elles présentant une liste de métadonnées accompagnées du nombre de documents qu'elles décrivent. L'utilisateur peut alors sélectionner une de ces métadonnées, que nous appellerons descripteur, ce qui aura pour conséquence de réduire le nombre de résultats et surtout d'en rendre la liste plus pertinente pour l'utilisateur. Les facettes* sont donc simplement des critères de restriction permettant d'établir une « cartographie dynamique des résultats » (Tosca Consultants, 2008, cité dans Dugast, 2011 : chap. 1.1).*

Les facettes* offrent différents angles de résultats de recherche selon un point de vue global et synthétique. L'utilisateur peut alors naviguer dans les sous-ensembles de résultats de recherche composés par les facettes*. Elles sont utiles à l'utilisateur qui n'est pas familier aux stratégies de recherches des catalogues classiques qui nécessitent de connaître les collections et au préalable leur indexation dans le catalogue. Ainsi, il pourra affiner sa recherche à partir de la liste des résultats générée par le bruit* suscité par la première requête, étant donné que le principe des opac 2.0 est d'éviter le silence*. Grâce aux facettes*, la navigation dans l'interface* est plus flexible, confère à l'utilisateur le sentiment qu'il contrôle sa recherche et qu'il a plus de liberté au moyen des rebonds qu'elles suscitent (Dugast, 2011 : chap. 1.2).

En outre, l'utilisation des facettes* est un moyen d'utiliser le vocabulaire contrôlé des notices bibliographiques de l'institution, afin de réduire le temps de recherche et de tri des résultats²⁹ (Olson, 2007 : 551).

²⁹ « We expected that a faceted navigation interface* would do a better job of exposing the controlled vocabularies in our bibliographic records, so there would be less guesswork in discovering, for example »

Dans le cas où l'utilisateur effectue une recherche qui s'avère infructueuse (silence*), le système lui propose le plus souvent un nuage de mots*, ou une liste. Ces occurrences visent à relancer la recherche et obtenir des résultats plus probants. Les nuages de mots* offrent également la possibilité de découvrir de nouveaux termes de recherche qui peuvent s'avérer utiles. Des tests ont été effectués sur des usagers pour récolter leur avis sur cette fonctionnalité. La plupart d'entre eux l'ont trouvée utile pour cerner un sujet et pour rebondir sur d'autres sujets³⁰ (Olson, 2007 : 556).

Du côté des notices, elles sont enrichies de nouveaux contenus collectés sur des sites web comme Amazon, Electre, Wikipedia et Syndetics (Maisonnette, 2008 : 9). Les usagers pourront s'exprimer concernant leurs lectures, au travers de critiques, de notes, de mots-clés, etc.

En résumé, l'opac de nouvelle génération* comprend les fonctions suivantes : recherche à la Google*, facettes*, nuages de mots* et fonctions web 2.0*.

5.2.3 Les principes de fonctionnement de l'opac 2.0

Le schéma ci-dessous présente le processus que doit suivre l'utilisateur pour mener une recherche : voir Annexe 1 : **Figure 3**.

(1) Ecran de saisie de la requête

A la manière de Google, l'écran de recherche, composé d'un champ unique pour introduire la requête, est destiné à rassurer l'utilisateur habitué des recherches à la Google. Les principes du leader des moteurs de recherche dispensent ses usagers de maîtriser au préalable le vocabulaire bibliothéconomique et le booléen. L'opac 2.0 s'en inspire de même que pour l'affichage des résultats que l'utilisateur devra ensuite trier pour parvenir au résultat escompté.

(2) Choix du mode de présentation des résultats

Les facettes* offrent différents moyens d'afficher les résultats : une présentation synthétique permet à l'utilisateur d'obtenir rapidement une vue d'ensemble, ou de feuilleter la liste des références. Suite à la visualisation des résultats, l'utilisateur pourra décider s'il décide d'arrêter ou de continuer sa recherche.

³⁰ « The [word cloud] did a pretty good job of narrowing my topic », « it is clear what this is doing – it can take you more narrow, or can take you outside of your original search. Seems intuitive »

(3) Poursuite de la recherche

L'utilisateur a la possibilité de restreindre sa recherche au moyen des facettes* qui lui sont présentées. Cette option est utilisée par les sites de commerce en ligne (Amazon p.ex.), de même que pour les propositions de résultats qui apparaissent quand l'utilisateur introduit un terme. Dans le cas où sa requête serait infructueuse, elle apparaîtra avec des mots de proximité sémantique ou graphique. Chacun d'entre eux génère un ou plusieurs résultats. Certains de ces mots s'affichent dans d'autres langues afin d'augmenter les possibilités de relancer la recherche. L'utilisateur parvient à cette étape en effectuant un choix à partir du nuage de mots* ou de la liste de mots ayant une proximité sémantique ou graphique, celle-ci s'affichant avec une phrase telle que *Did you mean ?*.

(4) Reprise de la recherche sans introduire de nouveau terme

Les facettes* proposent à l'utilisateur de restreindre les résultats selon les occurrences à disposition, ou bien de poursuivre la recherche depuis le nuage de mot*, sans devoir saisir à nouveau les termes de recherche. Cette interface* se veut ergonomique, donc destinée à faciliter la recherche.

(5) Notices illustrées

L'affichage d'illustrations dans les notices est un procédé employé par le commerce en ligne. Il a été repris dans l'opac de nouvelle génération* de manière à ce que soient affichés, par exemple, les vignettes*, le texte de la quatrième de couverture, le premier chapitre sur le site de l'éditeur. Ces informations sont issues du web.

(6) Avis des lecteurs

Dans le commerce en ligne, que ce soit Amazon.fr ou Google, les avis des usagers sur tel produit visent à rassurer les clients avec un objectif commercial. Du côté de l'opac 2.0*, ces contributions informent les autres usagers de l'intérêt d'une publication. Ici, les avis sont mis en valeur contrairement à l'opac classique* où ils étaient inexistantes.

5.2.4 L'architecture des opac 2.0

Contrairement aux opac classiques, les opac 2.0* sont alimentés par plusieurs bases internes et externes à la bibliothèque. Le schéma de la **Figure 4** à l'Annexe 1 illustre les différents niveaux d'enrichissement des notices bibliographiques.

(1) L'opac 2.0 indexe, regroupe et parfois complète les données fournies par les outils hébergeant le catalogue et les bases de données exportables dont ils réalisent périodiquement des copies. Ce processus s'appuie sur le protocole OAI-PMH. Le format d'export est MARC ISO 27.09, MARC XML, voire Dublin Core, en ce qui concerne les métadonnées.

(2) Une liaison dynamique fournie par des requêtes Z39.50, SRU, ou SRW, ou par un web service, fournit au catalogue des données à jour.

(3) Un module de recherche fédérée* sert à solliciter les bases de données non exportables.

(4) Lors de l'affichage de la notice, des services web ou l'Open URL* récupèrent de manière dynamique des contenus enrichis.

(5) Il existe plusieurs moyens d'accéder à la base des usagers : utiliser le SIGB pour ouvrir une fenêtre, utiliser des accès dynamiques qui vont se connecter à une copie de la base des usagers ou encore n'employer que des accès dynamiques. Ces moyens d'accès dépendent en premier lieu des options du SIGB et des web services à disposition.

5.2.5 Les composants des opac 2.0

De manière générale, les catalogues de nouvelle génération se composent d'un assemblage de plusieurs composants de base (Maisonnette, 2008 : 21-23) :

Les composants qui préparent les données nécessaires aux recherches :

- *le moteur d'indexation (et de recherche)* : il indexe les données reçues en copie de la part des bases, gère les temps de réponse, calcule les niveaux de pertinence des résultats et prépare les facettes*. Les moteurs de recherche les plus utilisés par les fournisseurs sont open source, comme Lucene et Solr
- *le client OAI-PMH de l'opac* : l'opac reçoit des informations grâce à ce protocole de moissonnage* des données qui fonctionne à partir des copies des bases que reçoit l'opac. Le protocole extrait et lui envoie des informations de mise à jour sur le modèle de celles reçues lors du dernier transfert. Ces bases requièrent l'équipement du serveur OAI pour pouvoir fonctionner avec ce protocole
- *les procédures automatisant l'import des données* : l'automatisation de l'import des données nécessitent soit l'intervention du protocole OAI-PMH, soit celle d'autres solutions techniques. Cependant, cet import des données doit s'appuyer sur des procédures pour qu'il s'effectue de manière périodique

- *les chargeurs assurant la mise en correspondance des bases internes et des informations importées* : les copies des données du catalogue et d'autres bases sont importées dans la base interne de l'opac 2.0* et sont traduits dans des formats, comme XML avec une DTD de type Marc (MarcXML, MarcXchange). Des convertisseurs ou chargeurs s'occupent des modifications des formats des données des bases importées en Unimarc et Dublin Core pour être convertis dans le format interne.

Les composants intervenant dans le processus de la recherche et de l'affichage des résultats :

- *le socle de l'opac** : ce composant traite de la saisie de la requête, son transfert au moteur de recherche, l'affichage des résultats, l'emploi de composants utiles à l'affichage de la disponibilité des exemplaires, l'enrichissement des notices, l'affichage des données du compte de lecteur. Un composant permettant de diffuser l'information de manière sélective peut être employé
- *le résolveur de lien** : permet de traduire en adresse URL* un identifiant ou un élément de requête pour obtenir du texte intégral* de ressource électronique. Il existe également des résolveurs de liens contextuels « c'est-à-dire proposant des liens en fonction de la nature des données sur la page de résultats. Ces logiciels permettent à l'utilisateur [...] soit de rebondir vers d'autres catalogues, directement vers le web (vers les moteurs de recherche par exemple) » (Nieszkowska-Serlan, 2010 : 16)
- *le module de recherche fédérée** : offre la recherche dans des bases qui n'ont pas pu être copiées, en transformant la requête du lecteur en un nombre égal de bases sollicitées pour les recherches
- *le client Z39.50, SRU ou SRW* : récolte des informations dans le catalogue lors de l'affichage des résultats de recherche, en particulier en ce qui concerne la disponibilité des exemplaires. Toutefois, le serveur doit être équipé du serveur pouvant traiter la requête émise par l'opac 2.0* par le protocole Z39.50, SRU ou SRW
- *le connecteur LDAP de l'opac** : est en fait constitué d'un annuaire LDAP offrant à l'usager la possibilité de s'identifier. L'opac 2.0* reprend ce système d'authentification du fait que certains SIGB en disposent pour récolter des informations sur les lecteurs ou bien les mettre à jour

D'autres fonctionnalités existent selon les produits pour diffuser l'information de manière sélective, administrer les données ou consulter les statistiques, par exemple. Certaines sont importantes et méritent d'être précisées (Maisonneuve, 2008 : 27, 30) :

- *Les ERM* : les Electronic Resource Managers sont des logiciels apparus sur le marché en 2004 pour gérer la publication en ligne, comme les abonnements, les droits de représentation ou de reproduction, la description des licences, le bulletinage automatique des fascicules électroniques et les collections de périodiques). Néanmoins, ces logiciels ne traitent pas de la communication de ces publications en ligne

- *les navigateurs sécurisés* : se chargent de restreindre les accès au poste pour éviter que des modifications soient introduites au niveau du disque dur et du système d'exploitation
- *les CMS** : un Content Management System* est un logiciel de gestion de contenu des pages statiques et dynamiques d'un site web, dans le but de faciliter leur mise à jour

5.2.6 L'enrichissement des notices

Contrairement aux opac classiques*, les nouvelles générations de catalogues n'exploitent pas seulement les notices bibliographiques, mais traitent des données externes afin de les enrichir. Cette exploitation des données par moissonnage* est le plus souvent effectué par les opac* qui les copient dans la base interne notamment grâce au protocole OAI-PMH. D'autres protocoles peuvent être utilisés, comme par exemple : Z39.50, SRU, SRW, des formulaires http ou d'autres web services (Mesguish, 2009 : 34). Autrement, les solutions techniques employées sont l'import d'un fichier à plat en format CSV (Comma-Separated Value). Les données sont issues de bases accessibles par protocoles Z39.50 et http, c'est-à-dire les pages web, les archives ouvertes, les listes de signets, les bases de données au travers des web services, etc.

Les notices peuvent être aussi enrichies grâce au procédé du metadatacrosswalk (Chadle, 2009 : 195). Il permet de convertir des métadonnées en éléments bibliographiques pour relier un objet digital à la notice bibliographique du catalogue. Une fois que les métadonnées d'une collection de gestion de contenu numérique ont été moissonnées pour créer des notices bibliographiques enrichies d'images, par exemple, le metadatacrosswalk est utilisé avec un schemacrosswalk (Chadle, 2009 : 195) qui est une sorte de table de correspondance des données qui montre les éléments équivalents dans une ou plusieurs tables d'une base de données. Cela signifie que les métadonnées sont mappées à des champs spécifiques MARC. Une fois que les notices enrichies ont été créées, l'utilisateur peut cliquer sur le contenu numérique à partir de la liste des résultats d'une recherche de ressources électroniques pour que s'affiche la notice détaillée afin d'accéder au contenu. La conséquence de ce type d'accès auprès des usagers est d'avoir considérablement augmenté l'utilisation de ce type de collection de ressources électroniques. Ces procédés ont été expérimentés avec une collection de gestion de contenu numérique et avec le projet Worldcat Local (WCL), lancé en avril 2007 par the University of Washington Libraries. Cette version locale du WorldCat database permet de mener des recherches de documents physiques et électroniques en une recherche sur une

interface* unique. Cet outil est donc un catalogue de nouvelle génération* qui permet également de mener des recherches fédérées dans les bibliothèques membres d'OCLC (Online Computer Library Center) (Chadle, 2009 : 192). Mais à l'avenir, les Etats d'OCLC moissonneront toutes les métadonnées conformes à l'OAI-PMH (Open Archive Initiative Protocol for Metadata Harvesting) pour créer des notices MARC à partir de ces métadonnées.

Cependant, tous les opac 2.0* ne moissonnent pas les données dans des bases externes ; ils proposent alors la recherche fédérée* à leurs usagers, surtout dans le cas des bases payantes. Les données ne sont donc pas traitées avant que les usagers puissent pratiquer leurs recherches. Pour chaque recherche, correspond un nombre de requêtes pour un nombre de base à consulter. Le problème de la recherche fédérée* réside dans l'absence de facettes* et de nuages de mots*, à cause du manque de prétraitement des données. De plus, les résultats génèrent beaucoup de bruit*, comme pour tous les opac de nouvelle génération*, mais la recherche fédérée*, elle, ne permet pas l'affinage progressif des recherches à l'aide des facettes*, en particulier de traiter efficacement le dédoublement des résultats, à cause de l'absence du prétraitement des données.

Le SIGB peut être une autre source d'information servant à alimenter les notices. En travaillant avec l'opac 2.0*, il analyse les statistiques de prêt afin de déterminer les documents les plus empruntés par les usagers. Le résultat est visible dans la notice sous la forme d'informations du type : « les usagers qui ont emprunté ce livre ont également lu ces livres... » ou « The Most Popular... ». Ce sont des conseils de lecture à but promotionnel avec une réelle valeur ajoutée, confirmée à nouveau par les statistiques de prêt, qui pourrait intéresser les lecteurs des bibliothèques universitaires et de recherche,

5.2.7 L'accès au texte intégral des ressources électroniques

Dans le cas des catalogues classiques et de nouvelle génération, l'accès au texte intégral* (ou full text*) des ressources électroniques s'opère au moyen d'un résolveur de lien* (ou Link Resolver*) créé par chaque bibliothèque du réseau, au travers d'une solution Open URL*. A Worldcat Local (WCL), au cas où le texte intégral* ne serait pas disponible, la page d'un formulaire de prêt entre bibliothèque (PEB) s'affichera en substitution (Chadle, 2009 : 195). Voici la définition d'un résolveur de liens* :

Un résolveur de liens est un outil qui sert d'intermédiaire entre une ressource et le texte intégral* des documents qu'elle mentionne. Il facilite la gestion des divers liens puis dirige les utilisateurs vers le texte intégral. Il permet aux usagers/chercheurs d'accéder facilement et directement aux ressources électroniques négociées pour les communautés d'ayants droit³¹.*

(Dardaine, 2009 : 2-3)

Une autre définition du résolveur de lien* introduit d'autres principes importants :

Un « résolveur de liens » ou « serveur de liens », est un outil logiciel qui analyse une OpenURL*, en extrait les éléments qui décrivent un article de périodique donné, et les utilise pour créer un lien prévisible vers le ou les services appropriés, identifiés par la bibliothèque de l'utilisateur.*

Le résolveur de lien* utilise donc l'Open URL* qui est constitué d'une norme NISO Z39.88 destinée à normaliser les métadonnées issues d'une description bibliographique dans une URL*. Cette norme va assurer le transport des métadonnées depuis une source vers un résolveur de liens* qui sera chargé de les traiter. A l'Annexe 1 : **Figure 5**, se trouve le schéma explicatif de ce procédé.

L'Open URL* se compose d'un ContextObject et d'un protocole de transport. Le ContextObject est chargé de décrire la ressource bibliographique ainsi que son contexte, les métadonnées de l'article, l'utilisateur et ses droits et le résolveur employé. Le protocole de transport de l'information se base sur le protocole http. (Dardaine, 2009 : 5). A l'Annexe 1 : **Figure 6**, est présenté le schéma démontrant ce processus.

Toutefois, pour pouvoir accéder au texte intégral* il faut d'abord signaler les titres auprès du public de lecteurs.

Le signalement des périodiques électroniques aux lecteurs peut s'effectuer via deux solutions (Barron, 2008 : 108) :

- depuis le site web de la bibliothèque avec une base de données locale ou externe avec une mise à jour régulière des titres
- depuis le SIGB avec l'emploi de résolveurs de liens* générant des URL* de manière automatique pour faire le lien entre les bases bibliographiques et les périodiques électroniques

Le dernier procédé est employé à la fois par les catalogues classiques* et de nouvelle génération*. Il faut savoir que chaque institution achète le logiciel de résolveur de

31

<http://www.couperin.org/fr/groupe-de-travail-et-projets-deap/recommandations-kbart/item/891-terminologie-de-base> (consulté le 10.04.2012)

liens*. Ainsi, une fois que les résolveurs de liens* sont paramétrés, les logos permettant aux lecteurs d'identifier ce service varient d'une institution à l'autre et ne sont sans doute pas clairs pour eux. Le résolveur de liens* « service » de l'opac RERO, n'est pas toujours disponible. Le voici : voir Annexe 1 : **Figure 7**.

Dès que le lecteur clique sur le résolveur de lien*, une page web s'affiche pour proposer divers services : voir Annexe 1 : **Figure 8**.

J'ai pu constater qu'il existe plusieurs moyens d'accéder au texte intégral* des périodiques électroniques du MHN. Cela peut donc porter à confusion. Les autres services mis à disposition sont en fait des liens vers les services des prêts entre bibliothèques de RERO (ILL-RERO), des bibliothèques des Sciences et de Médecine (OpenILLink), des moteurs de recherche examinant d'autres bases : le catalogue de Genève, le catalogue de l'ONU, l'Archive ouverte UNIGE (Université de Genève, Google Scholar et Scirus). Toutefois, ces propositions sont faites par défaut à l'utilisateur qui doit effectuer la recherche dans ces bases sans avoir la certitude de pouvoir obtenir un résultat.

5.2.8 L'indication du format de document

Un problème que tente de résoudre les nouveaux opac* est celui de l'indication du format de document depuis la liste des résultats. L'opac RERO illustre ses notices bibliographiques par des icônes indiquant que le format est sous forme papier ou électronique. Pour exemple, la capture d'écran qui se trouve à la **Figure 9** à l'Annexe 1 est tirée d'une liste de résultats de recherche pour la requête « hyménoptères » dans le catalogue RERO de Genève³².

A côté du numéro de la liste des résultats figure l'icône d'un livre. Pourtant, la mention « tirés » indique que le présent document est en fait un tiré à part du MHN, c'est-à-dire un extrait d'un document qui peut être une monographie ou un titre de publication en série. Cela pourrait porter à confusion pour le lecteur qui ne sait pas à quel format de document il a affaire, ce qui pourrait également lui poser problème s'il doit rédiger une bibliographie et que c'est la première fois qu'il consulte ce type de document.

Dans le cas des périodiques électroniques, la capture d'écran présentée à l'Annexe 1 : **Figure 10** illustre le même problème.

³² <http://opac.RERO.ch/gateway> (consulté le 05.04.2012)

Le premier résultat de la requête « périodique électronique gevnmh », qui vise à afficher tous les périodiques électroniques du MHN, montre une icône illustrant que ce périodique est en format électronique. L'indication « ressource électronique » vient appuyer cette information. Pourtant, quand je clique sur le numéro pour afficher la notice bibliographique je constate que l'URL* est absente et que je ne peux pas accéder au périodique électronique : voir Annexe 1 : [Figure 11](#).

En outre, j'observe que sous la mention « dépôt » est indiqué document électronique. Il n'y a, par ailleurs, aucun résolveur de lien* pour me renvoyer à la page de l'éditeur.

5.2.9 Les opac 2.0 et la sérendipité

L'état de l'art que j'ai mené dans les catalogues de bibliothèque de nouvelle génération m'a permis de voir en pratique ces fonctionnalités (facettes*, nuages de mots*, notices enrichies). La synthèse de ce travail de recherche figure dans le chapitre [6](#).

Les fonctionnalités des opac 2.0* que j'ai décrites dans ce chapitre sont prometteuses pour les lecteurs, car elles ont pour objectif de les aider dans leurs recherches en multipliant les possibilités de résultats, qu'ils soient pertinents ou moins. Néanmoins, il est légitime d'avoir quelques réserves sur l'efficacité et sur la fréquence d'utilisation de ces catalogues par les usagers, à cause de l'arrivée en masse des nouvelles technologies. Des professionnels I+D reprochent à tous les catalogues, classiques ou de nouvelle génération, un manque de sérendipité*³³ des collections (Ford, 2009 : 251). Cette idée se base sur un constat selon lequel certains usagers des bibliothèques de l'Université de Manitoba ont de la peine à trouver des ressources électroniques à partir des différentes plateformes en ligne, à cause du manque de sérendipité* des collections qui n'est pas suffisamment exploité.

En effet, un catalogue a pour but de fournir une liste de résultats en réponse à une requête, et non de recréer un rayonnage de livre de manière virtuelle, bien que certains catalogues s'appliquent à le proposer aux usagers. C'est le cas de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence avec son interface* Koha qui propose un carrousel de vignettes* dès la page d'accueil du catalogue, et notamment de

33

La définition de la sérendipité* est la suivante : « Serendipity*, n. The faculty of making happy and unexpected discoveries by accident. Also, the fact or an instance of such a discovery » (Ford, 2009 : 251). Cette définition est à l'origine issue de *The Oxford English Dictionary*, 2nd ed. 1989. OED Online. Oxford University Press.

parcourir l'étagère depuis les notices bibliographiques³⁴. Le problème est que les usagers n'ont pas tous des bases en informatique et les nouvelles technologies peuvent représenter une contrainte. Ils ont connu les catalogues sur fiches qui leur permettaient de feuilleter les notices au hasard pour trouver des documents. Les nouvelles technologies peuvent créer des interfaces* innovantes. D'après ce que j'ai pu observer lors de mon état de l'art, je suis d'avis que les opac 2.0* sont sur la bonne voie. Je décrirai le catalogue de nouvelle génération qui pourrait répondre aux besoins des scientifiques des MHN-MHS au chapitre 8.1.1 sur la vision d'un catalogue de bibliothèque idéal, et j'ajouterai une esquisse de ce qu'un opac* devrait être pour l'avenir des bibliothèques.

6. Etat de l'art des opac de nouvelle génération à travers le monde

Dans ce chapitre, seuls les catalogues de RERO (le collectif et le local genevois), ainsi que ceux que j'ai retenus dans mon état de l'art seront examinés de près³⁵. Le but étant de souligner les fonctionnalités qui me serviront de base de réflexion pour rédiger mes propositions d'amélioration du futur produit RERO pour mettre en avant les ressources électroniques du SIDoS. Les détails techniques ne seront pas abordés, car le but est de se concentrer sur les usagers de ce futur produit, sur la manière d'aborder ses fonctionnalités, son ergonomie et son utilisabilité, afin de trouver des moyens de promouvoir les ressources électroniques du SIDoS.

En ce qui concerne les critères de choix des opac 2.0*, tous les catalogues sélectionnés présentent au moins des facettes* pour afficher des résultats de recherche selon des termes précis et des nuages de mots* pour relancer la recherche sans saisir de nouvelle requête.

³⁴ <http://koha.mediathèqueouestprovence.fr/cgi-bin/koha/opac-main.pl> (consulté le 05.04.2012).

³⁵ Voir les axes d'analyse à l'[Annexe 4](#).

6.1 RERO

La Suisse romande dispose d'un réseau de bibliothèques, RERO, comprenant des bibliothèques universitaires, scientifiques et patrimoniales. Ce réseau ne comprend pas les bibliothèques scolaires du post-obligatoire et du secondaire, exceptées les bibliothèques scolaires vaudoises. Le réseau se présente ainsi :

« RERO, acronyme de REseau Romand, désigne le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale. Né, voilà plus de vingt-cinq ans, de la volonté de coopération de plusieurs grandes bibliothèques romandes, RERO regroupe aujourd'hui la plupart des bibliothèques universitaires, publiques, patrimoniales et spécialisées des cantons de Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, ainsi que celles des Tribunaux de la Confédération. RERO gère un catalogue collectif d'environ 220 bibliothèques au service des 50'000 étudiants des 4 Hautes écoles universitaires romandes (universités de Genève, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel), de la Haute école spécialisée HES-SO et des Hautes écoles pédagogiques (Vaud, Valais, Fribourg et BEJUNE), et de quelque 280'000 lecteurs inscrits. »³⁶

RERO dispose donc d'un catalogue collectif du type opac classique*, d'une bibliothèque numérique RERO DOC comportant des ressources électroniques (mémoires, e-books*, post et preprints, journaux, etc.) et d'un méta-catalogue effectuant une recherche fédérée* dans des catalogues et bases de données spécialisées suisses, entre autres³⁷.

6.1.1 L'opac RERO actuellement

Le catalogue RERO date de l'époque de l'informatisation des bibliothèques. En 2003, les six catalogues locaux³⁸ (Fribourg, Genève, Institutions Fédérales, Neuchâtel et Jura, Valais, Vaud et celui des Bibliothèques scolaires vaudoises) ont été synchronisés avec la base centrale, le catalogue collectif³⁹ pour la version professionnelle. Néanmoins, les catalogues locaux existent toujours pour le public et le lecteur peut choisir d'y faire ses recherches soit dans ceux-ci soit dans le catalogue collectif. Ce dernier le renverra aux catalogues locaux à partir de la liste des résultats. La gestion

³⁶ http://www.RERO.ch/page.php?section=infos&pageid=RERO_info (consulté le 11.04.2012)

³⁷ http://www.RERO.ch/page.php?section=infos&pageid=RERO_info (consulté le 11.04.2012)

³⁸ <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=ge> (consulté le 11.04.2012)

³⁹ http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2003_2007.pdf (consulté le 11.04.2012)

du catalogue collectif, ainsi que celle des autres fonctions de gestion des bibliothèques, est assurée par le SIGB Virtua Consortium, de VTLS Inc.⁴⁰.

6.1.2 Analyse SWOT

Afin de mieux comprendre les problèmes que rencontrent les scientifiques des MHN-MHS lors de leurs recherches, j'ai décidé de réaliser cette analyse SWOT qui constitue une réflexion avant les entretiens avec ce public. Ce tableau présenté à l'Annexe 2 : **Tableau 4**, a été créé à partir de mes expériences professionnelles dans divers institutions lorsque j'aidais les lecteurs dans leurs recherches. Cette analyse démontre la nécessité de remplacer cet opac classique* par un opac de nouvelle génération* sans doute plus adapté aux attentes actuelles des lecteurs. Il va sans dire que l'opac RERO a été très utile aux usagers jusqu'à maintenant. Néanmoins, avec l'arrivée du web 2.0*, des réseaux sociaux ainsi que du succès retentissant qu'ils ont rencontré auprès du public, il s'avère plus que nécessaire de révolutionner ce catalogue. Les lecteurs qui achètent régulièrement des livres et autres documents figurant dans les collections des bibliothèques sont des habitués des sites de vente en ligne comme Amazon.fr, Chapitre.com et Decitre.fr. Ainsi, nous pouvons donc supposer qu'ils trouvent l'opac RERO très austère, compliqué et peu fonctionnel.

6.1.3 Les points forts

La richesse des ressources documentaires

L'opac RERO est un catalogue collectif riche, car il regroupe les ressources documentaires de plus de 215 bibliothèques, c'est-à-dire « 10,5 millions⁴¹ de diverses ressources patrimoniales, scientifiques et encyclopédiques »⁴². Près de 230'000 lecteurs le consultent, ainsi que plus de 56'526 étudiants⁴³ issus de quatre universités

40 http://www.RERO.ch/page.php?section=infos&pageid=RERO_info (consulté le 11.04.2012)

41 http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_pour_discovery_solution.pdf (consulté le 04.04.2012)

42 <http://opac.RERO.ch/gateway> (consulté le 10.04.2012)

43 http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_pour_discovery_solution.pdf (consulté le 04.04.2012)

de Suisse romande, Lausanne, Fribourg, Genève et Neuchâtel⁴⁴. Les MHN-MHS ainsi que les CJB font également partie du réseau.

Les scientifiques du MHN peuvent trouver sur le catalogue RERO les périodiques électroniques du SIDoS, à présent en cours de catalogage, et bien d'autres ressources électroniques à venir. Pour consulter les périodiques électroniques, il faut néanmoins pouvoir maîtriser au minimum la recherche dans l'opac RERO, ce qui n'est pas aisé (cf. le sous-chapitre 6.1.4).

La recherche

Du point de vue de la recherche dans l'opac RERO, le catalogue collectif étant relié aux catalogues locaux, il est donc possible de mener une recherche très étendue dans toutes les bibliothèques partenaires du réseau. Le lecteur pourra alors rechercher des ressources électroniques auxquelles sont abonnées les institutions partenaires de RERO. Le catalogue collectif, de même que les catalogues locaux, sont assez rapides⁴⁵ et offrent des informations sur la situation géographique et les horaires d'ouverture des bibliothèques. En outre, la fonction du prêt entre bibliothèques du catalogue collectif est efficace, de même que celle de sauvegarde et d'envoi de notices par email. Lors d'une recherche dans les catalogues locaux, la fonction de limitation des recherches à une bibliothèque fonctionne très bien et est très facile à utiliser.

Concernant les options de recherches des catalogues locaux et du collectif, la recherche simple fonctionne très bien sans l'utilisation des opérateurs booléens « ET ». Elle est assez précise au niveau de la pertinence des résultats. Mon expérience dans diverses bibliothèques m'a permis de constater que les usagers ne rencontrent pas de problème avec la recherche simple. Ce qui n'est pas le cas de la recherche avancée, en particulier en mode expert (cf. le sous-chapitre 6.1.4).

44

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 10.04.2012), p. 4

45

La rapidité dépend du terme recherché : s'il est trop générique, le système mettra donc beaucoup plus de temps. Par exemple, dans le catalogue genevois, la recherche du terme « bibliothèque » a pris ~9 secondes pour afficher 2381 pages de résultats. Tandis que le catalogue collectif a mis autant de temps pour afficher plus du double des résultats, soit 4790 pages.

Succès croissant de l'opac RERO

Les résultats statistiques depuis l'année 2011 indiquent que le catalogue collectif rencontre du succès auprès des usagers : voir à l'Annexe 1 : [Figure 12](#). Le graphique en annexe démontre que depuis octobre 2011, le nombre des recherches mensuelles dans le catalogue collectif est en nette augmentation. Je suppose que les variations peuvent être associées aux mois de vacances et de rentrée universitaire.

Toutefois, je pense que ces résultats pourraient être améliorés grâce à un catalogue intégrant les ressources électroniques de RERO DOC, ainsi que les dernières évolutions technologiques qui prennent en compte les besoins des utilisateurs. Ce qui n'est pas aisé pour un réseau qui compte environ 220 bibliothèques. Actuellement, le catalogue bugue trop pour pouvoir garantir un accès aux ressources électroniques. Mme Voëlin a constaté qu'elle avait accès à un périodique électronique en Open Access* depuis la notice d'exemplaire sur Virtua mais pas depuis celle dans l'opac RERO. Seul le résolveur de lien* offrait un accès. Mais comme je vais l'expliquer au sous-chapitre suivant, l'opac RERO bugue et n'affiche donc pas toujours les résolveurs de liens*. D'autres problèmes seront développés dans cette section.

6.1.4 Les contraintes

Dans ce sous-chapitre, les différents points visent à démontrer les obstacles rencontrés par le lecteur lors de ses recherches.

Pour consulter des ressources électroniques, il faut que le catalogue en ligne soit efficace et permette de trouver les mêmes ressources de diverses manières. Le point suivant démontre le contraire avec le catalogue collectif et ses versions locales.

Affichage des résultats

Contrairement à plusieurs catalogues de bibliothèques à travers le monde (cf. [Etat de l'art des opac de nouvelle génération à travers le monde*](#)), RERO ne propose pas de tri par pertinence des résultats. Le problème est le suivant : lorsqu'un usager qui recherche *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau⁴⁶, saisi comme requête dans le catalogue genevois RERO, dans le mode de recherche simple, « Confessions

⁴⁶ J'ai choisi Rousseau car cette année est célébré à Genève le tricentenaire de sa naissance. Cet auteur est donc susceptible d'être régulièrement recherché dans le catalogue par les lecteurs souhaitant lire ses œuvres.

Rousseau » ou « Confessions ET Rousseau », il n'obtiendra pas le même nombre de pages de résultats. Pour la première requête, 485 notices lui seront proposées, tandis que pour la seconde requête il en obtiendra 238. La première requête affichera les notices qui comprennent les deux termes et soit l'un, soit l'autre. La seconde requête affichera des notices comprenant les trois termes, le booléen « ET » compris. Une solution pour obtenir tous les exemplaires de *Les Confessions* de J-J. Rousseau serait d'utiliser le mode de recherche avancée, en saisissant le « titre » dans le champ titre et l'« auteur » dans le champ auteur. Seules 261 notices s'affichent, mais la page de résultats comporte des documents écrits par J-J. Rousseau mais n'étant pas *Les Confessions*.

Affichage des ressources électroniques par institution

La particularité de l'opac RERO est qu'il s'agit d'un système mis à jour lors des changements de version de Virtua et adapté au fur et à mesure des nouveautés. C'est une des raisons pour lesquelles l'opac* semble si peu ergonomique à la consultation des ressources électroniques, du fait qu'il n'a pas été à l'origine conçu pour les intégrer, mais plutôt pour référencer les notices bibliographiques des documents en format papier. Pour confirmer cette idée, j'ai donc mené un petit test destiné à afficher toutes les ressources électroniques du catalogue collectif. J'ai utilisé la recherche avancée et j'ai cliqué sur « périodiques électroniques » pour obtenir 298 pages (5957 notices) de résultat pour toute la Suisse Romande, sans avoir la possibilité de restreindre mes résultats, que ce soit par institution, ou par discipline, par exemple. Un autre moyen de faire la recherche est de choisir le mode de recherche simple et de saisir « périodique électronique » pour obtenir 411 pages de résultats et 8219 notices. Pour le catalogue local genevois, j'ai effectué la même recherche en mode avancée, en limitant ma recherche au MHN pour pouvoir afficher seulement deux pages de résultats (21 notices). En mode simple, j'obtiens 13 pages de résultats et 257 notices. Il faut savoir qu'à ce jour Mme Voëlin a catalogué 217 périodiques électroniques en Open Access* pour le MHN. Les lecteurs rencontrent donc des problèmes pour obtenir des résultats pertinents lorsqu'il s'agit de consulter des revues électroniques via l'opac RERO.

Consultation de plusieurs bases de RERO

Le catalogue collectif est riche en termes de ressources documentaires, mais la bibliothèque numérique RERO DOC étant à part, l'utilisateur doit effectuer ses recherches séparément dans les deux bases. Cela pourrait le décourager du fait qu'il

doive apprendre à utiliser deux systèmes différents. Il est vrai que le méta-catalogue permet d'effectuer des recherches fédérées dans le catalogue collectif et notamment dans RERO DOC. Cependant, après m'être renseignée auprès de quelques bibliothécaires, j'ai appris que le méta-catalogue était quasiment inutilisé par les usagers, et que l'une des bibliothécaires ne le recommandait pas en raison de son manque d'ergonomie. En effet, j'ai pu constater en le testant, comme avec toute recherche fédérée*, qu'il est impossible de procéder à un tri des résultats par bibliothèque par exemple, ou à une sélection avant de lancer la recherche. Seule la sélection des bases est proposée. Les résultats sont listés par base et il faut trier manuellement chaque base pour pouvoir trouver la source recherchée.

Le mode de recherche simple

Selon mon expérience, l'emploi de la troncature et des opérateurs booléens n'est pas maîtrisé par la plupart des lecteurs. Seule une formation des usagers permet leur maîtrise. Et encore, il faut vraiment penser à les utiliser, notamment du fait qu'ils ne sont pas expliqués clairement depuis la fenêtre de recherche. En effet, il faut cliquer sur la fonctionnalité d'aide à la recherche dans la fenêtre de recherche, dans la liste des résultats du catalogue collectif ou bien dans les catalogues locaux : voir Annexe 1 : [Figure 13](#).

De plus, la recherche simple ne permet de limiter la liste des résultats, avant ou après la recherche, qu'avec la fonction « limiter ma recherche à une ou plusieurs bibliothèque ».

Le mode de recherche avancée

Ce mode de recherche est utile si l'on veut restreindre sa recherche à des formats, langues, lieux et dates de publication particuliers. Il permet aussi d'effectuer des requêtes précises suivant le type de recherche désiré : auteur, titre, sujet, classification* ISBN, ISSN. Néanmoins, les opérateurs booléens ne comportent pas le « sauf »⁴⁷. La difficulté que l'on rencontre avec cette recherche avancée est le choix du mode : par mot-clé ou par sujet ? L'utilisateur ne fait souvent pas la différence. La recherche par séminaire peut être très utile pour le lecteur qui souhaite rechercher les livres réservés par les professeurs d'une université, par exemple. Toutefois, il faut

⁴⁷ Par ailleurs, j'ai pu constater que l'opérateur booléen « sauf » est souvent absent des modes de recherches des catalogues en ligne de bibliothèque.

connaître l'intitulé exact des cours ou le nom des professeurs pour parvenir à un résultat. En ce qui concerne le mode expert, il est plutôt hors de sa portée tant il est complexe.

Pages des résultats instables

Lorsque j'effectuais ma revue de la littérature, j'ai employé Diigo⁴⁸, un service de social bookmarking en ligne pour marquer les notices bibliographiques intéressantes que j'ai pu consulter dans l'opac RERO, afin d'effectuer une sélection des documents à emprunter en bibliothèque. Cependant, il m'était impossible de les afficher quand je cliquais sur l'URL* de la notice. J'obtenais une page d'erreur : voir à l'Annexe 1 : **Figure 14**. Heureusement que j'avais noté les références, autrement j'aurais perdu encore plus de temps pour refaire les recherches.

J'ai d'ailleurs pu constater que la page des résultats se rechargeait automatiquement au bout d'environ 5 à 10 minutes pour revenir à l'écran d'accueil. Cela pourrait perturber l'utilisateur car il perd les résultats de sa recherche. Néanmoins, il est possible de les retrouver en cliquant sur le bouton du navigateur pour retourner à la page précédente, mais ce n'est pas toujours possible.

Problèmes relevés par RERO

RERO fait le constat suivant : « Les outils de recherche [...] ne sont parfois pas assez flexibles et performants pour les usagers exigeants, ni assez intuitifs pour un public habitué à utiliser des moteurs de recherche sur la toile »⁴⁹

Il est nécessaire de placer cette citation dans son contexte. Dans ses objectifs stratégiques 2008-2012, RERO explique vouloir développer de nouvelles prestations aux usagers, du fait que le catalogue n'a pas beaucoup évolué depuis 2008⁵⁰.

L'idée générale que les catalogues en ligne de bibliothèques sont en concurrence avec les moteurs de recherche du web semble démontrée ici. Lors de divers entretiens avec des étudiants d'autres filières que l'Information documentaire à la Haute école de

48 <http://www.diigo.com/> (consulté le 12.04.2012)

49 http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 11.04.2012), p.5

50 http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 11.04.2012)

gestion, j'ai constaté qu'ils ne connaissaient pas l'opac RERO, ni les bases de données de l'Infothèque. Il en est de même avec certains étudiants de la Faculté de Médecine⁵¹ avec leur bibliothèque. Tous consultent régulièrement Google et Google Scholar et ne cherchent pas à savoir si les informations fournies par ces moteurs de recherche sont sûres et validées en les confrontant à plusieurs autres sources. A partir de ce constat, je pense pouvoir avancer que beaucoup d'autres usagers des bibliothèques de RERO ne consultent pas l'opac*, soit parce qu'ils ne le connaissent pas, soit parce qu'ils le trouvent moins performant que Google. Du côté des scientifiques du MHN-MHS, l'enquête sur les pratiques informationnelles menée en 2011 indique que 91,3% des scientifiques utilisent internet pour leurs recherches, « à savoir Wikipedia et Google Scholar [...] le premier est utilisé par 56,5% des chercheurs et le second par 52,2% des chercheurs ». Il va sans dire que « le succès des moteurs de recherche peut sans doute s'expliquer par leur facilité d'utilisation, leur fonctionnalités » (Géroudet, 2011 : 40). Il est dommage que l'enquête ne comprenne pas une étude de la fréquence de l'utilisation de l'opac RERO. Au vu des résultats de l'enquête que j'ai menée au MHN et aux CJB, j'ai pu constater que les scientifiques interrogés ne consultent pas ce catalogue autant que Google.

« Les problèmes rencontrés par les usagers avec l'Opac RERO ainsi que l'évolution d'internet et de ses outils, incite RERO à faire évoluer son Opac : « Tout en restant un outil de diffusion et de visualisation de données, la toile offrira donc aux usagers de plus en plus de possibilités de traiter leurs propres données, de les comparer avec d'autres informations et aussi de communiquer avec d'autres usagers »⁵²

Il est clair qu'un catalogue en ligne de bibliothèque plus performant que Google saura sans doute être à même de convaincre les usagers de l'utiliser. C'est une des raisons pour lesquelles le SIDoS souhaite profiter de cette évolution pour mettre en valeur ses ressources électroniques.

Fort de ce constat, le catalogue classique comme le RERO actuel n'est pas adapté à la promotion des ressources électroniques du SIDoS, à cause des divers problèmes

⁵¹ Il faut avouer que la majorité d'entre eux connaissent, grâce à leurs cours, PubMed, qui est un moteur de recherche de données bibliographiques pour les domaines de la biologie et de la médecine.

⁵² http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 11.04.2012), p. 6

évoqués. Un catalogue de nouvelle génération tel que sera le remplaçant du catalogue RERO semble être plus adapté.

Dans le sous-chapitre 6.1.5 je présenterai le futur produit RERO en me basant sur la documentation que j'ai pu trouver en ligne, du fait qu'il n'a pas été encore présenté au public.

RERO version mobile

La version du catalogue RERO⁵³ destinée aux appareils mobiles (Smartphones et tablettes) a été publiée sur Swiss-lib le 9 mai 2012. C'est une version simplifiée du catalogue RERO, car seule la recherche simple est disponible. Ainsi, il faut saisir les termes à la suite, comme par exemple « Confessions Rousseau », car il n'y a également pas de recherche par index. Au contraire de la version pour ordinateur, le catalogue RERO ne propose aucun filtre pour restreindre le nombre de résultats. Il faut alors rentrer dans chaque notice pour voir quel réseau possède l'exemplaire recherché. Le problème relevé au sous-chapitre 6.1.4 au sujet de l'affichage des résultats entraîne plus de difficultés pour le lecteur qui consulte la version mobile. Du fait qu'il n'y ait pas de mode de recherche avancée, le lecteur ne pourra pas faire de recherche par titre et auteur pour restreindre d'emblée le nombre de résultats, il aura donc plus de pages à trier. Ce qui est très inconfortable sur un petit écran comme celui de la plupart des Smartphones.

Concernant les catalogues locaux, le catalogue genevois RERO Genève⁵⁴ diffère de la version pour ordinateur. En effet, contrairement à ce catalogue, la version mobile ne propose pas de filtre par bibliothèques, il faut donc rentrer dans chaque notice bibliographique, ce qui est très contraignant quand le nombre de pages de résultats est très important. A titre d'exemple, la requête « Confessions Rousseau » dans la version mobile du catalogue genevois affiche 485 pages. Les usagers auront donc tendance à saisir ce type de requête et non la suivante « Confessions ET Rousseau », qui affiche 238 pages de résultats, afin de réduire un peu le nombre de pages à trier.

Par ailleurs, la version mobile du catalogue collectif et des catalogues locaux ne dispose pas de tri par date de publication/auteur, ni date de publication/titre, titre,

⁵³ <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=muc&lng=fr-ch> (consulté le 22.05.2012)

⁵⁴ <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=mge&lng=fr-ch> (consulté le 22.05.2012)

auteur, comme dans la version pour ordinateur. Ainsi, il aurait été intéressant de disposer d'un tri par pertinence pour combler la lacune du mode de recherche avancé.

Au niveau de la performance, la version mobile des catalogues bugue très souvent. Dès lors que l'on lance la recherche, aucune icône ne tourne de manière à indiquer à l'utilisateur que la page est en train de se charger. L'icône est statique lorsque le catalogue bugue. Ainsi, le catalogue donne souvent l'impression qu'il ne fonctionne pas bien. J'ai pu pratiquer ces tests sur ordinateur et sur un Smartphone. Sur ce dernier appareil, le catalogue bugguait très souvent et le menu en bas de la page d'accueil de l'interface* « recherche », « dossier lecteur » et « langue » bougeait constamment ce qui était très dérangeant pour la consultation du catalogue.

Concernant le menu « recherche », le catalogue collectif et les catalogues locaux offrent les accès aux catalogues locaux en version mobile, ainsi qu'en mode dit « classique » pour la version ordinateur. « Langue » propose le français, l'allemand et l'anglais comme langue de navigation. « Dossier lecteur » n'est disponible que pour les catalogues locaux, comme pour la version sur ordinateur, pour la consultation mais pas pour la prolongation. Néanmoins, il est possible d'utiliser l'option « demander/réserver » pour effectuer les demandes en magasins.

6.1.5 Le projet de refonte de l'opac RERO

Les sous-chapitres suivants visent à présenter de manière synthétique les points essentiels du projet. Le but est de mieux comprendre ses implications et conséquences sur les pratiques informationnelles des scientifiques du MHN-MHS et des CJB, pour ensuite pouvoir, notamment sur la base de l'enquête, formuler à RERO des propositions d'amélioration de son futur catalogue.

6.1.5.1 OBJECTIFS

Le projet vise à : « remplacer l'opac du catalogue collectif et les 6 opac locaux par un outil de nouvelle génération offrant à la fois les caractéristiques d'un outil de découverte et les fonctions de demandes en ligne.

La solution visée doit offrir un point d'entrée unique à l'ensemble des ressources documentaires du réseau (collections imprimées et numériques). Elle doit intégrer les spécificités de l'architecture consortiale de RERO. »⁵⁵

⁵⁵ http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_pour_discovery_solution.pdf (consulté le 04.04.2012), p. 2

Le nouveau catalogue aura pour fonction de mener des recherches dans les ressources des bibliothèques du réseau, documents en format papier et numérique, en une seule requête. Le résultat des recherches menées dans le catalogue, les articles de périodiques électroniques et dans les bases de données, doit être pertinent⁵⁶.

6.1.5.2 FONCTIONNALITÉS

Le produit décrit dans l'appel d'offre de RERO⁵⁷ ainsi que dans le plan stratégique RERO 2008-2012⁵⁸, est du même type que les opac de nouvelle génération* décrits dans la littérature professionnelle et que ceux que j'ai pu trouver en ligne de par le monde.

Ce nouveau produit aura une seule boîte de recherche simple, avec la fonction de recherche avancée disponible à partir d'un lien. Il disposera de facettes*, de nuages de mots*, de notices illustrées et disposant de contenus hébergés dans d'autres bases, comme des résumés et des tables de matières. Différents types de tri et des options de paramétrages seront disponibles.

L'interface* multilingue, d'au minimum trois langues, sera capable de proposer des suggestions à l'utilisateur pour relancer sa recherche, au travers de la proposition « Did you mean ? ». RERO souhaite que les temps de réponses soient rapides.

Le nouveau produit fera des interactions avec les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, par exemple) pour le partage de liens du catalogue. L'enregistrement des notices sera possible grâce à des URL* stables appelés permaliens* ou permalink en anglais. Le lecteur pourra effectuer une veille sur le catalogue en posant des flux RSS* et en s'envoyant par exemple les notices par email. Le but sera d'améliorer l'opac* grâce à l'intégration de fonctionnalités du type web 2.0*. A titre d'exemple, le lecteur pourra commenter les notices bibliographiques⁵⁹, les tagguer* et voir les livres que les autres lecteurs ont consulté. Il pourra importer les notices dans des logiciels de gestion de

⁵⁶ http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_pour_discovery_solution.pdf (consulté le 04.04.2012), p. 2

⁵⁷ Publié le 27 mai 2011 sur internet

⁵⁸ Publié sur internet le 29 novembre 2007

⁵⁹ http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 11.04.2012)

références bibliographiques, car l'interface* sera compatible avec EndNote, Refworks, Zotero, etc. (RERO, 2011b : 4).

Des interactions avec des solutions ERM* sont souhaitées, de même que l'intégration de résolveurs de liens SFX (Ex-Libris) pour faciliter l'accès aux ressources électroniques.

Enfin, l'interface* sera consultable au moyen de Smartphones ou de tablettes.

6.1.5.3 LES POINTS FORTS SUPPOSÉS

Le nouveau produit présenté dans l'appel d'offre présentera les dernières avancées technologiques en termes de fonctionnalités, celles dont disposent en partie la plupart des catalogues de nouvelle génération : la recherche fédérée*, les facettes*, les nuages de mots*, les liens extérieurs insérés dans l'interface*, l'ajout de commentaires, critiques et tags* par l'utilisateur, la présentation des livres lus par les lecteurs, les flux RSS*, la compatibilité avec les logiciels de gestion des références bibliographiques, les permaliens*, les résolveurs de liens.

La fonctionnalité qui sera offerte par le nouveau catalogue et que je n'ai pas pu observer, ou très peu vue dans les opac 2.0* des autres bibliothèques, est la possibilité de consulter le catalogue depuis les Smartphones et les tablettes au moyen d'une version de l'opac* spécialement développée pour ce type de supports.

6.1.5.4 LES CONTRAINTES SUPPOSÉES

Ce produit comprendra beaucoup de fonctionnalités novatrices par rapport à l'opac* actuel. Ainsi, il convient de se demander si tous les usagers seront à même de comprendre son fonctionnement. Je pense que les habitués des opac 2.0* des bibliothèques tierces à l'étranger - les scientifiques qui changent régulièrement d'institutions de même que les étudiants en ERASMUS - ne rencontreront pas de problèmes avec le nouveau catalogue. Au contraire, ils doivent sans doute avoir de la peine à naviguer dans l'opac RERO.

6.1.6 Aperçu du futur produit RERO

Les informations fournies dans ce chapitre ont été récoltées lors de la Journée RERO du 10 mai 2012.

Le contexte du développement s'inscrit dans le plan stratégique 2008-2012⁶⁰ où il est mentionné que RERO aura fait évoluer ses outils de recherche en 2012. Les premières réflexions sur la refonte du catalogue RERO sont menées de 2010 à ce jour par la COPAC (Commission de l'opac) qui a publié un rapport « Futur opac de RERO : étude pour un opac de nouvelle génération, avec identification des besoins et évaluation de solutions et de mises en œuvre possibles ». Le Conseil stratégique de RERO a donné son approbation concernant les recommandations de la COPAC sur les fonctionnalités que la nouvelle interface* devrait comporter : « un point d'accès unique pour le catalogue et les ressources électroniques, et la possibilité de demandes en ligne »⁶¹. Cette étape fut suivie en 2011 d'un appel d'offre et d'une évaluation pour un nouvel outil menés par un groupe de travail ad hoc. Celui-ci a en plus élaboré un cahier des charges, retenu les offres les plus intéressantes (entre trois et cinq) pour étude, et produit un rapport d'évaluation confidentiel de la solution, avec des recommandations et un calendrier de mise en œuvre.

La solution retenue a été divulguée lors de la Journée RERO : il s'agit d'un « outil de découverte »⁶² (Discovery Solution ou Discovery Tool) du fournisseur ExLibris dans sa version 4.0 adaptée aux consortia. Cette solution comprend Primo Central 4.0, un service hébergé en cloud computing de données gratuites et payantes, et Primo Discount, une base de données alimentée par moissonnage*.

Le produit sera en ligne à la fin de l'automne 2012 (novembre). Un groupe de travail nommé Discovery Tool for RERO (DITOO), composé de six à huit personnes dont chacune travaille dans un réseau de bibliothèque suisse, s'occupe de la mise en place, du paramétrage et du test de la solution ces prochains mois. L'équipe d'Ex Libris

60

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012.pdf (consulté le 05.06.2012)

61

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

62

« Outil de découverte » est le nom du produit qui remplacera l'actuel catalogue. Il a été dévoilé lors de la Journée RERO.

prend part au projet pour la partie support. La coordinatrice du projet est Mme Charlotte de Beffort, présentatrice du projet lors de la Journée RERO 2012.

Caractéristiques attendues par RERO⁶³

L'outil de découverte n'aura apparemment pas de nuage de mots* ou de tags*, mais il disposera des caractéristiques suivantes :

- Point d'accès unique pour les documents en format papier et électronique
- Possibilité de faire des demandes en ligne (PEB)
- Solution hébergée en local
- Données Primo Central hébergées chez Ex Libris
- Données : ressources payantes et gratuites, moissonnage* de métadonnées
- Tri par pertinence paramétrable : nombre d'occurrences, pondération des champs, pondération des notices
- Facettes* paramétrables
- Commentaires des usagers, tags*, export vers les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)
- Barre de recherche toujours disponible, même dans la liste des résultats
- Accès aux bases de données par titre
- Affichage en full text* dans un onglet présent dans la notice bibliographique, depuis la liste des résultats
- Fonction FRBR* regroupant les notices similaires pour les différentes versions de publication

Atouts de Primo⁶⁴

- Outil souple et paramétrable en correspondance avec l'architecture consortiale
- Permet, à terme, de renoncer à l'opac Virtua actuel en intégrant tous les services usagers nécessaires
- Déjà opérationnel et mis en place dans de nombreuses bibliothèques et réseaux (Oxford, ETH, e-lib.ch, etc.)
- Facilité d'intégration avec SFX (résolveur de liens*) et Metalib (recherche fédérée*)

63

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

64

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

6.1.6.1 MAQUETTE

Le produit n'étant pas encore réalisé, des captures d'écran ont été présentées lors de la Journée RERO 2012, puis mises en ligne sur leur site⁶⁵, voir l'Annexe 1 : **Figure 31**, **Figure 32**, **Figure 33**, **Figure 34**, **Figure 35**.

6.1.6.2 ARCHITECTURE

Les captures d'écran proviennent de la présentation de Mme C. de Beffort lors de la Journée RERO.

L'architecture des bases de recherche

L'outil de découverte comporte les bases de l'Index Primo Local comprenant des ressources institutionnelles, Primo Central contenant des ressources payantes et gratuites, l'Index primo Distant lié à un autre site Primo, une base externe liée à des ressources accessibles par API* pour la Primo « Deep Search ». Concernant la recherche fédérée*, elle s'opère grâce à des ressources externes entre autres par le protocole Z39.50. D'autres ressources interviennent pour les liens. Voir l'Annexe 1 : **Figure 29**.

L'architecture consortiale

L'architecture consortiale se compose d'une installation Primo qui se partage les serveurs des institutions suivantes: une Institution centrale pour le collectif RERO qui inclut Primo Central qui moissonne les données de Meta.rero.ch (recherche fédérée*), de cinq instances de SFX et de celles de VTLS (Virtua), pour créer une vue collective pour RERO; toutes les autres institutions, soient Valais, Fribourg, Genève, Neuchâtel et Jura, Vaud et les Institutions Fédérales, incluent Primo Central rattaché à leur instance SFX pour leur site, qui moissonne des données de SFX et de VTLS, afin de créer une vue pour chaque institution. Voir l'Annexe 1 : **Figure 30**.

65

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouvre_rte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

6.2 Les autres catalogues en ligne de bibliothèque en Suisse

Les catalogues les plus avancés en termes de fonctionnalités web 2.0* sont NEBIS⁶⁶ et Swissbib⁶⁷. NEBIS est un réseau de bibliothèques et centres de documentation en Suisse réunissant plus de 80 bibliothèques d'universités, de HES (Haute écoles spécialisées) et d'organismes de recherche de toutes les régions linguistiques. NEBIS est membre de l'Informationsverbund Deutschschweiz (IDS)⁶⁸, un réseau qui réunit 400 bibliothèques suisses⁶⁹. NEBIS utilise les produits Ex Libris pour son SIGB Aleph et son résolveur de lien* SFX (Aymonin, 2011 : 8).

Swissbib est un catalogue en ligne qui réunit de nombreuses bibliothèques universitaires de Suisse. Il a été développé par l'Université de Bâle comme une partie du projet *e-lib.ch*. Swissbib se base sur la technologie d'OCLC (Worldcat), avec une recherche multilingue basée sur la technologie du web 2.0*, et supporte divers protocoles de communication, dont OAI-PMH (Aymonin, 2011 : 20). NEBIS et Swissbib possèdent tous deux des facettes*, différents modes de tri, des modes multilingues, et proposent une recherche fédérée*. NEBIS permet de créer des flux RSS* pour faire de la veille et Swissbib met à disposition le service « Favoris & partage » pour pratiquer du social bookmarking⁷⁰. De plus, Swissbib offre la possibilité au lecteur de créer sa propre liste de sélection de références bibliographiques. Ce catalogue a aussi l'avantage d'être un méta-catalogue, comme celui de RERO, mais avec des options de tri et surtout de recherche très précises : l'indication du nombre de bibliothèques possédant l'exemplaire dans toute la Suisse et la disponibilité des exemplaires. Ce qu'aucun catalogue ne propose parmi tous ceux que j'ai consulté de par le monde. Toutefois, je n'ai pas retenu Swissbib pour le faire tester par les scientifiques en vue

66

http://recherche.nebis.ch/nebis/action/search.do?vid=NEBIS&fromLogin=true&reset_conf=true&backFromPreferences=true (consulté le 12.04.2012)

67

<http://www.swissbib.ch/TouchPoint/start.do> (consulté le 12.04.2012)

68

http://www.nebis.ch/index_f.html (consulté le 31.05.2012)

69

<http://www.informationsverbund.ch/21.0.html?&L=1> (consulté le 06.06.2012)

70

« Apparus en 2004, les outils de partage de favoris, appelés aussi outils de social bookmarking, sont des services qui permettent aux internautes de stocker, classer, chercher et partager leurs liens favoris. Ceux-ci sont sauvegardés directement sur des serveurs de sites web spéciaux ».

<http://kmproject.wikispaces.com/Outils+de+partage+de+favoris> (consulté le 12.04.2012)

des entretiens, car il ne possède pas de nuages de mots*, fonctionnalité web 2.0* utilisés par les trois opac* que j'ai choisis.

NEBIS utilise diverses bases : NEBIS (le catalogue de bibliothèque original), Primo Central (l'index central d'Ex Libris) et Primo Central + NEBIS. Cependant, les lecteurs ont tendance à ne pas comprendre Primo Central et ce qu'il signifie pour leurs recherches dans l'opac 2.0* NEBIS, en particulier lorsqu'ils doivent sélectionner des bases (Aymonin, 2011 : 10).

Selon le Technical Report de l'EPFL (2011) qui compare plusieurs Discovery Tools, Swissbib ne propose pas toujours des résultats de recherche pertinents (Aymonin, 2011 : 20). Par ailleurs, le lecteur souhaitant accéder à son compte doit être membre de la communauté universitaire. Il ne peut également effectuer aucun PEB* au travers de cette interface*, car il doit passer par l'ancien opac*. (Aymonin, 2011 : 21).

En ce qui concerne les autres catalogues suisses examinés, ils étaient plus du type opac classique* (opac RERO), ne disposaient que de peu des fonctionnalités des opac 2.0* (Metacatalogo Sbt), ou bien ne procédaient qu'à la recherche de périodiques (Périodiques à l'EPFL, Pérunil).

6.3 Interfaces

6.3.1 Généralités

Lors de cet état de l'art, j'ai tenté en vain de trouver des exemples dans des muséums d'histoire naturelle. Les catalogues de muséums les plus modernes trouvés sont les suivants :

- American Museum of Natural History⁷¹
- Yale Peabody Museum of Natural History de la Yale University Library⁷²

Ce sont des opac classiques*, qui sont très éloignés des nouveaux opac* actuels. Je n'ai donc pas pu trouver de catalogue de nouvelle génération pour des bibliothèques de muséums.

Les opac de nouvelle génération* français sont très novateurs en termes de fonctionnalités web 2.0*. Les deux catalogues Koha de la Médiathèque

⁷¹ <http://libcat.amnh.org/> (consulté le 19.04.2012)

⁷² <http://neworbis.library.yale.edu/vwebv/> (consulté le 19.04.2012)

intercommunale Ouest Provence et des Médiathèques et archives de Melun (Astrolabe) font partie des trois catalogues que j'ai retenus. Le troisième est australien.

Parmi les Discovery Solution français que j'ai découverts, beaucoup proposaient des interactions avec des réseaux sociaux (Gallica⁷³, Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence⁷⁴, AFI-Opac2.0 des Médiathèques et archives de Melun⁷⁵, Aquabrowser Library de la Médiathèque de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lille⁷⁶). La veille par flux RSS*, l'export des notices dans des gestionnaires de références bibliographiques et le social bookmarking ne sont pas proposés partout (Primo de l'Université de Versailles à Saint-Quentin⁷⁷, Aquabrowser Library, Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence).

Tous ces catalogues de nouvelle génération proposent, comme les opac classiques, les formats papier et électroniques, et, comme les opac 2.0*, ont tous au moins des facettes* (quatre pour Koha et cinq pour Astrolabe) et des fonctions de partage voire d'export des références bibliographiques.

Le dispositif des facettes* est de l'ordre de la scénarisation du catalogue, dont le but est d'augmenter le nombre des visites par la contextualisation de la recherche (Galaup, 2012 : 106-107). Les outils de scénarisation que j'ai pu trouver dans mon état de l'art des opac 2.0* sont : les nuages de mots* ou tags* (Astrolabe, Koha, Aquabrowser Library), le carrousel des vignettes* (Koha) et la géolocalisation des documents dans le SID (Astrolabe). Il en existe d'autres comme la frise chronologique ou timelines, pour « présenter des documents historiques ou liés à une actualité particulière » (Galaup, 2012 : 108), mais je n'ai trouvé aucun exemple de SID qui l'emploient.

A l'Annexe 1 : **Tableau 5**, est présenté un résumé des opac de nouvelle génération* étudiés ainsi que leurs producteurs (Dugast, annexe : 2011).

73 <http://gallica.bnf.fr/> (consulté le 13.04.2012)

74 <http://koha.mediathèqueouestprovence.fr/cgi-bin/koha/opac-main.pl> (consulté le 13.04.2012)

75 <http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/avancee?statut=reset> (consulté le 13.04.2012)

76 <http://mediathèque.skema.edu/> (consulté le 13.04.2012)

77 http://viti.bib.uvsq.fr/primo_library/libweb/action/search.do?&reset_config=true&vid=UVS_Q&fromLogin=true (consulté le 13.04.2012)

6.3.2 Koha

L'interface* française Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence est un SIGB full web*, c'est-à-dire un logiciel accessible sur le web, en plus d'être un produit collaboratif de par la possibilité dont disposent les lecteurs et les bibliothécaires de mettre une note, au moyen d'étoiles, et de poster des commentaires et des critiques sur les notices du catalogue (Galaup, 2012 : 30). Le catalogue augmente le nombre des contributions à partir d'imports de contributions externes (critiques, citation, nuages de tags*) issues du site web Babelio⁷⁸, un réseau social destiné au partage de critiques littéraires (Galaup, 2012 : 30). Koha est également un logiciel standard, modulaire et hautement paramétrable. Il dispose de fonctions de publication et de dissémination de contenus au moyen de flux RSS* et de permaliens*. Le but de cette interface* est d'être conviviale et facile d'appropriation (Galaup, 2012 : 26).

Par ailleurs, les fonctionnalités de Koha ne se limitent pas aux fonctionnalités d'un SIGB, il possède un éditeur WYSIWYG pour publier du contenu à la manière d'un CMS*. Par ce biais, le lecteur peut se tenir informé des « activités de la médiathèque [Intercommunale Ouest Provence] et [de] l'évolution de ses services [...] [et lors d'actions de] promotion des collections » de la bibliothèque (Galaup, 2012 : 31), dans le cadre d'une mise en valeur stratégique de fonds en particulier. La page d'accueil de la bibliothèque devient alors une vitrine virtuelle de l'activité du SID, car le souci de la médiation numérique documentaire est de lier la bibliothèque physique et virtuelle et de faire en sorte que les lecteurs puissent interagir avec ces collections. La partie éditoriale de Koha va dans cette idée. L'action de médiation se fait au travers de « trois types de contenus et, par corrélation, trois formes de présence en ligne ou pratiques de médiation numérique documentaire : info-documentaire, prescriptive (ou de recommandation), didactique » (Galaup, 2012 : 34). L'info-documentaire représente les informations sur la bibliothèque (horaires, conditions d'inscription, etc.), dites froides car elles sont statiques. La médiation prescriptive a pour objet de recommander la lecture de tel ou tel document par le bibliothécaire qui s'appuie sur des sources fiables et de qualité. La médiation didactique vise à réaliser des dossiers documentaires numériques qui synthétisent des informations essentielles sur un thème ou un sujet précis. Le lecteur pourra trouver des informations d'une autre manière que par internet et/ou le catalogue de la bibliothèque. Une autre action de médiation méta-documentaire complète ce schéma. Son but est d'aider le lecteur à

⁷⁸ <http://www.babelio.com/> (consulté le 22.05.2012)

accéder à un corpus informationnel au travers du portail*. Dans le cadre d'une bibliothèque scientifique comme le SIDoS, ce dernier type de médiation numérique documentaire prend tout son sens, dans le cas de l'opac* et des pages web de la bibliothèque qui contiendraient plus de ressources électroniques, car la plupart des scientifiques privilégient les ressources d'internet nécessitant de prendre du temps pour mener des recherches notamment au moyen de Google. Alors qu'ils pourraient trouver certains des documents recherchés dans les collections numériques, notamment, grâce au catalogue RERO et aux pages web du SIDoS.

La présentation des notices d'exemplaire de Koha est austère car elle n'est pas illustrée et contient plusieurs informations, notamment les fonctionnalités d'envoi et d'enregistrement de la notice. En voici un exemple à l'Annexe 1 : **Figure 26**.

Une fonctionnalité que je n'ai rencontrée dans aucune autre interface* est celle qui s'intitule « parcourir l'étagère » (Koha de l'Université Jean Moulin Lyon 3⁷⁹ et de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence). C'est une étagère virtuelle qui « permet de visualiser les documents possédant des cotes voisines au titre recherché [...] et met en relation l'information issue du catalogue en ligne (l'étagère virtuelle) avec l'espace physique de la médiathèque (étagère réelle) » (Galaup, 2012 : 29). Cette fonctionnalité constitue un moyen d'élargir la recherche sur un même sujet et des documents figurant sur la même étagère d'un dépôt fermé au public. Voir un exemple à l'Annexe 1 : **Figure 15**.

De plus, seuls les catalogues Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence proposent des nuages de mots*. Le lecteur pourra les trouver depuis la liste des résultats. Voici un nuage de tags* à l'Annexe 1 : **Figure 16**, et un nuage de sujets à l'Annexe 1 : **Figure 17**. Malheureusement, le nuage de sujets ne fonctionne pas très bien. J'ai cliqué sur quelques mots et aucun résultat ne s'affichait. J'ai signalé le problème à la bibliothèque et j'ai obtenu cette explication en réponse :

« Ce dysfonctionnement a été observé et, comme vous l'aurez noté, ne s'applique qu'aux mots-matière en rapport avec la musique. Nous sommes en cours d'implémentation du nouveau vendangeur Koha (en anticipation de son prochain reversement dans la branche communautaire) et cela explique ledit problème. Les mots-matières hors RAMEAU sont ajoutés par nos soins en vocabulaire libre, soit dans un champ différent (= 610) de celui appliqué aux contenus documentaires (= 606), lequel alimente le nuage de sujet. Nous ne

79

<https://catalogue.univ-lyon3.fr/> (consulté le 13.04.2012)

manquerons pas de solutionner ce problème, mais devons attendre que le processus vendange soit terminé et stabilisé pour nous y pencher »⁸⁰.

Tandis que le nuage de mots* du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun est de deux types : contextuel car il permet d'« élargir la recherche » : voir l'Annexe 1 : **Figure 18**, ou bien un nuage de mots-clés fixes (affiché sur la page d'accueil et dans la liste des résultats), qui ne varie pas selon la recherche entreprise : voir l'Annexe 1 : **Figure 19**.

La taille des caractères ou de la couleur des mots-clés varie en fonction du nombre d'occurrences et du nombre de clics. Cet outil peut servir à mettre en avant les points forts du SID, comme par exemple des types de documents. Je pense que tous ces systèmes de nuages de mots* se valent. Toutefois, il est « important [...] de ne pas surcharger les nuages de mots-clés et de ne pas mélanger des mots clés qui n'ont aucun rapport entre eux. Dans ce cas, le nuage perd de sa pertinence » (Galaup, 2012 : 107). En effet, de manière générale, il faudrait éviter de surcharger les pages web, autrement l'utilisateur est perdu car sa recherche est noyée dans diverses informations.

Il serait intéressant d'utiliser les deux types de nuages de tags* et de sujets, car nous aurions alors trois moyens supplémentaires de mener ou de relancer une recherche, grâce aux nuages de mots* contextuels, de tags* et de mots-clés. Néanmoins, les opac* proposant cet outil devraient insérer un encart explicatif pour indiquer en quoi il consiste, car j'ai pu constater lors de mes entretiens que de nombreux scientifiques ne comprenaient pas leur utilité.

Autre fonctionnalité qui peut être très utile ou seulement perçue comme ludique est celle du carrousel virtuel de vignettes : voir l'Annexe 1 : **Figure 20**.

« Le carrousel de la page d'accueil participe à sa manière d'une action de médiation de type info-documentaire, consistant à informer les usagers des dernières acquisitions de la médiathèque, en sélectionnant les documents les plus médiatisés, les plus attendus du grand public. [...] Il s'agit d'une pratique de mise en vitrine de l'information, offrant une visibilité immédiate à des ressources exclusivement « orientée vers la demande ». (Galaup, 2012 : 34).

Ce système permet au lecteur de prendre connaissance d'une sélection de documents en quelques roulettes de souris, ce qui permet de faire tourner le carrousel plus rapidement.

⁸⁰

Email reçu le 18.04.2012.

Concernant le format de logo de périodiques, il s'affiche dans la liste des formats à sélectionner dans le mode de recherche avancée, et dans la liste des résultats : voir l'exemple présenté à l'Annexe 1 : **Figure 23**.

Koha rencontre un immense succès dans de nombreuses bibliothèques. « 400 bibliothèques utilisaient Koha en 2006, elles sont aujourd'hui 1200... » (Roux, 2009 : §5). Le côté collaboratif de cette interface, impliquant à la fois les lecteurs et les bibliothécaires, démontrent que ce sont eux qui font évoluer le logiciel. « Il n'est plus nécessaire d'être informaticien pour garantir un SIGB de qualité. Forts de ce constat, [les producteurs de Koha] seront bientôt en mesure de proposer à la communauté un module d'acquisition » (Roux, 2009 : §5). Ainsi, même les lecteurs pourront participer au processus d'acquisition en recommandant l'achat de tels documents.

6.3.3 AFI-Opac 2.0

L'autre particularité que j'ai rencontrée dans un seul des catalogues est celle de pouvoir choisir le mode d'affichage de l'interface* en cliquant sur le logo en forme d'œil en haut à droite de l'écran du catalogue français Astrolabe. Ce système peut s'avérer essentiel pour les lecteurs daltoniens ou mal voyants : voir les quatre modes d'affichage disponibles présentés à l'Annexe 1 : **Figure 21**.

Concernant les options de recherches, ce catalogue propose l'opérateur booléen « sauf » qui est plutôt rare parmi les catalogues. Tandis que Koha n'a que le « et » par défaut.

Les logos des formats sont clairs pour Koha, comme par exemple pour celui qui signale les périodiques : voir l'exemple à l'Annexe 1 : **Figure 22**.

En ce qui concerne la présentation des notices, celle-ci est illustrée de vignettes*. Au niveau graphique, elle est visuellement colorée et allégée. En voici un exemple à l'Annexe 1 : **Figure 24**.

Les avis (sous forme d'étoiles) et les critiques dans les notices d'Astrolabe servent à :

« Mettre en page d'accueil du portail un coup de projecteur sur certains ouvrages et inviter ainsi les lecteurs intéressés à, peut-être, y participer à leur tour. Comme on le fait du reste depuis longtemps dans l'espace de la médiathèque, avec des vitrines et des présentoirs »
(Galaup, 2012 : 206).

Les critiques des lecteurs et des bibliothécaires ne sont pas différenciées. Ces derniers sont les auteurs principaux, ce qui leur permet de participer d'avantage à la mise en

valeur des collections, qui se trouve ici liée à la médiation documentaire numérique au travers du catalogue en ligne (Galaup, 2012 : 207). « La médiation consiste dès lors à favoriser l'appropriation des contenu par leur destinataire, c'est-à-dire à mettre en relation des usagers avec les contenus qu'ils recherchent, voire à leur faire découvrir l'inattendu » (Galaup, 2012 : 12). Depuis la mise en ligne du portail* Astrolabe en 2010, à ce jour une vingtaine de bibliothécaires participent à la rédaction des critiques et une dizaine de lecteurs produisent assez régulièrement des commentaires. Voir l'exemple de notice d'exemplaire déployée comportant un avis à l'Annexe 1 : **Figure 25**.

AFI-Opac 2.0 propose dans sa notice d'exemplaire une géolocalisation du document dans la bibliothèque. C'est une icône interactive, qui tourne sur elle-même et qui permet de situer le document avec une vue aérienne des rayons de la bibliothèque. Le document est souvent signalé par une icône sous la forme d'un « i jaune » d'un côté et rouge de l'autre, mais elle peut être différente. Pour accéder au plan, présenté à l'Annexe 1 : **Figure 27**, il suffit de cliquer sur « situer » dans la notice. Ce système de géolocalisation permet de trouver rapidement le document recherché, ce qui peut s'avérer très pratique dans un SID volumineux et comportant plusieurs étages. De nos jours, la géolocalisation a beaucoup de succès, notamment les alternatives interactives Googlemaps. Ainsi, les plans affichés dans ce catalogue ont sans doute été proposés à la demande des lecteurs qui se perdent dans les rayons. D'autres types de géolocalisation existent, telle la localisation par adresse IP, pour « afficher automatiquement les documents liés à [leur] lieu d'habitation » (Galaup, 2012 : 108), mais cela ne fonctionne pas avec une connexion WIFI.

6.3.4 Primo

Primo du groupe Ex Libris utilise la solution Primo Central qui « fournit un index d'articles et d'e-books* combinés avec la base de données du catalogue pour construire un Discovery Tool intégré » (Aymonin, 2011 : 8). L'interface* Primo a été choisie comme catalogue en ligne pour la Bibliothèque du Musée royal de l'Afrique centrale⁸¹. Il s'intitule « Limo ». Depuis la page d'accueil est affiché un diagramme

⁸¹ <http://limo.libis.be/> (consulté le 16.05.2012)

d'entité-relation⁸², présenté à l'Annexe 1 : **Figure 28**, qui est « [une représentation schématique] d'ensembles, de relations logiques ou mathématiques »⁸³ indiquant les collections que possède la bibliothèque. Ainsi, le lecteur peut comprendre d'un seul coup d'œil quelles sont les bases de recherche du catalogue. Ce dernier n'effectue pas de recherche fédérée*, mais il présente des facettes* indiquant le nombre d'exemplaires disponibles. Les logos des formats de documents sont clairs (Article, Book, etc.). Le détail de la notice s'ouvre dans un onglet dans la liste des résultats. L'avantage de ce système est que le lecteur n'a pas besoin de sortir de la page des résultats pour consulter la notice d'exemplaire du document, et il n'a pas besoin de revenir sur la page des résultats et d'attendre qu'elle se charge. Un autre lien « share » dans la liste des résultats ouvre un nouvel onglet. Il contient des fonctionnalités : numéro d'identification de la notice, permalien, impression, envoi par email et export dans les formats des logiciels de gestion bibliographiques (RefMan, Endnote).

L'interface* de Primo de l'Österreichische Nationalbibliothek ne propose pas de recherche fédérée* ni de nuage de mots*, mais elle possède les facettes*, les fonctionnalités web 2.0* comme les favoris & partage permettant d'exploiter les notices bibliographiques (envoi par email, sauvegarde comme bookmark, conversion au format PDF, etc.), envoi sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Amazon et Google+. Cependant, j'ai pu constater que le niveau de pertinence attendu ne correspond pas aux résultats obtenus.

Bien que n'ayant ni facettes*, ni de nuages de mots*, les catalogues Primo possèdent des fonctions web 2.0*. Celui de la British Library propose des fonctions de bookmark et d'envoi par email, de la veille par flux RSS*, de stockage temporaire des données du catalogue, des recherches et alertes, dans un « Workspace ». Le lecteur pourra être averti par téléphone et email des alertes paramétrées dans « Personal Settings ». La sauvegarde des données permanentes est effectuée dans le compte de lecteur.

⁸² Les diagrammes d'entités-relations (Entité-Association) sont des modèles passifs utilisés pour définir l'organisation d'information complexe.
<http://www.infeig.unige.ch/support/se/lect/rsa/gspec/node10.html>
(consulté le 03.07.2012)

⁸³ <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=6190> (consulté le 18.06.2012)

Dans la version du Primo de l'Oxford University Museum, l'utilisateur trouvera un chat sur le « SOLO Live Help » pour l'aider dans ses recherches, avec les horaires et l'indication de sa disponibilité. Il peut également prendre connaissance des dernières notices ajoutées dans le catalogue par la fonction « Recent Notices ». L'envoi des références bibliographiques au format des logiciels de gestion de références bibliographiques (Refworks, Endnote et Zotero) se fait par l'option « Managing your references ». Le lecteur peut trouver des tutoriels sous forme de vidéo pour l'aider à mener ses recherches dans le catalogue. « SOLO on the move » proposera bientôt des applications mobiles aux usagers.

Le catalogue en ligne coréen Primo d'Ex-Libris de la Yonsei University Library en Corée du Sud ⁸⁴ possède l'avantage de présenter aux usagers les nouvelles acquisitions, « New Arrivals » par les vignettes*. Autrement, il ressemble aux autres catalogues Primo déjà présentés ; il possède des facettes*, illustre ses notices bibliographiques de vignettes*, il est possible de commenter les notices, de les ajouter dans une collection virtuelle (« My Collection »), de les envoyer par email, de les imprimer et de les envoyer dans un format destiné aux logiciels de gestion bibliographique (EndNote Local, RefWorks). L'opac propose également des flux RSS* pour faire de la veille sur des requêtes. Une option de filtrage intéressante consiste à afficher dans la liste des résultats le nombre de notices disponibles en texte intégral* et en ligne, ainsi que le nombre de notices disponibles à la bibliothèque. Le catalogue propose un accès alphabétique aux ressources électroniques.

6.3.5 OpenBib

Le catalogue allemand OpenBib possède des facettes*, et dispose de fonctionnalités de partage des références bibliographiques, d'envoi et de sauvegarde par email, d'ajout à une liste de favoris et de permaliens*, en plus d'indiquer le degré de popularité dans la liste des résultats. Bien que cette interface* soit intéressante parce qu'elle propose des tutoriels d'apprentissage à la recherche, un formulaire existe pour inviter les lecteurs à faire des suggestions d'amélioration de services ou pour signaler les problèmes techniques, elle a le défaut de lister les résultats par bibliothèque et non

84

http://yulprm1.yonsei.ac.kr/primo_library/libweb/action/search.do?dscent=2&fromLogin=true&dstmp=1340097444037&vid=yul&vid=yul&backFromPreferences=true (consulté le 19.06.2012)

par pertinence, et également de bugguer quand on clique sur « coverview » pour afficher les vignettes*.

6.3.6 Summon Serial Solution

Le Summon Serial Solution de l'University of Huddersfield aux Etats-Unis est une solution permettant de consulter les périodiques électroniques⁸⁵. Lors de mes recherches, j'ai pu constater que cette solution est proposée en parallèle au catalogue en ligne classique⁸⁶ qui fait la recherche des documents en format papier, mais qu'elle n'y est pas intégrée. Bien que ce soit un opac de nouvelle génération*, il ne peut pas fournir de profil au futur catalogue RERO qui, lui, sera une base pour les documents en format papier et électronique. C'est pourquoi je ne l'ai pas choisi pour l'enquête. De plus, cela oblige le lecteur d'Huddersfield à effectuer ses recherches dans deux bases séparées, surtout s'il effectue une recherche par sujet, ce qui est très contraignant. De plus, il n'existe aucune aide à la recherche pour expliquer ce système.

Le Technical report de l'EPFL (2011) explique que Summon ne permet pas l'intégration d'une liste A-Z des périodiques électroniques, car la recherche par titre de journal affiche les titres des articles publiés dans le journal comme résultats, mais pas le journal lui-même (Aymonin, 2011 : 16).

6.3.7 Prism3

Les interfaces* Prism3 utilisées par la Leicestershire Library et les Liverpool Libraries, qui sont des bibliothèques de lecture publique, auraient pu être sélectionnées du fait qu'elles disposent de facettes* et que la première fasse de la recherche fédérée*, mais les deux ne disposent pas de nuage de mots*. L'interface* de la Leicestershire Library propose depuis la page d'accueil de la bibliothèque les « recent additions » (les dernières notices ajoutées au catalogue), les « selected highlights » (les coups de cœur des bibliothécaires), les nuages de tags* mais pas depuis les notices qui proposent des facettes* pour élargir la recherche par auteur et par sujet. Celles-ci sont illustrées d'une vignette*. La liste des résultats les proposent également. La page d'accueil des Liverpool Libraries affiche un plan Google Map des bibliothèques avec leurs adresses, et la liste des nouveaux titres est affichée avec leur vignette*.

⁸⁵ <http://www.serialsolutions.com/en/services/summon> (consulté le 16.09.2012)

⁸⁶ <http://webcat.hud.ac.uk/ipac20/ipac.jsp?profile=cls> (consulté le

6.3.8 Bibliocommons

Bibliocommons de la Seattle Public Library⁸⁷ propose sur sa page d'accueil les « Recently rated »⁸⁸.

6.3.9 Blacklight

Blacklight de la Stanford University Libraries⁸⁹ met en lien son catalogue avec Google Books et Worldcat. De plus, il propose l'envoi de références bibliographiques par QR Code.

6.3.10 Aquabrowser

Aquabrowser de la Washington University Libraries⁹⁰ fonctionne par un système d'onglets : catalogs, e-books*, e-journals, Articles, Database et Google Scholar. Il propose donc plusieurs bases au choix pour effectuer sa recherche : Hathi Trust, Google Books, Mobius et Discovery Catalog. Les bases sont disponibles sous les onglets Catalogs et e-books*. Discovery Catalog fonctionne à la manière du Summon sauf qu'il propose des collections numériques (« Digital collections ») et des DVD en plus des mêmes types de documents que le catalogue classique : Books, Journal. Ainsi, le lecteur devra rechercher ses documents dans plusieurs bases, c'est pourquoi je ne l'ai pas retenu pour les entretiens. L'onglet « e-book* Catalogs » offre la possibilité d'afficher un nuage de mots* dans la notice en cliquant sur « Show word cloud ». Dans « ejournal », il y a une fenêtre de chat. Enfin, des QR Code sont proposés pour les notices des ressources électroniques.

6.3.11 LS2 PAC

LS2 PAC de la Terrebonne Parish Library System⁹¹ propose plusieurs opac* aux usagers pour leurs recherches. : « LS2 PAC (New) » est un défilement de vignettes*, qui nécessite de passer la souris dessus pour afficher la notice bibliographique sommaire et cliquer dessus pour afficher la notice développée, le « Classic Catalog » qui est un opac classique*. « Download Books and Audiobooks » et le « Kid's

⁸⁷ <http://seattle.bibliocommons.com/> (consulté le 19.04.2012)

⁸⁸ Traduction : les derniers documents notés par les usagers.

⁸⁹ <http://searchworks.stanford.edu/> (consulté le 19.04.2012)

⁹⁰ <http://library.wustl.edu/> (consulté le 19.04.2012)

⁹¹ <http://www.terrebonne.lib.la.us/> (consulté le 19.04.2012)

Catalog », sont des opac* spéciaux pour les enfants avec un graphisme, une ergonomie et des thématiques adaptées à leurs centres d'intérêt.

6.3.12 VuFind

VuFind de la Falvey Memorial Library (Villanova University)⁹² propose « Top results from Articles & more », c'est-à-dire les meilleurs résultats de recherche.

6.3.13 Interface non identifiée

Le catalogue de l'University of Michigan, Ann Arbor District Library⁹³ est une interface* en version bêta, sous licence Creative Commons CC-by-NC, mais dont je n'ai pas pu trouver le producteur. Il propose une mise en valeur des collections sous un angle intéressant. Depuis la page d'accueil, il offre un accès par « New Item », par exemple : New Books, New Fiction, New Non-Fiction ; et « Hot Item » avec les même types de documents. Les autres fonctionnalités que je peux noter sont des notices enrichies de vignettes*, de sommaires, de tables des matières, « publishers weekly review », « booklist review », et de l'actualité concernant les périodiques : « library journal review ». Ce sont donc des notices d'exemplaires enrichies par les bibliothécaires.

6.3.14 Worldcat

Le catalogue de nouvelle génération Worldcat (OCLC)⁹⁴ offre des fonctionnalités assez inédites. La page d'accueil présente un nuage des tags* les plus utilisés. A partir de l'affichage des résultats, il est possible d'enregistrer la recherche et également d'enregistrer les références bibliographiques dans une nouvelle liste, ou dans des listes existantes, ou bien alors dans les « choses que je recommande », « choses que je possède » et « choses à emprunter ». Dans la notice, le lecteur peut ajouter les références trouvées à une liste, ajouter des tags*, écrire une critique, évaluer cet ouvrage. Il peut afficher les ouvrages semblables, trouver une bibliothèque dans le monde qui possède le document, avec l'indication de la distance en kilomètres pour trouver la plus proche, une Google Map et les formats disponibles, en insérant le nom de sa ville (cependant, il arrive que le système ne reconnaisse pas Genève ou Geneva en anglais et il faut alors rechercher soi-même la bibliothèque la plus proche

⁹² <http://library.villanova.edu/> (consulté le 19.04.2012)

⁹³ <http://www.aadl.org/catalog> (consulté le 19.04.2012)

⁹⁴ <http://www.worldcat.org/> (consulté le 19.04.2012)

parmi celles qui sont proposées). De plus, le lecteur peut citer ou exporter les références selon divers standards de rédaction de bibliographie, ainsi que plusieurs formats d'exports destinés aux logiciels de gestion de références bibliographiques. Il peut obtenir un permalien*, envoyer les références par email et utiliser les favoris & partage en cliquant sur « partage » pour faire du social bookmarking.

6.3.15 Encore

Encore de la Douglas College Library⁹⁵ présente une liste des résultats avec des « related searches » (des résultats apparentés), des « additional selection » (des références supplémentaires), « add a tag* » (ajouter un tag* à la notice), « export to RefWorks » (pour exporter les références au format accepté par ce logiciel de gestion bibliographique). Au niveau de la notice, « Next result » pour avancer au résultat de recherche suivant, « recently added » pour voir les dernières notices ajoutées au catalogue, « other resource » pour mener les recherches dans d'autres bases comme le « Classic Catalogue », « explore » permet de mener des recherches dans le web dans des bases relatives au sujet recherché. Néanmoins, l'option de recherche avancée n'apparaît pas depuis la page de la bibliothèque. Il faut d'abord mener une recherche simple pour pouvoir l'afficher.

Il en est de même pour la version d'Encore de la Westerville Public Library⁹⁶. Toutefois, elle possède d'autres fonctionnalités comme la présentation des nouveautés depuis la page d'accueil de la bibliothèque. Au niveau de l'affichage des résultats, « Refine by tag* » (affiner par tag*) qui est un nuage de tags* permet de relancer la recherche, de même que pour « Recently added » (notices récemment ajoutées au catalogue), ainsi que pour « other searches you might try » (autres recherches que vous devriez tenter) qui est un nuage de mots* servant à relancer la recherche. Dans la notice, le lecteur peut effectuer les fonctions web 2.0* suivantes : « add a tag* », « add a review » (ajouter une révision), « add a comment » (ajouter un commentaire), « Community Review » (revu par la communauté des lecteurs),

95

<http://encore.douglas.bc.ca/iii/encore/search?formids=target&lang=eng&suite=def&reservedids=lang%2Csuite&submitmode=&submitname=&target=%2CA0Journal+articles%2C+books%2C+DVDs+and+more...&button.x=8&button.y=11> (consulté le 19.04.2012)

96

<http://search.westervillelibrary.org/iii/encore/home?component=basicSearchDirectLinkComponent&lang=eng&page=HomePage&service=direct&session=T&suite=def> (consulté le 19.04.2012)

« Community Discussion » (au forum de discussion), « summary » (le sommaire s'il est disponible), « audience » (l'âge pour consulter le document).

6.3.16 Aquabrowser Library

Le catalogue australien de l'University of South Australia (UNISA)⁹⁷ avec l'interface* Aquabrowser Library, est un catalogue de bibliothèque scientifique qui propose des facettes*, un nuage de mots* interactif ou « graphique⁹⁸ » (Olson, 2007 : 553). L'intérêt de cette interface*, en plus des fonctionnalités que je viens de citer, réside dans sa manière claire et précise de présenter la recherche et les résultats. Le lecteur peut tagguer* les notices, les sauver et les exporter dans des formats de logiciels de gestion des références bibliographiques (RefWorks et EndNote). Un permalien est disponible, ainsi que des flux RSS* pour veiller sur sa requête. Il est possible de naviguer dans la liste des résultats sans avoir besoin de retourner à l'écran de résultats.

6.4 *Conclusion*

Les fonctionnalités types des opac de nouvelle génération* définies dans la littérature professionnelle et présentées dans cet état de l'art se retrouvent dans l'appel d'offre de RERO. En effet, la grille d'évaluation (RERO, 2011b : 1-5) décrit les « fonctionnalités souhaitées » (RERO, 2011b : 1) comme par exemple les plus importantes : un « point d'entrée unique » correspondant à une recherche fédérée*, des « facettes* paramétrables (auteur, sujet, bibliothèques, date, langue, type de documents, etc.) », l'« insertion de liens extérieurs dans l'interface* », comme des liens Google Books, des « nuages de mots* », l'« ajout de commentaires, critiques et tags* par l'utilisateur » aux notices bibliographiques et l'« enregistrement des recherches et veille : par flux RSS*, par courriel ». Les catalogues examinés possèdent d'avantage de fonctionnalités dites du web 2.0* parmi celles que je viens de citer. En outre, j'étais déçue de constater que les catalogues de bibliothèques des muséums d'histoire naturelle que j'ai pu trouver étaient des opac classiques* et non de nouvelle génération*. Cela aurait pu être très intéressant pour mon étude de trouver une solution en adéquation avec les collections d'une bibliothèque scientifique comme le MHN et le MHS.

⁹⁷ <http://unisa.aquabrowser.com/?exact=all> (consulté le 19.06.2012)

⁹⁸ « The most visually feature of the Aquabrowser interface* is a graphical word cloud ».

Toutefois, je n'ai retenu que trois catalogues pour mener mon enquête, car ils étaient les seuls à présenter les nuages de mots* et les facettes*, fonctionnalités nécessaires pour relancer la recherche sans saisir de nouvelle requête et absentes de l'actuel opac RERO. Ces fonctionnalités sont utilisées dans de nombreux catalogues à travers le monde et souvent de manière séparée. D'autres fonctionnalités types de l'opac 2.0* sont employées dans les divers catalogues étudiés et mériteraient de figurer dans le futur catalogue RERO. Je ferai la description dans le chapitre 8 des propositions de solutions de mise en valeur des ressources électroniques.

6.4.1 Les trois interfaces sélectionnées

Selon les critères de sélection précis, que j'ai élaborés sur la base de la littérature professionnelle (voir le **Tableau 1** à l'Annexe 2), mon choix s'est porté sur les opac de nouvelle génération* suivants :

1. AFI-OPAC 2.0 (Astrolabe : Médiathèques et Archives de Melun)
2. Koha (Médiathèque intercommunale Ouest Provence)
3. Aquabrowser Library (UNISA - University of South Australia Library)

Les deux premières interfaces* sont celles de médiathèques françaises, la première comportant des archives, destinées plutôt à un grand public, tandis que la troisième, étant celle d'une université australienne, se destine donc à un public spécialisé et plutôt scientifique.

A l'Annexe 2 : **Tableau 2** se trouve une description des types de documents et des points forts pour les usagers de ces interfaces*.

6.4.2 Les points forts des catalogues étudiés

Les trois interfaces* que j'ai sélectionnées, comportent tous les trois des graphismes et des ergonomies très différentes. Ils sont tous très intéressants du point de vue de leurs fonctionnalités : nombre élevé de facettes*, nuages de tags* ou de mots* très nombreux et divers pour certains. Ils permettent de relancer la recherche sans devoir ressaisir de requête. Le graphisme va du très coloré pour AFI-OPAC 2.0, au moins coloré, au classique voire au très sobre pour Aquabrowser Library. Ainsi, le lecteur, en général, pourrait être séduit par un graphisme plus ludique ou bien plutôt par une ligne plus épurée.

6.4.3 Les points faibles des catalogues étudiés

Les catalogues de nouvelle génération que j'ai examinés et que je n'ai pas retenus, bien qu'ils soient graphiquement beaux, ont souvent manifesté des buggs de chargement ou de lenteur de chargement, voire des problèmes pour revenir à une page précédente (par exemple : Serial Solution de la Bibliothèque et archives nationales Québec – BANQ ; Aquabrowser Library de la Médiathèque de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lille ; OpenBib de la Kölner UniversitätsGesamtkatalog – KUG).

Les catalogues dédiés à la recherche d'un seul format compliquent la recherche pour les scientifiques, et les lecteurs, qui souhaitent généralement lancer une seule recherche dans un seul catalogue en ligne, ou un moteur de recherche, c'est pourquoi ils aiment Google. Selon les institutions, et je l'ai compris grâce aux entretiens menés aux CJB, les scientifiques doivent rechercher les références dans les catalogues sur fiches, dans le fichier kardex, dans les bibliographies en format papier, en plus de devoir consulter les bases de données, internet et le catalogue en ligne. Mais si en plus de cela, ils doivent rechercher les références bibliographiques dans plusieurs catalogues en ligne, ils seront découragés d'utiliser les ressources de la bibliothèque. A l'heure de Google, les lecteurs ont tendance à moins les utiliser. J'ai pu également le constater au travers de mon enquête auprès des scientifiques. Internet et les différents moteur de recherche leader sur le marché peuvent nous offrir tant de possibilités que les catalogues en ligne de nouvelle génération doivent absolument être performants pour que les scientifiques continuent à utiliser les ressources de la bibliothèque (en format électronique et papier). Autrement ils généreront d'avantage de demandes de PEB, ce qui mobilisera d'autant plus le temps des bibliothécaires au dépend d'autres tâches importantes et qui obligera les scientifiques à patienter plusieurs jours avant que leur demande soit traitée. Il se pourrait également que le PEB soit effectué, bien que le document soit présent dans les collections (électroniques ou papiers), ce qui entraînerait donc des frais superflus.

7. Evolution des besoins informationnels

7.1 Evolutions technologiques

Depuis les années 90, l'avènement d'internet et des technologies qui lui sont liées ont bouleversé l'organisation des services d'information documentaire ainsi que les pratiques informationnelles des usagers. Beaucoup de bibliothèques se sont informatisées pour répondre à la demande et furent les premières à rendre accessible internet aux lecteurs. Grâce à ce réseau, les collections peuvent être consultées plus rapidement à travers le monde. Les bibliothèques se sont abonnées à des bases de données (dont certaines existent déjà depuis les années 70 comme Medline) et à des périodiques électroniques. Les bibliothèques commencent à numériser leurs fonds depuis 1995 environ.

Depuis les années 2000, les catalogues de bibliothèques se sont constamment renouvelés pour répondre aux besoins des lecteurs. En parallèle, internet est de plus en plus présent dans les foyers et la quantité d'information présente sur ces réseaux est en constante augmentation. Les internautes produisent et recherchent de plus en plus de contenus. Pour répondre à cette demande croissante, les bibliothèques doivent moderniser l'accès aux collections en vue de le faciliter, notamment au travers de sites web et de portails* documentaires. C'est sur ce point qu'interviennent le plus souvent les bibliothécaires qui deviennent alors des médiateurs documentaires.

« La médiation documentaire concerne une médiation des savoirs mettant en place, grâce à des tiers, des interfaces qui accompagnent l'utilisateur et facilitent les usages. Elle permet de concilier deux choses jusque-là non rassemblées pour établir une communication et un accès à l'information. C'est par sa capacité à lier information et communication qu'elle peut être qualifiée de médiation documentaire. »*
(Galaup, 2012 : 45)

La médiation documentaire est un autre moyen de promouvoir les fonds ; elle doit se produire à travers une démarche de projet spécifique adaptée aux besoins des publics. Dans la mesure où les fonds visés concernent des ressources électroniques, les outils employés pour les mettre en valeur doivent être cohérents. Ce sont donc des outils numériques dont le choix sera décisif pour la pérennité du projet, en adéquation avec la politique documentaire du SID. De plus, de nos jours et dans de nombreux domaines, la plus grande part de l'information produite est numérique, afin d'être consultée au moyen d'un ordinateur (Galaup, 2012 : 46), et, vers la fin de la décennie, avec d'autres supports technologiques. Ceci justifie

d'autant l'usage d'outils numériques pour mettre en œuvre la médiation documentaire.

A partir des années 2000, internet a atteint un taux de pénétration de plus de 70%. (Galaup, 2012 : 119-120). Les nouvelles technologies sont en constante évolution ; comme le web 2.0*, avec les réseaux sociaux (Facebook et Twitter pour les plus populaires), et les logiciels libres. Nombre de bibliothèques les utilisent comme outils numériques dans le cadre de projet de gestion et de diffusion de contenus numériques, tels « les sites portail*, blog, SIGB, plate-forme de veille, réseau social » (Galaup, 2012 : 25). Je prends pour exemple la Médiathèque Intercommunale Ouest Provence qui a choisi comme solutions open source le CMS* Typo3 pour son site web et Koha comme SIGB. Toutefois, « la bibliothèque 2.0 n'est pas seulement fondée sur la technologie mais sur de nouveaux usages : elle doit *proposer au lecteur de trouver ce qu'il ne cherche pas* » (Roux, 2009 : §3). C'est ce que les opac de nouvelle génération* orientés vers le principe de sérendipité* proposent, notamment grâce aux nuages de mots* qui redirigent la recherche vers de nouveaux sujets.

Le travail des professionnels de l'information consiste à anticiper les besoins des usagers en traitant et en diffusant une information globale à visée collective. Cependant, les besoins informationnels des chercheurs sont précis, d'où les difficultés que rencontrent les bibliothécaires qui doivent répondre à des demandes d'informations diverses et très spécifiques. Les chercheurs possèdent des pratiques informationnelles individuelles qui suivent les phases suivantes : la veille, la recherche, le traitement et la diffusion (Galaup, 2012 : 55). Chacune de ces phases correspond à des besoins précis et est organisée de manière personnalisée. A l'opposé, les pratiques des professionnels de l'information sont collectives, avec les phases suivantes : la collecte, le traitement, la diffusion de l'information (Galaup, 2012 : 55). Bien que les pratiques divergent sensiblement, les bibliothécaires tentent d'élaborer des dispositifs qui se veulent les plus proches des attentes de ce public. Toutefois,

« L'information numérique permet aux chercheurs de court-circuiter davantage les passages obligés des dispositifs construits pour eux. Les chercheurs développent leur propre système d'information mais, par manque de compétences informationnelles et de disponibilité, simplifient leurs pratiques. L'arrivée du numérique semble ici renforcer la dichotomie information générale/information spécialisée, obligeant à des spécialisations et des fractionnements qui remettent en cause la médiation documentaire globale généralement proposée »
Galaup, 2012 : 55-56)

J'ai pu identifier cette problématique à travers mon enquête, en constatant que la plupart des scientifiques consultaient Google avant de se tourner, le cas échéant, vers les ressources du SIDoS. C'est donc un fait, les évolutions technologiques dans le domaine des sciences de l'information ont entraîné une évolution des besoins informationnels des publics qui deviennent de plus en plus autonomes concernant la recherche d'information, privilégiant internet et se tournant de moins en moins vers les bibliothèques. Les professionnels de l'information ont donc la tâche d'anticiper davantage les besoins des lecteurs et d'être à leur écoute, autrement ils risquent d'observer une baisse importante de fréquentation voire, sans doute, un abandon de certains ou de tous leurs services. A titre d'exemple, le Centre de documentation de l'office de la jeunesse, office de l'Etat de Genève, a ouvert en 1989 et a fermé en 2007⁹⁹, car les services étaient sous-utilisés, les postes coûtaient trop cher et il n'y avait aucun rattachement à une structure scolaire ou universitaire. Les collections et les collaborateurs ont été transférés dans d'autres bibliothèques de l'Etat de Genève.

7.2 Attentes du public

Quels changements apportera le nouveau produit RERO aux scientifiques ?

Selon, Chérifa Boukacem-Zeghmouri, avec les évolutions technologiques, les chercheurs ont changé leur pratique de recherche depuis quelques années, car ils naviguent beaucoup sur internet.

« Elle s'explique par la multiplication des voies d'accès aux documents et par un usage important et accru des moteurs. Dans sa quête d'information, le chercheur enchaîne plusieurs étapes où s'ordonnent à tour de rôle moteurs de recherches généraux (Google), encyclopédies collaboratives (Wikipédia), moteurs spécialisés (Google Scholar), bases de données d'éditeur [...] (ScienceDirect) ou portails, enfin bases de données bibliométriques (Web of Science) »*
(Boukacem-Zeghmouri : 2010 : 11)

Du fait que le futur produit RERO proposera plusieurs bases de recherche, incluant notamment internet, la recherche documentaire des scientifiques des MHN-MHS sera facilitée, étant donné qu'ils n'auront plus besoin de consulter séparément internet, les bases de données, les sites web des éditeurs de périodiques électroniques et divers

99

<http://www.edu.ge.ch/dip/biblioweb/office/index.html> (consulté le 23.05.2012)

catalogues de bibliothèque en ligne. Cela ne signifie pas pour autant que le nouveau produit remplacera Google.

Le catalogue en ligne RERO est complexe pour les scientifiques. Ils peinent à trouver ce qu'ils recherchent car ils ne comprennent pas le jargon bibliothéconomique de ce système. Les divers bugs que j'ai mentionnés dans ce travail découragent davantage les usagers qui finissent par ne plus utiliser ce catalogue. Il ne faudrait donc pas que le futur catalogue RERO soit trop complexe.

7.3 Attentes des bibliothécaires

Quels changements le nouveau produit RERO leur apportera-t-il dans leur travail quotidien ?

Les bibliothécaires auront la possibilité de rentabiliser les ressources électroniques grâce à ce nouveau produit, car il semble être plus efficace qu'une recherche sur Google. En effet, cet opac recherche sur internet et dans le web invisible* (catalogues en ligne de bibliothèque de RERO). Les ressources électroniques seront ainsi plus facilement accessibles du fait que le nouveau catalogue contienne plusieurs bases de recherche.

En ce qui concerne la prise en main de l'outil, il faudrait mettre en œuvre un système de formation adéquat pour que tous les bibliothécaires puissent s'y adapter sans problème.

8. Proposition de solutions de mise en valeur des ressources électroniques

Mes recherches et l'enquête m'ont permis de mieux comprendre les besoins des scientifiques en termes de ressources et de pratiques informationnelles. J'ai donc pu élaborer des solutions adaptées au contexte de la bibliothèque en utilisant les moyens à disposition : les pages web du SIDoS et le futur produit RERO.

Ces suggestions pourraient être utiles au SIDoS pour mettre en avant ses ressources électroniques, et indirectement les collections en format papier sans oublier ses services.

Il faut savoir que mes propositions ne découlent pas directement de la volonté générale des scientifiques. Par exemple, ils ne voient pas l'utilité d'un export via les

réseaux sociaux, alors que le futur produit RERO le propose. Je ne vais pas proposer d'abandonner ce système pour les MHN-MHS, car toute évolution technologique est suivie d'une période d'adaptation qui est nécessaire aux utilisateurs des nouveaux outils. Ils sont réticents à les tester dans un premier temps. C'est lorsqu'ils commencent à les pratiquer qu'ils se rendent compte de leur importance et de leur utilité dans leur quotidien. Je pense qu'il en sera de même pour les scientifiques de cette institution avec le futur catalogue et les propositions ci-dessous.

8.1 *Futur produit RERO*

8.1.1 Vision d'un catalogue en ligne de bibliothèque idéal

Les scientifiques interrogés dans le cadre de mon enquête ont émis le souhait d'une interface* idéale, qui correspondrait à leurs besoins et recherche dans tout le web, les bases de données, les TAP*, les documents numérisés et les périodiques électroniques (payants et gratuits), les périodiques en format papier, les monographies, de toutes les bibliothèques de Suisse, en tout cas, voire du monde pour voir large. L'interface* est celle d'un Discovery solution ou opac 2.0*, car les facettes* et pour quelques-uns les nuages de mots* du type de l'interface* d'Aquabrowser Library leur ont plu. Cette solution comporte bien évidemment la recherche à la Google*, en plus d'un graphisme épuré. Le full text* des documents est consultable depuis leur poste informatique dans les institutions (MHN, MHS, CJB). Les scientifiques peuvent exporter leurs notices bibliographiques dans les formats compatibles avec les logiciels de gestion bibliographique, comme EndNote, par email, dans des formats PDF, notamment, mais pas vers les réseaux sociaux. Leur volonté de pouvoir obtenir de nombreux résultats, du bruit* en fait, à partir de requêtes en langage naturel renvoie au principe de web sémantique*, où « le web ne va pas *comprendre* leurs contenus, mais doubler la circulation de documents pour les lecteurs humains d'une couche de données destinées aux machines et formatées en ce sens, les *métadonnées* » (Amar, 2009 : 150). Le résultat est que l'utilisateur peut utiliser le langage naturel pour ses requêtes sur le web, ce qui lui permet de rechercher des documents sur internet plus facilement. Par ailleurs, si les bases de données des catalogues en ligne de bibliothèques ne faisaient pas partie du web invisible*, un moteur de recherche couplé du principe de web sémantique* serait un concurrent redoutable des bibliothèques. C'est pourquoi il faudrait améliorer les catalogues en ligne actuels pour démontrer aux publics potentiels que les bibliothèques sont

capables de modernité pour les satisfaire. Un opac* idéal tel que je l'ai décrit est sans doute capable de plaire à tous les publics.

8.1.2 Analyse des besoins

8.1.2.1 CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIKES

Les six scientifiques de cette institution ont besoin d'un outil du type de l'opac 2.0*, qui réunit des bases telles que le catalogue de la bibliothèque des CJB, des bases de données du domaine (BHL, par exemple), des listes de revues en botanique, ainsi qu'une base de documents scannés et le web. Il faudrait que cet outil soit graphiquement simple, sans publicité, avec une taille de caractères satisfaisante.

Au niveau des fonctionnalités, comme pour le MHN, une solution adaptée aux besoins des scientifiques serait intéressante, comme des facettes* par classification, disciplines en botanique, nom des espèces latines et communes (en vernaculaire¹⁰⁰), par région géographique, les documents les plus consultés aux CJB, les références proposées par les scientifiques des CJB, les nouvelles acquisitions, et par thesaurus (si la bibliothèque décide d'en créer un). Toutes ces facettes* seraient utiles, plus que le nuage de mots*, car tous les usagers ne pratiquent pas des recherches précises et certains le font par mots-clés. Bien que le nuage de mots* n'ait pas obtenu un grand succès auprès des sondés, sa présence sur les catalogues présentés a suscité un intérêt. Pour certains, cela semble être un gadget ; il faudrait sans doute une plus longue utilisation pour qu'ils puissent se rendre compte de son utilité. A la longue, ils utiliseraient sans doute les flux RSS*, les alertes, ou encore les permaliens*, et apprécieraient l'export au format des logiciels de gestion de références bibliographiques, voire l'envoi des références par email.

En ce qui concerne l'ergonomie, les scientifiques appréciant Google devraient pouvoir mieux s'en sortir lors de leurs recherches sur le futur catalogue RERO si ce dernier proposait un filtrage à partir des résultats de recherche obtenus, et non un pré-choix avant de lancer la recherche. Faute de quoi, ils obtiendront des milliers de résultats à trier manuellement, ce qui est très fastidieux et long. Bien évidemment, l'option de recherche avancée est nécessaire pour gagner du temps, lorsque le scientifique dispose de références précises. Une nouveauté, par rapport aux autres opac vus dans

¹⁰⁰ En français moderne.

mon état de l'art, est que les facettes* et la recherche avancée permettent de lister les ressources électroniques par institution (par abonnement ou collection), ce qui aide à garantir la source de la référence.

8.1.2.2 MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Huit scientifiques sur dix sont satisfaits de l'offre fournie par Google. Au fil des entretiens et des analyses, j'ai constaté que cette pratique informationnelle est assez répandue dans les milieux scientifiques¹⁰¹ et qu'elle est due à une insatisfaction du catalogue en ligne actuel. Je pense que s'il n'y avait pas Google, ces scientifiques seraient tout de même passés par internet, au moyen d'autres moteurs de recherche. Le principe étant d'utiliser le moyen le plus sûr et le plus rapide afin d'obtenir des documents officiels. Ce qui peut sembler étonnant du fait qu'ils possèdent déjà une bibliothèque au sein de leur institution.

Leur besoin en terme de catalogue en ligne est le même que pour les CJB en ce qui concerne le graphisme, l'ergonomie, la pertinence des résultats et les fonctionnalités. Ce futur opac devra mieux faire que Google pour tenter de satisfaire ces scientifiques, ce qui est un réel challenge ! Par exemple, il manque à Google Books l'indication des années d'édition pour lister les divers exemplaires d'un document papier ; ceci pourrait être intégré grâce à une facette. La même solution pourrait être adoptée pour les périodiques, au sujet des fusions, des changements de noms et des disparitions de titres de revues (électroniques ou non). Ce dont ne dispose pas Google Books, ce sont des facettes* taxonomiques, par embranchement dans la classification* générale du règne animal. Lors des entretiens, un scientifique s'est plaint du manque de clarté à ce niveau.

8.1.3 Recommandations selon la littérature professionnelle et l'état de l'art des opac 2.0

Selon Marc Maisonneuve (Maisonneuve, 2009 : 40-42), la visibilité des ressources électroniques passe par la description des ressources d'information de toutes les bases à disposition de l'utilisateur, afin de lui fournir un accès logique et facilité à l'information. Il faudrait réaliser des listes thématiques pour mettre en avant la richesse des catalogues. L'emploi de la recherche fédérée*, « comme premier niveau de

¹⁰¹ Je l'ai appris par les scientifiques eux-mêmes et, de manière générale, au fil de mes discussions avec les bibliothécaires travaillant dans des institutions scientifiques.

recherche pour obtenir un panorama par la consultation de sources séparées et lointaines » (Mesguish, 2009 : 36), est nécessaire si la bibliothèque possède plusieurs bases numériques. La recherche et le confort de l'utilisateur de cet outil en sont améliorés.

D'autres recommandations sont nécessaires pour garantir la visibilité des ressources électroniques, comme, par exemple, de faire en sorte que les formats papier et électronique des collections soient mentionnés dans les catalogues de seconde génération pour être bien distincts. En effet, une enquête menée en 2009 dans les bibliothèques membres d'ARL (Association of Research Libraries) (Ford, 2009 : 255) met en avant le problème récurrent du manque de distinction entre ces deux types de formats dans les opac classiques*. Lors de mon état de l'art, j'ai effectivement constaté ce problème. A titre d'exemple, je peux citer l'opac* de l'American Museum of Natural History¹⁰². Un exemple est présenté à l'Annexe 1 : **Figure 41**. A première vue, cette capture d'écran ne nous permet pas de faire la différence des formats disponibles. Il n'y a ni logo, ni titre de format à côté de la mention des exemplaires listés. Tandis que la partie inférieure de la fenêtre de résultats indique qu'il existe un format électronique pour ce périodique à côté de la mention « Access ».

Du côté des opac 2.0*, l'affichage du format est clairement indiqué depuis la liste des résultats. Je cite en exemple une recherche dans l'opac* Aquabrowser Library de la University of South Australia Library qui nous permet d'observer que ce résultat correspond à un format électronique : voir la notice à l'Annexe 1 : **Figure 42**.

8.1.4 Recommandations au regard de la présentation du futur produit RERO

Les écrans de recherche simple et avancé de ce futur produit RERO ne devraient pas être surchargés d'informations, afin de rester attractifs. De plus, il s'agit d'un souhait des scientifiques interviewés lors de l'enquête qui reprochaient à Astrolabe de noyer les paramètres de la recherche dans l'information statique (la publicité) de la bibliothèque. Les menus d'aide devraient être simples, clairs et facilement accessibles depuis n'importe quel écran de recherche. Un tutoriel vidéo serait un atout pour l'utilisateur qui pourrait ainsi s'auto-former à la recherche sur ce nouvel outil.

¹⁰² <http://libcat.amnh.org/> (consulté le 29.03.2012)

8.1.5 Accès spécialisés

Lors de la Journée RERO du 10 mai 2012, le futur catalogue a été nommé comme étant « un outil de découverte »¹⁰³.

Les propositions ci-contre visent à être intégrées dans cet outil de découverte pour offrir en priorité des accès spécialisés aux ressources électroniques, mais elles peuvent également convenir pour les collections en format papier, lorsque les facettes* du « format de document » sont sélectionnées pour trier les résultats. Pour que ces facettes* fonctionnent, cela implique par exemple que le format de document ne soit pas préalablement sélectionné dans les options de recherche avancée.

Les schémas heuristiques à l'Annexe 1 : **Figure 43**, **Figure 44** présentent la manière dont peuvent s'imbriquer mes propositions d'accès spécialisés dans les modes de recherche du futur catalogue. Les petits ronds figurant à la fin de certains nœuds de la **Figure 43** représentent en fait des raccourcis d'autres nœuds¹⁰⁴. Par exemple, les suites de nœuds qui sont à la suite des « revues électroniques » sont les mêmes que pour les « revues papier », les « bases de données », et les « e-books* », c'est pourquoi j'ai rétrecté ces suites de nœuds. Il en est de même pour le « format » figurant à la suite du nœud « facettes* ».

Barre de recherche simple : voir la maquette à l'Annexe 1 : **Figure 36** et la **Figure 43** pour l'architecture.

Le menu déroulant « Toutes les ressources » inclut le SIDoS, avec les sites du MHN et du MHS. Lorsque l'un des deux sites, voire les deux, est sélectionné, une fenêtre apparaît pour proposer un « accès par nouveautés », c'est-à-dire les nouvelles acquisitions. Un clic dans la case des nouveautés et dans celle correspondant aux formats suivants : revues électroniques, revues en format papier, bases de données, e-books et monographies, affiche les résultats de recherche par format et par nouveautés. Pour afficher des notices liées à un format, il suffit de désélectionner la case « accès par nouveautés ». Le lecteur peut ensuite cliquer sur « Rechercher ».

103

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 08.06.2012)

104

Il suffirait de cliquer sur le nœud du schéma ouvert dans le logiciel Freemind pour que l'arborescence se développe d'avantage.

Barre de recherche avancée : voir la maquette à l'Annexe 1 : [Figure 37](#) et la [Figure 43](#) pour l'architecture.

La recherche avancée s'ouvre dès que le lecteur clique sur le bouton correspondant. Ce mode de recherche propose plusieurs options supplémentaires par rapport à la recherche simple. Quand l'un ou les deux sites du SIDoS est choisi dans le menu déroulant « Toutes les ressources », le thesaurus apparaît sous la forme de suggestions de mots automatiques dès que sont insérées dans le champ de recherche les premières lettres du terme à rechercher. Le lecteur peut dès lors sélectionner un terme de recherche.

RERO a décidé en 2011 que les bibliothécaires utiliseront Rameau pour indexer les documents. L'indexation pratiquée au MHN et aux CJB ne se fera sans doute bientôt plus du tout. C'est une valeur ajoutée qui se perdra pour les nouvelles notices. C'est la raison pour laquelle je propose un thesaurus* pour la recherche avancée et pour les facettes*. Il représente un moyen d'utiliser ce savoir-faire avec un nouvel outil interactif, et de mettre en valeur le travail des bibliothécaires. Le thesaurus serait alimenté et validé par les bibliothécaires de ces institutions. Les scientifiques souhaitant proposer des termes d'indexation seraient les bienvenus, du fait de leur spécialisation dans leur domaine. Il y aurait alors une liste de base qui serait alimentée au fur et à mesure de l'entrée dans le catalogue de nouveaux documents catalogués et des nouveaux termes validés. Les scientifiques pourraient faire leurs propositions à partir d'un formulaire qui serait disponible directement depuis l'écran de recherche avancée et dans le nouveau portail* du SIDoS (présenté au sous-chapitre [8.2](#) .) La réalisation d'un thesaurus spécifique à ces institutions (MHN-MHS), plus précisément une folksonomie* générale à visée collective et collaborative, représente un atout pour les scientifiques, permettant aux bibliothécaires de les aider dans leurs recherches.

Pour en revenir à l'utilisation de la barre de recherche avancée, je propose que le lecteur choisisse de cliquer sur « Rechercher », ou bien qu'il rajoute des options pour cibler sa recherche au moyen de la « Recherche thématique », qui apparaît lorsque le(s) site(s) est (ou sont) choisi(s). Dès que la case « Recherche thématique » est cochée, les propositions suivantes s'affichent : classification* MHN-MHS, disciplines scientifiques en sciences naturelles (option absente pour le MHS, car la CDU suffit), pôles d'excellence des MHN-MHS, références proposées par les scientifiques MHN-

MHS (listes de favoris internet personnels), références proposées par les bibliothécaires (listes de liens internet), nouveautés.

Le lecteur peut également sélectionner le format des documents recherchés, listés précédemment pour la « barre de recherche simple », et sélectionner les ressources gratuites ou payantes, pour le cas où le lecteur ne serait pas présent dans l'un des sites du Consortium.

Liste des bases de données : voir la maquette à l'Annexe 1 : **Figure 38**, et la **Figure 43** et la **Figure 44** pour l'architecture.

Cette option de recherche permet d'accéder aux bases de données du SIDoS, soit en recherchant le site dans la barre de recherche « Bibliothèque », soit en accédant par ordre alphabétique du nom de la base de données s'il est connu. En plus des bases de données de l'UNIGE (du consortium), plusieurs bases de données sont disponibles. Pour le MHN : Base de données des TAP (également les archives du MHN), Bibliothèque mondiale des chauves-souris (du CCO). Pour le MHS : Bibnum, E-rara, Museo Galileo (Florence), AstronomiE-rara, Jubilotheque, Archives de revues de mathématique numérisées, bibliothèque numérique de mécanisme et d'engrenage.

Ecran de résultats* : voir la maquette à l'Annexe 1 : **Figure 39** et la **Figure 44** pour l'architecture des facettes pour le MHN et le MHS.

Les premières facettes qui s'affichent dans l'écran de résultats sont les facettes de RERO: sujet, auteur, collection, bibliothèque, base de données. Les facettes suivantes permettent de trier les résultats et/ou de relancer la recherche : classification* MHN-MHS, disciplines scientifiques en sciences naturelles (seulement «classification» pour le MHS qui a la CDU), pôles d'excellence des MHN-MHS, nom des espèces, région. Une fois que l'une de ces facettes est sélectionnée, une nouvelle facette « format » apparaît à la suite des autres pour que celles-ci restent accessibles. Cette facette est un menu déroulant proposant les formats de documents : revues électroniques, revues en format papier, bases de données, e-books, monographies.

Navigation dans les résultats : voir la maquette à l'Annexe 1 : **Figure 40** et la **Figure 44** pour l'architecture des fonctionnalités « étagères virtuelles » et « signaler un lien mort » pour le MHN et le MHS.

Quand le lecteur ouvre une notice bibliographique d'une ressource électronique depuis l'écran de résultats, il peut « signaler un lien mort » au moyen du lien à disposition dans la notice d'exemplaire, dans le cas où le lien de la ressource ne fonctionnerait pas. Pour les notices de revues en format papier ou de monographies du MHS, la fonction « parcourir l'étagère » est en fait une étagère virtuelle qui permet de visualiser virtuellement les collections se trouvant dans son dépôt (ou magasin) fermé au public. Les documents étant consultés uniquement sur commande, l'étagère virtuelle permet à l'utilisateur de prendre connaissance des titres rangés sur le rayonnage où se trouvent les documents recherchés classés selon la CDU. C'est une classification qui permet d'identifier facilement le sujet de chaque document. Un lien vers la CDU pourrait figurer dans une option d'aide pour guider les lecteurs. L'étagère virtuelle est une fonctionnalité reprise de l'interface* Koha. Celle-ci étant open source, il ne devrait pas y avoir de problème pour reprendre le code pour ajouter cette fonctionnalité dans le futur catalogue de RERO.

8.2 Pages web du SIDoS : proposition de portail

La tendance actuelle des sites web des SID dans le monde est celle du portail* référençant l'opac*, ainsi que d'autres liens vers d'autres sites et services extérieurs. La forme du portail* permet d'exploiter les contenus et de promouvoir les collections dans le cadre d'une politique documentaire, ainsi que de faciliter les interactions entre les publics et les bibliothécaires grâce à la technologie du web 2.0*. Le but étant d'optimiser la mise à disposition d'informations auprès des usagers (Galaup, 2012 : 203-204). Plus proche de nous, en France, nous avons les exemples d'Astrolabe, Médiathèques et archives de Melun et Koha, Médiathèque intercommunale Ouest Provence.

Les pages web actuelles des MHN-MHS dans lesquelles le SIDoS a ses pages n'est pas un CMS*. Il est prévu de passer sur Typo3 prochainement. Lors de mes entretiens avec les scientifiques du MHN, j'ai pu constater que très peu d'entre eux visitaient les pages web du SIDoS. Ainsi, je pense que l'utilisation d'un CMS* comme Typo3 serait l'occasion de présenter des stratégies, utilisant les modules d'extension de ce CMS*,

pour améliorer l'attractivité des pages. Ces propositions ont été formulées à partir de l'état de l'art des opac* de nouvelle génération dans le monde.

Par ailleurs, je propose également des stratégies visant à mieux référencer les pages web du SIDoS dans des moteurs de recherche comme Google, améliorer son ranking. Ainsi, lorsqu'un scientifique du MHN ou du MHS recherchera des ressources électroniques via Google et qu'elles se trouvent dans les collections du SIDoS, Google les affichera dans les premiers résultats. L'objectif est de rediriger les scientifiques sur les ressources électroniques du SIDoS et d'augmenter leurs statistiques de consultation.

En outre, il conviendrait que le SIDoS affiche son logo sur ses pages web, et même à l'entrée des MHN-MHS (plaque, écriteau, affiche, drapeau, etc.). Le logo figurant sur la page de garde de la politique de développement pourrait être repris¹⁰⁵, autrement il faudrait recourir aux services d'un graphiste. Cette idée repose sur l'importance de pourvoir la bibliothèque d'une identité visuelle dans le but de fidéliser ses lecteurs. Le logo contribuerait à améliorer la visibilité du SIDoS et, par extension, également celle de ses services.

Concernant les pages web du SIDoS, je propose de les intituler en tant que portail*, car elles auraient de nombreux liens externes au site web des MHN-MHS. Ce système est employé par de nombreux SID français.

Sur chaque page web du portail* figurent des images en quantité limitée pour ne pas dissimuler les informations, et trois moyens de retourner à la page d'accueil : le fil d'Ariane, le bouton en forme de maison (excepté pour la page d'accueil), et le plan du site.

Seuls la météo, les news et les statistiques de visites du portail par les internautes (ces dernières ne sont pas visibles par le public) sur les revues scientifiques sont des contenus dynamiques, tous les autres étant statiques. Ils fonctionnent avec un plugin Typo3. Ces statistiques sont destinées au mode administrateur, afin de mesurer la fréquence des visites et évaluer le succès des nouvelles pages web du SIDoS depuis leur refonte. Il faudrait pouvoir comparer ces chiffres avec les précédentes statistiques des versions antérieures.

¹⁰⁵ Il figure sur la page de garde de ce travail et a été réalisé par M. Giancarlo Liparulo, collaborateur au SIDoS.

L'architecture du portail est présentée à l'Annexe 1 **Figure 53** pour le MHN et à la **Figure 54** pour le MHS.

Accueil : voir la maquette à l'Annexe 1 à la **Figure 55** pour le MHN et à la **Figure 59** pour le MHS.

La page d'accueil du portail présente les informations générales du SIDoS au centre d'une boîte comportant des accès par onglets à l'horaire du service, l'accès au moyen d'un plan de la Ville de Genève (GoogleMap, par exemple), et contact avec l'adresse email du SIDoS et des collaborateurs figurant avec leurs noms. Un accès direct aux nouveautés est disponible sur cette page, grâce aux permaliens* qui sont des URL* stables liées à des requêtes dans le futur catalogue. Les permaliens* offrent l'avantage d'éviter de devoir effectuer une requête dans le catalogue pour obtenir les résultats de documents qu'on recherche régulièrement. De plus, cela permettrait d'économiser en nombre de pages dans le guide d'utilisation du catalogue.

A l'Annexe 1 : **Figure 48**, **Figure 49**, **Figure 50** sont présentés les widgets qui affichent les prévisions météorologiques détaillées à Genève. Le fait d'ajouter ce widget inciterait les scientifiques à la consulter plus volontiers.

Un plugin date affiche la date du jour, et deux images figurent de part et d'autre du menu.

Ressources documentaires : voir la maquette à l'Annexe 1 à la **Figure 56** pour le MHN et à la **Figure 60** pour le MHS.

A gauche de la page figure un diagramme d'entité-relation qui schématise les ressources disponibles au SIDoS. Pour consulter les trois propositions de diagramme, se rendre à l'Annexe 1 : **Figure 45**, **Figure 46**, **Figure 47**. La présentation sous la forme de ce diagramme vise à expliquer sous une forme visuelle aux lecteurs les ressources documentaires qu'ils trouveront au SIDoS. Ce sont les graphistes des MHN-MHS qui seraient chargés de conceptualiser l'une des solutions retenue pour cette page, car la présentation que je propose présente des tailles de caractères beaucoup trop petites pour être intégrés tels quels. Ainsi, la maquette que je propose pour le portail* est à considérer en termes de contenu et non de graphisme.

Sur cette page figurent des liens vers les « Catalogues » : RERO, RERO version mobile, RERO DOC, Swissbib, Portail suisse des périodiques (PSP), Ulrichsweb. Des permaliens* figurent également : Archives du MHN, nuage de mots* des documents les plus empruntés, de même que pour la boîte « Ressources électroniques » : revues électroniques, bases de données, e-books*, ressources web en lien avec les pôles d'excellence du SIDoS, accès spécialisés dans le catalogue RERO. Les permaliens* ont pour avantage d'assurer les mises à jour des pages web lorsque de nouveaux titres sont catalogués.

Suivent des tutoriels vidéo pour que les lecteurs puissent apprendre à utiliser le portail* du SIDoS : la vidéo serait, par exemple, préparée à l'aide du logiciel open source CamStudio¹⁰⁶. Un autre tutoriel pour le PEB, concerne l'accès et la consultation des ressources numériques du SIDoS. Dans le cas où ces tutoriels seraient réalisés par RERO, ils seraient disponibles dans le catalogue et également accessibles sur le portail* du SIDoS sous la forme de permaliens*. Des FAQs de conseils pour mener les recherches dans le futur catalogue RERO, avec des exemples de recherches que le lecteur peut mener avec les différents tris de résultats disponibles, pour visualiser les documents avec l'étagère virtuelle, les réserver et les commander depuis le dépôt du MHS, et utiliser le dossier de lecteur en ligne.

Un plugin Typo3 affiche l'actualité des ressources électroniques du SIDoS qui serait rédigée par Nathalie Voëlin au moyen d'un éditeur WYSIWYG. Ces brèves, résultat d'une veille informationnelle, figureraient avec la date de mise à jour. Exemple : suite à son rachat par « X », la revue électronique « Y » a changé de nom; ce mois-ci, sortie d'un numéro spécial sur ... ; nouvel embargo pour la revue « Z » de deux ans, etc.

Ressources électroniques : voir la maquette à l'Annexe 1 à la **Figure 57** pour le MHN et à la **Figure 61** pour le MHS.

Au centre de la page sont présents les permaliens* menant aux accès spécialisés dans le catalogue RERO : par discipline, par bibliothèques à Genève¹⁰⁷, pôles d'excellence du SIDoS, nouveautés, publications des scientifiques (avec ces

¹⁰⁶ <http://camstudio.org/> (consulté le 22.06.2012)

¹⁰⁷ Par ex. : la Bibliothèque d'art et d'archéologie pour la muséologie, anthropologie pour la bibliothèque de l'Institut des sciences de l'environnement, etc.

informations : nom du département, nom du scientifique, ses publications - pour l'année précédente et en cours).

La liste A-Z des revues électroniques de l'UNIGE est en lien sur la page dans la boîte « Revues électroniques » au moyen de permaliens*. Un flux RSS est mis à disposition pour que les lecteurs puissent s'abonner pour être au courant des sorties des nouvelles revues électroniques.

Un accès aux « E-books » par des permaliens* est indiqué pour pouvoir, dans un premier temps, accéder par titre, puis thématiquement - dès qu'il y en aura dans les collections du SIDoS, en vue de mettre en valeur les titres figurant sur cette page.

La boîte « Bases de données » comporte également des permaliens* renvoyant à la page de résultats de requêtes concernant la base de données des TAP du MHN, la Bibliothèque des chauves-souris et les bases de données de l'UNIGE.

La boîte « Ressources web en lien avec les pôles d'excellence du SIDoS » présente une liste de titre sous la forme de permaliens*.

Outils : voir la maquette à la [Figure 58](#) pour le MHN et à la [Figure 62](#) pour le MHS.

Sur cette page figure une liste de logiciels gratuits de gestion de références bibliographiques. Voici une proposition : Zotero, Winkindx, RefBase, JabRef, Bibus, BibliOpera et Mendeley.

Cette page présente les outils pouvant être utiles à l'activité des scientifiques : les logiciels de gestion de référence bibliographique. D'autres outils pourraient figurer sur cette page par la suite.

Visibilité des pages web du SIDoS dans les moteurs de recherche

Les stratégies de référencement, ou web positionning, sont « l'ensemble des techniques permettant d'améliorer la visibilité d'un site web, afin d'obtenir un bon positionnement dans les pages de résultats des moteurs de recherche (Google, Bing, etc.) » (Pillou, 2011 : 175). Actuellement, les MHN-MHS n'utilisent pas des sites de référencement pour rendre visible leurs pages web, mais fournissent des informations ou alimentent directement des bases de données référentielles, insèrent des

informations dans des bases de données spécialisées sur les musées ou dans le secteur du tourisme. J'ai fait le test sur le site Webrankinfo.com¹⁰⁸ pour analyser le positionnement des pages web du SIDoS dans Google au moyen de l'API Google (Soap), redéployé avec Ajax Search car cette version de Soap n'est plus disponible. Le résultat, présenté à l'Annexe 1 : **Figure 51**, est que les pages web du SIDoS (MHN et MHS) n'ont pas été trouvées parmi les dix premiers résultats, avec le mot-clé « bibliothèque ». Google étant très consulté par les internautes et par les scientifiques du MHN, il faudrait donc élaborer des stratégies pour améliorer le référencement des pages web du SIDoS. Voici mes propositions :

Nommer la page web du SIDoS « portail du SIDoS, Service d'information documentaire spécialisé ».

Décrire le contenu de la page dans l'en-tête de la page, entre les balises <TITLE> et </TITLE>, en six ou sept mots (longueur recommandée), maximum une soixantaine de caractères. Par exemple : bibliothèque, muséum d'histoire naturelle/musée d'histoire des sciences, SIDoS, Genève. Ces informations s'afficheront dans les favoris et dans l'historique de l'internaute (Pillou, 2011 : 178).

Mettre à jour régulièrement le contenu dynamique du portail*, ce qui « permet d'augmenter l'indice accordé par le moteur de recherche au site ou en tout cas la fréquence de passage du robot d'indexation » (Pillou, 2011 : 178).

Les mots-clés présents dans l'URL* et dans le nom de domaine sont très importants pour certains moteurs de recherche. Il faudrait nommer chaque fichier du site par un ou deux mots-clés adaptés et séparés par des tirets (Pillou, 2011 : 179). Par exemple, pour la page d'accueil :

Pour le MHN : www.ville-ge.ch/mhng/sidos-bibliotheque.php au lieu de <http://www.ville-ge.ch/mhng/bibliotheque.php>

Pour le MHS : www.ville-ge.ch/mhs/sidos-bibliotheque.php au lieu de <http://www.ville-ge.ch/mhs/bibliotheque.php>

Les cadres (frames) devraient être évités, car ils représentent un frein à une bonne indexation du site (Pillou, 2011 : 179).

¹⁰⁸ <http://www.webrankinfo.com/> (consulté le 24.06.2012)

Les balises méta ou meta-tags* figurent au début du document HTML. Leur contenu sert à décrire le document. Par exemple, les balises « keyword » et « description » qui permettent d'ajouter des mots-clés et une description, ne sont pas visibles pour les internautes. Il est conseillé d'employer une vingtaine de mots-clés en langage HTML pour les caractères accentués. Cependant, nombre de moteurs de recherche n'utilisent plus les meta-tags* pour indexer les pages à cause de leur usage abusif (Pillou, 2011 : 179-180).

Établir des liens internes entre les pages permettrait d'augmenter leur visibilité, afin que les robots indexeurs, les crawlers, puissent parcourir toute l'arborescence. La création d'une architecture des pages web du SIDoS, d'un plan du portail*, avec des pointeurs est également conseillée (Pillou, 2011 : 180). Ces liens externes permettent également d'augmenter le trafic, « car certains moteurs de recherche prennent en compte le nombre et la qualité des liens pointant vers un site pour caractériser son niveau de pertinence, c'est le cas de Google avec son indice appelé PageRank » (Pillou, 2011 : 180).

Rendre accessible les pages web aux mal voyants ou non-voyants nécessite le respect de deux règles au moins : réaliser des menus en HTML et CSS et non en images; rédiger des attributs ALT pour les images. Si le site web est accessible, son contenu est traduit par les claviers en braille et des périphériques à synthèse vocale qui sont des périphériques de lecture. Le résultat ainsi que les pages en HTML et CSS sont énoncées à voix haute, peuvent être accédées par les touches TAB et par la souris quand elle les survole, ce qui n'est pas possible avec les images. Pour ce qui est des images renseignées au moyen des attributs ALT, elles sont lues par les périphériques de lecture et, de plus, sont indexées par les moteurs de recherche (Pillou, 2011 : 180-181).

Indexer toutes les pages du portail*, car c'est souvent la page d'accueil d'un site qui est indexée, alors que le contenu le plus intéressant figure dans les autres pages. Il faut donc appliquer les règles énoncées plus haut pour chaque page, des titres, URL* et meta-tags* pertinentes (Pillou, 2011 : 181).

Vérifier les liens morts au moyen des outils suivants : Validator¹⁰⁹ (outil en ligne) et Xenu's Link Sleuth¹¹⁰ (outil logiciel) (Pillou, 2011 : 216). L'outil en ligne liste les liens

¹⁰⁹ <http://validator.w3.org/checklink> (consulté le 24.06.2012)

morts et offre des conseils d'optimisation du site aux normes du W3C*. Cependant, « cet outil montre vite ses limites lorsqu'il s'agit d'analyser tous les liens d'un site internet » (Pillou, 2011 : 216). L'outil logiciel affiche une liste d'URL* à jour et un rapport personnalisé.

Créer une page Wikipedia sur le SIDoS

Cette solution représente une autre manière de présenter la bibliothèque et ses ressources documentaires. Le lien de la page Wikipedia serait affiché sur le portail*. La page pourrait, par exemple, être rédigée par un stagiaire ou un civiliste du SIDoS. Cela permettrait d'augmenter le nombre des sites indexés au nom du SIDoS, de même pour le nombre de résultats d'une requête au nom de la bibliothèque dans Google.

Proposer un accès restreint au texte intégral des ressources électroniques payantes par le portail* et le futur catalogue RERO

Quand les usagers passent par Google, ils ont souvent accès à des textes intégraux payants, mais ils ne se rendent pas compte que les accès sont payants. Grâce aux résolveurs de lien pour les périodiques électroniques, les bases de données et les e-books, l'accès aux textes intégraux est direct, sans mentionner que l'institution y est abonnée. Les usagers ne sont donc sans doute pas conscients que c'est par le travail des bibliothécaires et les budgets dépensés par les bibliothèques qu'ils ont accès à ces ressources électroniques payantes.

Une solution qui fournit une valorisation des services du SIDoS est que le texte intégral des articles ne soit pas disponible quand les scientifiques passent par Google. Cela les inciterait à utiliser plus régulièrement les outils du SIDoS. Mais il faudrait alors mettre en œuvre une reconnaissance IP pour que la solution fonctionne.

8.2.1 Intérêt de la refonte des pages web du SIDoS en portail

Le catalogue RERO n'étant pas assez consulté par les scientifiques, mes propositions de solutions pour les pages web du SIDoS, avec des accès spécialisés vers les

ressources électroniques a pour but de remédier à ce problème. Cependant, les pages web actuelles du SIDoS et le site web des MHN-MHS sont très différentes des sites web ou portails* actuels de musées possédant un pôle documentaire et utilisant le CMS* Typo3. Comme par exemple en France au Quai Branly¹¹¹ avec sa médiathèque, du Musée d'Orsay¹¹² qui dispose d'un service de documentation pédagogique et du Palais de la découverte¹¹³ avec des ressources multimédia et des dossiers documentaires en ligne. Les pages d'accueil des musées sont très riches en contenu multimédia, même pour le Palais de la découverte qui n'est pas un musée d'art comme le Quai Branly ou le Musée d'Orsay, mais un musée des sciences. Cela donne des pages très attractives et offrent un panorama de l'institution grâce au type de site web dits « vitrines ». Cet aspect visuel manque aux pages web du SIDoS, c'est pourquoi j'ai réalisé des propositions visant à le rendre plus accueillant.

J'ai souhaité évacuer les vides blancs figurant de chaque côté des pages, offrir une vision plus directe de l'information pour éviter les listes de rubriques à cliquer attirant si peu l'œil, réduire le nombre de pages pour accéder à l'information (cf. la règle des trois clics apprise aux cours d'informatique de la HEG). J'ai voulu faire disparaître les informations non pertinentes, car elles ne sont pas liées directement à la bibliothèque mais au musée. A titre d'exemple, lors des entretiens, plusieurs scientifiques ont reproché au catalogue Astrolabe d'afficher des informations liées à la bibliothèque, n'ayant rien à voir avec le catalogue. Ce sont des problèmes qui peuvent désorienter le visiteur des pages web actuelles du SIDoS, car il peut se demander s'il se trouve sur les pages de la bibliothèque ou du musée.

Les sites web de ces musées sous Typo3 utilisent pour leur page d'accueil un système de boîtes pour organiser l'espace en vue de compartimenter chaque catégorie d'information, afin de la rendre plus lisible. J'ai donc repris ce système pour ma proposition de portail*. Des tests ont révélé que des utilisateurs de sites web lisent une page dans un ordre précis. Les mesures en pourcentage présentées à l'Annexe 1 : **Figure 52** indiquent que leurs yeux parcourent les zones du site de manière inégale. Ce test constitue une aide pour construire son site web, ou portail*, en prenant compte

111 <http://www.quaibranly.fr/> (consulté le 24.06.2012)

112 <http://www.musee-orsay.fr/> (consulté le 24.06.2012)

113 <http://www.palais-decouverte.fr/> (consulté le 24.06.2012)

des zones les plus explorées qui contiendront les informations les plus importantes, et vice-versa.

Mon objectif avec ces propositions de refonte des pages web du SIDoS est de présenter une maquette sobre et dynamique à la fois, qui respecte la règle des trois clics¹¹⁴ pour accéder à l'information. Selon J-F. Nogier et al. (p.21) « Une interface fonctionne lorsqu'elle fournit des réponses à ses utilisateurs et qu'elle transcrit les objectifs de communication de ses concepteurs ». C'est pourquoi il est nécessaire de proposer une architecture de portail* cohérente permettant d'accéder rapidement à l'information, autrement les pages web manqueront d'attractivité et seront peu visitées. En ce qui concerne les coloris du nouveau portail*, je laisserai cette tâche à des graphistes.

Typo3 propose des extensions intéressantes pour améliorer son site web. Voici mes propositions :

En mode natif*.¹¹⁵

Même si ces modules sont en mode natif*, il faut opérer une sélection qui ne l'est pas par défaut, c'est pourquoi je les liste.

Actualité des ressources électroniques

Editeur de texte avancé (RTE) : « Typo3 dispose nativement d'un éditeur de texte avancé hautement personnalisable permettant la mise en forme de contenus d'une manière similaire aux traitements de texte comme Microsoft Word. Disponible sur toutes les plateformes et tous les navigateurs courants (Internet Explorer, Firefox, Safari...), cet éditeur WYSIWIG dispose de nombreuses fonctionnalités : copier/coller depuis Office avec respect des styles, gestion des styles de mise en forme en adéquation avec la charte du site Internet, gestion des tableaux, des images, correcteur orthographique, insertion d'images, assistant de création de liens... »¹¹⁶. Les fonctionnalités de ce module peuvent être étendues.

¹¹⁴ Apprises en cours.

¹¹⁵ <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-utilisateurs-115.html> (consulté le 22.06.2011). En mode natif signifie que la fonctionnalité est installée par défaut dans le CMS.

¹¹⁶ <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-redacteurs-114.html> (consulté le 22.06.2012)

Contact email

Contact depuis le site : « De nombreux moyens permettent de créer des formulaires dans TYPO3 avec des *process* tels que l'envoi d'emails structurés avec fichiers joints ou la sauvegarde en bases de données ». Ce module serait utilisé pour être combiné avec le bouton de la maquette des pages web en forme d'enveloppe, afin que l'internaute clique dessus et soit renvoyé sur une page de formulaire pour pouvoir envoyer son email au SIDoS. La page d'onglet au centre de la page d'accueil, avec l'onglet « contact », présenterait l'adresse email de la bibliothèque. Il y aurait également la liste des collaborateurs du SIDoS avec leur adresse email correspondante.

Fil d'Ariane

Fil d'Ariane ou chemin de fer : « Le fil d'Ariane ou chemin de fer est un moyen déployé sur toutes les pages de contenu du site internet permettant à l'internaute de se situer exactement dans l'arborescence du site Internet ».

Impression

Impression optimisée : « Lors de l'impression d'une page du site, celle-ci est transformée de sorte à afficher un gabarit spécifique et à masquer les éléments inutiles (barre de navigation, colonne additionnelle...) ».

Moteur de recherche

Moteur de recherche indexé : « Un moteur de recherche permettra aux internautes d'effectuer des recherches transversales sur une liste de mots-clés dans l'intégralité du site Internet ainsi que dans les fichiers PDF, Word ou Excel ». Les fonctionnalités de ce module peuvent donc être étendues.

Multilinguisme

Multilinguisme : « Des langues peuvent être ajoutées aux sites. La traduction des pages et des contenus est gérée en back-office de façon très intuitive »¹¹⁷. Ce module permettrait de transcrire le portail* en anglais.

Gestion multi sites

117

<http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-concepteurs/gestion-des-standards-311.html> (consulté le 22.06.2012)

Gestion « multi-sites » : « Typo3 permet de gérer dans une seule interface* d'administration plusieurs sites Internet avec des noms de domaines distincts. Cette fonctionnalité permet au travers d'une seule et même interface* de mutualiser et de partager entre plusieurs sites des contenus, des développements, des groupes d'utilisateurs... »¹¹⁸. Ce module serait une aide supplémentaire pour faciliter la gestion du portail* du SIDoS décliné en deux portails* distincts, l'un pour le MHN et l'autre pour le MHS.

Extensions :

Actualité des ressources électroniques

Cf. rubrique précédente « en mode natif ».

Flux RSS

RSS : « Les flux RSS permettent aux internautes de recevoir de manière automatique et anonyme les dernières actualités, événements ou encore les mises à jour du site »¹¹⁹.

Moteur de recherche

Cf. rubrique précédente « en mode natif ».

En fonction de la quantité de contenus à indexer et des performances de recherche souhaitées, des extensions permettent de coupler Typo3 à des moteurs de recherche spécialisés tel que MnoGoSearch ou Apache Solr.

Widget* :

Météo région

The Weather Channel¹²⁰ propose l'intégration d'un widget* météo paramétrable, sous réserve de la création d'un compte gratuit, pour obtenir les prévisions météo à Genève sur cinq jours, avec des détails techniques qui pourraient intéresser les scientifiques des MHN-MHS (pourcentage d'humidité dans l'air, point de rosée, vent, baromètre,

¹¹⁸ <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-administrateurs-304.html> (consulté le 22.06.2012)

¹¹⁹ <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-utilisateurs-115.html> (consulté le 22.06.2011)

¹²⁰ <http://www.weather.com/services/oap.html> (consulté le 21.06.2012)

etc.), avec la moyenne des précipitations et des températures sous forme graphique¹²¹. Des exemples sont présentés à l'Annexe 1 : **Figure 48**, **Figure 49**, **Figure 50**.

8.2.2 Implémentation du projet de refonte des pages web du SIDoS

Les nouvelles pages web du SIDoS seraient implémentées par Mme Catherine De Jong Bozkurt, responsable de la création du site web actuel des MHN-MHS, avec la collaboration de la Direction des systèmes d'information et de communication (DSIC).

8.3 *Evaluation*

Cette dernière phase du projet du présent mandat consiste à réfléchir aux moyens d'évaluer le succès des ressources électroniques suite aux solutions appliquées pour les mettre en valeur.

Il s'agirait de savoir si les propositions d'accès spécialisés pour les MHN-MHS formulées dans la recherche avancée et dans les facettes* auront eu du succès. Il faudrait alors demander à RERO de relever les statistiques de consultation des ressources électroniques du SIDoS dans les catalogues.

En plus, il faudrait relever les statistiques de consultation du portail* du SIDoS, au moyen du décompte du nombre de clics réalisés sur les permaliens* du futur catalogue (voir chapitre 8.2). Il en serait de même pour les accès spécialisés dans cette base. Pour obtenir un relevé immédiat, il faudrait se référer au plugin de statistiques intégré aux pages web du SIDoS. Autrement, les informaticiens de la Ville de Genève de la DSIC seraient consultés pour obtenir des statistiques périodiques et officielles.

Une autre manière d'obtenir un retour de la part des scientifiques serait de relever et d'archiver les emails des scientifiques (Galaup, 2012 : 114) où ils commenteraient ces nouveaux outils. Le but serait de leur réexpliquer leurs objectifs ou de les revoir s'ils ne sont pas bien compris.

Enfin, une boîte à suggestions pourrait être installée en dehors de la bibliothèque pour conserver l'anonymat des scientifiques désirant faire des commentaires. Pour faciliter

¹²¹ <http://fr.meteo.yahoo.com/suisse/canton-de-gen%C3%A8ve/gen%C3%A8ve-782538/>
(consulté le 21.06.2012)

la gestion de ce type de contenu, la boîte à suggestion pourrait être remplacée par un formulaire HTML sur les pages web du SIDoS.

Toutes ces méthodes d'évaluation statistiques seraient récapitulées sous la forme d'un tableau de bord d'indicateurs, afin de faciliter leur accès et pour que leur mise en œuvre soit régulière. Je n'aborderai pas dans les détails la gestion de cet outil, car il ne concerne qu'indirectement mon mandat de mise en valeur des ressources électroniques du SIDoS.

8.4 Promotion

Pour qu'ils soient utilisés par le public interne des scientifiques des MHN-MHS, les outils servant à la mise en valeur des ressources électroniques du SIDoS doivent faire l'objet de mesures de promotion. Leur mise en œuvre pourrait passer par l'envoi d'emails aux scientifiques, la création d'affiches apposées à des points stratégiques (pour le MHN : porte du dépôt de la bibliothèque du SIDoS, panneaux d'affichage des départements, portes de la salle de lecture et des bureaux des bibliothécaires ; pour le MHS : porte de la bibliothèque, panneau d'affichage de l'étage de l'administration), et dans les publications du Muséum.

9. Conclusion personnelle

9.1 Quelles sont les perspectives des pratiques informationnelles pour le public des MHN-MHS?

L'enquête sur les pratiques informationnelles des scientifiques des MHN et CJB et sur leur manière d'utiliser les opac de nouvelle génération*, m'a permis d'élaborer des propositions visant à promouvoir les ressources électroniques du SIDoS auprès de ce public particulier. Le but est de ne pas utiliser uniquement les ressources fournies par le futur produit RERO, outil que je n'ai pas pu tester à ce jour, ce dernier n'étant pas encore en ligne, mais de prendre en compte les outils existants comme les pages web du SIDoS. La concurrence féroce que représentent Google et ses bases Google Scholar et Google Books incite les bibliothèques à revoir leurs stratégies pour rester attractives. Elles proposent des ressources électroniques susceptibles d'intéresser leurs publics, ce qui est le cas du SIDoS. Pourtant les scientifiques des MHN, en tout cas, passent par Google, qui est sans doute un outil qui génère des résultats plus facilement pour eux que les catalogues en ligne de bibliothèque, étant donné que ce

dernier fonctionne avec des opérateurs booléens et un langage documentaire auxquels ils ne sont sans doute pas familiers. Toutefois, les résultats ne sont pas toujours pertinents et il faut donc les passer en revue et les trier. Google ne possède pas de nombreux paramètres comme des facettes* facilitant le tri des résultats, et les nuages pour la sérendipité* et la relance de la recherche, comme le proposent les nouveaux opac*. Néanmoins, l'enquête m'a permis de comprendre que la mise en valeur des ressources électroniques passe par l'attractivité et l'efficacité des outils permettant de les promouvoir et de les mettre en valeur. De plus, des mesures de promotion adaptées au contexte institutionnel et au public cible permettront, sans aucun doute, d'influer sur les modes de consultation de ces ressources, dans le but, peut-être, de changer les habitudes des scientifiques. Il va sans dire qu'une bibliothèque, dont les ressources sont insuffisamment utilisées, pourrait se retrouver d'année en année avec moins de budget, voire même être fermée. Le Muséum d'histoire naturelle et le Musée d'histoire des sciences font partie des quelques musées en Suisse disposant de bibliothèques. Je pense donc que des propositions ciblées comme celles que je propose, pourront non seulement améliorer la consultation des collections électroniques, et certainement celle des collections en format papier, si les scientifiques mettaient la bibliothèque au centre de leurs pratiques informationnelles. C'est pourtant grâce au travail des bibliothécaires qu'ils ont accès aux ressources électroniques.

Les bibliothèques qui suivent les évolutions technologiques pourront mettre davantage en valeur leurs ressources électroniques au moyen du web sémantique, du moment que les données des catalogues en ligne de bibliothèques commencent à évoluer hors du web invisible*. Ces catalogues seraient d'autant plus efficaces s'ils incluaient également la fonction FRBR*, qui

« Représenterait une avancée remarquable pour faire évoluer les catalogues vers le web sémantique. Evolution sur laquelle l'ensemble des professionnels s'accordent, mais qui suppose une transformation profonde de la façon de concevoir la description catalographique »*
(Roux, 2009 : §7).

Le FRBR* offre notamment un accès facilité aux différentes versions d'une même publication en série, fonction dont est dépourvu Google Books.

L'évolution des catalogues classiques vers cette nouvelle génération d'opac que j'ai présentés tout au long de ce travail a été telle, si chargée de nouveaux outils, qu'il est à présent difficile d'imaginer les fonctionnalités des opac de la génération suivante. Sans doute que l'avenir des opac 2.0* est dans l'open source et le web 2.0, avec de

plus en plus d'interactivité avec les lecteurs, offrant de nouvelles possibilités de service au public de plus en plus exigeant.

9.2 Les difficultés rencontrées lors du mandat

Initialement, le mandat que j'avais proposé concernait la mise en valeur des ressources électroniques du SIDoS au travers d'une interface* que je souhaitais proposer. J'avais donc rédigé le sujet dans ce sens et n'étais à ce moment pas au courant que RERO avait publié un appel d'offre pour trouver une société qui se chargerait de proposer une interface* répondant à leur demande. Suite à cela, j'ai alors modifié mon sujet pour entreprendre d'utiliser l'outil qui serait retenu pour promouvoir ces ressources électroniques mais toujours sans savoir lequel serait retenu, ni quelles fonctionnalités exactes il renfermerait et encore moins s'il allait répondre aux besoins des scientifiques du Muséum, sachant qu'aucune interface* de test ne serait disponible. D'où l'intérêt de l'état de l'art des opac* de nouvelle génération pour tenter de dresser un profil de ce futur produit RERO. Le 10 mai dernier, la Journée RERO 2012 a présenté le futur outil, mais lors de la rédaction de mon sujet, je ne savais pas quand elle aurait lieu. J'ai donc dû mener mon projet avec ces contingences.

Une toute autre difficulté concerne la recherche des accès aux catalogues en ligne depuis les sites web des bibliothèques lors de mon état de l'art. En effet, tous les sites web de bibliothèques ne respectent pas la règle des trois clics. La plupart du temps, le lien vers le catalogue est introuvable et il faut soit utiliser le moteur de recherche interne du site, soit ajouter « library » au nom de la bibliothèque en faisant une recherche dans Google. Et même si le lien figurait depuis la page d'accueil, ne le voyant pas, je devais effectuer un CTRL + F « catalog » pour pouvoir le trouver.

Liste des acronymes

ARL

Association of Research Libraries

BAA

Bibliothèque d'art et d'archéologie

BGE

Bibliothèque de Genève

BHL

Biodiversity Heritage Library

CBU

Consortium des bibliothèques universitaires suisses

CCO

Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris

CDU

Classification décimale universelle

CMS

Content Management System. En français, Système de gestion de contenu (SGC)

DSIC

Direction des systèmes d'information et de communication de la Ville de Genève

ERM

Electronic Resource Management

FRBR

Functional Requirements for Bibliographic Records

I+D

Information et documentation

MHN

Muséum d'histoire naturelle

MHS

Musée d'histoire des sciences

OCLC

Online Computer Library Center

OPAC

Online Public Access Catalog

PEB

Prêt entre bibliothèque. Autre appellation : PIB pour prêt inter bibliothèque

PIB

Prêt inter bibliothèque. Autre appellation : PEB pour prêt entre bibliothèque

RERO

Réseau des bibliothèques de Suisse romande

SEG

Société entomologique de Genève

SIGB

Système intégré de gestion de bibliothèque

SID

Service d'information documentaire

SPHN

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève

SVG

Société de Volcanologie de Genève (SVG)

TAP

Tirés à part

UNIGE

Université de Genève

URL

Uniform Resource Locator

WCL

Worldcat Local

Glossaire

Bruit

Références des documents non pertinents que propose un système de gestion de bibliothèque ou un système documentaire en réponse à une requête (Maisonneuve, 2008 : 290).

Chronodégradable¹²²

L'utilisateur a accès aux fichiers par le biais d'un prêt chronodégradable. Le fichier est téléchargé, inscrit sur son compte et devient illisible après quelques semaines, redevenant de nouveau disponible pour un autre lecteur (Archimag n°35, 2009: 49).

Classification

Une classification est la répartition systématique en classes, en catégorie d'êtres, de choses ou de notions ayant des caractères communs notamment afin d'en faciliter l'étude. C'est aussi le résultat de cette opération (Mkadm, 2008 : 267).

Content Management System (CMS)

Logiciel destiné à faciliter la gestion d'un site web et la mise à jour de celui-ci (Galaup, 2012 : 219).

E-book

Tout ouvrage publié dans un format électronique (PDF, HML, format propriétaire, etc.). Techniquement, il s'agit d'un fichier ou d'un ensemble de fichiers. Le livre, au sens d'objet de lecture, existe par son unité sémantique commodément désignée par son titre (Archimag n°35, 2009: 49).

En texte intégral (ou full text)

Qualifie une banque de données dans laquelle sont enregistrés des documents complets et non des résumés ou des descripteurs (Maisonneuve, 2008 : 292).

¹²² <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-56570> (consulté le 08.05.2012).

Facettes

Dans un document, le terme renvoie à la navigation à facettes. Une facette est un angle de vue des résultats d'une recherche. Les facettes sont utilisées d'une part pour donner une vision synthétique et globale des résultats de la recherche et d'autre part pour permettre la restriction de cette recherche à des sous-ensembles de ces résultats. Prenons un exemple. Dans une recherche sur les OGM, l'utilisateur est d'abord informé du nombre total de références. Ensuite, il lui est proposé de restreindre par auteur (le nom des principaux auteurs étant suivi du nombre de notices associées), de restreindre par langue (chaque langue étant suivie du nombre de documents correspondants), etc. L'utilisateur choisit la facette qui l'intéresse puis l'occurrence de celle-ci afin de restreindre les résultats. Dans l'ensemble, il fait porter son choix sur la facette langue et limite les résultats aux documents en espagnol (Maisonnette, 2008 : 292).

Flux RSS Voir aussi Really Simple Syndication (RSS)¹²³

Un flux RSS* (abréviation de Really Simple Syndication – souscription vraiment simple) sert à rendre attentifs les usagers aux mises à jour de sites dont le contenu change fréquemment, un usager souscrivant aux flux qui l'intéressent.

Folksonomie

Le vocable « folksonomie » provient du néologisme anglais *folksonomy* qui réfère à une pratique d'organisation collaborative par le biais de mots-clés, c'est-à-dire qu'une collectivité coopère de façon simultanée afin d'organiser l'information en catégories.

La technique utilisée pour cette forme d'organisation est l'« étiquetage », ou *tagging** en anglais (Archimag n°35, 2009: 49).

Il y a deux types de folksonomies : les folksonomies personnelles qui ont un objectif individuel et les folksonomies générales pour une utilisation collective et collaborative, ces dernières permettent la mise en relation d'utilisateurs ayant les mêmes centres d'intérêts (Mkadm, 2008 : 190).

123

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012_priorites_etat_200910.pdf (consulté le 11.04.2012), p. 3, *in* note en bas de page n°2.

Full web

Se dit d'un logiciel ou d'une application accessible sur Internet via un simple navigateur (Galaup, 2012 : 220).

Functional Requirements for Bibliographic Records (FRBR)

Permet le regroupement des notices similaires¹²⁴. Peut aider à trouver plusieurs versions d'une publication en série, par exemple.

En 1997, la Section de catalogage de l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques) a approuvé un modèle de catalogage élaboré par un groupe d'experts selon la méthodologie « entité-relation ». Ce modèle s'appelle FRBR* (Functional Requirements for Bibliographical Records - Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques) et constitue désormais la base de toute réflexion sur le catalogage et la structuration des données bibliographiques¹²⁵.

Interface

Jonction entre deux matériels ou logiciels leur permettant d'échanger des informations par l'adoption de règles communes, physiques ou logiques (Maisonnette, 2008 : 294).

Module de recherche fédérée ou recherche fédérée

Logiciel permettant de référencer plusieurs bases d'information disponibles en ligne ou localement, d'interroger simultanément tout ou partie de ces bases et éventuellement de présenter de manière uniforme les résultats de ces interrogations.

Trois paramètres principaux permettent de distinguer les capacités de ces modules : le type des connecteurs supportés (Z39.50, SRU, SRW, etc.), le nombre de connecteurs effectivement disponibles et la capacité à dédoublonner ou à regrouper en des ensembles apparentés les références issues de sources multiples (Archimag n°35, 2009: 49).

124

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 07.06.2012), p. 16

125

http://www.aibm-france.fr/journees_pro/lyon_2003/jp03_compte_rendu_4.htm (consulté le 18.06.2012)

Moissonnage

Opération informatique au cours de laquelle un fournisseur de services récupère, auprès d'un fournisseur de données, les métadonnées nécessaires à l'élaboration des services proposés (Amar, 2009 : 198).

Nuages de mots

Représentation graphique des mots proposés aux usagers pour faciliter l'accès aux contenus d'un site web. Les mots du nuage peuvent être ceux utilisés par d'autres usagers lors de leurs recherches ou ceux utilisés pour l'indexation des documents. Plusieurs présentations des nuages de mots* coexistent : taille de caractère plus ou moins grande suivant la pertinence ou le nombre d'occurrences du mot, relation existant entre les mots du nuage et le terme utilisé pour la recherche en cours (synonymie, traduction, proximité orthographique, etc.) ou ceux utilisés pour l'indexation des documents. La plupart du temps les mots du nuage sont utilisés pour rebondir, c'est-à-dire lancer une nouvelle requête reprenant le mot du nuage que l'utilisateur a sélectionné par un clic de souris (Maisonnette, 2008 : 296).

Nuage de tags

Présente les tags en les regroupant dans un même espace et en leur attribuant une taille variable suivant la fréquence d'utilisation ou d'occurrence. Cela donne une vision d'ensemble des principales thématiques (Amar, 2009 : 198).

Opac

Module de consultation du catalogue en ligne conçu pour une utilisation par le public (Maisonnette, 2008 : 296).

Opac de nouvelle génération ou opac 2.0 ou catalogue 2.0

L'opac est un module d'un système de gestion de bibliothèque ou un outil distinct, offrant au minimum la consultation du catalogue. Il est conçu pour une utilisation par le public. Indépendant du système de gestion de bibliothèque, proposant des fonctions de résolution de lien et le plus souvent de recherche fédérée*, l'opac de nouvelle génération* présente certaines caractéristiques qui permettent de le distinguer des produits plus anciens :

- Recherche à la Google*
- Navigation à facettes*

- Proposition de termes de recherche apparaissant au sein d'un nuage de mots
- Fonctions web 2.0*

Certain opac de nouvelle génération* ne proposent pas la recherche fédérée* (Archimag n°35, 2009: 49).

Open access¹²⁶

Le terme Open Access (OA) est parfois traduit par « Archives Ouvertes », en lieu et place de « Accès Ouvert ». Nous préférons utiliser ici ce dernier terme, dans le sens où, par OA, il est communément entendu les publications électroniques en libre accès ou en accès ouvert. Les documents électroniques en OA offrent donc à tout utilisateur un droit d'accès gratuit, irrévocable et universel.

Pour qu'une publication soit en OA, il faut que son auteur dépose une version électronique de son texte sur un serveur institutionnel ou publie son article dans une revue fonctionnant selon le modèle OA.

Les usagers sont donc autorisés à lire, télécharger, copier, distribuer, chercher, imprimer, créer des liens au texte intégral, pour n'importe quel usage, sans réserve mais avec obligation de citation.

Permaliens

Lien permanent et pérenne à une page Web assurant un meilleur référencement et permettant la propulsion d'une page ou d'une notice catalographique sur le Web (Galaup, 2012 : 220).

Portail

Site Internet se positionnant comme porte d'entrée vers d'autres sites, d'autres informations et/ou d'autres services d'une même bibliothèque, d'un réseau ou d'une communauté d'intérêt. Il s'agit parfois d'un simple site internet qui est baptisé ainsi pour être plus dans l'air du temps (Galaup, 2012 : 220).

126

<http://www.unige.ch/biblio/chercher/openaccess.html> (consulté le 05.04.2012)

Recherche à la Google

Recherche intuitive en langage naturel générant du bruit, avec une liste de mots générée automatiquement lors de la saisie de la requête, ne nécessitant pas d'être structurée, et sans opérateurs booléens obligatoires¹²⁷.

Really Simple Syndication (RSS) voir aussi Flux RSS

Format de données permettant d'afficher le sommaire d'un site, et ainsi d'alerter les lecteurs quand un nouveau contenu y est ajouté (Galaup, 2012 : 221).

Résolveur de lien (ou link resolveur)

Un résolveur de lien prend en charge la traduction d'un identifiant ou d'éléments d'identification bibliographique en l'adresse URL* de l'information recherchée. Il peut faire appel pour cela à l'Open URL*. Ce dispositif peut être employé, par exemple, pour aller chercher le premier chapitre d'un ouvrage sur le site de l'éditeur (Maisonneuve, 2008 : 298).

Sérendipité (ou serendipity)

L'art de découvrir par chance ou sagacité des résultats que l'on ne cherchait pas (Amar, 2009 : 200).

Silence

Références des documents pertinents qu'un système de gestion de bibliothèque ou un système documentaire n'a pas proposées en réponse à une requête (Maisonneuve, 2008 : 298).

Tag

Désigne les mots-clés utilisés sur les sites Web. On parle aussi de nuages de mots-clés ou nuages de *tags* ou *tagclouds* en anglais (Galaup, 2012 : 221).

Tirés à part (TAP)¹²⁸

Ce sont des extraits de monographies, périodiques, thèses, rapports, catalogue d'exposition, congrès, preprints, postprints.

¹²⁷ Définition personnelle basé sur le principe élaboré par Marc Maisonneuve (2008)

¹²⁸ Définition personnelle.

Utilisabilité ou usability

L'utilisabilité est un néologisme utilisé pour traduire le terme anglais « usability ». Jakob Nielsen la définit comme une qualité jugeant de la facilité d'utilisation d'une interface. Le terme fait également référence aux méthodes permettant d'améliorer cette facilité d'utilisation. Une interface* facile à utiliser, c'est une interface* :

- qu'un usager est capable d'utiliser même pour la première fois, même sans rien en connaître ;
- avec laquelle l'utilisateur peut effectuer une tâche rapidement dès qu'il est familier avec l'interface* ;
- dont l'utilisateur retrouve facilement la maîtrise même après une période sans utilisation ;
- dans laquelle l'utilisateur fait peu d'erreurs et le cas échéant, des erreurs faciles à corriger ;
- dont l'utilisation est plaisante

(Nielsen, 2003, cité dans Dugast, 2011 : chap. 1.2).

Vignette

Aperçu de la première de couverture d'un document.

Web 2.0

On utilise le terme web 2.0 pour désigner les techniques permettant aux internautes d'interagir tant avec le contenu des pages qu'entre eux ; la toile peut ainsi jouer un rôle social¹²⁹. Le web 2.0 représente l'un des derniers termes en vogue définissant un type de participation sur le web dans le but de former des collectivités virtuelles (Mkadmi, 2008 : 189).

Web invisible

Cette expression est apparue vers les années 2000, et désigne l'ensemble des contenus non localisables par les moteurs. On parle également à ce sujet de « web profond », « web caché » ou « deep web », par opposition au « web de surface » ou « web visible ». Un certain nombre de pages échappent en effet à la collecte par les moteurs, pour des raisons essentiellement d'ordre technique.

129

http://www.RERO.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_RERO_2008_2012_priorites_etat_200910.pdf (consulté le 11.04.2012), p. 3, note en bas de page n°1.

C'est le cas de certaines pages dynamiques, générées par l'interrogation, via un formulaire, d'une base de données structurées [c'est le cas des catalogues en ligne de bibliothèque].

Selon certains experts, le web invisible* serait environ 500 fois plus important que le web visible (Mesguich, 2012 : 9).

Web sémantique

Le web sémantique est une expression attribuée à Tim Berners-Lee au sein du W3C*, sous laquelle se regroupe un ensemble de travaux de recherche très variés qui se situent à des niveaux de complexité très différents faisant référence à la vision du *web* de demain comme un vaste espace d'échange de ressources entre êtres humains et machines permettant une exploitation, qualitativement supérieure, de grands volumes d'informations et de services variés. Ces travaux ont tous un objectif commun : rendre le contenu des ressources *web* interprétables non seulement par l'homme mais aussi par la machine (Mkadmi, 2008 : 195).

Widget¹³⁰

Un widget est une petite application permettant à un site web de fidéliser ou de faire revenir ses clients / visiteurs, d'obtenir une exposition publicitaire ou d'obtenir de nouveaux visiteurs. Un widget peut également être une application complémentaire à un service.

W3C¹³¹

Le W3C pour World Wide Web Consortium est un organisme international de type coopératif et communautaire. Il est dirigé par Tim Berners-Lee créateur de l'Internet. Sa mission est de définir des standards communs dans le domaine des développements Internet et notamment dans celui du code HTML. Le W3C est notamment très actif dans le domaine de l'accessibilité des sites web pour les individus souffrant d'un handicap et dans le domaine des accès mobiles pour favoriser l'accès des populations des pays les moins équipés en informatique.

¹³⁰ <http://www.definitions-webmarketing.com/Definition-Widget> (consulté le 25.06.2012)

¹³¹ <http://www.definitions-webmarketing.com/Definition-W3C> (consulté le 25.06.2012)

Bibliographie générale

Actes de congrès

JOURNÉE RERO (10 juin 2012, Haute école pédagogique, Lausanne). *Un outil de découverte pour RERO*. Charlotte de Beffort. [Martigny] : RERO, 24.05.2012. 17 p. [en ligne].

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiqu&filename=JR12_outil_decouvert_e_debeffort.pdf (consulté le 27.06.2012)

Appels d'offre

RERO. *Appel d'offre concernant une solution de type « Discovery Solutions » pour RERO, cahier des charges* [en ligne] Publié le 27.05.2011a.

http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_pour_discovery_solution.pdf (consulté le 04.04.2012)

RERO. *Annexe A : grille d'évaluation* [en ligne] Publié le 27.05.2011b.

http://www.RERO.ch/public/RERO_appel_offre_annexe_a.xls (consulté le 04.04.2012)

Articles de périodiques en format papier

CHADLE, Steve. Electronic Resources in a Next-GenerationCatalog : the Case of Worldcat Local. *Journal of Electronic Resources Librarianship*. 2009, vol. 21, n°3-4, p. 192-199

FORD, Lyle. HANSON O'HARA, Lisa. WHIKLO, Jared. Selflessness as a virtue : preserving Serendipity in an electronic Reference Collection. *Journal of Electronic Resources Librarianship*, 2009, vol. 21, n°3-4, p. 251-262

MAISONNEUVE, Marc. Panorama des outils pour un accès au numérique. *Archimag*, 2009, n°35, p.40-42

MESGUICH, Véronique. PARENT, Guylène. Recherche fédérée à l'infothèque universitaire Léonard-de-Vinci. *Archimag*, 2009, n°35, p.34-37

Articles électroniques

BLIN, Frédéric. La mise à disposition des ressources électroniques dans les bibliothèques européennes. *ADBS* [en ligne]. Vol. 44, n°2, p. 138-147.

<http://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2007-2-page-138.htm> (consulté le 07.06.2012)

BOUKACEM-ZEGHMOURI, Chérifa. Pratiques de consultation des revues électroniques par les enseignants chercheurs : les STM en France. *Documentaliste : sciences de l'information* [en ligne]. Vol. 47 n°2 2010. <http://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2010-2-page-4.htm> (consulté le 07.06.2012)

DUGAST, Claire. Utilisabilité des interfaces de recherche à facettes proposées par les opac de nouvelle génération. *Revue électronique suisse de science de l'information (RESSI)* [en ligne]. Publié le 01.12.2011. http://www.ressi.ch/num12/article_074 (consulté le 27.02.2011)

MESGUICH, Véronique. Recherche d'informations sur internet : outils, méthodologie et évolutions *AFNOR* [en ligne]. Publié en février 2012, 12 p. <http://www.bivi.fonctions-documentaires.afnor.org/sites-autres/fonctions-documentaires/ofm/fonctions-documentaires/iv/iv-10/iv-10-10/7> (consulté le 27.02.2012)

NIESZKOWSKA-SERLAN, Ewa. Catalogue, catalogues, métacatalogues. *AFNOR BIVI* [en ligne]. Publié en mai 2010, 20 p. <http://www.bivi.fonctions-documentaires.afnor.org/actualites/article-du-mois/catalogue-catalogues-metacatalogues-mise-a-jour> (consulté le 27.02.2012)

OLSON, Tod A. Utility of a faceted catalog for scholarly research. *Library Hi Tech* [en ligne]. Vol. 25, n°4, 2007, p. 550-560. <http://www.emeraldinsight.com/journals.htm?articleid=1640699&show=abstract> (consulté le 07.06.2012)

ROUX, Marie-Pierre. *Catalogues en devenir : nouveaux usages, nouveaux outils ?* [en ligne]. *BBF*, 2009, n°5, p. 76-77. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-05-0076-006> (consulté le 07.06.2012)

Monographies

AMAR, Muriel (dir.). *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?*. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2009. 202 p.

BARRON, Géraldine (dir.). *Gérer les périodiques*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2008. 167 p.

GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Enssib, 2012. 228 p.

MAISONNEUVE, Marc. *Le catalogue de la bibliothèque à l'heure du Web 2.0 : étude des opac de nouvelle génération*. Paris : ADBS éd., 2008. 305 p.

MKADMI, Abderrazak. IMAD, Saleh. *Bibliothèque numérique et recherche d'informations*. Paris : Hermès Science, 2008. 281 p.

PILLOU, Jean-François. COCHETEAU, Jean-Marie. *Tout sur le webmastering : créer et optimiser son site web*. 3^e éd. Paris : Dunod, 2011. 252 p.

NOGIER, Jean-François. BOUILLOT, Thierry. LECLERC, Jules. *Ergonomie des interfaces : guide pratique pour la conception des applications web, logicielles, mobiles et tactiles*. 5^e éd. Paris : Dunod, 2011

Présentations - PowerPoint, Slideshare

DARDAINE, Dolores. *Résolveur de liens : RPIST 2009, atelier : le résolveur de lien : quels services aux chercheurs ?* [en ligne]. 2009, 25 slides.

http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=6&ved=0CE4QFjAF&url=http%3A%2F%2Frpist.inist.fr%2Fsites%2Frpist%2FIMG%2Fppt%2FDolores_Dardaine-2.ppt&ei=Mf2DT5LnLuT04QTVwOWBCA&usg=AFQjCNF6vnmBymW05oHeBYg3KGh6b7_6zw&sig2=TH-aXqvZVJKYtgY7UTAwvQ (consulté le 10.04.2012)

LEMARQUAND, Brigitte. *Les logiciels de gestion de références bibliographiques* [en ligne]. 21.04.2009, 19 slides. <http://www.slideshare.net/BuAngers/logiciels-rfrences-bibliographiques> (consulté le 20.06.2012)

Rapports

AYMONIN, David et al. *Be realistic, demand the impossible : Comparison of 4 discovery tools using real data at the EPFL Library* [en ligne]. Lausanne : EPFL, 19.12.2011. 32 p. http://infoscience.epfl.ch/record/172947/files/EPFL-discovery-techreport-20111219_1.pdf (consulté le 27.06.2012)

MOUGIN, Christelle. *Politique de développement du Service d'Information Documentaire Spécialisé (SIDoS) du Muséum d'histoire naturelle et de sa filiale le Musée d'histoire des sciences* [en ligne]. 2010, 25 p. http://www.ville-ge.ch/mhng/pdf/bibliotheque_politique.pdf (consulté le 27.06.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Plan stratégique RERO 2003-2007* [en ligne]. Mis à jour le 21.03.2003. http://www.rero.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_rero_2003_2007.pdf (consulté le 27.06.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Plan stratégique RERO 2008-2012* [en ligne]. Mis à jour le 29.11.2007. http://www.rero.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_rero_2008_2012.pdf (consulté le 27.12.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Plan stratégique RERO 2008-2012 : document d'accompagnement* [en ligne]. Mis à jour le 13.10.2007. http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiquer&filename=RERO_projet_plan_strat_2008_2012_accomp_V3.5.pdf (consulté le 27.06.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Plan stratégique RERO 2008-2012 : priorités actuelles des objectifs* [en ligne]. Mis à jour le 12.10.2009. http://www.rero.ch/pdfview.php?section=infos&filename=plan_strategique_rero_2008_2012_priorites_etat_200910.pdf (consulté le 27.06.2012)

Sites web et portails

AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY [OF NEW YORK]. *Library Catalog* [en ligne]. 2009. <http://libcat.amnh.org/> (consulté le 16.05.2012)

ANN ARBOR DISTRICT LIBRARY (AADL.ORG). *Search the Catalog* [en ligne]. 2012. <http://www.aadl.org/catalog> (consulté le 16.05.2012)

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES BIBLIOTHÈQUES, ARCHIVES ET CENTRES DE DOCUMENTATION MUSICAUX GROUPE FRANÇAIS. *FRBR et bibliothèques musicales, par Patrick Le Bœuf (BnF, Agence bibliographique nationale, Service de normalisation documentaire)* [en ligne]. 2003. http://www.aibm-france.fr/journees_pro/lyon_2003/jp03_compte_rendu_4.htm (consulté le 18.06.2012)

BABELIO. *Babelio* [en ligne]. <http://www.babelio.com/> (consulté le 21.05.2012)

BIBLIOPEDIA. *Bibliopedia* [en ligne]. Mis à jour le 07.12.2010. http://biblio.wikia.com/wiki/OPAC_2.0 (consulté le 28.03.2012)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF). *Gallica* [en ligne]. 2012. <http://gallica.bnf.fr/> (consulté le 16.05.2012)

BRITISH LIBRARY. *Explore the British Library* [en ligne]. http://explore.bl.uk/primo_library/libweb/action/search.do?vid=BLVU1 (consulté le 27.06.2012)

CAMSTUDIO. *CamStudio open source : free streaming video software* [en ligne]. 2011. <http://camstudio.org/> (consulté le 22.06.2012)

COUPERIN.ORG : CONSORTIUM UNIVERSITAIRE DE PUBLICATIONS NUMÉRIQUES. *Réseau de négociation et d'expertise des ressources documentaires électroniques* [en ligne]. <http://www.couperin.org/fr/groupe-de-travail-et-projets-deap/recommandations-kbart/item/891-terminologie-de-base> (consulté le 10.04.2012)

DÉFINITIONS WEB-MARKETING. *Définition QR code* [en ligne]. Publié le 11.01.2012, mis à jour le 03.02.2012. <http://www.definitions-webmarketing.com/Definition-QR-code> (consulté le 16.05.2012)

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. *Département de l'instruction publique, Office de la jeunesse* [en ligne]. Mis à jour le 02.06.2008. <http://www.edu.ge.ch/dip/biblioweb/office/index.html> (consulté le 23.2012)

DÉPARTEMENT HÉRAULT, CONSEIL GÉNÉRAL. *Proposer des ressources numériques en bibliothèque (BDP-BM) : guide pratique* [en ligne]. Publié en juin 2010. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-56570> (consulté le 09.05.2012)

DIIGO. *Diigo V5.0 beta, collect and highlight, then remember* [en ligne]. 2011. <http://www.diigo.com/> (consulté le 12.04.2012)

DOUGLAS COLLEGE LIBRARY. *Search* [en ligne].

<http://encore.douglas.bc.ca/iii/encore/search?formids=target&lang=eng&suite=def&reservedids=lang%2Csuite&submitmode=&submitname=&target=%C2%A0Journal+articles%2C+books%2C+DVDs+and+more...&button.x=8&button.y=11> (consulté le 16.05.2012)

FXM. *Mots-clés du métier à l'ère informatique* [en ligne].

http://www.fxm.ch/Fr/Langues-Traduction/Glossaire/df_fuzzy.fr.htm (consulté le 01.05.2012)

GLOBIZ. *Global information system on pyraloidea* [en ligne]. 2011.

<http://www.pyraloidea.org/> (consulté le 09.05.2012)

GOOGLE SCHOLAR. *Google Scholar* [en ligne]. <http://scholar.google.ch/> (consulté le 16.05.2012)

INFORMATIONSVARBUND DEUTSCHSCHWEIZ (IDS). *Membres* [en ligne]. 2012.

<http://www.informationsverbund.ch/21.0.html?&L=1> (consulté le 06.06.2012)

I GOOGLE. *i Google* [en ligne]. 2011. <http://www.google.fr/ig?aig=0&reason=1> (consulté le 04.04.2012)

INFEIG. *Diagrammes d'entités-relations* [en ligne].

<http://www.infeig.unige.ch/support/se/lect/rtsa/gspec/node10.html> (consulté le 03.07.2012)

ITHÈQUE. *Ithèque, la bibliothèque numérique* [en ligne]. 2010. <http://itheque.net/> (consulté le 09.05.2012)

JSTOR. *Used by millions for research, teaching, and learning* [en ligne]. 2012.

<http://www.jstor.org/> (consulté le 16.05.2012)

KMPROJECT. *Outils de partage de favoris* [en ligne]. 2012.

<http://kmproject.wikispaces.com/Outils+de+partage+de+favoris> (consulté le 12.04.2012)

LEICESTERSHIRE LIBRARY. *Your Library : Knowledge, Discovery, Entertainment* [en ligne]. <http://prism.talis.com/leicestershire/> (consulté le 16.05.2012)

LIVERPOOL CITY COUNCIL. *Welcome to Liverpool Libraries* [en ligne].

<http://prism.talis.com/liverpool/home> (consulté le 16.05.2012)

MÉDIATHÈQUES ET ARCHIVES DE MELUN. *Astrolabe : Médiathèques et Archives de Melun* [en ligne]. 2012. <http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/avancee?statut=reset> (consulté le 16.05.2012)

MÉDIATHÈQUE INTERCOMMUNALE OUEST PROVENCE. *Koha : Médiathèque intercommunale Ouest Provence* [en ligne]. 2012. <http://koha.mediathèqueouestprovence.fr/cgi-bin/koha/opac-main.pl> (consulté le 16.05.2012)

MOCKINGBIRD. *Mockingbird : wireframes on the fly* [en ligne]. 2011. <https://gomockingbird.com/> (consulté le 22.06.2012)

MON YAHOO !. *Mon Yahoo !* [en ligne]. 2012. <http://fr.my.yahoo.com/> (consulté le 04.04.2012)

MUSÉE D'HISTOIRE DES SCIENCES DE LA VILLE DE GENÈVE. *Publications* [en ligne]. 2012. <http://www.ville-ge.ch/mhs/publications.php> (consulté le 30.05.2012)

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE LA VILLE DE GENÈVE. *Publications disponibles à la vente* [en ligne]. Publiée en février 2011. http://www.ville-ge.ch/mhng/pdf/publications_vente_2011.pdf (consulté le 30.05.2012)

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE LA VILLE DE GENÈVE. *Sociétés et associations proches du Muséum* [en ligne]. 2012. http://www.ville-ge.ch/mhng/ressources_autres.php (consulté le 30.05.2012)

MUSEUM FÜR NATURKUNDE. *Bibliothek im Museum für Naturkunde* [en ligne]. http://aleph-www.ub.fu-berlin.de/F/?func=find-b-0&local_base=MFN (consulté le 16.05.2012)

NATURAL HISTORY MUSEUM. *Library catalogue at the Natural History Museum* [en ligne]. 2012. <http://library.nhm.ac.uk/uhtbin/cgiirsi/YLWYIIWkSu/GENERAL/74190017/60/502/X> (consulté le 16.05.2012)

NEBIS. *Réseau de bibliothèques et de centres de documentation en Suisse* [en ligne]. Mis à jour le 14.02.2011. http://www.nebis.ch/index_f.html (consulté le 31.05.2012)

NETVIBES. *Netvibes : dashboard everything* [en ligne]. 2012. <http://www.netvibes.com/> (consulté le 04.04.2012)

NUMILOG. *Numilog, la librairie numérique* [en ligne]. 2012. <http://www.numilog.com/> (consulté le 09.05.2012)

ÖSTERREICHISCHE NATIONAL BIBLIOTHEK. *QuickSearch* [en ligne]. http://search.obvsg.at/primo_library/libweb/action/search.do?vid=ONB&con_lng=de_DE&backFromPreferences=true&reset_config=true (consulté le 16.05.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Qu'est-ce que RERO* [en ligne]. Dernière modification le 24.05.2011.

http://www.RERO.ch/page.php?section=infos&pageid=RERO_info (consulté le 11.04.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *RERO catalogue collectif* [en ligne]. 2012. <http://opac.RERO.ch/gateway> (consulté le 08.03.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *RERO catalogue collectif : version mobile* [en ligne]. <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=muc&lng=fr-ch> (consulté le 22.05.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Réseau des bibliothèques genevoises catalogue* [en ligne]. 2012. <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=ge&lng=fr-ch> (consulté le 08.03.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Réseau des bibliothèques genevoises catalogue : version mobile* [en ligne]. 2012. <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=mge&lng=fr-ch> (consulté le 22.05.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *RERO Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale : un accent sur le savoir* [en ligne]. Dernière modification le 09.05.2012. <http://www.RERO.ch/> (consulté le 11.04.2012)

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE SUISSE OCCIDENTALE. *Statistiques de consultation du catalogue collectif par l'interface web du catalogue (OPAC), sélection: Mars 2011 - Février 2012* [en ligne]. <http://www.RERO.ch/page.php?section=opactat&pageid=index> (consulté le 11.04.2012)

SAVOIRS CDI. *Savoirs CDI : des ressources professionnelles pour les enseignants-documentalistes* [en ligne]. 2008. <http://www.cndp.fr/savoirscdi/chercher/dictionnaire-des-concepts-info-documentaires/s/signet.html> (consulté le 09.05.2012)

SEATTLE PUBLIC LIBRARY, THE. *Find books, music, movies and more* [en ligne]. <http://seattle.bibliocommons.com/> (consulté le 16.05.2012)

SERVICE D'INFORMATION DOCUMENTAIRE SPÉCIALISÉ (SIDoS). *Bibliothèque / Service d'Information Documentaire Spécialisé: catalogue* [en ligne]. 2012. http://www.ville-ge.ch/mhng/bibliotheque_catalogue.php (consulté le 05.04.2012)

SERVICE D'INFORMATION DOCUMENTAIRE SPÉCIALISÉ (SIDoS). *Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève* [en ligne]. <http://www.ville-ge.ch/mhng/index.php> (consulté le 03.04.2012)

SKEMA BUSINESS SCHOOL. *Bienvenue à la Médiathèque* [en ligne]. 2010. <http://mediatheque.skema.edu/> (consulté le 16.05.2012)

SOFTONIC. *Xenu's Link Sleuth* [en ligne]. 2012. <http://xenu-link-sleuth.en.softonic.com/> (consulté le 25.06.2012)

SOURCEFORGE. SOURCEFORGE : *Freemind* [en ligne]. 2012. <http://sourceforge.net/projects/freemind/> (consulté le 22.06.2012)

STANDFORD UNIVERSITY LIBRARIES. *SearchWorks* [en ligne]. <http://searchworks.stanford.edu/> (consulté le 16.05.2012)

SERIALSOLUTIONS : A PROQUEST BUSINESS. *The Summon Service* [en ligne]. 2012. <http://www.serialsolutions.com/en/services/summon> (consulté le 16.09.2012)

TERREBONNE PARISH LIBRARY SYSTEM. *Search catalog* [en ligne]. 2012. <http://www.terrebonne.lib.la.us/> (consulté le 16.05.2012)

TYPO3. *Typo3 : communauté francophone, gestion des standards* [en ligne]. <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-concepteurs/gestion-des-standards-311.html> (consulté le 22.06.2012)

TYPO3. *Typo3 : communauté francophone, sélection pour les administrateurs* [en ligne]. <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-administrateurs-304.html> (consulté le 22.06.2012)

TYPO3. *Typo3 : communauté francophone, sélection pour les rédacteurs* [en ligne]. <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-redacteurs-114.html> (consulté le 22.06.2012)

TYPO3. *Typo3 : communauté francophone, sélection pour les utilisateurs* [en ligne]. <http://typo3-fr.org/choisir-typo3/fonctionnalites/selection-pour-les-utilisateurs-115.html> (consulté le 22.06.2012)

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI FIRENZE. *Sistema Bibliotecario di Ateneo (SBA) : Catalogo di Ateneo* [en ligne]. 2005. <http://opac.unifi.it/F> (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITÄT ZU KÖLN (KUG). *Kölner UniversitätsGesamtkatalog* [en ligne]. <http://kug.ub.uni-koeln.de/> (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITÉ DE GENÈVE. *Liste A-Z des revues électroniques* [en ligne]. <http://resolver.RERO.ch/unige/az> (consulté le 08.03.2012)

UNIVERSITÉ DE GENÈVE : BIBLIOTHÈQUE. *Open Access – définition* [en ligne]. 16.12.2009. <http://www.unige.ch/biblio/chercher/openaccess.html> (consulté le 05.04.2012)

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. *Bibliothèques universitaires* [en ligne]. 2009. http://viti.bib.uvsq.fr/primo_library/libweb/action/search.do?&reset_config=true&vid=UVSQ&fromLogin=true (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3. *Koha : catalogue de bibliothèques/Library Catalog* [en ligne]. <https://catalogue.univ-lyon3.fr/> (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITY OF HUDDERSFIELD. *Easily discover the world of library content* [en ligne]. <http://hud.summon.serialssolutions.com/> (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITY OF OXFORD. *Search Oxford Libraries Online* [en ligne]. 2011. http://solo.bodleian.ox.ac.uk/primo_library/libweb/action/search.do?dscnt=1&fromLogin=true&dstmp=1334758884456&vid=OXVU1&fromLogin=true (consulté le 16.05.2012)

UNIVERSITY OF SOUTH AUSTRALIA (UNISA). *UNISA Library* [en ligne]. <http://unisa.aquabrowser.com/?exact=all> (consulté le 16.05.2012)

VILLANOVA UNIVERSITY : FALVEY MEMORIAL LIBRARY. *Villanova University : Falvey Memorial Library* [en ligne]. 2009. <http://library.villanova.edu/> (consulté le 16.05.2012)

W3C. *W3C Link checker : Check link and anchors in Web pages and full Web sites* [en ligne]. 2011. <http://validator.w3.org/checklink> (consulté le 25.06.2012)

WASHINGTON UNIVERSITY LIBRARIES. *Search Resources* [en ligne]. <http://library.wustl.edu/> (consulté le 16.05.2012)

WEATHER CHANNEL, THE. *The Weather Channel* [en ligne]. 2012. <http://www.weather.com/services/oap.html> (consulté le 21.06.2012)

WEBWAG. *Webwag : powering mobile internet applications* [en ligne].

<http://www.webwag.com/> (consulté le 04.04.2012)

WESTERVILLE PUBLIC LIBRARY. *Search* [en ligne].

<http://search.westervillelibrary.org/iii/encore/home?component=basicSearchDirectLinkComponent&lang=eng&page=HomePage&service=direct&session=T&suite=def>

(consulté le 16.05.2012)

WISDOM. *Wisdom : download, ScreenHunter 6.0 free* [en ligne]. 2012. [http://wisdom-](http://wisdom-soft.com/downloads/downloadfiles.htm)

[soft.com/downloads/downloadfiles.htm](http://wisdom-soft.com/downloads/downloadfiles.htm) (consulté le 22.06.2012)

WORLDCAT. *Cherchez des ouvrages dans les bibliothèques près de chez vous* [en ligne]. 2012. <http://www.worldcat.org/> (consulté le 16.05.2012)

YAHOO FRANCE. *Yahoo France : actualités météo* [en ligne]. 2012.

<http://fr.meteo.yahoo.com/suisse/canton-de-gen%C3%A8ve/gen%C3%A8ve-782538/>

(consulté le 21.06.2012)

YALE UNIVERSITY LIBRARY. *New Orbis Yale University Library Catalog* [en ligne]. 2011.

<http://neworbis.library.yale.edu/vwebv/> (consulté le 16.05.2012)

Thèses, mémoires, travaux de bachelor

GÉROUDET, Bastien. *Les pratiques informationnelles des usagers internes du Service d'Information Documentaire Spécialisé du Muséum d'Histoire Naturelle et du Musée d'Histoire des Sciences de la Ville de Genève* [en ligne]. 2011. 80 p. Travail de Master réalisé en vue de l'obtention du Master HES, filière information documentaire, Haute école de gestion de Genève, 2011 <http://doc.rero.ch/record/28030?ln=fr> (consulté le 27.06.2012)

Annexe 1

Figures

Notice Cotes et exemplaires(1) Format MARC

Notice 4 sur 24

Votre recherche: - Partout: copernic gevms

Voir en premier les exemplaires disponibles

Titre	Copernico e la questione copernicana in Italia : dal XVI al XIX secolo / a cura di Luigi Pepe
Lieu / Date	Firenze : L.S. Olschki, 1996
Collection	Pubblicazioni dell'Università di Ferrara ; 4
Collation	XIII, 293 p. ; 24 cm

Demandes en cours 0 Demandes totales 0

Exemplaires 1 - 1 / 1

1	<input type="checkbox"/> Sélectionner
Cote	MHS 520(091) PEP
Dépôt	Musée hist. Sciences 
Statut	Disponible
Détails de l'exemplaire	1061343169

Ajouter sélection au panier

Figure 1 : Capture d'écran de la requête « Copernic gevms » dans le catalogue RERO Genève

Pas de résultat trouvé

Essayez avec: hyménoptère ? ou recherchez dans le catalogue collectif RERO

Autres suggestions:

- Faites une demande de prêt entre bibliothèques.
- Adressez-vous à votre bibliothèque.

Figure 2: Capture d'écran de la requête « hyménoptère » dans l'opac RERO Genève

SCHÉMA 1 – LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE L'OPAC DE NOUVELLE GÉNÉRATION

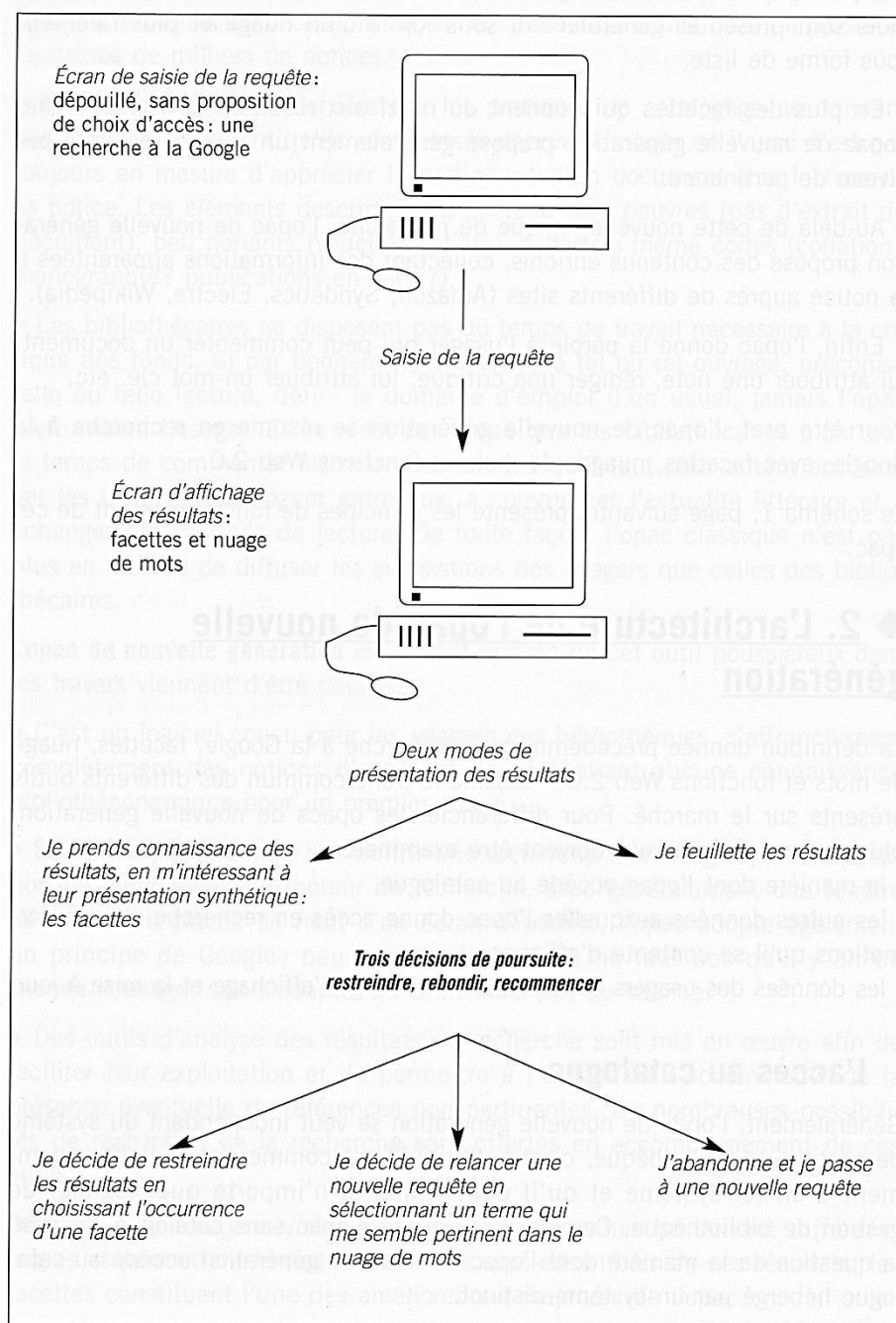


Figure 3 : Les principes de fonctionnement de l'opac de nouvelle génération ou opac 2.0 (Maisonneuve, 2008 : 10)

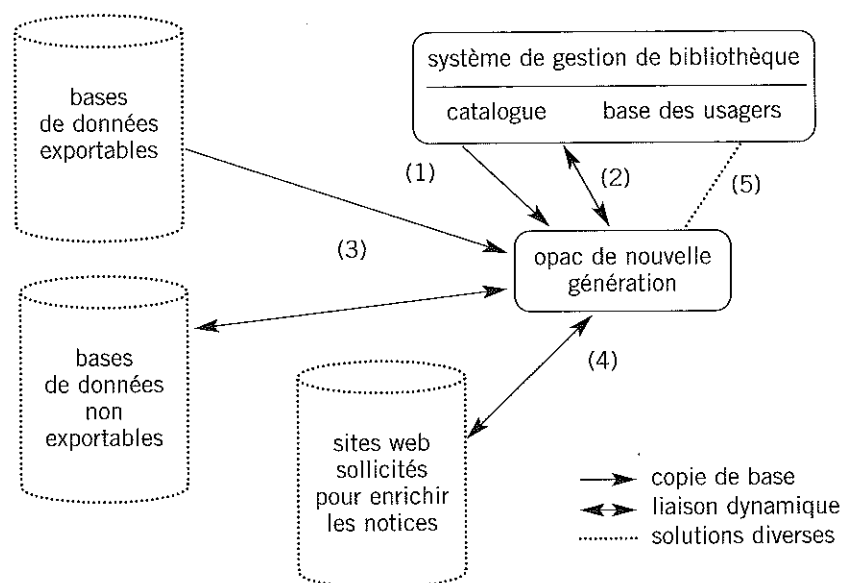


Figure 4 : Architecture de l'opac de nouvelle génération (Maisonneuve, 2008 : 20)



Figure 5 : Schéma expliquant le fonctionnement du résolveur de liens (Dardaine, 2009 : 3)

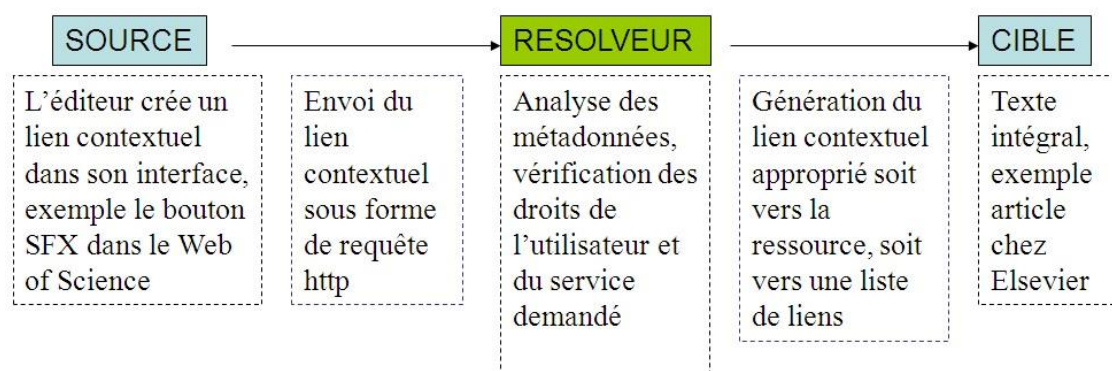






Figure 6 : Schéma expliquant le fonctionnement de l'open URL (Dardaine, 2009 : 3)



Figure 7 : Capture d'écran du résolveur de lien de l'opac RERO


Services proposés par vos bibliothèques

Titre: Bonn zoological bulletin [2190-7307]


 **Obtenir le texte intégral en ligne**
via [DOAJ Directory of Open Access Journals](#)
Année: Volume: Numéro: Page de début: 



 **Obtenir le texte intégral d'un titre associé**
Fait suite à : Bonner Zoologische Beiträge [0006-7172]
via [DOAJ Directory of Open Access Journals](#)
Année: Volume: Numéro: Page de début: 

 **Rechercher le document dans une bibliothèque**
voir dans : 

 **Commander le document**
via [le service de prêt entre bibliothèques](#)
via [les bibliothèques de Sciences et Médecine](#)

Services complémentaires

 **Sauvegarder la référence**
dans [EndNote / Reference Manager](#)
dans [RefWorks](#)

 **Rechercher aussi**
dans
 
dans [Archive ouverte UNIGE](#)





 **Rechercher**
dans [Google Scholar](#)
 
dans [Scirus](#)

Figure 8 : Capture d'écran de la page de services vers laquelle renvoie le résolveur de lien de l'opac RERO

 **11** Disponible(s) pour le prêt ou la consultation: 1
 Disponible à: Muséum Comp. tirés 

Sélectionner ☐


Titre Catalogue systématique et codage des hyménoptères pompilides de la région ouest-européenne / par Raymond Wahis

Lieu / Dates Gembloux : Faculté des sciences agronomiques de l'Etat / Zoologie générale et faunistique, 1986

Collection Notes fauniques de Gembloux n° 12

Collation 91 p. ; 25 cm

Figure 9 : Capture d'écran du résultat de recherche issu de la recherche simple « hyménoptères » dans l'opac RERO Genève

 **1**

Sélectionner ☐

Titre Bonn zoological bulletin [Ressource électronique] / hrsg.: Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig

Lieu / Dates Bonn : Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig

Note sur le titre Fait suite à: Bonner zoologische Beiträge [Ressource électronique]

Figure 10 : Capture d'écran du résultat de recherche avec la requête « périodique électronique gevmmh » dans l'opac RERO Genève

Votre recherche: - Partout: périodique électronique gevmmh

Titre	Bonn zoological bulletin [Ressource électronique] / hrsg.: Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig
Editeur	Bonn : Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig
Fait suite à	Bonner zoologische Beiträge [Ressource électronique]
Etats de collection 1 - 1 de 1	
1	<input type="checkbox"/> Sélectionner
Dépôt	Document électronique
Etat	

Figure 11 : Capture d'écran de la notice bibliographique du résultat de recherche avec la requête « périodique électronique gevmmh » dans l'opac RERO Genève

Statistiques de consultation du catalogue collectif par l'interface web du catalogue (OPAC)

Sélection: Mars 2011 - Février 2012

Evolution du nombre mensuel de recherches dans le catalogue

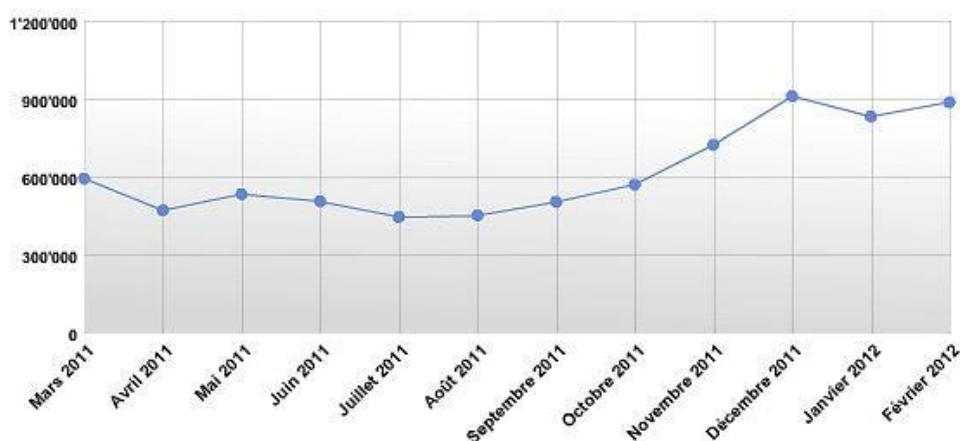


Figure 12 : Graphique des statistiques de consultation de l'opac RERO depuis mars 2011 à février 2012¹³².



Figure 13: Capture d'écran de la fonctionnalité ouvrant une fenêtre d'aide à la recherche¹³³.

Pas de résultat trouvé

Erreur système

Bad continued HISTORY search encountered

Figure 14 : Capture d'écran de la page web s'affichant quand j'ouvrais l'URL de la notice bibliographique depuis Diigo

¹³² <http://www.rero.ch/page.php?section=opacstat&pageid=index> (consulté le 10.04.2012)

¹³³ <http://opac.RERO.ch/gateway?skin=ge> (consulté le 16.05.2012)



Figure 15 : Capture d'écran de la fonctionnalité « parcourir l'étagère » du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence¹³⁴.



Figure 16 : Capture d'écran du nuage de tags du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence.



Figure 17 : Capture d'écran du nuage de sujets du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence¹³⁵.

¹³⁴ http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/avancee?s_tatut=reset
(consulté le 13.04.2012)

¹³⁵ <http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/avancee?statut=reset>
(consulté le 13.04.2012)



Figure 22 : Capture d'écran du logo indiquant le format de périodique du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence¹⁴⁰.

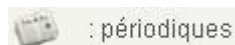




Figure 23 : Capture d'écran du logo indiquant le format de périodiques du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun.




Rapt
Lucas Belvaux

Titre(s) : Rapt
 Editeur(s) : TF1 vidéo [éd., distrib.]
 Année : 2010
 Sujet(s) : Cinéma : France : 1990-..
 Films policiers.

Résumé : Homme d'industrie et de pouvoir, Stanislas Graff est enlevé un matin comme les autres devant son immeuble par un commando de truands. Commence alors un calvaire qui durera plusieurs semaines.... Au-dehors, son monde se fissure au fur et à mesure de la révélation de sa personnalité. Tout ce qu'il avait réussi à garder d'intimité, son jardin secret, est révélé à sa famille par l'enquête de police ou celle de la presse. Chacun découvre un homme qui est loin de ressembler à celui qu'il imaginait.



Exemplaires

n°	Bibliothèque	Section	Emplacement	Cote	Disponibilité	Retour	Situer.	Réserver
1	Astrolabe	Studio		F RAP	Non disponible ((P)rêt avec autorisation)	16/06/2012		

Résumés, analyses

Tags

Avis

Notice détaillée

Notices similaires

Biographies

Bande-annonce

Photos

Vidéos



la Raison du plus faible
 Auteur : Lucas Belvaux
 Année : 2007

Figure 24 : Capture d'écran de la notice bibliographique allégée du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun¹⁴¹.

¹⁴⁰ <http://koha.mediathèqueouestprovence.fr/cgi-bin/koha/opac-main.pl> (consulté le 13.04.2012)

¹⁴¹ http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/viewnotice/id/2962906/type_doc/4 (consulté le 15.05.2012)



Rapt Lucas Belvaux

Titre(s) : Rapt

Editeur(s) : TF1 vidéo [éd., distrib.]

Année : 2010

Sujet(s) : Cinéma : France : 1990-
Films policiers.

Résumé : Homme d'industrie et de pouvoir, Stanilas Graff est enlevé un matin comme les autres devant son immeuble par un commando de truands. Commence alors un calvaire qui durera plusieurs semaines.... Au-dehors, son monde se fissure au fur et à mesure de la révélation de sa personnalité. Tout ce qu'il avait réussi à garder d'intimité, son jardin secret, est révélé à sa famille par l'enquête de police ou celle de la presse. Chacun découvre un homme qui est loin de ressembler à celui qu'il imaginait.



Exemplaires

n°	Bibliothèque	Section	Emplacement	Cote	Disponibilité	Retour	Situer.	Réserver
1	Astrolabe	Studio		F RAP	Non disponible ((P)rêt avec autorisation)	16/06/2012		

Résumés, analyses

Source : bibliothèque

Homme d'industrie et de pouvoir, Stanilas Graff est enlevé un matin comme les autres devant son immeuble par un commando de truands. Commence alors un calvaire qui durera plusieurs semaines.... Au-dehors, son monde se fissure au fur et à mesure de la révélation de sa personnalité. Tout ce qu'il avait réussi à garder d'intimité, son jardin secret, est révélé à sa famille par l'enquête de police ou celle de la presse. Chacun découvre un homme qui est loin de ressembler à celui qu'il imaginait.

Tags

Lisbonne (Portugal) Belgique : Conditions sociales Pessoa : Fernando Cinéma : Belgique Adaptations
cinématographiques Films musicaux Films de comédie Films
policiers Cinéma : France : 1990- Cinéma : Suisse Cinéma : Japon : 1990- Sida
Cinéma : France : 1960-1990 Comédies dramatiques (cinéma) Cinéma : Inde Cinéma
: Etats-Unis : 1990- New York (N.Y.) Peste : Epidémiologie : Histoire Toxicomanes Cinéma : France Western
Films fantastiques

» Proposer des tags pour cette notice

Avis

» Donnez ou modifiez votre avis

 Lecteurs du portail (1 évaluation)

Lecteurs du portail

 rapt

Michel - 23 juillet 2011

Après les humiliés du Nord dans *La Raison du plus faible* (DVD à découvrir à la médiathèque), Lucas Belvaux passe, sans perdre son âme, chez les puissants d'un 16ème parisien. Homme d'industrie et de pouvoir, Stanislas Graff est enlevé un matin devant son immeuble par un commando de truands. Commence alors un calvaire qui durera quelques semaines. Amputé, humilié nié dans son humanité, il va résister en ne laissant aucune prise à ses ravisseurs. En acceptant tout, sans révolte, ni cri, ni plainte, il répond par la dignité à la barbarie. Au dehors, son monde se fissure, au fur et à mesure de la révélation de sa personnalité. Tout ce qu'il a réussi à garder d'intimité, de jardin secret, est révélé à sa famille, par l'enquête de la police ou de la presse. Chacun découvre un homme qui est loin de ressembler à celui qu'il imaginait. Belvaux n'élude aucun épisode, décisif ou gênant, et son histoire, rappelant celle vécue par le baron Empain en 1978, s'en inspire et s'en détache en la transposant à notre époque.

Notice détaillée

Titre(s) : Rapt

Auteur(s) : Lucas Belvaux (Scénariste).

Yvan Attal (Acteur).

Anne Consigny (Acteur).

André Marcon (Acteur).

Collation : 1 DVD vidéo monoface double couche zone 2 (2 h 01 min) ; coul.

Editeur(s) : TF1 vidéo [éd., distrib.]

Année : 2010

Sujet(s) : Cinéma : France : 1990-.
Films policiers.

Ean : 3384442241823

Langue(s) : français

Notes : Images animées

Contient aussi : entretien avec Yvan Attal, bande-annonce, photographies commentées par Lucas Belvaux

Cop. : AGAT films et Cie : Entre chien et loup : France 3 cinéma : RTBF : les Ateliers de Baere, 2009

Résumé : Homme d'industrie et de pouvoir, Stanislas Graff est enlevé un matin comme les autres devant son immeuble par un commando de truands. Commence alors un calvaire qui durera plusieurs semaines.... Au-dehors, son monde se fissure au fur et à mesure de la révélation de sa personnalité. Tout ce qu'il avait réussi à garder d'intimité, son jardin secret, est révélé à sa famille par l'enquête de police ou celle de la presse. Chacun découvre un homme qui est loin de ressembler à celui qu'il imaginait.

Notices similaires

Biographies

Bande-annonce

Photos

Vidéos



La Raison du plus faible

Auteur : Lucas Belvaux

Année : 2007



Cavale

Auteur : Lucas Belvaux

Année : 2002

Figure 25 : Capture d'écran de la notice bibliographique déployée (en deux parties) du catalogue AFI-Opac 2.0 des Médiathèques et archives de Melun¹⁴².

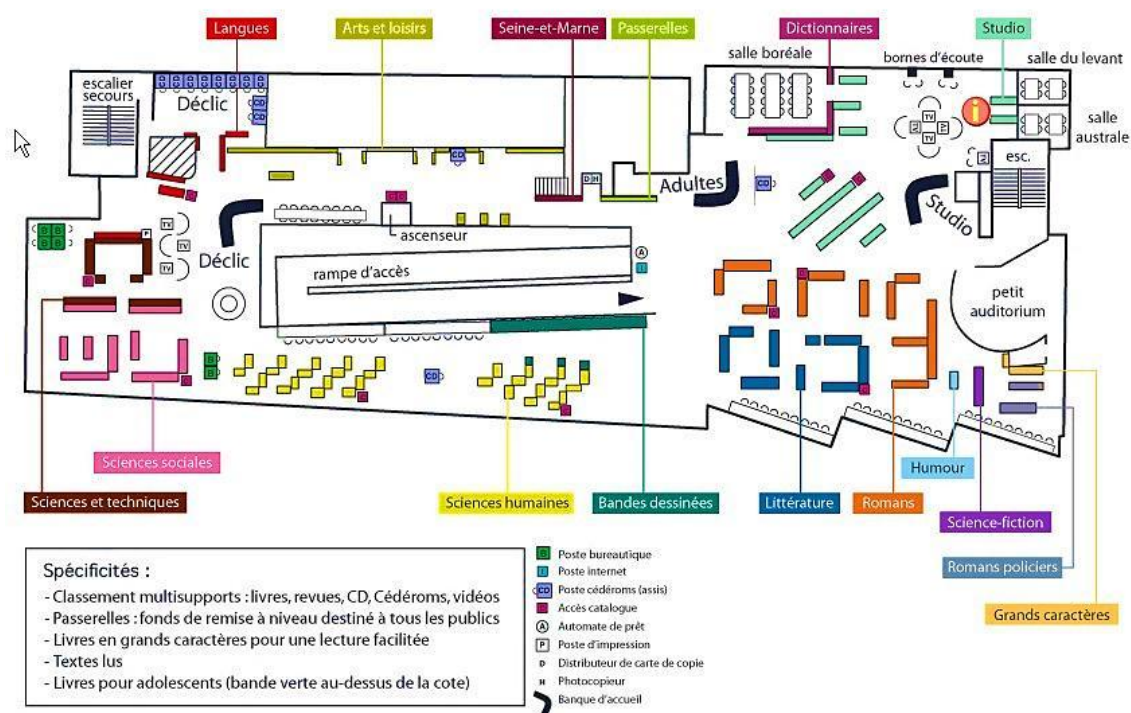
142

http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/viewnotice/id/2962906/type_doc/4 (consulté le 15.05.2012)

Figure 26 : Capture d'écran de la notice déployée du catalogue Koha de la Médiathèque intercommunale Ouest Provence¹⁴³.

Mise en valeur des ressources électroniques du Service d'information documentaire spécialisé (SIDoS) du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève
MOSER, Béatrice

Plan 2^e étage



Le Cinéma : DVD, VHS, Scénarii, Court-Métrage, Animation, Biographie, ...

Former ✓

Figure 27 : Capture d'écran du plan de la médiathèque situant le document de la notice bibliographique d'Astrolabe, Médiathèques et archives de Melun¹⁴⁴.

What can you find in Limo?



You can find printed and electronic publications

- held in the KU Leuven and other LIBISnet libraries;
- included in LIRIAS, the digital repository for KU Leuven research;
- contained in scientific and scholarly databases and e-journal collections licensed by KU Leuven or freely available.

Figure 28 : Capture d'écran de la page d'accueil de l'opac Limo de l'interface Primo de la bibliothèque du Musée royal de l'Afrique centrale¹⁴⁵.

¹⁴⁴ http://www.astrolabe-melun.fr/astrolabe-melun.fr/recherche/viewnotice/id/2962906/type_doc/4 (consulté le 29.05.2012)

¹⁴⁵ <http://limo.libis.be/> (consulté le 19.06.2012)

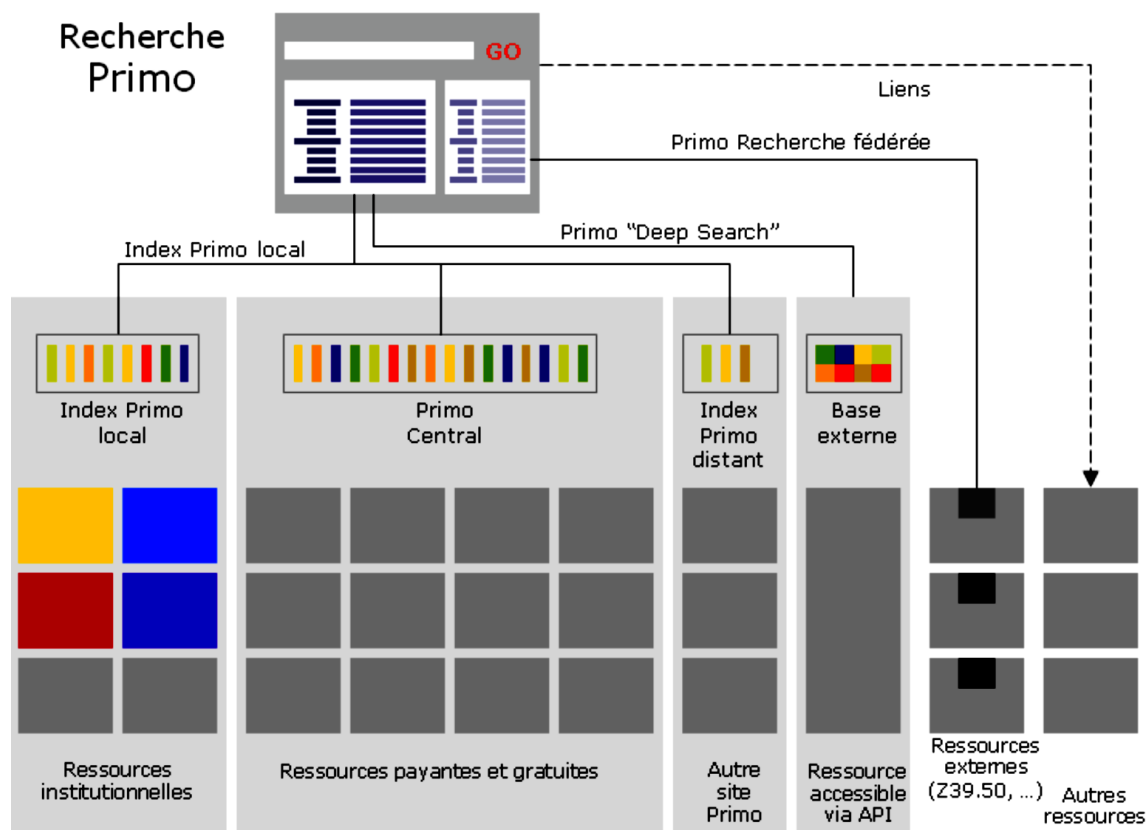


Figure 29 : Architecture de Primo pour la phase de la recherche sur l'interface¹⁴⁶.

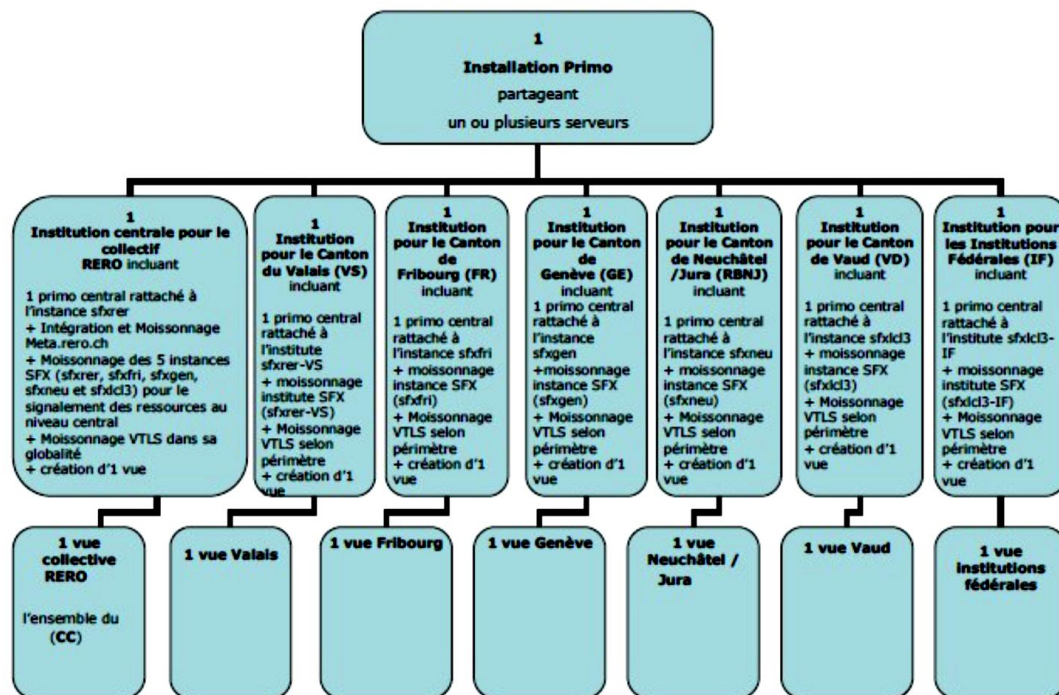


Figure 30 : Architecture de Primo au niveau du consortium RERO¹⁴⁷.

147

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiqu&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf ((consulté le 05.06.2012))

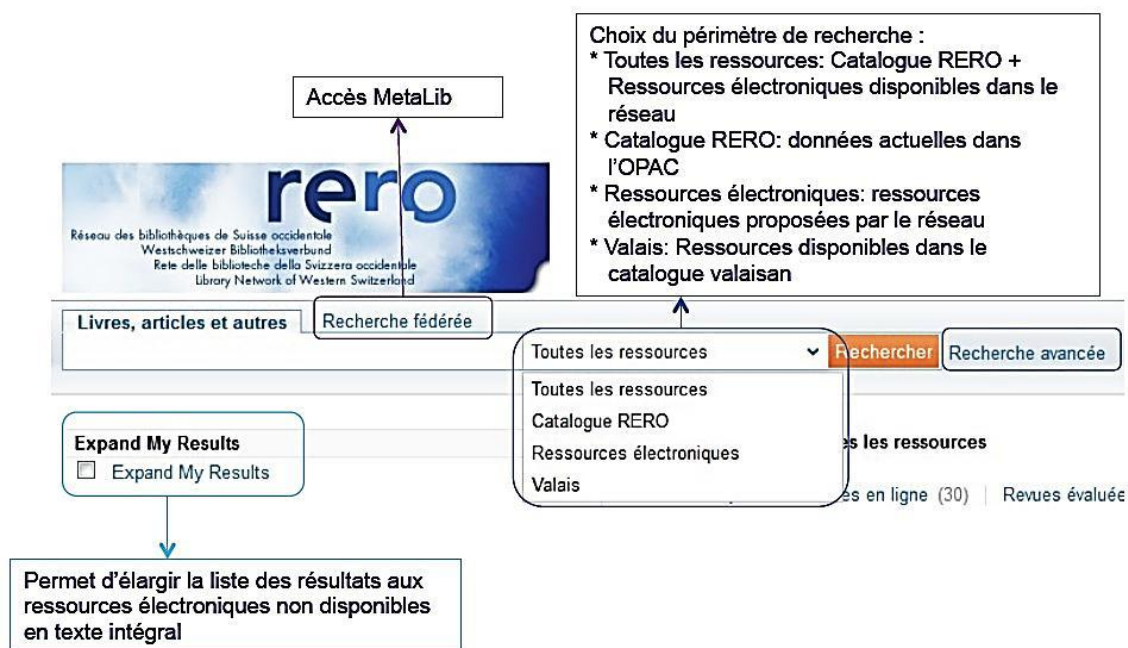


Figure 31: Maquette du futur catalogue RERO. Barre de recherche simple ¹⁴⁸.



Figure 32: Maquette du futur catalogue RERO. Barre de recherche avancée ¹⁴⁹.

148

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiqu&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

149

http://www.rero.ch/pdfview.php?section=communiqu&filename=JR12_outil_decouverte_debeffort.pdf (consulté le 05.06.2012)

Ecran de résultats



Figure 34: Maquette du futur catalogue RERO Ecran de résultats¹⁵¹.

Navigation dans les résultats

« FRBRisation » du catalogue. Regroupement des notices similaires.

Informations brèves

Affichage du texte intégral directement dans l'onglet

View all versions

Article

☆ A microemulsion-based preparation of titania oxide core-shell nanoparticles with particle size control
Wang, Yong ; Lee, Jim Y. ; Desai, Theivanayagam C.
Journal of Materials Chemistry, 2004, Vol. 14(3), pp.362-365 [Revue évaluée par les pairs]
Texte intégral disponible

Ressource en ligne | Détails | Commentaires et tags | Plus

Ouvrir la source dans une nouvelle fenêtre

RSC Publishing

Journal of Materials Chemistry

High impact applications, properties and synthesis of exciting new materials
More about this Journal

Impact factor 5.099
48 issues/year

Photographed Rapid HIV Test Results Pilot Novel Quality Assessment and Training Schemes
Chiu, Yu-ho C. ; Ong, Joanna ; Walker, Sandy ; Kumalawati, Jyly ; Garinah, Tintin ; McPhee, Dale A. ; Dax, Elizabeth M. ; Stoddart, Cheryl
PLOS ONE, 2011, Vol. 6(3) [Revue évaluée par les pairs]
Texte intégral disponible

Ressource en ligne | Détails | Commentaires et tags | Plus

Titre: Photographed Rapid HIV Test Results Pilot Novel Quality Assessment and Training Schemes
Auteur: Chiu, Yu-ho C. ; Ong, Joanna ; Walker, Sandy ; Kumalawati, Jyly ; Garinah, Tintin ; McPhee, Dale A. ; Dax, Elizabeth M. ; Stoddart, Cheryl
Sujets: Research Article ; Biology ; Medicine
Fait partie de: PLOS ONE, 2011, Vol. 6(3) [Revue évaluée par les pairs]
Description: HIV rapid diagnostic tests (RDTs) are now used widely in non-laboratory settings by non-laboratory-trained operators. Quality assurance programmes are essential in ensuring the quality of HIV RDT outcomes. However, there is no cost-effective means of supplying the many operators of RDTs with suitable quality assurance schemes. Therefore, it was investigated whether photograph-based RDT results could be used and correctly interpreted in the non-laboratory setting. Further it was investigated if a single training session improved the interpretation skills of RDT operators. The photographs were interpreted, a 10-minute tutorial given and then a second interpretation session was held. It was established that the results could be read with accuracy. The participants (n=75) with a range of

Envoyer vers

Ajouter au Panier
Coursiel
Imprimer
Email
RefWorks
Connotea
delicious

Nombreuses possibilités d'export

Détails de la notice

Figure 35: Maquette du futur catalogue RERO Navigation dans les résultats¹⁵².

Exemples

Barre de recherche simple

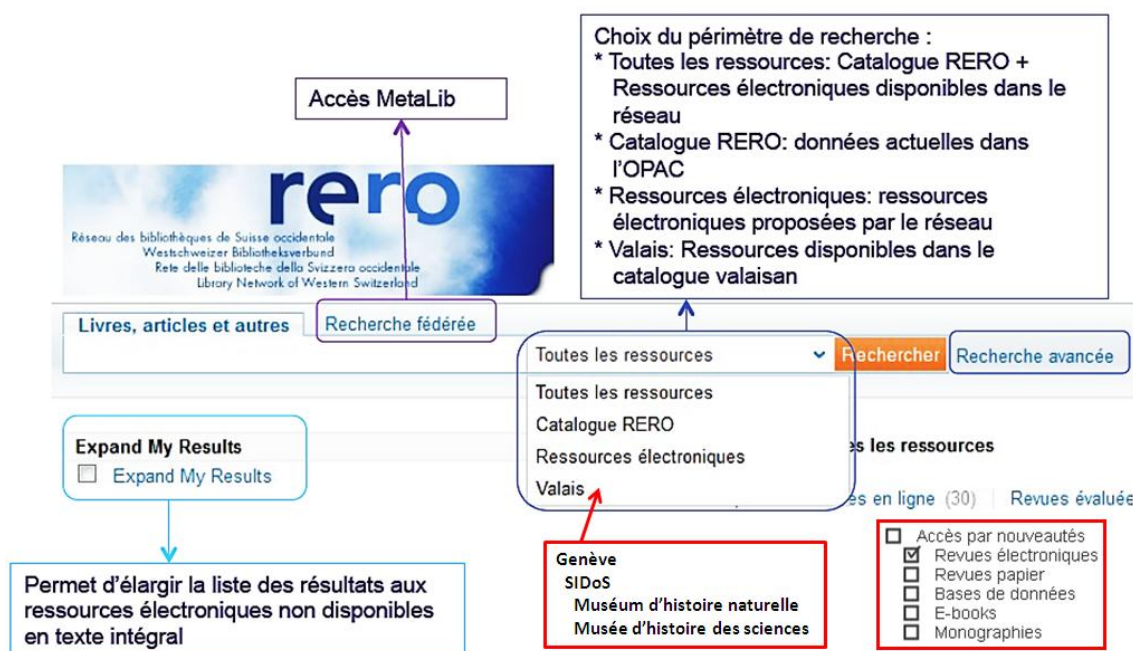


Figure 36 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, barre de recherche simple : accès par ressources électroniques disponibles au SIDoS.



Figure 37 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, barre de recherche avancée : accès par ressources électroniques disponibles au SIDoS, thesaurus, recherche thématique.

Exemples

Liste de bases de données

Liste des bases de données Aide x

Nom: Contient

Edition:

Mots-clés:

☒ Bases de données payantes incluses

Type:

Catégorie:

Sous-catégorie:

Bibliothèque

☒ SIdoS
☐ MHN
☒ MHS

Toutes les bases Résultats(0) Bases sélectionnées (0)

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	#
<input type="checkbox"/>	Adhëmar: Base de données en ligne des Archives d'Etat de Genève																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Affiches suisses																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Alexandria (Réseau des bibliothèques de l'administration fédérale)																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Ancien catalogue sur fiches (-> 1984) de la BCU Fribourg																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Ancien catalogue sur fiches (jusqu'à 1990) de la BPU de Neuchâtel																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Annuaire des chercheurs suisses																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	arChëco: Répertoire des fonds d'archives d'entreprises en Suisse et au Liechtenstein																								Afficher info	
<input type="checkbox"/>	Archives d'Etat de Genève																								Afficher info	

Figure 38 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, liste de bases de données disponibles au SIDoS.

Ecran de résultats

Les facettes apparaissent quand les notices bibliographiques du SIDoS figurent dans l'écran de résultat

Proposition de facettes: 1^{er} ou 2^e niveau

- Classification MHN-MHS → format
- Disciplines scientifiques en sciences naturelles → format
- Pôles d'excellence des MHN-MHS → format
- Nom des espèces → format
- Région → format
- Documents les plus consultés aux MHN-MHS → format
- Références proposées par les scientifiques MHN-MHS → format
- Nouvelles acquisitions → format
- Thesaurus → format

Proposition de facettes: 1^{er} ou 2^e niveau

- Classification MHN-MHS → format
- Disciplines scientifiques en sciences naturelles → format
- Pôles d'excellence des MHN-MHS → format
- Nom des espèces → format
- Région → format
- Documents les plus consultés aux MHN-MHS → format
- Références proposées par les scientifiques MHN-MHS → format
- Nouvelles acquisitions → format
- Thesaurus → format

Proposition de facettes: 1^{er} ou 2^e niveau

- Format
 - Ressources papier
 - Revues papier
 - Monographies
 - Ressources électroniques
 - Revues électroniques
 - Bases de données
 - E-books

Détail des facettes de RERO:

- Sujet
- Auteur
- Collection
- Bibliothèque
- Base de données

Figure 39 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, écran de résultats et facettes représentant des accès spécialisés aux ressources documentaires du SIDoS.

Localisation **Cote** **Situation** **Date de retour**

Compactus MHS	Cote (parcourir l'étagère)	disponible	
Compactus MHS	Cote (parcourir l'étagère)	prêté	date de retour
Compactus MHS	Cote (parcourir l'étagère)	disponible	

Signaler un lien mort

Pour les ressources électroniques du SIDoS, voire pour toutes celles de RERO

Figure 40 : Maquette des accès spécialisés dans le futur catalogue RERO, navigation dans les résultats : étagère virtuelle et signaler un lien mort.

Title	Mammal review.		
Publisher	Oxford [etc.] Published for the Mammal Society by Blackwell Scientific Publications, 1970-1-38 1970-2008 [print version]		
LIBRARY HAS			
Links:			
Click here for online availability.			
CALL #	QL700 .M31		
Latest received:	October 2008 v.38 no.4		
	LOCATION	CALL #	STATUS
Main Stacks		QL700 .M31 v.1-2, 1970-1972	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.3, 1973	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.3-4, 1973-1974	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.5-6, 1975-1976	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.7-8, 1977-1978	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.9-10, 1979-1980	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.11-13, 1981-1983	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.12, no.4, Dec 1982	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.17-18, 1987-1988	AVAILABLE
Main Stacks		QL700 .M31 v.19, no.1, Mar 1989	AVAILABLE
View additional copies or search for a specific volume/copy			

[View additional copies or search for a specific volume/copy](#)

Description	v. ill. 24 cm.
Coverage	v. 1- Feb. 1970-
Note	Published 1970-19 by the Mammal Society. Also available online.
Access	Access to online version restricted to AMNH staff and on-site users.
Subject	Mammals -- Periodicals.
Other author	Mammal Society.
Abbreviated title	Mammal rev.
Key title	Mammal review.
Continues in part	Bulletin (Mammal Society of the British Isles)
ISSN	0305-1838

Figure 41 : Capture d'écran de l'écran de résultat de la recherche du périodique électronique Mammal Review, dans l'opac de l'American Museum of Natural History à New York¹⁵³.

Result 1 of 1 for [Complex query]



Mammal review [electronic resource].

[Oxford, England] : Blackwell Science

Subject: Mammals -- Periodicals.

Call number(s): eJournal -- 599.005

Figure 42 : Capture d'écran d'Aquabrowser Library University of South Australia Library¹⁵⁴.

153

<http://libcat.amnh.org/search/~/?a?searchtype=t&searcharg=mammal+review&SORT=D&SUBMIT=Search> (consulté le 05.06.2012)

154

<http://unisa.aquabrowser.com/?q> (consulté le 05.06.2012)

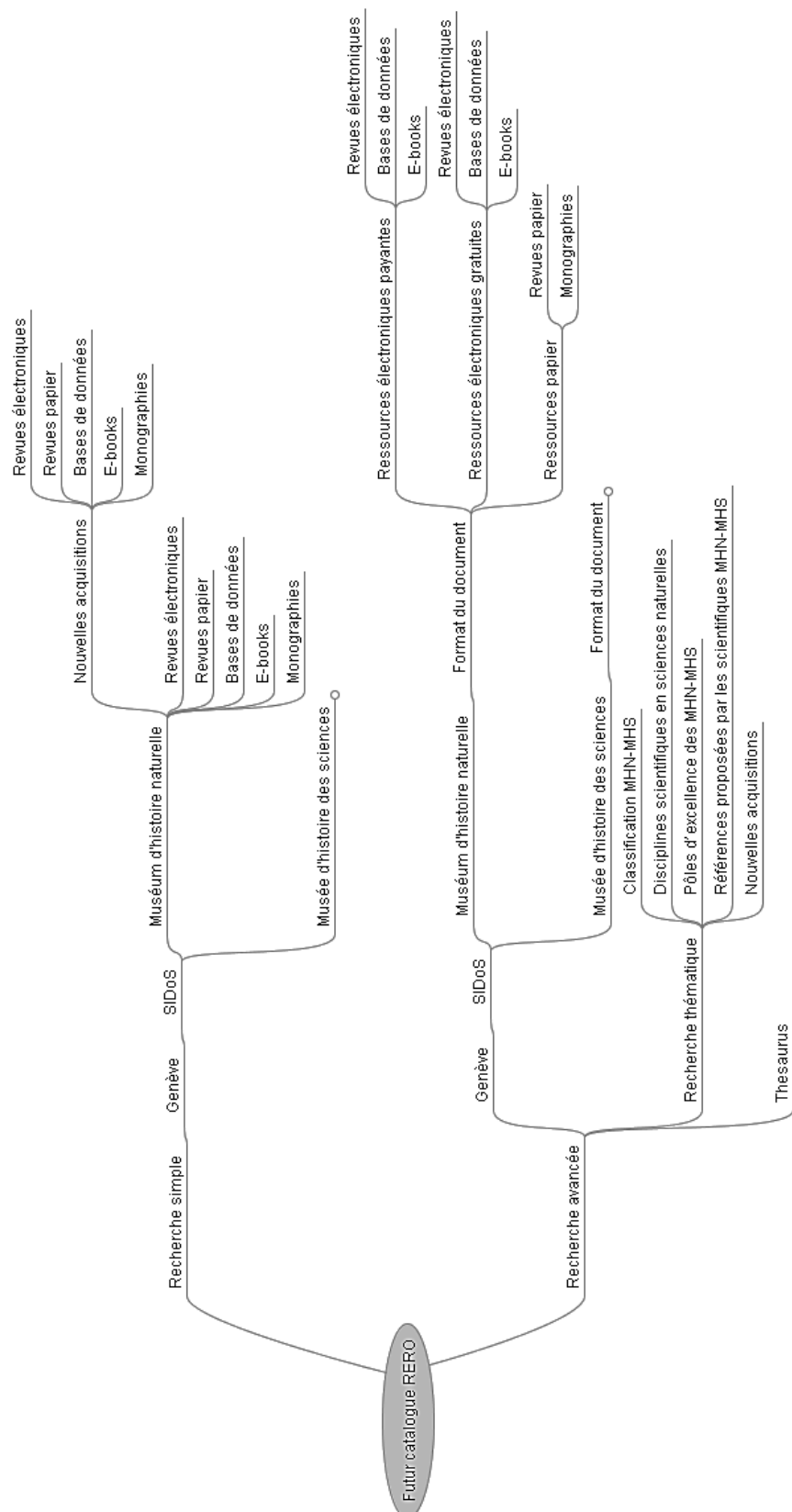


Figure 43 : Schéma heuristique des propositions de recherche simple et avancée dans le futur catalogue RERO.

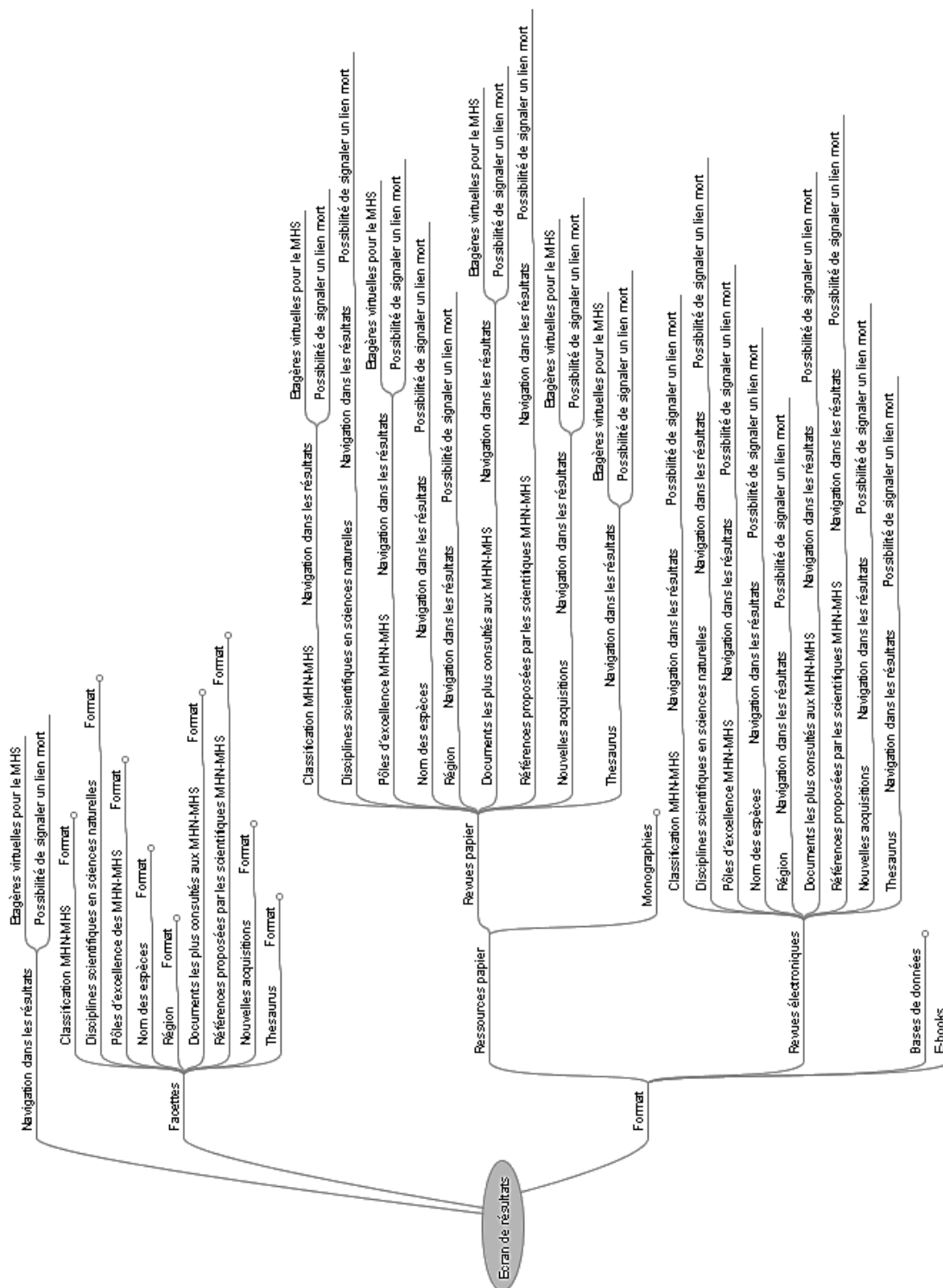


Figure 44 : Schéma heuristique des propositions de facettes dans le futur catalogue RERO.

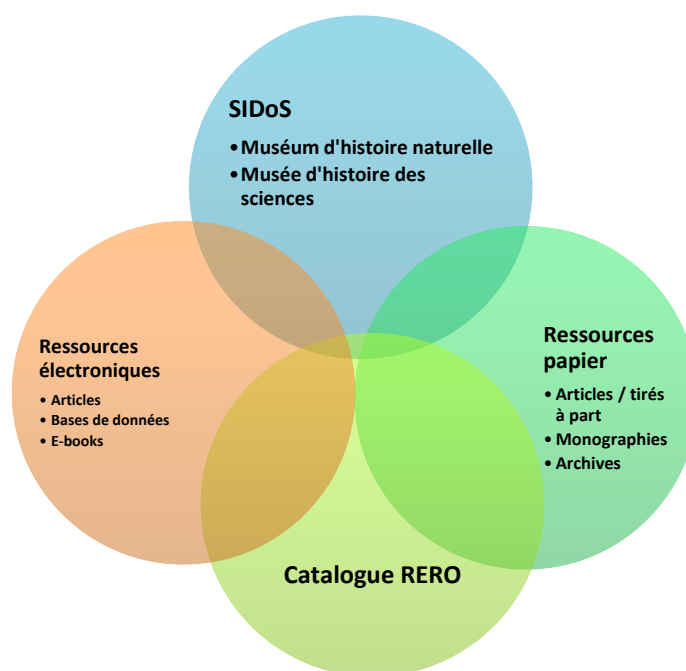


Figure 45 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 1.

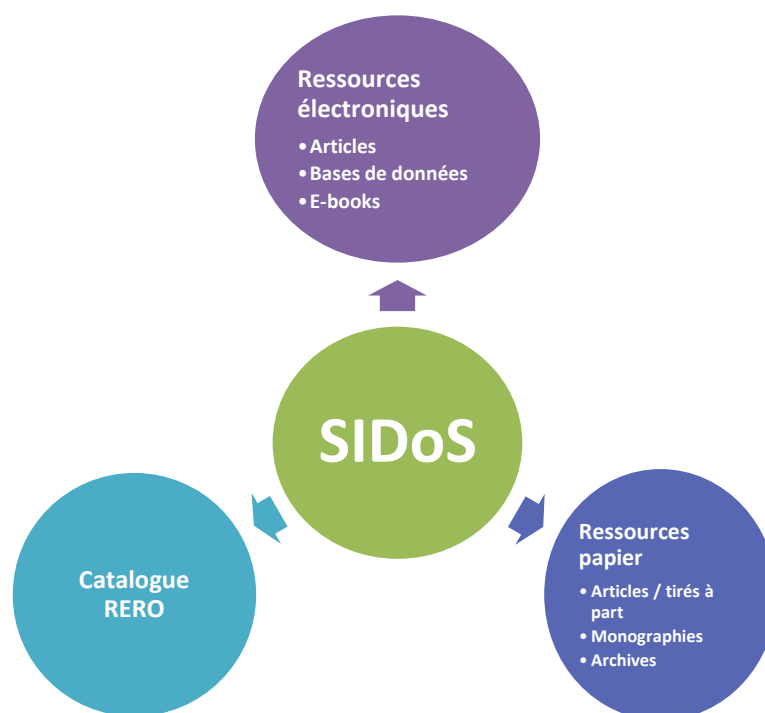


Figure 46 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 2.

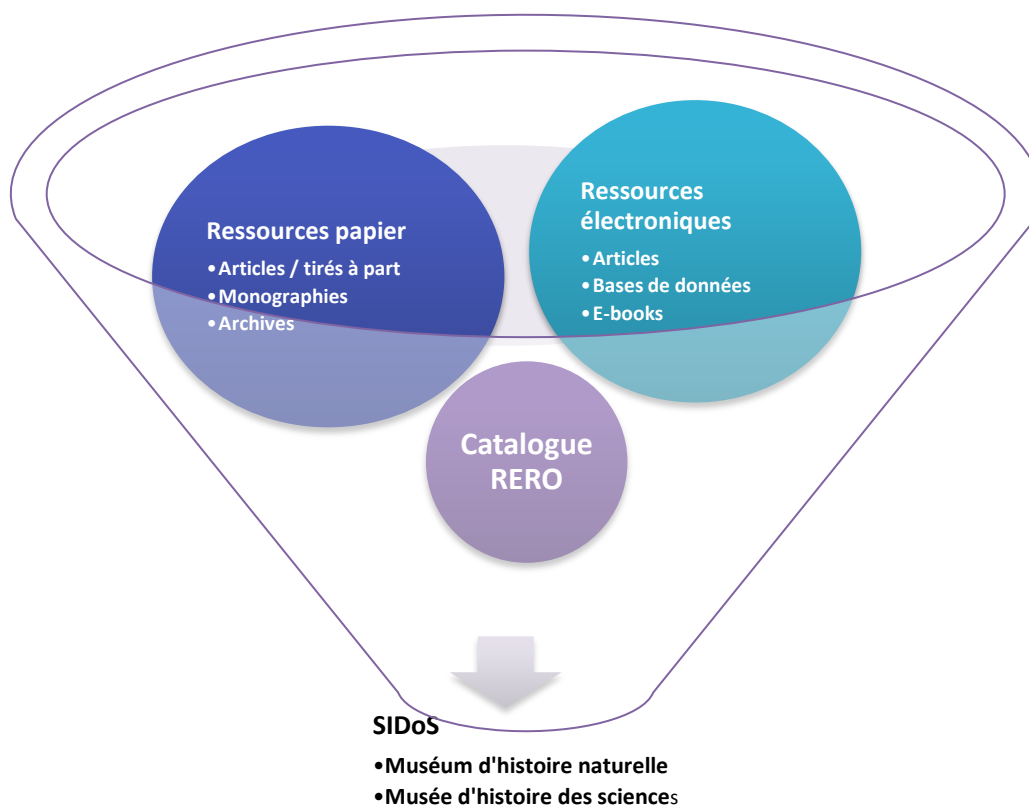


Figure 47 : Schéma des ressources documentaires disponibles au SIDoS, proposition 3.



Figure 48 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, prévision pour les cinq jours à venir¹⁵⁵.

¹⁵⁵ <http://fr.meteo.yahoo.com/suisse/canton-de-gen%C3%A8ve/gen%C3%A8ve-782538/>
(consulté le 21.06.2012)



Figure 49 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, détail des prévisions ¹⁵⁶.

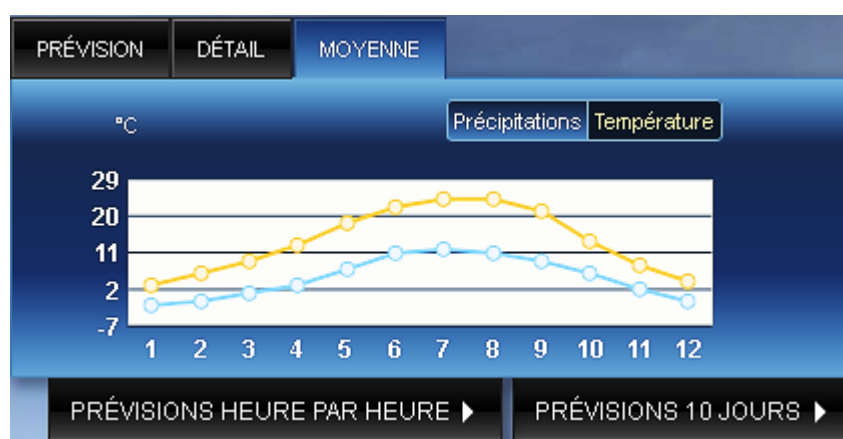


Figure 50 : Widget The Weather Channel pour le portail du SIDoS, météo région pour Genève, moyenne des températures.

¹⁵⁶ <http://fr.meteo.yahoo.com/suisse/canton-de-gen%C3%A8ve/gen%C3%A8ve-782538/>
(consulté le 21.06.2012)

Résultats :

Votre site n'a pas été trouvé parmi les 10 premiers résultats.

URL : <http://www.ville-ge.ch/mhng/bibliotheque.php>

Mots-clés : bibliothèque

Voilà les 10 premiers résultats :

Rang	URL
1	http://www.bnf.fr/
2	http://bibliothequedesign.com/
3	http://www.paris.fr/bibliotheques
4	http://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que
5	http://www.bibliotheque.toulouse.fr/
6	http://www2.ville.montreal.qc.ca/biblio/
7	http://www.ville.sherbrooke.qc.ca/fr/ext/nav/BibliothequeEvaSenecal.html
8	http://www.bm-lyon.fr/
9	http://www.bnf.fr/en/tools/lsp.site_map.html
10	http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services.html

Attention ! Ces résultats proviennent de la **Google API**, ils peuvent être différents de ceux donnés sur le site de Google.

Figure 51 : Analyse du positionnement du site web du SIDoS dans Google¹⁵⁷.

¹⁵⁷ <http://www.webrankinfo.com/> (consulté le 24.06.2012)

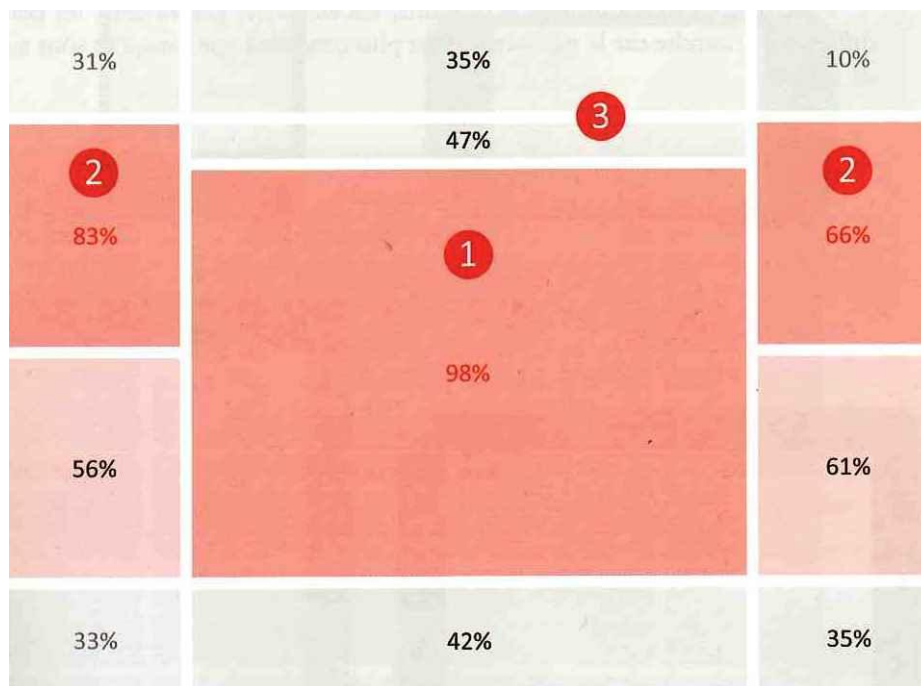


Figure 52 : Test de lisibilité des pages de sites web¹⁵⁸.

¹⁵⁸ (Nogier, 2011, 33)

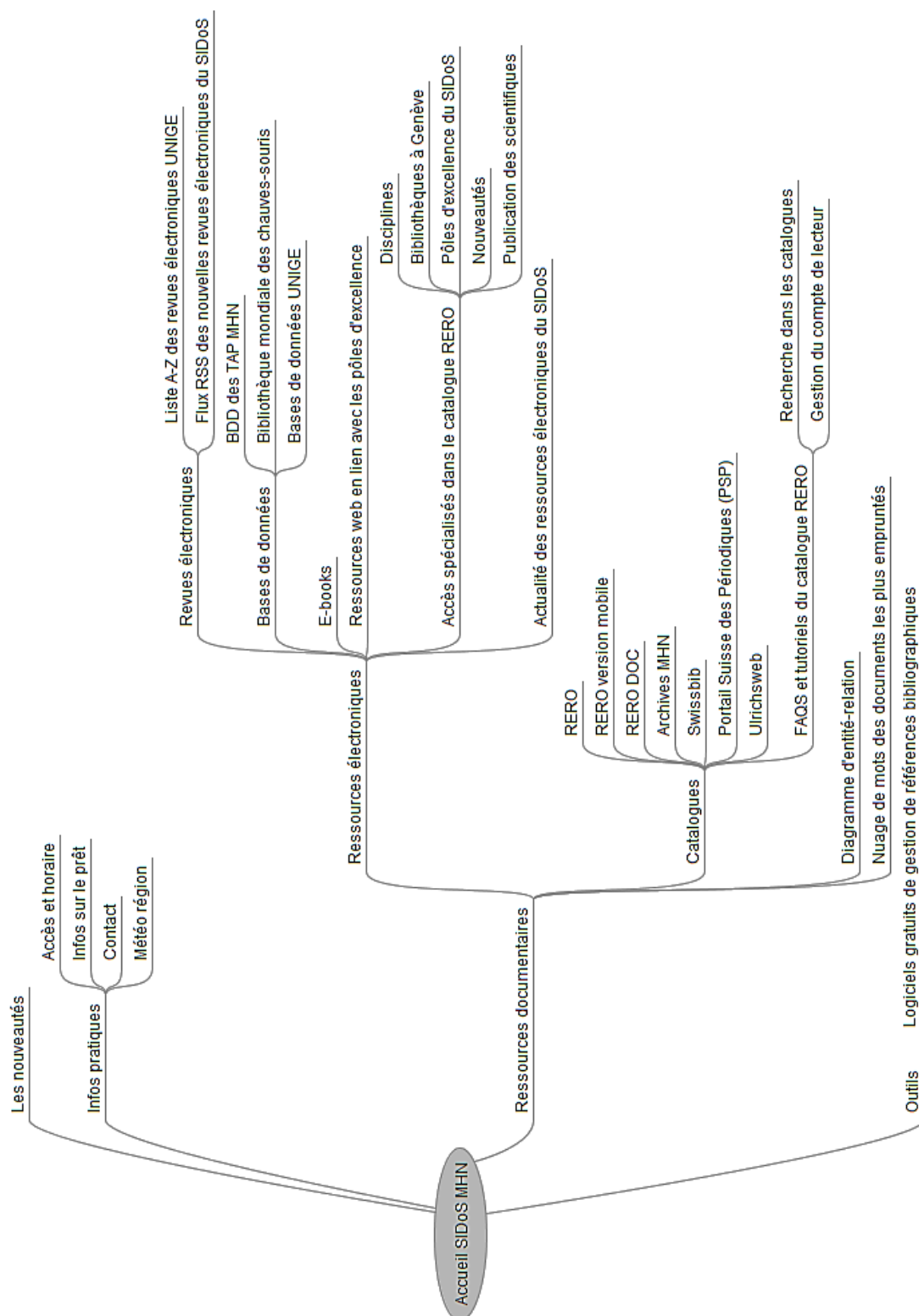


Figure 53 : Schéma heuristique de l'architecture du portail du SIDoS côté MHN.

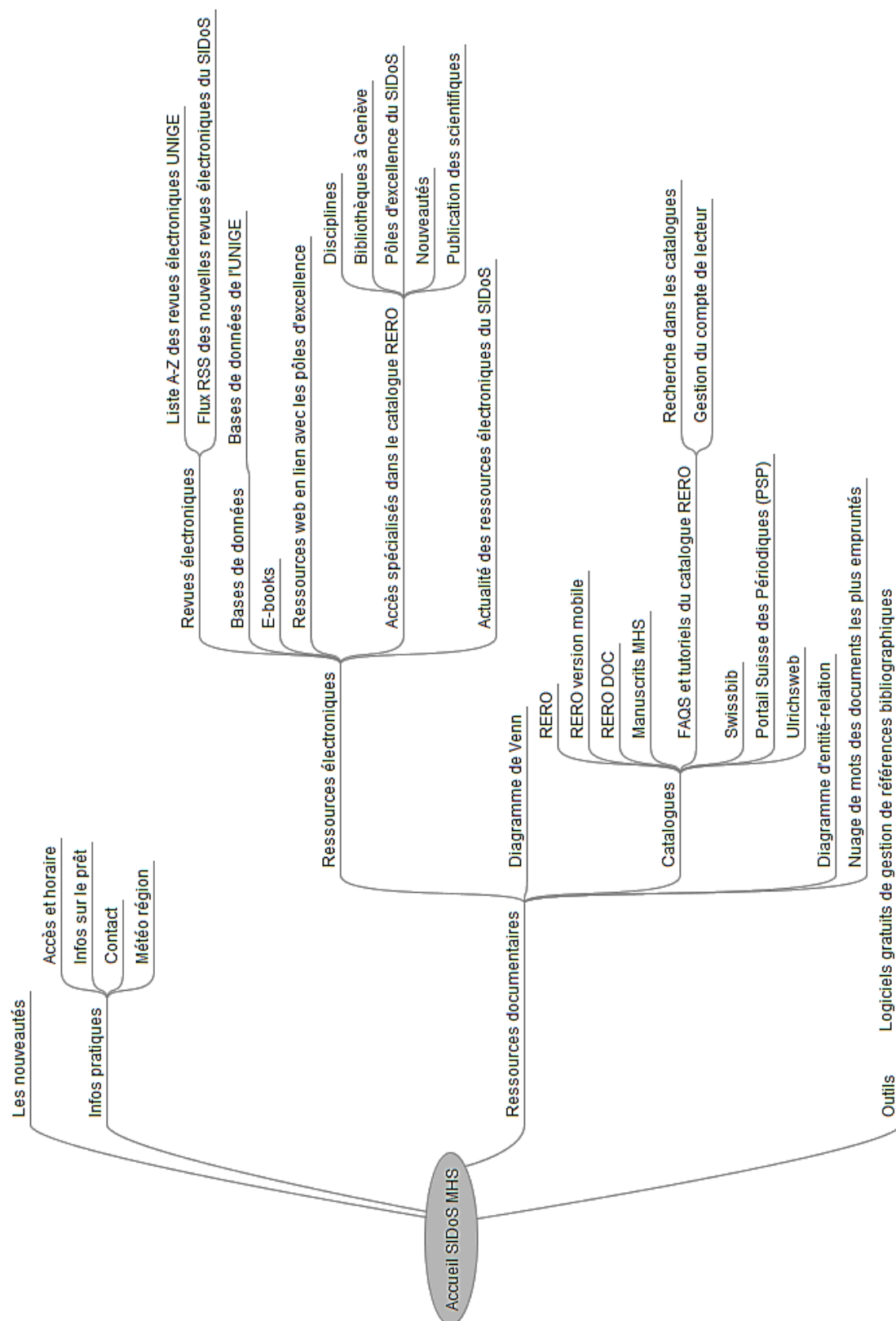


Figure 54 : Schéma heuristique de l'architecture du portail du SIDoS côté MHS.

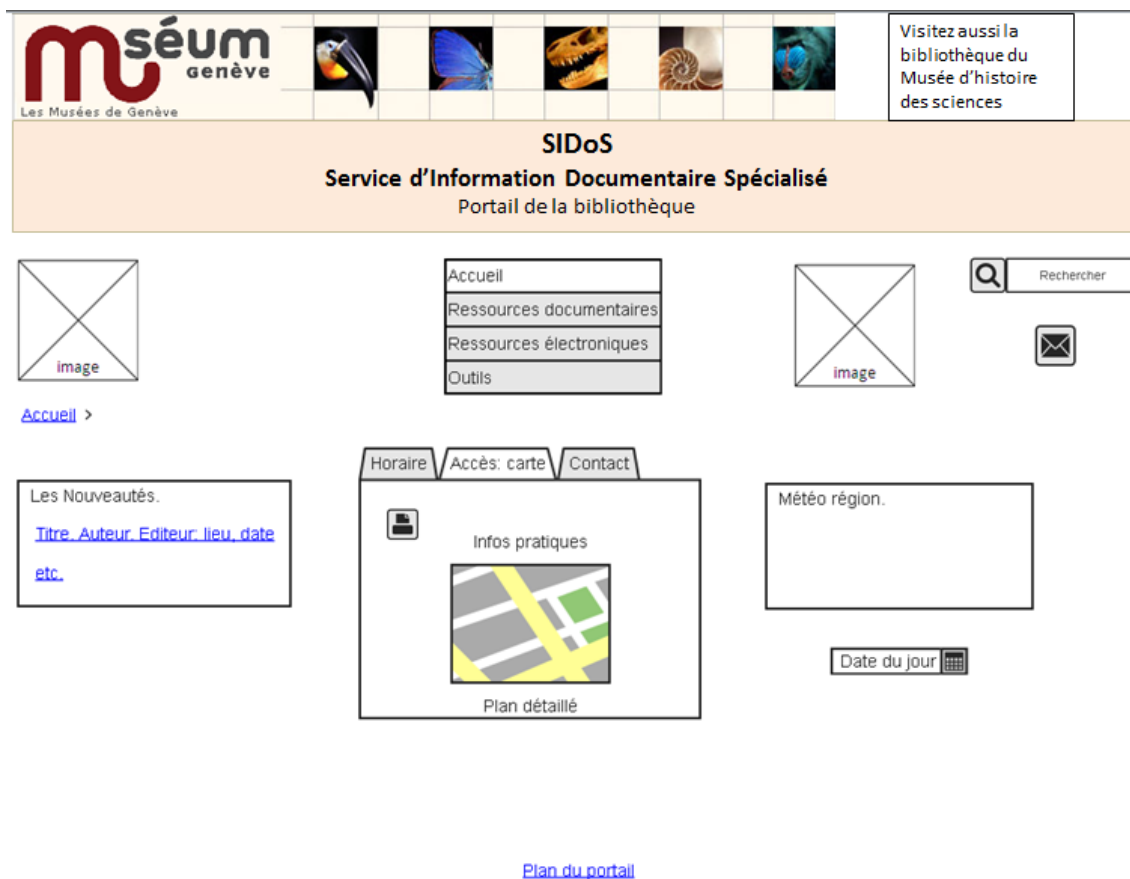


Figure 55 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, accueil.

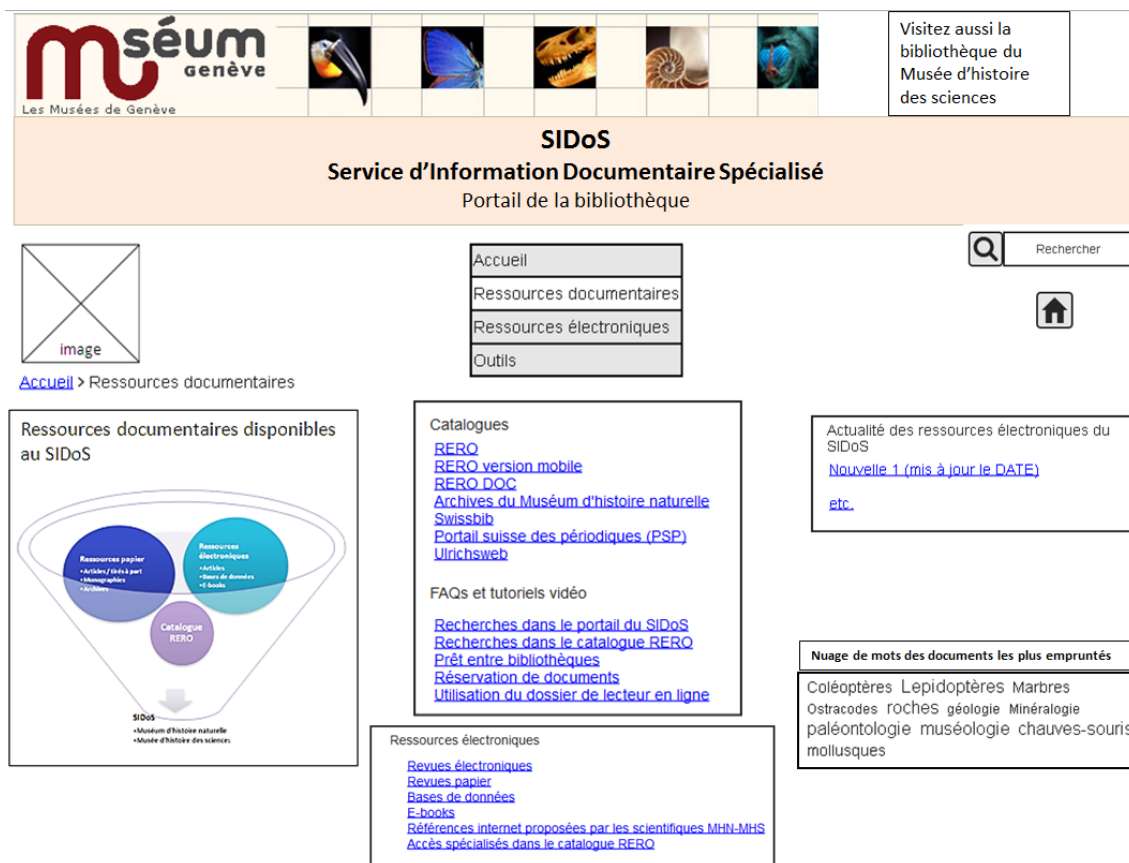


Figure 56 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, ressources documentaires.

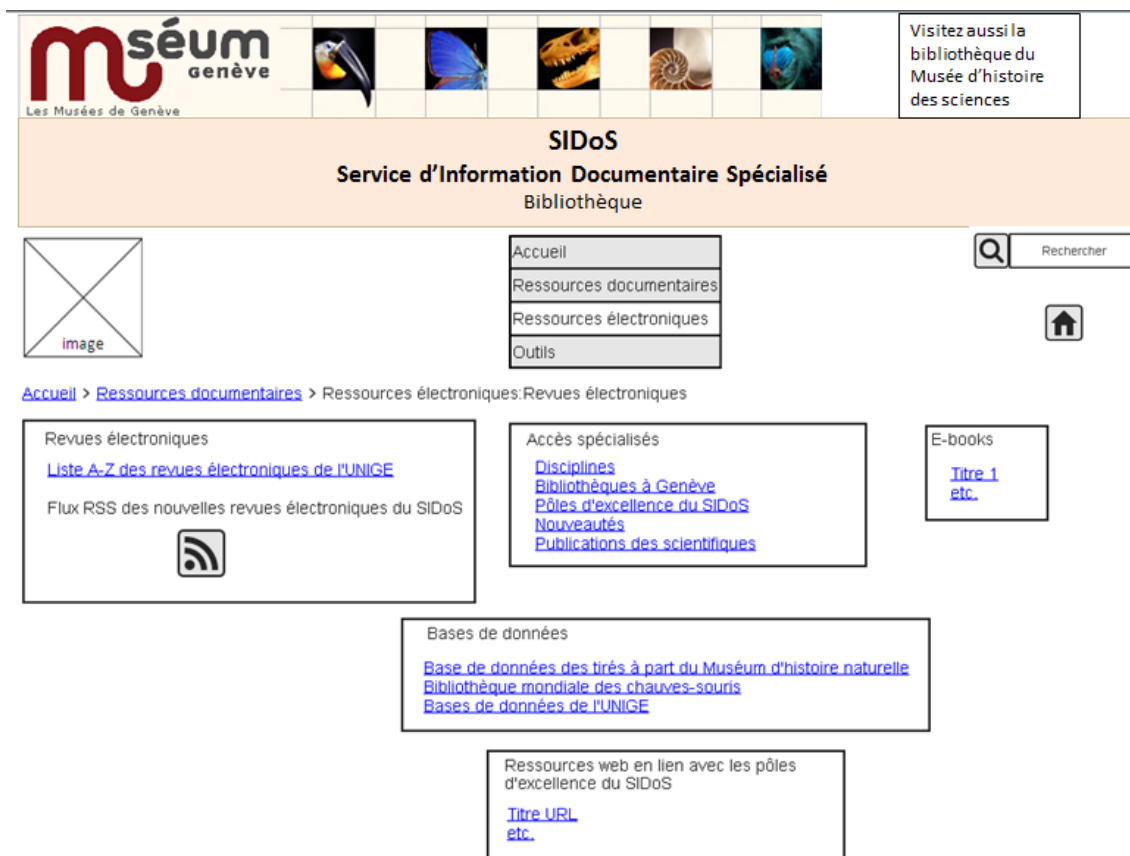


Figure 57 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, Ressources électroniques.



Figure 58 : Maquette du portail du SIDoS, MHN, outils.



Figure 59 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, accueil.

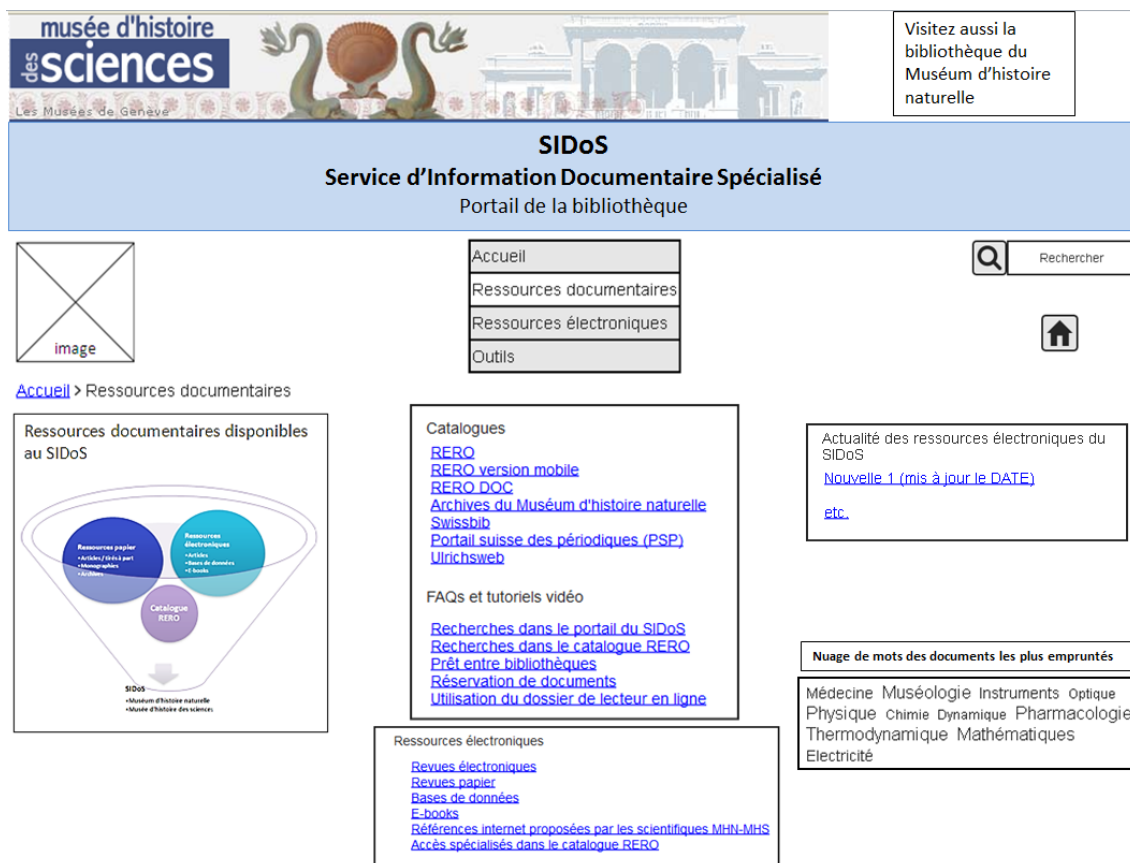


Figure 60 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, ressources documentaires.



Figure 61 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, ressources électroniques.



Figure 62 : Maquette du portail du SIDoS, MHS, outils.

Annexe 2

Tableaux

Critères minimum de sélection des opac d'autres institutions de par le monde

Principes de l'opac 2.0	Fonctionnalités	Critères minimum de sélection des opac d'autres institutions
1. # L'écran de saisie de la requête doit évoquer Google	Recherche simple avec saisie semi-automatique	Ecran de saisie simple
2. L'utilisateur doit pouvoir choisir son mode de prise de connaissance des résultats	Facettes*	Facettes*
3. L'utilisateur s'accommode bien du bruit* mais mal du silence*	Suggestions de mots proches	Suggestions de mots proches
4. L'utilisateur doit pouvoir continuer sa recherche sans avoir à ressaisir la moindre information	Facettes* et nuages de mots*/tags*	Facettes*, les lecteurs ont aussi aimé/emprunté, documents les plus populaires, et nuages de mots*/tags*
5. L'utilisateur doit voir le produit pour avoir envie de l'acheter	Notices illustrées: 1ère de couverture, texte de la quatrième de couverture, 1er chapitre sur le site de l'éditeur, [sommaire]	Notices illustrées: 1ère de couverture, texte de la quatrième de couverture, 1er chapitre sur le site de l'éditeur, [sommaire]
6. Les avis des autres usagers sont rassurants, il faut donc les mettre en avant	contributions usagers: avis, notes	contributions usagers: avis, notes
# critère non retenu car aucun des opac 2.0 trouvés ne proposait cette fonctionnalité		

Tableau 1 : Critères minimums de sélection des opac d'autres institutions de par le monde¹⁵⁹.

¹⁵⁹ (Maisonnette, 2008 : 11)

Numéro	Interface	Institutions	Producteur	Types de document	Points forts pour usagers
1	AFI-Opac 2.0	Astrolabe : Médiathèques et Archives de Melun	AFI – Agence Française Informatique	Livres, périodiques, disques, vidéos, diapos, CD-rom, partitions, cartes, images, articles, fils RSS, sites internet.	<p>Nuages de mots depuis la liste des résultats et depuis la notice. Situation du document dans la bibliothèque. Ajout de son avis à la notice. Notices similaires, biographies, résumés et analyses, archives vidéo. Liens de partage vers les réseaux sociaux.</p> <p>Possibilité de changer la couleur de l'affichage de l'opac: blanc sur noir, noir sur blanc, bleu sur jaune, style par défaut.</p>
2	Koha	Médiathèque intercommunale Ouest Provence	BibLibre	Livres, CD, DVD fiction, DVD documentaires, Affiches, Articles de périodiques et travaux universitaires [Fonds local], Bandes-dessinées, CD-ROM, Cartes, Carte anciennes, DVD ROM, Documentaires en gros caractères, Gravures anciennes, Livres CD-Audio, Livres CD-ROM, Livres DVD, Livres anciens, Livres objets, MP3, Manuscrits, oeuvres d'art, Partitions, Périodiques, Roman gros caractères, Site web, VHS documentaires.	<p>Nuage de mots sur la page d'accueil + tous nos tags (page entière de tags, on peut rechercher les mots avec ctrl+F) -->lien avec la notice dans le catalogue.</p> <p>Dans la notice: parcourir l'étagère (pour voir les livres figurant à côté du livre recherché). Mots clé autour de ce livre (=nuage de mots), partager avec les réseaux sociaux (facebook, twitter, linkedin, delicious, google+), partager par email. Note des bibliothécaires. Vous aimerez sans doute aussi (=suggestions). Listes publiques (liste de documents, possibilité de créer sa propre liste personnelle).</p> <p>Sur la page d'accueil du catalogue: carousel virtuel de livre pour présenter la sélection thématique des bibliothécaires (=coups de coeur).</p>
3	Aquabrows er Library	University of South Australia Library	Medialab Solutions	Audio recording, books, computer files, e-books, government documents, journals, kits, maps, manuscripts, music, photographs, realia, thesis, video recording, web resources.	Flux RSS, compte My Discoveries, nuage de mots interactifs.

Tableau 2 : Classement des meilleurs opac 2.0 à travers le monde.

	AFI-OPAC 2.0	AQUABROWSER LIBRARY
Clarté d'affichage	x	
Facilité de navigation	x	
Sobriété		x
Esthétisme	x	
Photographie des premières de couverture	x	
Affichage de la cote sur le plan de la bibliothèque	x	
facettes	x	x
nuages de mots		x
Parcourir l'étagère	x	
Recherche avancée : formats des documents	x	

Tableau 3: Fonctionnalités du catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique au regard des deux interfaces préférées sur les trois évaluées par les scientifiques.

Forces	Faiblesses
Recherche fédérée* dans les catalogues locaux	Manque d'ergonomie
Différents contenus : papier, numérique	Manque un thésaurus
Notices enrichies : image de la page web du périodique électronique cliquable donnant accès au site web, URL*	Nécessite connaissance du booléen
Résolveurs de liens* pour multiplier les possibilités d'accès aux périodiques électroniques	Nécessite connaissance du jargon bibliothéconomique
Commandes en ligne : PEB*, réservations, commandes en magasin	Souvent du silence* et aucunes autres possibilités de recherche
	Champs de recherche trop compliqués pour les usagers qui ne savent souvent pas les utiliser
	Impossible de bookmarker les notices
Catalogue collectif : recherche fédérée* dans les bibliothèques du réseau	Impossible d'afficher les titres de périodiques par format (papier ou électronique)
	Impossible d'afficher tous les périodiques électroniques de chaque institution (MHN et MHS)
	Impossible d'afficher les titres des ressources avec leur état de collection et les accès (en open access* ou sur place à la bibliothèque)
	URL* des périodiques électroniques ne fonctionnent pas bien
	Manque les e-books* et les bases de données
Opportunités	Menaces
Collaboration avec les autres institutions pour les accès aux périodiques électroniques (résolveurs de liens*) : Ville de Genève – Université de Genève	Sous-utilisé par les usagers car les recherches sur l'interface* les découragent
Potentialités d'évolution de l'opac*	Les usagers risquent de ne plus venir à la bibliothèque s'ils ne peuvent pas trouver les informations désirées dans les ressources électroniques

Tableau 4 : Analyse SWOT de l'opac RERO.

Interface	Producteur	Type de logiciel	Exemples d'institutions utilisant l'interface
Bibliocore	Bibliocommons	libre	Seattle Public Library
AFI-Opac 2.0	Agence française Informatique	propriétaire	Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun
Aquabrowser	Medialab Solutions	libre	UNISA - University of South Australia
Blacklight	Blacklight	libre	Stanford University Libraries
Encore	Innovative Interfaces	propriétaire	Douglas College Library
Endeca	Endeca Technologies	propriétaire	North Carolina South University Libraries
Koha	BibLibre	libre	Médiathèque intercommunale Ouest Provence
LS2 PAC	The Library Corporation	propriétaire	Terrebone Parish Library System
Primo	Ex-libris	propriétaire	Université de Versailles – Saint Quentin
Prism3	Talis	propriétaire	Leicestershire Library
Scriblio	Scriblio	libre	Hong Kong University of Science and Technology Library
Summon	Serial Solutions	propriétaire	University of Huddersfield
VuFind	VuFind	libre	Falvey Memorial Library (Villanova University)
WorldCat Local	OCLC	propriétaire	plus de 10'000 bibliothèques connectées à travers le monde

Tableau 5 : Liste d'opac de nouvelle génération et de leur producteur.

Annexe 3

Questions pour les entretiens

Questionnaire pour les scientifiques des CJB

L'entretien durera environ 30min/1h. Votre anonymat sera garanti.

Recherches dans les catalogues

- 1) Quand on parle de ressources électroniques, que signifie-t-elles pour vous ?
- 2) Savez-vous ce que les CJB proposent comme ressources électroniques ?
- 3) Souhaiteriez-vous que les CJB proposent une offre plus variée ?
- 4) Par où commencez-vous une recherche bibliographique ?
- 5) Consultez-vous des ressources électroniques (périodiques électroniques, bases de données, e-books*) ?

Pourquoi ?

- a) Sinon, le feriez-vous s'il y en avait en botanique ?
- 6) Trouvez-vous facilement vos documents au travers de ces ressources par vous-même ou devez-vous faire appel à une bibliothécaire?

Avis des chercheurs sur les interfaces*

- 7) Sur une échelle de 1 à 5 (du moins bon au meilleur), quelle note leur attribuez-vous ?
1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun :
 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence :
 3. UNISA Library :
- 8) Selon vous, à quels types de bibliothèques appartiennent ces catalogues en ligne ?
1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun :
 2. Médiathèque intercommunale Ouest Provence :
 3. UNISA Library :
- 9) Que pensez-vous de ces 2 (ou 3 interfaces*) ?
- a) l'ergonomie (confort au niveau de la navigation, facilité d'accès à l'information), justifiez svp
 - b) la pertinence des résultats par rapport à l'information recherchée, justifiez svp
 - c) le graphisme (plaisant/déplaisant ; affichage clair/confus), justifiez svp
- 10) Les fonctionnalités sont-elles importantes pour vous?
- a) Impression et enregistrement d'articles ?
 - b) Format d'impression (PDF, text) ?

- c) Envoi par email ?
 - d) Export des références bibliographiques aux formats des logiciels de gestion bibliographiques (Endnote, ReferenceManager, Zotero, Bibtex, etc.)
 - e) Envoi sur des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, etc.) ?
- 11) Que signifie la taille des caractères du nuage de mots ?
- 12) [Comprenez-vous le terme d'interface* de recherche ?] Si une interface* de recherche vous permettant de trouver facilement des ressources électroniques était disponible aux CJB, l'utiliseriez-vous?
- Pourquoi?
- 13) Lors d'une recherche sur un catalogue en ligne, vous plairait-il de trouver plusieurs formats de documents, localisés dans des bibliothèques ou sur internet, en lançant une seule recherche ?
- Pourquoi ?
- 14) Seriez-vous intéressé(e) par la possibilité d'effectuer du prêt électronique d'articles scientifiques localisés dans des institutions hors de la Suisse ?
- 15) Quels types de filtres (facettes*) vous intéresseraient par rapport aux filtres que vous avez observés sur les 3 catalogues ?
- Pourquoi ?
- 16) Selon vous, comment devrait être le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique ?
- 17) Est-ce que le terme d'OPAC* (Online Public Access Catalog) ou de Discovery Solution employé pour désigner l'outil vous permettant de rechercher les ressources électroniques est clair pour vous ?

18) Quel(s) terme(s) parmi les suivants vous évoque(nt) le plus un catalogue en ligne de bibliothèque?

- a) OPAC* (Online Public Access Catalog)
- b) OPAC* 2.0 (Online Public Access Catalog de nouvelle génération)
- c) Discovery Solution
- d) interface* de recherche

Et pourquoi?

Auriez-vous une idée de nom de catalogue en ligne de bibliothèque scientifique ?

19) Qu'évoquent pour vous les termes suivants ? :

- a) Facettes*
- b) Filtre
- c) Nuages de mots*

20) Si les CJB ouvraient un portail* documentaire thématique accessible depuis leurs pages web, comprenant des liens renvoyant vers des ressources en lien avec les pôles d'excellence de l'institution, le consulteriez-vous?

Pourquoi ?

21) Si vous êtes intéressé(e), seriez-vous d'accord de nous transmettre une liste des sites web que vous consultez, afin de les mettre en lien sur ce portail* ?

22) Souhaitez-vous compléter vos réponses ou avez-vous des commentaires à faire sur cet entretien ?

Je vous remercie pour votre collaboration

Questionnaire pour les scientifiques du MHN

L'entretien durera environ 30min/1h. Votre anonymat sera garanti.

Recherches dans les catalogues

- 1) Quand on parle de ressources électroniques, que signifient-elles pour vous?
- 2) Savez-vous ce que le SIDoS propose comme ressources électroniques ?
- 3) Souhaiteriez-vous que le SIDoS propose une offre plus variée ?
- 4) Par où commencez-vous une recherche bibliographique ?
- 5) Consultez-vous des ressources électroniques (périodiques électroniques, bases de données, e-books*) ?

Pourquoi ?
 - a) Sinon, le feriez-vous s'il y en avait dans votre domaine ?
- 6) Trouvez-vous facilement vos documents au travers de ces ressources par vous-même ou devez-vous faire appel à une bibliothécaire?

Avis des chercheurs sur les interfaces*

7) Sur une échelle de 1 à 5 (du moins bon au meilleur), quelle note leur attribuez-vous?

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun :

2. Médiathèque intercommunale :

3. UNISA Library :

8) Selon vous, à quels types de bibliothèques appartiennent ces catalogues en ligne ?

1. Astrolabe, Médiathèque et archives de Melun :

2. Médiathèque intercommunale :

3. UNISA Library :

9) Que pensez-vous de ces 2 (ou 3 interfaces*) ?

a) l'ergonomie (confort au niveau de la navigation, facilité d'accès à l'information), justifiez svp

b) la pertinence des résultats par rapport à l'information recherchée, justifiez svp

c) le graphisme (plaisant/déplaisant ; affichage clair/confus), justifiez svp

10) Les informations suivantes sont-elles importantes pour vous?

a) Impression des articles ?

b) Format d'impression (PDF, text) ?

- c) Envoi par email ?
 - d) Export des références bibliographiques aux formats des logiciels de gestion bibliographiques (Endnote, ReferenceManager, Zotero, Bibtex, etc.)
 - e) Envoi sur des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, etc.) ?
- 11) Que signifie la taille des caractères du nuage de mots ?
- 12) [Comprenez-vous le terme d'interface* de recherche ?] Si une interface* de recherche vous permettant de trouver facilement et aisément des ressources électroniques était disponible au Muséum, l'utiliserez-vous?
- Pourquoi?
- 13) Lors d'une recherche sur un catalogue en ligne, vous plairait-il de trouver plusieurs formats de documents, localisés dans des bibliothèques ou sur internet, en lançant une seule recherche ?
- Pourquoi ?
- 14) Seriez-vous intéressé par la possibilité d'effectuer du prêt électronique d'articles scientifiques localisés dans des institutions hors de Suisse?
- 15) Quels types de filtres (facettes*) vous intéresseraient par rapport aux filtres que vous avez observés sur les 3 catalogues ?
- Pourquoi ?
- 16) Selon vous, comment devrait être le catalogue en ligne idéal d'une bibliothèque scientifique ?

17) Est-ce que le terme d'OPAC* (Open Public Access Catalog) ou de Discovery Solution employé pour désigner l'outil vous permettant de rechercher les ressources électroniques est clair pour vous ?

18) Quel(s) terme(s) parmi les suivants vous évoque(nt) le plus un catalogue en ligne de bibliothèque?

- a) OPAC* (Online Public Access Catalog)
- b) OPAC* 2.0 (Online Public Access Catalog de nouvelle génération)
- c) Discovery Solution
- d) interface* de recherche

Et pourquoi?

Auriez-vous une idée de nom de catalogue en ligne de bibliothèque scientifique ?

19) Qu'évoquent pour vous les termes suivants ? :

- a) Facettes*
- b) Filtre
- c) Nuages de mots*

20) La précédente enquête menée pour le SIDoS en 2011 révélait que les chercheurs consultaient régulièrement internet dans le cadre de leur travail. Si le SIDoS ouvrait un portail* documentaire thématique accessible depuis ses pages web, comprenant des liens renvoyant vers des ressources en lien avec les pôles d'excellence de l'institution, le consulteriez-vous?

Pourquoi ?

- 21) Si vous êtes intéressé(e), seriez-vous d'accord de nous transmettre une liste des sites web que vous consultez, afin de les mettre en lien sur ce portail* ?
- 22) Souhaitez-vous avoir la possibilité de consulter une liste des ressources électronique depuis les pages web du SIDoS ?
- Si non, pourquoi ?
- 23) Souhaitez-vous encore compléter vos réponses ou alors avez-vous des commentaires à faire sur cet entretien ?

Je vous remercie pour votre collaboration

Annexe 4

Axes d'analyse pour mener l'état de l'art des opac de nouvelle génération dans le monde

Le compte-rendu de cette étape de mon travail sous la forme d'un classeur Excel était trop volumineux pour l'intégrer à mon mémoire, car j'ai souhaité rester dans l'esprit de synthèse attendu par ce type de travail. C'est pourquoi que je liste ci-dessous les axes d'analyse qui m'ont servi à élaborer ma grille pour effectuer mon état de l'art des opac 2.0:

- **Interfaces*** : noms des interfaces* examinées
- **Institutions** : noms des bibliothèques possédant l'interface*
- **Producteurs** : noms des producteurs de chaque interface*
- **Types de document** : types des documents consultables via l'interface*
- **Types de recherche** : recherche simple, avancée, tags* et commentaires, etc.
- **Affichage du résultat de la recherche** : comment les résultats s'affichent, par exemple sous la forme de notices sommaires, enrichies, avec ou sans onglets, etc.
- **Points faibles pour les usagers** : ce que j'ai pu déterminer comme éléments qui désavantagent l'utilisateur au niveau de l'efficacité de la recherche et de la consultation de l'interface*
- **Points forts pour les usagers** : les éléments qui faciliteront l'accès et la consultation de résultats pertinents de documents
- **Impacts sur les utilisateurs – réponses des bibliothécaires** : j'ai envoyé au mois de mars des emails à plusieurs bibliothèques possédant un opac* de nouvelle génération. Dans cet axe figurent les réponses que j'ai pu obtenir (très peu)
- **Retenir** : choix des interfaces* destinées à être testées par les scientifiques lors de l'enquête. J'ai d'abord effectué un choix intermédiaire pour ensuite opérer un choix définitif de trois interfaces* qui possédaient au moins des facettes*, un nuage de mots et la possibilité de commenter les notices bibliographiques (cf. Critères minimum de sélection des opac* d'autres institutions de par le monde)
- **(Avis des chercheurs** : a été retiré, car les avis figurent dans l'enquête)
- **Messages si recherche infructueuses** : j'ai reporté dans cette catégorie les messages qui s'affichaient lorsque ma requête n'aboutissait à aucun résultats